ADMINISTRATION — REDACTION
98 rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID, NEIGE
MAXIMUM HIER 32
MINIMUM (NUIT) 14
A 8 H. CE MATIN 16

27e Année: No 60 — OTTAWA, MARDI 14 MARS, 1939 — Le numéro: 3 sous

IL N'Y A PLUS DE TCHÉCO-SLOVAQUIE

Les Slovaques se sont constitués en état indépendant

L'Ukraine subcarpatique a été envahie par les troupes hongroises.

ULTIMATUM DE BUDAPEST

Le rôle du chancelier Hitler est évident dans les événements d'aujourd'hui.

LE ROLE DU DR TISO

PRAGUE, 14. (P.A.) — Le gouvernement de Prague a annoncé à trois heures de l'après-midi (9 h. du main, heure de l'est), la dissolution formelle de l'Etat fédéral tchécoslo-que, dont la Slovaquie s'est déjà déclarée indépendante. Ainsi, la république créée à la conférence de paix de Versailles a cessé d'exister. Elle s'est écroulée après presque six mois de désintégration qui suivirent l'accord de Munich du 29 septembre dernier, alors que le territoire fut partagé pour empêcher une guerre en Europe.

Les événements d'aujourd'hui sont les suivants: Le président Emile Hacha, sous l'influence du chancelier Hitler, a convoqué le parlement slovaque; les Slovaques ont déclaré un Etat indépendant et nommé le Dr Tiso premier ministre; le cabinet tchécoslovaque du premier ministre Beran a démissionné par suite de la sécession; le parti de l'unité tchèque a été convoqué en conférence afin de décider des moyens à prendre dans cet état de confusion; Tiso a demandé de l'aide à Hitler contre les Tchèques, dont les troupes occupent encore Bratislava et d'autres centres slovaques.

On rapporte que les Hongrois ont pénétré à 18 milles dans l'Ukraine subcarpatique, endroit le plus à l'est de la Tchécoslovaquie.

Tout cela est arrivé un an après l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne. Ainsi Hitler, qui a causé surprise après surprise pendant le mois de mars, a encore choisi ce mois pour changer la carte de l'Europe et étendre la domination allemande vers l'est.

L'INTERVENTION ALLEMANDE

BRATISLAVA, 14 — (P. A.) — La république tchécoslovaque a été morcelée aujourd'hui par le parlement slovaque, agissant sous la protection du chancelier Hitler et avec la promesse que les troupes allemandes aideraient à la Slovaquie, en cas de troubles.

Le parlement de la section centrale de la république a déclaré l'indépendance de la Tchécoslovaquie et créé une nouvelle nation, sous la protection de l'Allemagne, peu de temps après midi.

Cette partie de l'Ukraine, regardée comme perdue pour Prague, est partiellement occupée, dit-on, par les troupes hongroises.

(On dit à Prague que le gouvernement tchécoslovaque central a démissionné pendant la crise. On parle aussi de mouvements de troupes en Allemagne).

L'UKRAINE SUBCARPATIQUE

BERLIN, le 14 — (P. C.-Havas) — Des nouvelles reçues ici disent que l'Ukraine subcarpathique a proclamé aujourd'hui son indépendance et demandé la protection du premier ministre Mussolini et du chancelier Hitler.

Ces appels ont été faits par Mgr Augustin Volosin, premier ministre de cette région de l'Ukraine, disent les dépêches. D'autres nouvelles disent que l'Ukraine, que la Hongrie cherche à annexer, a reçu un ultimatum de Budapest et que les troupes hongroises ont passé la frontière.

BRATISLAVA, le 14 — (P. A.) — La Slovaquie s'est déclarée Etat indépendant quelques minutes après midi aujourd'hui. Le parlement, dans une séance extraordinaire, a décidé un mode de gouvernement républicain, et le Dr Joseph Tiso a été nommé premier ministre de la Slovaquie indépendante.

Tiso fut démis de ses fonctions vendredi dernier par le gouvernement central, sous accusation d'avoir toléré un mouvement séparatiste slovaque. On croit aussi que Tiso deviendra président de l'Etat. Aucune constitution formelle n'a été élaborée, et la nature des fonctions de président demeure encore à spécifier.

"Notre séparation d'avec les Tchèques est complète", a déclaré Tiso au correspondant de la Presse associée, quelques minutes après la séance du parlement. "Il y a de vastes problèmes à résoudre, et notre premier soin sera d'élaborer une constitution. Quelques-uns de mes collègues me suggèrent d'être le chef de l'Etat, mais c'est là une question de l'avenir."

(Presse canadienne)

Les trois parties de la république tchécoslovaque, qui s'est écoulée aujourd'hui, étaient comprises dans l'ancien empire austro-allemand, qui fut alliée de l'Allemagne pendant la Grande Guerre.

La partie tchèque du pays (Bohème et Moravie) était un Etat semi-autonome dans l'empire. La Slovaquie et l'Ukraine subcarpatique, les deux autres sections de la republique, étaient des parties du royaume de Hongrie.

A la fin de la Grande Guerre, les trois sections, peuplées surtout de races slaves, furent unies sous le nom de Tchécoslovaquie.

(Suite à la page 10)

Un agent de Scotland Yard à Ottawa

Un des agents de Scotland Yard les mieux connus, M. F.-W. Abbott, est arrivé à Ottawa hier soir, dans le but de coopérer avec la police fédérale du Canada pour assurer la sécurité de Leurs Majestés le Roi et la Reine durant leur visite.

M. Abbott est à la retraite depuis deux ans. C'est lui qui assura la sécurité de la famille royale d'Angleterre durant les cérémonies du Jubilé et du Couronnement.

Hausse des traitements ministériels

WINNIPEG, le 4. — D'après les prévisions budgétaires soumises hier au Parlement du Manitoba, le gouvernement demandera sous peu à la Chambre d'augmenter le traitement du premier ministre et de ses collègues du cabinet ainsi que les traitement de tous les députés. Les prévisions budgétaires ont été déposées hier soir sur la table du greffier par le trésorier provincial Garson.

Le salaire du premier ministre serait haussé de $6.100 à $7.050, tandis que les traitements des ministres seraient augmentés de $4.575 à $5.287. Les députés recevraient une indemnité de $1.674 au lieu de $1.837.

PIE XII BÉNIT LES TERTIAIRES FRANCISCAINS

MONTREAL— Sa Sainteté le Pape Pie XII est, depuis longtemps, fervent Tertiaire franciscain. Apprenant son élection, le Commissaire Canadien du Tiers-Ordre exprima au Saint-Père les hommages de ses Frères et Soeurs Tertiaires. Il vient de recevoir la réponse qui réjouira toute la famille franciscaine du Canada.

Voici la copie des cablogrammes échangés:

Sa Sainteté Pie XII,
Vatican.

100.000 Tertiaires Franciscains Canada, enthousiastes, remercient Dieu pour élection, offrent nouveau Pape Tertiaire hommages religieuse vénération, cordial attachement, entière soumission, voeux long règne, sollicitent bénédiction.

Père Trudel, Commissaire,
Montréal.

REPONSE:
Citta Del Vaticano, 1032,
Père Trudel,
Commissaire Tertiaires
Franciscains, Montréal.

Sa Sainteté agrée pieux hommages, accorde bénédiction sollicitée.

Montini, substitut.

11 mars, 9 hres a.m.

Nous espérons pouvoir donner bientôt les dates où Sa Sainteté Pie XII fut reçu dans le Tiers-Ordre franciscain. Il faisait, comme son prédécesseur Benoit XV, partie de la Fraternité de l'Ara Coeli, de Rome, où son frère, le Comte François Pacelli, est un des Officiers du Discrétoire ou Conseil.

(Communiqué)

ADOPTION D'UN FRONT COMMUN

(Presse associée)

SHANGHAI, le 14.— L'agence de nouvelles japonaise Domei rapporte aujourd'hui de Nankin que les gouvernements réformés de Nankin et de Peiping (sous la domination japonaise) discuteront l'adoption d'un front commun contre les puissances qui prêtent leur assistance au gouvernement central chinois. Les membres des deux gouvernements doivent se réunir à Nankin le 29 mars. La Grande-Bretagne prendrait des mesures vigoureuses.

Pas de négligence à la mine Princess

(Presse canadienne)

HALIFAX, le 14 — La "course à la mort" d'un train à la houillère Princess, en décembre dernier, a été jugée comme ne pouvant être prévenue, dit le rapport d'un enquêteur spécial, G.-A.-D. Gunn, qui a fait enquête sur le désastre de la mine, dit qu'il n'y a pas eu négligence de la part de la Nova Scotia Stel and Coal Company ou de ses employés.

Vingt et un mineurs perdirent alors la vie et une vingtaine furent blessés, alors que des wagons qui les conduisaient à l'ouvrage tombèrent dans les profondeurs de la mine. On ne sait pas toutefois à quoi s'en tenir sur la rupture d'un câble.

CHUTE D'AVION

BRUXELLES, le 14.— Un avion belge du service de nuit Londres-Bruxelles s'est écrasé en atterissant à l'aéroport de Haren aujourd'hui. Les trois membres de l'équipage ont trouvé la mort.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Rodney, via Halifax, pour la Jamaique, etc., fermeture à 10 h. 30, le 14 mars.

Sur le Duchess of Bedford, via St-Jean et Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 16 mars.

Sur l'Ile de France, via New York, fermeture à 2 h. 30, le 17 mars.

Sur l'Ausonia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 17 mars.

Sur le Drottningholm, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 18 mars.

Le capitaine SAINT-MARTIN, mort tragiquement au cours de l'accident aérien au lac Saint-Jean, que l'on voit ici sur l'aile de son avion, cause avec des sportsmen qu'il vient de conduire à la pêche dans une région sauvage des Laurentides. Avec lui, de gauche à droite, MM. Arthur Fontaine, Gonzague Prévost, et Louis Daoust, de Montréal.

Le cardinal Villeneuve et trois évêques canadiens sont reçus par le Pape

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 14. — Sa Sainteté Pie XII a reçu aujourd'hui Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et trois évêques canadiens: Mgr Martin Johnson, évêque de Nelson, Colombie-britannique, Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, Qué., et Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Le Docteur Jules Dorion est décédé, hier, à Québec

Il était directeur de l'Action Catholique. — Une perte pour le journalisme catholique.

QUEBEC (Qué.), le 14. — Le Docteur Jules Dorion, directeur de l'"Action Catholique", est décédé hier après-midi, a 3 heures 30. Le journalisme catholique, non seulement du pays, mais de l'univers chrétien, perd en lui un chef et un apôtre de première valeur. Ouvrier de la première heure s'il en fut un, le Dr Dorion avait quitté en 1907 la pratique de la médecine pour prendre la direction de l'"Action Catholiqu" que venaient de fonder M. l'abbé Paul-Eugène Roy, futur archevêque de Quebec, M. l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, décédé et M. le juge Adjutor Rivard, aujourd'hui de la cour du Banc du Roi.

Infatigable lutteur, écrivain de première force, le Dr Dorion réunissait en lui les qualités de coeur et d'esprit qui font les véritables apôtres. Pendant trente deux ans, il se dépensa sans compter et se dévoua avec un désintéressement admirable. Le sacrifices que cet homme a consentis, dans sa vie, sont inappréciables aux yeux des humains. Le sacrifice de sa carrière médicale n'est sans doute pas le moindre. Les multiples, les innombrables avaries que lui ménageaient sa vie de journaliste militant n'étaient pas pour l'effrayer ou le faire reculer. Taillé en lutteur, il soutint héroïquement le fardeau de son poste de commandeur.

JUSQUAU BOUT

Juqu'au dernier moment, il travailla à son journal. Le vendredi 17 février, une première faiblesse cardiaque l'obligeait à quitter son cabinet de travail pour entrer à l'Hôtel-Dieu, où il a rendu le dernier souffle entouré des siens. Pendant ces trois semaines de maladie, il eut le réconfort de voir à fréquentes reprises S. E. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, son condisciple au séminaire de Québec, qui lui rendait visite et l'encourageait.

Le Dr Dorion est né le 9 octobre 1870, à St-Roch de Québec. Il était donc âgé de 68 ans et cinq mois. Il épousait, en 1897, Mademoiselle Emilie Bernier, et de ce premier mariage naquit six enfants, MM. les Drs Edouard Dorion, Elie Dorion et André Dorion, Madame Vincent Morin, née Emilia Dorion, Madame Joseph Vendal, née Isa-

Suite à la page 3)

18 morts dans un accident de chemin de fer en France

(Presse Associée)

CHATEAUROUX, France, 14. — Cinq autres corps ont été trouvés aujourd'hui dans les débris du train rapide Paris-Toulouse, ce qui porte à 18 le nombre des morts de l'accident d'hier soir. Une vache sauta d'un wagon de bestiaux, pendant qu'il s'engageait sur la voie d'évitement pour laisser passer le rapide. Le train de marchandises frappe l'animal, deux wagons déraillèrent et furent frappés par le rapide.

La locomotive, les wagons à bagages et à courrier et deux wagons de voyageurs du rapide s'empilèrent les uns sur les autres.

CHATEAUROUX, France, le 14.— Une vache égarée a été la cause, hier soir, d'un grave accident, le déraillement du rapide Paris-Toulouse et d'un convoi de marchandises, 12 personnes y trouvèrent la mort et 30 autres reçurent des blessures.

L'animal s'échappa d'un wagon à bestiaux, qui venait d'être placé sur une voie d'évitement pour permettre le passage du rapide. Un convoi de marchandise qui entrait en gare frappa la vache et deux de ses wagons tombèrent sur la voie principale au moment où le rapide approchait à grande vitesse.

Le choc fut terrible: la locomotive, les wagons à bagages et deux wagons à passagers s'entassèrent les uns sur les autres.

Une équipe de volontaires se mit aussitôt à l'oeuvre pour retirer les corps des victimes de l'amoncellement de débris. Les recherches se continuent bien que les 12 cadavres aient été retrouvés. L'état des vingt blessés demeure critique.

SEMAINE SOCIALE SUR LA PAIX À QUÉBEC, DU 24 AU 30 SEPTEMBRE

Ainsi qu'il a été décidé à la réunion de la Commission générale des Semaines sociales tenue l'été dernier à Sherbrooke, c'est à Québec qu'aura lieu la Semaine sociale de 1939. On y a choisi en même temps le sujet: La Paix.

Restait à déterminer la date exacte de la Semaine. Elle vient d'être fixée au cours de la réunion tenue ces jours-ci à l'Université Laval et à laquelle assitaient, outre le président des Semaines sociales, plusieurs personnalités de Québec. La Semaine s'ouvrira le dimanche soir, 24 septembre et durera jusqu'au vendredi soir, 29. Un secrétariat sera bientôt ouvert qui fournira au public tous les renseignements necessaires.

Baryton d'Ottawa qui brille au Festival-Concours

MONTREAL, le 14.— Frank Halpin d'Ottawa, s'est vu accorder la troisième position au Festival-Concours du Québec, section des barytons. Il conserva 78 points alors que le gagnant Eric Atwood de Montréal en conserva 80.

Dans la catégorie des sopranos, classe A, trois artistes d'Ottawa se firent aussi valoir; une seule fut de classe cependant: Mlle Louise Morrison qui décrocha la troisième place.

Plusieurs artistes d'Ottawa participeront aujourd'hui au Festival-Concours, section vocale et instrumentale.

Il prévoit un déficit

HALIFAX, le 14. — Depuis trois ans qu'il est premier ministre et trésorier provincial de sa province, le chef du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus-L. Macdonald n'a jamais manqué de rapporter un surplus à la Chambre des députés, chaque fois qu'il prononçait son discours du budget. Cette année cependant, M. Macdonald, en analysant hier les prévisions budgétaires pour l'année en cours, a déclaré qu'il s'attendait à un déficit de $182.572. Il espère toutefois que, à l'exemple des années passées, la position financière de la province sera meilleure que ce qu'on anticipait.

Protestations des grandes puissances contre le Japon

(Presse associée)

TOKIO, le 14.— Le ministère des affaires étrangères du Japon a reconnu, aujourd'hui, que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France, regardaient d'un mauvais oeil le non cours dans le nord de la Chine de la monnaie du gouvernement central chinois.

Les trois grandes puissances prétendent que le remplacement de la monnaie chinoise par des billets de banque garantis par les Japonais, en vigueur depuis vendredi dernier, était au détriment de leur commerce.

D'après l'agence de nouvelles Domei, l'attitude adoptée par le gouvernement de Tokio se résume à peu près dans ces phrases:

Premièrement, les nouvelles mesures monétaires faciliteront l'écoulement des marchandises et se nuirent en rien au commerce des trois pays européens.

Deuxièmement, ces mesures sont une initiative du gouvernement de la Chine du nord (appuyé par les Japonais) et dès lors "on ne peut comprendre" la raison qui pousse les grandes puissances à protester contre le Japon.

Le ministère des affaires étrangères n'a pas dévoilé si le gouvernement japonais donnerait la réplique à ces protestations, cependant s'il le fait, sa ligne de conduite différera très peu de celle rapportée par l'agence Domei.

LA PRÉVENTION DES INCENDIES

(Presse canadienne)

HALIFAX, le 14.— L'enquête du prévôt des incendies relativement au feu de l'hôtel Queen s'est terminée hier. Le colonel F.W.W. a exprimé l'opinion qu'on obtiendrait une application plus efficace des lois de prévention des incendies de la Nouvelle-Ecosse en centralisant ces diverses lois sous une administration générale.

Cette enquête en suivra une autre, plus vaste, devant le juge Archibald, lundi. Le colonel Doane pense que le feu est attribuable à l'ignition de gaz provenant de la fournaise et s'échappant par un trou dans la cheminée.

Le Concours dramatique en Ontario

(Presse canadienne)

TORONTO, 14. — Après avoir entendu la série de pièces présentées hier ici pour le Concours Dramatique, l'adjudicateur, M. George Skillan, a déclaré que le théâtre d'amateurs progressait constamment au Canada malgré les difficultés qui l'entourent et dont la principale est le manque de direction. Il dit que dans des centres aussi importants que Montréal et Toronto cette lacune se faisait moins sentir cependant.

Les trois pièces présentées hier soir à Toronto étaient **The Dean should sleep**, de Bertram Brooker, tragédie écrite par un Canadien; **The Falcon** par les Toronto Conservatory Players et **Growing Pains** par le Playwright Studio Group.

Les éliminatoires se poursuivront aujourd'hui et durant toute la semaine.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Niagara	Sydney, N.G.S.	Vancouver
Prés. Harding	N.Y.	Hambourg
Zaandam	N.Y.	Rotterdam
Emp. of Britain	Manille	N.Y.
Noordam	Rotterdam	N.Y.
Rex	Gênes	N.Y.
Prés. Roosevelt	Hambourg	N.Y.
Samaria	Liverpool	N.Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Antonia	Liverpool	N.Y.

AU PARLEMENT D'ONTARIO

On prévoit des altercations assez vives, aujourd'hui, à la chambre ontarienne

C'est la "journée des chefs." — Le premier ministre et le colonel Drew parleront sur l'Adresse et on croit que leurs discours mériteront d'être suivis

LA JOURNEE D'HIER

TORONTO, le 14. — C'est la "journée des chefs", aujourd'hui à la chambre provinciale des députés. Le premier ministre Mitchell F. Hepburn et le leader de l'Opposition, le lieutenant - colonel George A. Drew, porteront la parole au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. On prévoit des altercations assez vives, des paroles plutôt dures. Le chef du gouvernement et son adversaire moins entraîné aux luttes parlementaires ont conscience de l'importance de ce débat. Ils s'affrontent pour la première fois depuis l'ouverture de la Chambre, puisque le colonel Drew dirige l'Opposition depuis quelque jours seulement. M. Hepburn a souhaité "la victoire au meilleur homme".

Dès trois heures, cet après-midi, on attend une grande foule dans les tribunes privées et publiques de la Chambre des députés. On veut entendre chacune des répliques et voir comment le premier ministre fera face à son collègue militaire, dont l'activité en temps de guerre et en temps de paix s'est déroulée autour des mitrailleuses.

La bataille prévue s'est un peu préparée dans l'après - midi d'hier. Les deux chefs ont aiguisé leurs armes au cours du débat sur l'"Abitibi Paper and Power Company", cette organisation industrielle gigantesque du nord ontarien dont les affaires se règlent, depuis 1932, devant les tribunaux de la province. M. Drew, la tête bien droite, avec ce calme qui le caractérise, à tel point qu'aucun muscle de sa figure ne trahit son émotion, demanda à M. Hepburn de se rappeler qu'il "n'était pas l'exécuteur tout-puissant des hautes oeuvres de la Chambre". Le premier ministre répliqua aussitôt que le leader de l'Opposition donnait libre cours, une fois de plus, "à sa nature très soupçonneuse".

Le chef libéral échangea également quelques mots assez tranchants avec son ancien procureur général, M. Arthur Roebuck.

UN AVIS DE MOTION

A l'issue du débat, M. Drew présenta une motion qui avait pour but de forcer le gouvernement à déposer sur la table du greffier tous les documents relatifs aux affaires de la compagnie Abitibi, depuis le le 1er janvier 1937. Le premier ministre refusa que la demande du bouillant colonel soit inscrite au procès verbal sous forme de motion plutôt que sous forme d'avis de motion.

L'hon. M. Hepburn et l'hon. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts, déclarèrent au cours du débat que le seul but du gouvernement, en approuvant la réorganisation de la compagnie, était de lui permettre de faire usage de ses droits de coupe et de ses droits d'énergie électrique.

Le colonel Drew affirma, par contre, que le gouvernement, en allongeant d'un an la période au cours de laquelle la compagnie est supposée bénéficier de ces droits n'a fait que donner avis aux détenteurs des obligations ordinaires et privilégiées que les actionnaires seraient à même d'écarter les détenteurs de actions inférieures.

LES JUMELLES

Au cours de la séance d'hier on procéda à l'élection de M. Roland Patterson, député libéral de Grey-nord, à la présidence du comité plénier et à la vice-présidence de la Chambre, autrefois occupée par le major James Clark, maintenant président.

Enfin, les députés accueillirent par des vivats retentissants la nouvelle de la venue à Toronto des jumelles Dionne à l'occasion de la visite du Roi. La réponse du père des fameuses quintuplées fut communiquée à la députation par le secrétaire provincial Harry Nixon et le représentants du peuple ne tardèrent pas à manifester leur satisfaction.

Procès retardé

TORONTO, 14 (P.C.)—L'enquête préliminaire de Donald MacDonald et de son frère Alexander, tous deux accusés de meurtre, se continue aujourd'hui à la demande des avocats de la défense. Le magistrat R.-J. Browne avait toutefois déclaré, hier, que la cour avait entendu assez de témoignages pour pouvoir dès maintenant commencer le procès des prétendus meurtriers de James Windsor, mais les avocats de la défense ont tellement insisté pour faire comparaître leurs témoins qu'ils ont obtenu l'ajournement de la cause jusqu'à aujourd'hui.

John-V. McDermott, beau-frère du preneur au livre assassiné, a juré que Mickey MacDonald était bien l'homme qui fit feu sur Windsor, le soir du 7 janvier dernier. Il affirma aussi que Alexander MacDonald tenait en respect les autres témoins, pendant que le meurtre et le vol s'accomplissaient.

Le troisième individu qui fit irruption dans la maison aida ses complices à ligoter Windsor dans l'antichambre où ils le frappèrent à coups de pieds, a-t-on révélé devant la cour. L'homme au révolver tua Windsor comme il quittait son siège pour obéir à l'ordre "d'ouvrir la boîte".

Accord germano-argentin?

(Presse associée)

BUENOS-AYRES, 14. — On annonce de source autorisée mais non officielle que l'Argentine est en train de conclure un accord avec l'Allemagne, afin d'échanger 100.000 tonnes de blé contre du matériel de chemin de fer allemand.

Une forte tempête était concentrée ce matin au sud de l'île du Sable, après avoir amené des vents de nord-est et de fortes chutes de neige depuis la baie de Fundy jusqu'aux grands bancs. Une autre vague de basse pression est concentrée sur le Kansas et la pression est élevée dans la plus grande partie du Canada. Le temps a été froid dans les provinces de l'ouest et il a neigé en plusieurs endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il a neigé légèrement aussi dans l'est d'Ontario et le sud du Québec.

Vallée de l'Outaouais et haut de St-Laurent. — Beau et plus froid ce soir et la plus grande partie de mercredi, neige légère ensuite.

Maximum hier, 32.
Minimum (nuit), 14.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 34 sous zéro; Aklavik, 28 sous zéro; Simpson, 18 sous zéro; Fort Smith, 18 sous zéro; Prince Rupert, 32; Victoria, 40; Kamloops, 22; Jasper, 8 sous zéro; Calgary, 26 sous zéro; Edmonton, 24 sous zéro; Saskatoon, 6 sous zéro; Prince Albert, 8 sous zéro; Churchill, 24 sous zéro; Brandon, 4 sous zéro; Winnipeg, 2; Kenora, 4 sous zéro; Moosonee, 22 sous zéro; Sault Ste-aMrie, 12; London, 28; Toronto, 24; Kingston, 18; OTTAWA, 16; Montréal, 20; Doucet, 6 sous zéro; Québec, 18; Saint-Jean, 20; Moncton, 20; Fredericton, 20; Halifax, 22; Charlottetown, 18; Détroit, 32; Boston, 24; New-York, 38; Miami, 58; Los Angeles, 52; Nassau, 78; Bermudes, 60; Jacksonville, 52; Tampa, 54; Londres, 47; Paris, 34.

Menaces d'inondation en Nouvelle-Angleterre

BOSTON, le 14 (P.A.) — La Nouvelle-Angleterre se prépare aujourd'hui à faire face à une grave menace d'inondation pendant que fait rage la pire tempête de neige encore vue depuis 51 ans. Elle a jusqu'ici causé la mort de 18 personnes et a ralenti considérablement les moyens de communications.

D'après l'observatoire du New-Hampshire, la nouvelle bordée de neige, d'une épaisseur de 2 pieds et demi déclanchera "certainement une grande inondation" tandis que des ingénieurs du Massachusets s'accordent à dire que "la situation est très grave".

La plupart des cours d'eau, cependant, se maintiennent à leur niveau habituel, les observations se font quand même plus nombreuses dans le Massachusetts, car au dire des autorités les eaux tranquilles de l'heure peuvent se transformer tout à coup en torrents impétueux, semant la mort et la dévastation sur leur passage.

Il a cessé de neiger un peu partout au milieu de la nuit, après une tempête furieuse de 48 heures; les pronostics indiquent "Beau et froid" avec neige ou pluie près des côtes.

Des centaines et des centaines d'hommes travaillent ardument à ouvrir des passages au travers des montagnes de neige qui se sont formées sur les grandes routes. En cas d'inondation, il est de la plus haute importance de pouvoir compter sur des routes en bon état; c'est pourquoi les autorités n'hésitent pas à dépenser des sommes considérables pour que le travail soit exécuté le plus rapidement possible.

Les équipes ont été à l'oeuvre toute la nuit et à la pointe du jour la circulation était à peu près normale sur les grandes routes. A l'heure actuelle les chasse-neige se frayent un chemin sur les routes secondaires.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA DEMI-HEURE DE PARIS

Le Très Révérend Père Gillet, maître général de l'Ordre des Dominicains, a bien voulu donner une interviou aux animateurs de la Demi-heure de Paris pour l'audition que transmettront les postes du secteur français de Radio-Canada, mardi, 14, à huit heures du soir. Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois dont les auditeurs de Radio-Canada n'ont sans doute pas oublié les concerts lors de leur pittoresque tournée dans la province, ont été engagés pour ce concert. L'abbé Maillet est leur directeur. Ils ont préparé un programme de chant spécialement destiné à leurs amis du Canada.

La Demi-heure de Paris est une collaboration du Poste Parisien et de Radio-Canada. Concerts, interviews, causeries, comédies, etc., tout est enregistré sur disque exclusivement pour Radio-Canada. C'est dire que ces disques sont hors commerce; ils sont conservés dans la discothèque du poste CBF. Le directeur de cette Demi-heure est M. Paul-Edmond Decharme, qui, il y a quelques mois, a fait un grand reportage sur le Canada français pour l'auditoire du Poste Parisien.

* * *

"L'APPRENTI SORCIER" AU CONCERT DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

Sir Ernest MacMillan a choisi pour le concert symphonique du mardi, 14, à 9 h. 30 du soir, aux studios de Radio-Canada à Toronto, les oeuvres de Bach, de Mozart, de Saint-Saëns et de Dukas. Ce sont Prélude, Choral "Mighthy Fortress" de Bach-Mazzolini, la Symphonie no 29, en mi bémol de Mozart, la Danse Macabre, de Saint-Saëns et l'Apprenti Sorcier, de Dukas. A l'exception des deux premières oeuvres qui sont données rarement à la radio, celles de Dukas et de Saint-Saëns ont déjà été exécutées au cours de cette saison. Elles sont par conséquent déjà connues des radiophiles, de ceux du moins qui suivent les concerts symphoniques.

La Danse Macabre est l'un des quatre poèmes symphoniques qu'écrivit Saint-Saëns, — en d'autres termes, quatre peintures musicales, — dans le sens où d'après lui tout doit exprimer dans une description sonore absolue ce qui se déroule sous nos yeux. En composant la Danse Macabre, il s'est inspiré des vers d'Henri Cazalis (Jean Lahor):

Ziz et zig et zig, la Mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort, à minuit, joue un air de danse,
Ziz et zig et zig, sur son violon.
. . . .
On entend claquer les os des danseurs
. . . .
Mais psitt! tout à coup on quitte la ronde;
On se pousse, on fuit; le coq a chanté

Quant au Scherzo qui a pour titre "L'Apprenti Sorcier", Paul Dukas s'est inspiré de la Ballade de Goethe où l'on voit l'élève d'un vieux sorcier animer imprudemment à l'aide d'une formule incancatoire le balai magique qui fera tout son travail. Mais le balai fait trop bonne mesure et dans son zèle intempestif, va provoquer une catastrophe. L'élève maladroit veut interrompre le charme mais il s'aperçoit qu'il ne connait pas la formule nécessaire. Effrayé, il brise le balai à coups de hache. Les deux tronçons s'animent et reprennent le travail avec une activité endiablée. Le sorcier revient heureusement et fait tout rentrer dans l'ordre. Ce récit est mené musicalement s'entend avec une logique, une vivacité et un sens descriptif vraiment remarquables.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures
CBF—Disques.
CBO—Decibels.
WJZ—Informations. — Orchestr.
CKAC—Nouvelles — 6.05—Causerie.
CKCO—Decibels.

6 heures 15
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane.
CBO—Informations.
CKCO—Cornellians.

6 heures 30
CBF—Radio journal.
CBO—Rêveries.
CKAC—Chansonnettes.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45
CBO—Causerie.
CKAC—Nouvelle
CBF—Le quart d'heure de...
CKCO—Orchestre de danse.

7 heures
*CBF—La pension Velder.
CBO—Orchestre.
CKAC—Sketch.
WEAF—Amos n Andy Sketch.
WJZ—"Easy Aces".
CKCO—Orchestre.

7 heures 15
*CBF—Robin des Bois.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ—Mr Keen.
WABC—Causerie de Jimmie Fidler.
CKCO—Major Bill.

7 heures 30
CBF—Dans ma tasse de thé.
CBO—Virginia Fair.
WABC—Drame.
CKCH—"En avant Canada".
CKCO—Pianiste.

7 heures 45
CBO—Causerie.
CKCH—Causerie.
CKCO—Variétés.
CKAC—Orchestre.

8 heures
CBF—La demi-heure de Paris.
CBO—Big Town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Big Town.
CKAC—Big Town.
CKCH—La demi-heure de Paris.
WJZ—Musique de Gilbert et Sullivan.
CKCO—A huit heures.

8 heures 30
CBO—Al Jolson.
CBF—Orchestre.
CKCH—Orchestre.
CKCO—Trio.
WJZ—Information please.

9 heures
CBF—"Rendez vous".
CKCH—"Rendez vous".
WEAF—"Bataille des sexes".
CKAC—Chantons en choeur.
CKCO—Town Crier.
CBO—"Rendez vous".

9 heures 30
WJZ—"Doc Rockwell's brain trust".
WABC—Benny Goodman.
CKAC—La romance de Ti-Jos.
*CBO—Orchestre symphonique de Toronto.
*CBF—Orchestre symphonique de Toronto.
CKCH—La romance de Ti-Jos.
CKCO—Treasure trail.

10 heures
CKAC—Les actualités françaises.
CKCH—Orchestre symphonique.
WABC—Dr Christian.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 30
CBO—Orchestre.
CBF—Récital de harpe.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—World at Work and at Play.
CBO—Récital de harpe.
CKAC—Paulette Mauve.
WJZ—Rythm School.

10 heures 45
CBO—Causerie.
CBF—Récital.
CKAC—Informations.
CKCH—Pianiste.

11 heures
CBF—Informations.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ—Nouvelles. — 11.05—Magnolia blossoms.
WEAF—Orchestre.
WABC—Informations.

11 heures 15
CKAC—Orchestre.
CBO—Chant.
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
CKCH—Sport.

11 heures 30
CBF—Orch de danse.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

11 heures 45
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
WEAF—Orch de danse.

Minuit 30
WABC—Orch de danse.
CKAC—Orch de danse.
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orch. de danse.

Mercredi matin

CBO—OTTAWA—880
7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
9.45—Orgue.
10.00—Sketch.
10.15—Woman's world.
10.45—Variétés.
11.00—Variétés.
11.15—Drame.
11.30—The Big Sister.
11.45—Monitor.
12.00—Ernest Coulton.
12.15—A choisir.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Rapports du marché.
1.30—Road of life.
2.00—London Calling.
3.00—Drames.
4.00—"How do you do".
4.15—Club matinee.
4.30—Sketch.
4.45—Causerie.
5.00—Hollywood brevities.
5.15—Causerie.
5.30—Programme pour les enfants.
5.45—Sketch.

CKCH—HULL—
7.45—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Le vieux maître d'école.
11.30—Disques.
11.45—Boîte à surprises.
12.00—Home town frolic.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20—Chansonnettes.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
*1.00—Le réveil rural.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Renée d'Ombre.
2.00—Chansonnettes.
3.00—Swingtime trio.
3.15—Concert.
4.00—L'heure de la danse.
4.15—Club matinee.
4.30—Variétés.
4.45—Variétés.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730
6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
8.00—Parade du matin.
8.45—Informations.
9.00—Chansonnettes.
9.30—Jovette Bernier.
10.00—Valses.
10.15—Chansonnettes.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Sonia.
11.15—Hillbilly.
11.30—Big Sister.
10.45—Grande soeur.
12.00—L'heure exacte.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—Sérénade hawaienne.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Road of life.
1.45—Rhapsodies.
2.00—Variétés.
2.15—La rue Principale.
2.30—Concert.
2.45—La femme à la page.
3.00—A choisir.
3.30—Orchestre.
4.00—Chant.
4.15—Sketch.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Violoniste.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Le monde féminin.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBF—MONTREAL—910
8.00—Chansonnettes.
8.30—Radio-matin.
9.30—Chansons.
10.00—Vie de famille.
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
Midi—Chant.
12.15—Kidoodlers.
12.30—Informations.
12.45—Trio.
*1.00—Le réveil rural.
1.30—"Words and music".
1.45—Chant.
2.00—Chansonnettes.
2.30—Musique de la marine américaine.
3.00—Swingtime trio.
3.15—"Take a note".
4.00—Comment allez-vous.
4.15—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chansonnettes.
5.30—Chant.
5.45—Cotes de la Bourse.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Orchestre.
9.30—Causerie.
9.45—Three capsules.
10.00—Mélodies.
10.15—Easy Aces.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Voice of Experience.
11.15—Comédie musicale.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.15—Kidoodlers.
12.30—Trio.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Causerie.
1.45—Chansons.
2.00—Fanfare.
2.15—Chant.
2.30—Orchestre de danse.
2.45—Valses.
3.00—Concert.
4.00—Pour les dames.
4.15—Variétés.
4.30—Variétés.
4.45—Orchestre.
5.00—Musique populaire.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

Mercredi soir

6 heures
CKCH—Le crépuscule.
CKCO—Orgue.
CBO—Orgue.
CKAC—Orgue.
CBF—Disques.

6 heures 15
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
CKCO—Trio.

6 heures 30
CKCO—Howie Wing.
CKAC—Rhapsodies.
CBO—Relais d'Allemagne.
CBF—Informations.

6 heures 45
WJZ—Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Chronique parlementaire.
CKCO—Orchestre de danse.

7 heures
CKCO—Lone ranger.
CBO—Concert.
CKAC—Sketch.
CBF—Sketch.

7 heures 15
CBF—Club sportif.
CKAC—A choisir.
*WEAF—Edwin C. Hill.

7 heures 30
CKAC—Près de l'âtre.
CBF—Maurice Onderet.
CBO—Maurice Onderet.
CKCO—Chant.
CKCH—"En avant Canada".

7 heures 45
CKCO—Variétés.
CBO—Causerie.
CBF—Rions ensemble.
CKAC—Sketch.

8 heures
CBO—Drame.
CKAC—Arsène Lupin.
CKCH—Revue.
CBF—Orchesetre.
CKCO—A huit heures.

8 heures 30
CKCH—S.V.P.
[illegible] Dorsey.
CBO—Trio Canadien.
CKAC—Sketch.
*CBF—S'il vous plait.
WABC—Paul Whiteman.
WJZ—Hobby lobby.
CKCO—Causerie.

9 heures
WEAF—Town Hall.
CBO—Causerie sur l'éducation.
CKCH—Le train de plaisir.
CBF—Fantaisie musicale.
*CKAC—Le train de plaisir.
*WABC—Star Theater.
CKCO—Town crier.

9 heures 30
WJZ—Drame.
CBF—Orchsetre de Percy Faith.
CKCH—Musique du vieux temps.
*WABC—Star Theater.
CBO—Orchestre de Percy Faith.

10 heures
CBO—Pianiste.
CKCO—Orchestre de danse.
*WEAF—Collège musical.
CBF—Pianiste.
WJZ—Variétés.
CKAC-WABC—"99 men and a girl", avec Raymond Paige.
CKCH—A choisir.

10 heures 15
WABC—It can be done.

10 heures 30
CBF—Orchestre de Lloyd Huntley.
CKCO World at Work and at Play.
CKAC—Paulette Mauve.
WJZ Causerie.
CKCH—Orchestre.
WABC—It can be done.
CBO—Drame.

11 heures
CBO—Informations.
CKCH Informations.
WEAF Orchestre de danse.
WABC—Informations.
CKAC Informations sportives — 11.15 Pianologue.
CBF—Informations.

11 heures 15
CKCH Informations sportives.
CBF—Orchestre.
CBO—Dans les Alpes, causerie.
CKAC—Orchestre de danse.

11 heures 30
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre.
CBO—Drame.

Minuit
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit 30
WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

GARCONS! FILLETTES!

Ayez vos propres ailes

ECOUTEZ
HOWIE WING
et ses intéressants récits d'aviation
Tous les jours excepté le samedi et le dimanche.
à 6 h. 30, à CKCO
Offert par
Kellogg's

Faites partie du Corps d'aviation juvénile en envoyant un cercle "K" d'une boite de "ALL WHEAT" de KELLOGG'S à CKCO, Ottawa. Vous recevrez un journal du Corps d'aviation juvénile de Howie WING, contenant une liste de prix et de surprises que vous pouvez gagner. Si vous ne faites pas partie du Corps d'aviation juvénile de Howie WING, inscrivez-vous aujourd'hui. Mangez la délicieuse nouvelle céréale "ALL WHEAT" de KELLOGG'S.

Chic robe du printemps

Deux principales parties à coudre! Robe de jour ou de soir, même patron.

Publié par
LAURA I. BALDT, A.M.
Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia New-York N.-Y.

Une robe juvénile de crêpe de soie imprimé, pour la ville, le bureau, le cocktail, une conception appropriée à toutes les occasions. Portez-la maintenant en-dessous de votre manteau, plus tard au printemps ou sans manteau. Elle est irrésistible, s'ajuste à la taille et est évasé au bas, l'ampleur est retenue par une ceinture. Même une novice peut la réaliser en peu de temps. Seulement deux parties principales à joindre. Et le tout à un prix peu coûteux. La longueur de cérémonie avec sa jolie encolure carrée et ses manches longues rappelle l'autrefois, en taffetas ou satin.

Le style No 3149 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans; 30, 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exigee 3¾ verges d'un tissu de 39 pouces avec ⅝ verge d'un tissu opposition de 18 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 20 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit". Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver

Paris - Mondial

L.O. 31 m. 41 — 11.718 Kc.
Mardi le 14
9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h. 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES
Mardi le 14
BERIN — 6.15 p.m. — 8.000 c. v. dans une locomotive. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
NEW YORK — 6.30 p.m. — Vie et industrie américaines. — W3XAL, 9.67 meg., 31 m.
LONDRES — 6.35 p.m. — "Norway", par D. G. Bridson. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
ROME — 7.30 p.m. — Symphonies. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
CARACAS — 7.30 p.m. — Orchestre viennois. — YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m.
BOSTON — 7.30 p.m. — La politique des Etats-Unis. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
SCHENECTADY — 8.30 p.m. — Concert. W2XAD, 9.55 meg., 31.4 m.
PRAGUE — 8.45 p.m. — Musique et variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25.3 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — "Johann Strauss, 1825-1899". Pot-pourri par Julius Buerger. — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BERLIN — 10.00 p.m. — Chants de bergers grecs. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
NEW-YORK — 10.45 p.m. — "American Viewpoints". — W2XE, 9.65 meg., 31 m.
CINCINNATI — 11.00 p.m. — Musica Classica. — W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.
Mercredi le 15
NEW-YORK — 10.00 a.m. — "The World Is Yours", Ministère de l'Intérieur. — W3XL, 17.78 meg., 16.8 m.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 9.6 meg., 31 m.
SCHENECTADY — 5.30 p.m. — Causerie scientifique. — W2XAD, 15.33 meg., 19.5 m.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Robert Donnell exécutera le programme suivant sur le carillon de la Tour de la Paix mercredi, le 15, entre 7 h. 30 et 8.

1—Preludium .... Adriaens
2—The Kerry Dance ..... Molloy
3—Allegro .... Schepers
4—Irish Melodies:
a) St. Patrick's Day
b) Believe me if all those...
c) Irish Reel
d) The Harp that once...
e) Kitty of Coleraine
f) Lodonderry Air.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Carnet du cinéma

MARDI LE 14 MARS 1939

AU CARTIER

DAWN PATROL
Sans la consommation phénoménale de whisky, ce film serait parfait.

"Dawn Patrol", à l'affiche du cinéma Cartier, cette semaine, a plusieurs bons points. D'abord, il n'y a pas une seule femme dans la distribution. Nous ne voudrions pas le moins du monde que les femmes soient bannies du cinéma — d'ailleurs, il n'y a pas de danger — mais, de temps en temps, il est bon que l'on soit privé d'une bonne chose pour s'en reposer et mieux l'apprécier par la suite.

Un autre bon point: le récit. Une escadrille de la Royal Air Force en France, au début de la guerre. Un flot toujours renouvelé de jeunes aviateurs frais émoulus de l'école de pilotage, qui se rapportent aux quartiers généraux, pleins de bravoure inconsciente, et qui partent, tous les matins pour la "Dawn Patrol", vers une mort presque certaine. A chaque envolée, deux ou trois d'entre eux ne reviennent pas. Ils ont été fauchés par les aviateurs plus expérimentés de l'escadrille de Von Richter, l'as des as allemands.

Trois autres bons points: Basil Rathbone, Errol Flynn et David Niven, dans les rôles de ceux qui se succèdent au poste de commandant d'escadrille. Le chef doit rester à terre, recevoir les ordres des autorités qui ne veulent pas ou ne peuvent pas comprendre, et envoyer, tous les matins, des jeunes hommes avec six ou sept heures de vol, accomplir des besognes impossibles. Naturellement cette charge n'est pas enviée. Basil Rathbone est finalement promu; Errol Flyn meurt héroïquement après avoir descendu Von Richter; et le film finit sur une scène où David Niven donne leurs ordres à d'autres jeunes victimes.

Dernier bon point: la mise en scène. Les scènes de combat aérien et les extérieurs, en général, ont été conservés de la première édition de "Dawn Patrol", que Warner Brothers sortait au début de la décade, avec Richard Barthelmess en vedette. Tout est très réaliste: avions de l'époque, moteurs rotatifs, uniformes authentiques et distribution très "British, old chap".

Un mauvais point: la consommation de whisky. Même en tenant compte de la réputation des Anglais pour consommer cette liqueur avec dignité, de la tension continuelle du front et tout ce qu'on voudra on ne nous fera pas croire qu'un homme peut en boire comme de l'eau, piloter un avion et descendre le grand Von Richter.

Mais, sauf au point de vue de la tempérance, "Dawn Patrol" est un film superbe.

ALWAYS IN TROUBLE

Comme attraction supplémentaire, la direction présentera "Always in Trouble", avec Jane Withers. C'est un film d'un intérêt très vif et qui ne manquera pas de plaire aux cinéphiles.

AU ELGIN

"STAGECOACH", UN FILM D'ACTION PASSIONNANT

On ne compte plus les romanciers, les dramaturges et les scénaristes qui se sont attachés à observer les réactions d'un groupe de cinq ou six personnages typiques réunis, en des circonsances d'exception, soit dans une île déserte, dans une hôtellerie cernée par la neige ou les bombes d'aviateurs en guerre, soit encore sur un paquebot, sur un train ou un autobus. Par ailleurs, on sait que l'écran nous a apporté bien souvent, dans ce genre de films désignés sous le nom de "Westerns", les images de vastes plaines désertes, de ranchmen et d'Indiens en cavalcades furibondes, et qui en viennent aux prises au cours de péripéties débordantes d'action.

En avril 1937, le producteur de films Walter Wagner lut dans un magazine américain un récit d'Ernest Haycox qui combinait à la fois ces deux éléments dramatiques et cinématographiques. Et il décida que cela valait d'être porté à l'écran. Dans ce récit se trouvaient en effet réunis les éléments de caractère propres à donner à l'écran des personnages intéressants, et les éléments visuels propres à animer un film d'action qui fût au-dessus de la moyenne dans le genre.

Ce film, intitulé "Stagecoach", est à l'affiche au cinéma Elgin. On y verra avec quelle adresse et quelle vigueur le metteur en scène John Ford a su transposer à l'écran le récit de M. Haycox. C'est à John Ford que l'on doit déjà "The Lost Patrol" et "The Hurricane".

Le film raconte la périlleuse traversée d'un désert de l'Ouest américain par une diligence ,au temps où le territoire était sans cesse menacé par les incursions des Apaches. Pour diverses raisons, chacun des passagers doit se rendre de Tonto à Lordsburg.

Il y a là Dallas (Claire Trevor), une danseuse que l'amour surprend alors que, durcie par une vie qui n'est pas faite pour une femme civilisée, elle désespérait de tout; le Ringo Kid (John Wayne), qui veut venger l'assassinat de son frère; Buck (Andy Devine)), le cocher à qui la seule mention du nom Apache fait dresser les cheveux; Hatfield (John Carradine), joueur et aventurier qui ne s'est jamais départi de sa galanterie pour les dames; Doc Poone (Thomas Mitchell), ivrogne qui retrouve sa lucidité à un moment où sa science médicale est indispensable; Lucy Mallory (Louise Platt) ,femme d'un officier qu'elle veut aller retrouver à tout prix et qui découvre en route le bon coeur d'une femme que sa situation sociale l'obligeait à mépriser; Gatewood (Berton Churchill), le banquier qui fuit avec la caisse; Peacock (Donald Meek), le voyageur en marques de whiskey; et enfin Curly Wilcox (George Bancroft) ,l'agent de police qui fera céder la loi devant l'humanité...

La vie de ces personnages au cours d'un voyage parsemé d'embûches, interrompu au milieu du film par l'attaque des Peaux-Rouges, constitue l'un des plus beaux films d'action que l'on puisse voir.

Jean Béraud.

SOYEZ AUX ECOUTES
CE SOIR — CKCH
9 h. 30—Programme Labatts — La Romance de Ti-Jos.
10 h. 30—Programme de la maison Josaphat Pharand.
MERCREDI MATIN
11 h. 00—Musique et Nouvelles OXYDOL.
11 h. 15—Programme Lipton — Le Vieux Maître d'Ecole.
Midi trente—Programme BEE-HIVE.

CLAUDETTE COLBERT joue le rôle de "ZAZA" dans le film du même nom, commençant mercredi au Théâtre Cartier. Son nouveau compagnon est Herbert Marshall.

J'AI PLEURÉ... PUIS J'AI SOURI

A l'âge des rêveries, des doux émois enfantins, alors que l'inconscient du réel reflétait encore la quiétude et les chauds désirs du lendemain, mon coeur avait recueilli et conservé comme dans une châsse secrète le grand nom bizarre qui m'avait laissé là, prunelle en feu...

Ma mère à qui je devais, en plus d'une vie saine, la plus belle fleur de son âme, la musique; ma mère dis-je, se plaisait souvent à me faire revivre le fameux "souvenir" exaltant chaque fois son candide enthousiasme tout en provoquant le mien...

Je savais, dès lors qu'"il" était grand et beau, que ses traits sympathiques fleurissaient sous l'ombrage vivant d'une superbe chevelure. Je savais que, chaque fois qu'il apparaissait sur l'estrade illuminée, tel un dieu contemporain, un tonnerre d'applaudissements l'accueillait, tendrement à son instrument, et dans l'éclair de mon imagination en éveil je voyais l'idole saluer la masse sombre et mouvante avant de la subjuguer de ses dix doigts de géant.

Oh! qu'il m'était facile après cela d'assister au concert imaginaire, et combien de fois ai-je vibré de cette jouissance purement intérieure, et réelle!

Un jour, je tombai sur une photo. C'était lui! c'était bien lui!!! Et je me rappelle l'interrogatoire anxieux que je fis subir au fragment précieux oublié depuis longtemps dans un coin poussiéreux.

• • •

Puis quelques années passèrent. Ce fut le grand Serge russe qui initia mon adolescence à l'atmosphère religieuse du concert.

En revenant du Russel (!) à la remarque de ma robuste grand'mère, les trois notes du Prélude persistaient à mon oreille délicate. A l'école, le lendemain, je criai à toute la classe: j'ai entendu Rachmaninoff! il a joué "son morceau!"

Mais ce concert valait-il l'autre si étrangement vécu???

Depuis cette époque le temps a fait chez moi une métamorphose inattendue; je voulais être pianiste, je ne suis que musicien... ce qui me donne le temps de siroter mon propre vin...

Et je sirote en toute tranquilité, cherchant dans la feuille locale, le menu le plus intéressant pour le lendemain. Il y a quelques jours, un en-tête dans la page de la radio me donna un frisson de joie; il va jouer! est-ce possible? enfin, je vais l'entendre! Et c'est pendant de longues heures la torture d'une attente trop concrète.

A l'heure précise de l'émission, je suis en élan dans mon fauteuil et je fixe mon radio d'un air presque incrédule.

• • •

Après l'effroi irraisonné, c'est dans une affreuse désolation que me jettent les notes lointaines: je me débats dans une espèce d'agonie morale. Non, non, pas cela! Hélas! l'auditoire ne me trompait guère. J'interrogeai la plus récente photo de l'artiste que j'attendais depuis longtemps comme mon messie. Je réalisai alors que le virtuose de jadis n'était plus qu'un vieillard courbé et maladroit...

Affolé, je tressaillis sous l'avalanche de fausses notes, de cadences boiteuses, d'octaves en débris, oh! la bourasque infernale! Et je pleurai...

Mon âme trop neuve ne se seprit que plus tard. Peu à peu mon front en sueur se rasséréna car les applaudissement de la foule étrangère me parvenaient, et j'en saisis la douce philosophie.

A ce moment, les paroles récentes d'un ami me revinrent à l'esprit: Il se donne une fois de plus pour son pays.

Mon raisonnement allégé pardonna alors la souffrance imprévue de l'idéal heurté, dans un réflexe plus humain; mais, que l'âge est cruel!

Ah! on annonçait quelque chose, une composition de l'artiste, mais oui, son Menuet! Cette fois, la mélodie bien connue s'éleva toute droite fraîche et gaie; le rythme ternaire s'emporta follement pour se reposer ensuite avec mollesse et mourrir dans un souffle juvénile.

• • •

Mes yeux caressèrent le vieillard aux cheveux de neige: Il est las, et près de l'éternité, murmurai-je mélancolique, mais, sa musique sera toujours jeune, elle ne passera pas!

Et je souri...

"Magico le musicien"
Ottawa le 10 mars 1938

Fermeture du Théâtre du Gymnase à Paris

(P.C.-Havas)

PARIS, 11 mars.— Après bien d'autres, le Théâtre du Gymnase vient de fermer ses portes. C'est une étape de plus de déplacement vers l'ouest de centre de vie parisienne. Actuellement partout les cinémas sont nombreux. Mais si l'on coupe Paris en deux moitiés, du nord au sud par une ligne allant approximativement de la porte Clignancourt à la Porte d'Orléans en passant par les Boulevards, Sébastopol et Saint-Michel, on constate que tous les théâtres se trouvent dans la moitié ouest l'exception du Théâtre de la Porte Saint-Martin et du Théâtre Déjazet, qui poursuivent une existence difficile. Depuis la Grande Guerre, une douzaine de théâtres ont disparu ou sont devenus des cinémas dans la moitié est. Le Gymnase qui, il y a un demi siècle était la salle parisienne et mondaine par excellence, était devenu l'arrière garde attardée des théâtre du boulevard et après un siècle d'existence, ferme à son tour. Henry Bernstein qui a obtenu la location du Théâtre des Ambassadeurs situé sur les champs Elysées, en a abandonné la direction et comme l'indique une banderole sur la façade le Gymnase,, est désormais "à louer". Mais les amateurs ne se sont pas encore présentés et la scène qui vit créer toutes les pièces d'après guerre de Bernstein et des nombreuses oeuvres de François de Curel, Maurice Donnay, Marcel Achard, Stève, Passeur, Jacques Deval, de fleurs et de Croisset, à son tour, peut être, sera remplacée par l'écran.

Un ministre de l'Australie a démissionné

(P. Can. — Havas)

CANBERRA, Australie, 14. — R. G. Menzies, procureur général et ministre de l'Industrie, a démissionné, aujourd'hui, en signe de protestation contre la décision du cabinet de suprimer l'article sur les pensions dans la Loi de l'Assurance nationale.

Le gouvernement en est venu à prendre une telle décision, à la suite de la brèche que produit dans les finances du pays le programme de réarmement.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Le Contrôle ouvre
DEMAIN, à 10 h. a.m.
chez LINDSAY, 189, rue Sparks
pour
la représentation de
TRUDI
SCHOOP
et de son
BALLET COMIQUE
qui aura lieu
JEUDI SOIR, à 8 h. 30
au CAPITOL
Il y a de bonnes places à $1 — $1.50 — $2 — $2.50 — $3.00.

Prix Reduits Encore Une Fois

Ampoules Edison Mazda de 100 WATTS
Maintenant 20c

Voici l'aubaine du jour en fait d'éclairage. Les ampoules Edison Mazda de 100 watts sont maintenant réduites de 25c à 20c. Elles diffusent une abondante lumière reposante pour les yeux—et elles restent brillantes plus longtemps. Achetez en une boite aujourd'hui.

ECLAIREZ-VOUS MIEUX—EPARGNEZ VOS YEUX
Lampes EDISON MAZDA
Fabrication Canadienne
L-9AF
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Prevenez la mauvaise sante avec du sang riche et rouge, employez
La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

Wrigley annonce
Un changement d'heure
pour leur programme radiophonique autrefois connu sous le nom de
'Chantons en Choeur'
et dont l'émission avait lieu le Mardi soir à 9 heures
L'Emission du Nouveau Programme
"La Course au Trésor"
aura lieu le
MERCREDI SOIR
de 8 h. 30 à 9 h.
Questions — Prix — Chaque Programme apporte son trésor—Joie — Rires — Emotions
Ecoutez Demain
CKAC • CHRC

IMPERIAL 2 FEATURES
Angle Bank et Gilmour Tél: 2-0833
DERNIER JOUR
"PACIFIC LINER"
Aussi
"INSIDE STORY"

LAURIER
Aujourd'hui, dernier jour
"LA GOUALEUSE"
2ième film:
"GOSSE DE RICHE"
En plus: JOURNAL-ECLAIR.

FRANÇAIS
LUN. -MAR. -MER. MARS 13-14-15
"STAGE DOOR"
GINGER ROGERS
"LOVE ON A BUDGET"
avec JONES FAMILY

DEMAIN
2 Grands Films
Claudette Colbert
"ZAZA"
Herbert Marshall
Et pour un film désopilant ne manquez pas de voir
CHARLIE RUGLES
dans
"HIS EXCITING NIGHT"
Aujourd'hui seulement
"THE DAWN PATROL"
et
"ALWAYS IN TROUBLE"
CARTIER

Horaire des Cinémas

CARTIER — "The Dawn Patrol", 12.30, 3.30, 6.30, 9.35; "Always In Trouble", 2.15, 5.20, 8.20.

ELGIN — "Stagecoach", 1.00, 3.10, 5.15, 7.25, 9.35.

IMPERIAL — "Pacific Liner", 2.15, 4.50, 7.20, 9.55; "Inside Story", 1.10, 3.40, 6.15, 8.50.

LAURIER — "La Goualeuse", 1.00, 4.10, 7.00, 10.00; "Gosse de Riches", 2.40, 5.40, 8.40.

REGENT — "Fisherman's Warf", 12.10, 2.40, 5.10, 7.40, 10.10; "Beauty For The Asking" 1.30, 3.35, 6.10, 8.45.

RIDEAU — "The Girl Downstairs", 2.16, 5.08, 8.30; "Service De Luxe", 12.50, 3.42, 6.34, 9.47.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Ottawa et Hull, par poste ..... $ 7.50
Union postale 12.00
Etats-Unis 8.00
Canada 5.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 14 MARS 1939

Le Dr Jules Dorion

Le directeur de l'"Action Catholique" est décédé. — Médecin de profession, il embrassa volontairement la carrière du journalisme. — A son poste depuis plus de trente ans. — Un beau caractère. — Vaillant journaliste et grand chrétien.

C'est un excellent ouvrier de la plume mise au service de la vérité religieuse et nationale qui disparaît dans la personne du Dr Jules Dorion, directeur de l'"Action catholique".

La vie du Dr Dorion a été intimement liée à celle du journal qu'il dirigeait. Il aurait pu poursuivre une brillante carrière de médecin. Il préféra répondre à l'appel que lui faisaient, à l'automne de 1907, Mgr Bégin, archevêque de Québec, qui devait devenir le deuxième cardinal canadien, Mgr Roy et M. l'abbé Lortie. Il renonça à l'exercice de sa profession et se consacra à la première oeuvre de presse catholique quotidienne qui fût lancée au Canada. A l'"Action catholique", en effet, revient le mérite d'avoir tenté la première l'aventure périlleuse qu'est la publication d'un quotidien au service des intérêts supérieurs de la religion et de la patrie.

Pour mesurer l'étendue du sacrifice auquel le Dr Dorion consentit en acceptant de diriger l'"Action catholique", il faut se rappeler que plusieurs trouvaient téméraire cette entreprise de presse. Les journaux politiques et les feuilles à sensation avaient des revenus assurés. Comment pourrait vivre un journal à qui l'indépendance politique et la mission éducatrice rendaient illégitimes plusieurs abondantes sources de revenus? D'autres voyaient d'un mauvais oeil la naissance d'un quotidien qui aurait son franc parler sur les questions les plus importantes et se promettaient de faire mourir le nouveau-né d'inanition et de mauvais traitements. Il y avait donc des risques à prendre. Mais, l'"Action catholique" a vécu; elle s'est développée et elle a prospéré, sans jamais rien abandonner des principes qu'elle avait mission de défendre.

Dans le développement de ce quotidien, le Dr Dorion a sa grande part de mérite. Il a été sur la brèche pendant plus de trente ans, inflexible sur les principes, courtois dans la discussion, clair, simple et convaincant dans l'exposition de ses idées. Il était bon, d'une bonté qui, avec sa finesse d'esprit, rayonnait sur son visage, mais, en même temps, il était ferme. Il n'admettait pas qu'un journal, parce qu'il se place au point de vue catholique, n'ait pas le droit d'exprimer librement son opinion sur les questions politiques et il croyait fermement qu'un journal de cette qualité devait croiser le fer avec tous ceux qui se mettaient en travers de son idéal. Animé de cet esprit, patient, magnanime et toujours lucide, il eut, chaque fois qu'il entreprit une polémique, le beau rôle. Par la noblesse de son caractère et l'alerte vaillance de sa plume, il s'est créé une place d'honneur à la tête du journalisme catholique et même du journalisme tout court. M. Omer Héroux, qui fut, à l'"Action catholique", l'un de ses confrères de la première heure, a dit de lui: "C'est un être de forte raison, de passion généreuse, qui a le souci premier de la grandeur, morale et matérielle, de son pays, qui s'efforce de tout juger de haut, à la lumière d'un certain nombre de principes supérieurs . . . Une chose peut peut être assurée: lorsque disparaîtra ce bon soldat des causes religieuses et nationales, les animosités d'aujourd'hui disparaîtront, maintes incompréhensions se dissiperont et, devant la figure soudainement projetée en pleine lumière, dans sa noble et simple vérité, tous les hommes de bonne foi s'inclineront avec un respect profond."

Malgré ses harassantes occupations de rédacteur-directeur, le Dr Dorion donnait des cours d'histoire du journalisme à l'Ecole des sciences sociales de l'université Laval et, depuis trois ans, il faisait, à l'heure dominicale de Radio-Canada, une chronique de l'actualité, marquée d'un sens catholique très profond. Sans rechercher les honneurs, il en reçut plusieurs et nul ne dut lui causer plus de joie que le titre de commandeur de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand, accordé par le Souverain Pontife "pour montrer combien il apprécie le travail fait par ce vaillant journaliste catholique dont le talent et le travail ont réussi à donner à l'"Action catholique", journal qu'il dirige depuis sa fondation, l'influence profonde et la valeur reconnue qu'il possède." Le Dr Dorion avait été reçu en audience privée par S. S. Pie XI, en avril 1934, et, au mois de juin 1937, l'Université Laval, à l'occasion du deuxième congrès de la langue française, lui décernait le titre de docteur ès lettres.

Ce vaillant journaliste dort maintenant son dernier sommeil. Ce deuil cruel, nous le partageons avec les membres de sa famille ainsi qu'avec ses confrères de l'"Action catholique". A nos lecteurs, nous demandons pour le repos de l'âme du défunt l'hommage d'un pieux souvenir et le tribut d'une fervente prière.

Charles GAUTIER.

BILLET

EN BOUQUINANT

Du général Foch à Pie XII. Je relisais hier l'éloge de Foch par le général Weygand. Foch appelait la guerre "le département de la force morale". Voici, d'après son collaborateur, le vainqueur de 1918 acceptant le généralissimat: "Le Général Foch entre sans émoi dans ce "département de la force morale" et il y met aussitôt en pratique les principes qu'il a enseignés à des générations d'officiers. Il ne les formule plus en tant que principes; il ne se réfère jamais à ses études et à ses écrits; il ne se cite pas plus qu'il ne se regarde. Il agit: ses principes font partie de lui-même, ils ne se manifestent pas en formules mais en actes, ils semblent comme les forces naturelles d'un extraordinaire tempérament." Attendons cinq ans, et les diplomates du monde entier feront le même éloge du pape dont on vient d'acclamer la glorieuse ascension.

Souvenir, Imagination ou sensibilité françaises, laquelle est la plus délicieuse? C'était aux funérailles de Foch, funérailles religieuses précédées par le convoi funèbre de l'Arc de Triomphe à Notre-Dame. Un convoi sous les torches, pendant que là où devait reposer la dépouille funèbre on voyait déjà un énorme brasillement de cierges. Or, dit l'un des témoins, "je vis une vieille femme, très pauvrement vêtue, un de ces êtres anonymes qu'abrite et dévore Paris, s'approcher de la voiture, en toucher la paroi, et, de la main même qui l'avait touchée, faire un grand signe de croix, puis elle disparut par une de ces petites rues confidentielles, par où se glissèrent François Villon, Quasimodo, la Esmeralda . . . les pauvres gens de notre histoire ou de nos rêves. Ah! je n'ai jamais compris, comme à ce moment-là, combien la France était reconnaissante à Foch, et l'aimait". C'est joli, n'est-ce pas? Arrivé? peut-être. Mais on souhaiterait que de la petite rue confidentielle l'hommage du coeur vint rejoindre le grand maréchal. Tant c'est français que d'avoir un peu d'imagination jusque dans le coeur.

Une prophétesse au XVIIIe siècle. Il s'agit de la célèbre Clotilde-Suzanne-Courcelles de Labrousse, née le 8 mai en pays périgourdin. Mystique précoce, de son propre chef, à neuf ans, elle tente de s'empoisonner en avalant des araignées: que l'avaleur de poissons rouges en fasse autant! Avant de se mettre au lit, elle s'applique une couche de chaux vive, qui la défigurera, mais elle n'en demeura pas moins jolie! Pour réprimer sa sensualité, elle marche avec des souliers chargés de petits cailloux, jette parfois sur les mets qu'on lui servait des cendres mêlées de fiel et de suie. Parfois, elle absorbait quelques gouttes de fiel de boeuf qui lui brûlait la gorge et la rendait aphone. Entrée chez les religieuses du tiers-ordre de S. François, elle mène une vie qui inquiète ses supérieures: elle a une mission, mais une mission de salut est rarement donnée à une orgueilleuse doublée d'une excentrique. Arrive la Révolution, qui la rejette dans le monde. La voici qui prêche en faveur de la Constitution du clergé, condamnée par Rome. Elle insulte le pape. Mais elle en a pitié. Elle ira donc, au Vatican, convertir l'Eglise à la mystique nouvelle: fraternité liberté, égalité. Pour une fois, tout chemin ne mena pas à Rome. A Bologne, elle recueillit un immense élat de rire. A Viterbe, on avait donné l'ordre de l'arrêter, mais cet ordre ne parvint pas assez tôt. Parvenu au terme de son voyage, elle allait multiplier ses harangues, quand la palocie mit fin à ce beau zèle. En prison, une douce prison qu'elle refusa plus tard de quitter, elle connut un autre bonhomme qui avait fait beaucoup de bruit dans le siècle: le sieur Joseph Balsamo, qui fut mieux connu sous le nom pompeux de comte de Cagliostro. Rendue vite à la liberté, elle mourut paisiblement à l'âge de 74 ans, en 1821. Inutile de dire qu'étant femme, elle adorait le genre prophétie qui n'est pas de nature à faire perdre l'usage de la parole. Quelques-unes de ses prophéties auraient été publiés en italien, ce qui est une véritable grâce pour le français, qui ne peut tout supporter . . .

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Front populaire

L'une des tactiques des communistes pour arriver à leurs fins est de former des fronts populaires partout où la chose est possible, et d'en occuper les postes de commandement. C'est ce qu'ils ont fait en Espagne. Mais, dans cette coalition, les choses marchent seulement tant que le front populaire obéit aux directives du groupe communiste. Du moment que les autres refusent de s'y conformer, il y a de la casse. Les républicains espagnols en savent quelque chose. Ils doivent maintenant se servir de canons et d'avions à Madrid pour se débarrasser de leurs dangereux alliés.

Légation grecque à Ottawa

Une dépêche émanant d'Athènes et publiée dans la Gazette royale de ce pays nous apprend que le gouvernement grec ouvrira bientôt une légation à Ottawa.

Cette décision du gouvernement grec souligne l'importance croissante du Canada dans le domaine international. Les relations commerciales entre les deux pays ne sont pas considérables. La Grèce a vendu au Canada durant l'année fiscale terminée le 31 mars 1937 pour $67.188. Nous avons exporté, en retour, durant la même période, pour $3.082.065, en Grèce. Le gouvernement grec paraît décider de suivre plus attentivement le marché canadien, afin de faciliter l'écoulement de ses produits chez nous. La nouvelle légation sera sans doute bien accueillie à Ottawa. On appréciera ici tout ce qu'elle pourra faire pour étendre les relations commerciales et les bons rapports entre les deux pays.

Machine en arrière

Lorsqu'il s'est agi d'accorder le contrat de mitrailleuses Bren, le ministre de la Défense nationale ne voyait que la John Inglis Co., de Toronto, qui put au Canada les fabriquer. Il ne s'est pas donné la peine de consulter d'autres industriels canadiens. Les conservateurs ont nié, au cours du débat sur les mitrailleuses Bren, qu'il n'y eut que la compagnie John Inglis capable de fabriquer ces mitrailleuses et reprochèrent au ministre de la Défense nationale de n'avoir pas pris la peine de consulter d'autres industriels et manufacturiers canadiens. M. Ian Mackenzie s'est défendu. Mais il se rend compte maintenant qu'il aurait dû procéder autrement. Ses actes en sont l'aveu. Le ministre de la Défense nationale, en effet, a invité des représentants de l'Association des man acturiers canadiens à le rencontrer pour discuter des possibilités de la production au Canada, d'armes; de munitions, etc. La réunion a eu lieu hier matin. Le ministre de la Défense a exprimé l'appréciation du concours que peuvent prêter les manufacturiers canadiens et il a pris les mesures pour que le comité représentant l'Association puisse conférer avec des fonctionnaires du ministère de la Défense nationale. C'est ce qui s'appelle faire machine en arrière. Nous n'en blâmons pas M. Ian Mackenzie. Mais, avant d'accorder le contrat de mitrailleuses Bren à la John Inglis, de Toronto, il aurait dû songer à le faire. Lui et le gouvernement y auraient gagné.

L'opinion de M. Brockington

Vendredi dernier, devant le comité parlementaire de la radio, le président de Radio-Canada, a déclaré qu'il voulait proposer aux autres directeurs que Radio-Canada place, chaque semaine, un certain temps — peut-être une heure, une demi-heure — durant laquelle les sociétés politiques ou quasi-politiques auraient l'usage gratuit du réseau national, afin de discuter des problèmes généraux du pays. Il souhaiterait voir, comme il l'a dit, la C.C.F., l'Union des fermiers de la Saskatchewan, la Légion canadienne, le parti libéral, le parti conservateur, la "Leadership League", l'organisation de M. Herridge, tout corps public s'occupant de résoudre les problèmes du pays, recevoir un traitement parfaitement égal, de sorte qu'ils puissent, chacun à leur tour, sans frais, à titre de contribution nationale, avoir la chance d'exprimer leurs vues à Radio-Canada.

M. Slaght, député libéral de Parry-Sound, s'enquit aussitôt si le parti communiste serait compris dans la liste énumérée. M. Brockington répondit que personnellement il inclurait le parti communiste dans cette liste. "D'après moi, Hyde Park, continua-t-il, est la plus belle institution au monde et j'aimerais la voir dans les émissions radiophoniques au Canada."

M. Ernest Bertrand, député libéral de Laurier, revint à la charge. Il rappela que, dans le Québec, il existait une loi contre le communisme et demanda à M. Brockington si, dans ce cas, il considérerait que cette loi constitue une raison de refuser au parti communiste le droit d'irradier. Le président de Radio-Canada répondit: "Vous me demandez si je suis en faveur d'accorder les mêmes droits aux communistes. J'ai répondu oui, parce que je crois que Hyde Park est la plus belle chose au monde. Nous sommes, d'après moi, les fidéi-commissaires des auditeurs, les communistes inclus. Ceux-ci, à mon sens, ont exactement les mêmes droits que je possède. Telle est mon opinion."

Là-dessus, le député de Laurier fit la réflexion suivante: "La seule différence est que ce parti tombe sous le coup d'un article du code pénal ayant trait au parti qui veut arriver au pouvoir par la violence."

Le président de Radio-Canada entretient des idées que nous ne pouvons pas admettre sur la liberté de parole. Il place le bien et le mal sur un même pied. Il accorde les mêmes droits à celui qui veut détruire la personnalité humaine, la famille, la société civile, et à celui qui s'emploie à les défendre. Les autres directeurs — espérons-le — montreront plus de bon sens que leur président en fait preuve dans cette affaire.

C. L'H.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 14 MARS 1919

M. l'abbé J. Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa, est élevé au rang de camérier secret de S. S. Benoit XV. Cet honneur lui donne droit au titre de Monseigneur.

La conférence de la paix décidera du sort de la marine marchande de l'Allemagne.

Un comité de citoyens d'Ottawa discute du projet d'élever un monument pour commémorer la victoire des Alliés.

M. Urbain, organiste de St-Hyacinthe, inaugure les grandes orgues de l'église St-Jean-Baptiste.

Cent cinquante délégués venus de toutes les provinces du Canada sont à Ottawa pour discuter avec le gouvernement fédéral d'une politique nationale de prohibition. Un referendum se tiendra prochainement dans la province de Québec au sujet de la vente du vin et de la bière.

La dette de guerre allemande devra être payée dans un délai de trente ans, au taux d'un billion de dollars par année.

Le vrai regard sur l'existence humaine est celui dont on l'enveloppe à l'heure où elle va finir. — **Mgr d'Hulst.**

* * *

La discrétion n'est-elle pas obligatoire même lorsqu'elle ne nous est pas recommandée? — **H. A. Dourliac.**

* * *

Dieu ne peut, à aucune heure, être absent de l'humanité; Il y a été, Il y est et Il y sera toujours en une oeuvre visible, proportionnée aux besoins des temps et qui doit être aux yeux de tous sa révélation. — **Lacordaire.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 MARS 1736

Les subsides du Roi aux Forges de Saint-Maurice

Les autorités royales prirent du temps à se rendre compte des avantages que les Forges du Saint-Maurice offraient à la colonie. Cependant, ce qui fit encore plus défaut ce furent les subsides. Ce n'est qu'après de longs tâtonnements que l'on accepta de subventionner l'industrie. La principale objection venait de ce que l'on craignait que cette entreprise ne nuisit à celles qui existaient déjà en France. " . . . malgré tous les avantages que cette entreprise présente pour la colonie du Canada, écrivit le ministre, j'ai cru que avant d'en proposer l'exécution au roi, il convenait d'examiner s'il ne pourrait pas y avoir dinconvénient à l'ordonner en égard à l'état actuel du commerce des fers en France et des forges établies dans les différentes provinces du royaume. C'est dans cette vue que je vous prie de vouloir bien me marquer votre sentiment là-dessus ainsi que celui du bureau du commerce". Le 14 mars 1736 ,enfin, le président du Conseil de Marine annonça au gouverneur et à l'intendant de la Nouvelle-France que le roi approuvait le plan proposé et qu'il subventionnerait l'industrie, non sous forme de monnaie de carte, mais au moyen de lettres de change sur le trésorier de la marine au fur et à mesure des besoins.

PETITE SOEUR

On l'a mise dans un couvent
Comme un oiseau dans une cage.
Mais je la reverrai souvent
Pour vibrer de son babillage.

J'irai m'enfermer un instant
Dans la pénombre d'un passage.
J'oublierai ses murs contristants
A la douceur de son visage.

Veyez la gentille hirondelle
Qui ne se sait pas de prison;
L'azur borne son horizon.

Pareille ma mignonne soeur
Naquit pour l'air affranchisseur...
Hélas!... on a brisé ses ailes...

MAURICE

Le Docteur Jules Dorion . .

(Suite de la première)

belle Dorion, et Mademoiselle Marguerite Dorion. Madame Dorion décéda en 1907. En 1914, le Dr Dorion épousait Madame Vve Odilon Turgeon, née Valérie Guay. Celle-ci est la mère de trois enfants: Madame P. Corriveau, (née Valéria) le Dr Elie Turgeon, Médecin vétérinaire, et Mlle Annette Turgeon.

DOCTEUR EN MEDECINE

Après ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval, il obtint son doctorat en médecine, (summa cum laude) le 6 avril 1893. C'est à l'automne de 1907 qu'il prit la direction de l'"Action Sociale". Membre des Zouaves Pontificaux, depuis 1901, il en était le commandant, avec le grade de Colonel. L'univeristé Laval le comptait parmi ses professeurs comme chargé du cours d'histoire du journalisme à l'Ecole des Sciences Sociales. Elle lui avait décerné le 1er juillet 1937 le doctorat ès lettres, "honoris causa". Et, fait à noter, elle honorait ainsi l'un des premiers élèves qui eut obtenu le diplôme ès lettres qu'elle ait décerné à ceux qui suivirent les cours de littérature française qu'elle fondait en 1902.

HONNEURS SIGNALES

Le Saint-Siège, en reconnaissance d'éminents services à l'Eglise et à la Papauté l'avait crée Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire et Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre. En avril 1934, le Dr Dorion au cours d'un voyage en Terre Sainte, et en Europe, avait le bonheur d'obtenir une audience privée du Souverain Pontife alors régnant, Sa Sainteté le Pape Pie XI, de regrettée mémoire.

Le Dr Dorion était un journaliste de haute envergure. Gentilhomme dans toute l'acceptation du terme, chrétien sincère et militant père de famille dévoué, le Dr Dorion sera regretté de tous ceux qui eurent le bonheur de l'approcher, de ses colaborateurs, de la direction et de la rédaction du journal, comme des ouvriers et des employés des ateliers de l'"Actino Catholique".

Ses confrères de la profesion médicale perdent en lui un ami dont ils conserveront longtemps la mémoire. Même ses adversaires rendent hommage à la droiture de ce grand caractère et à la probité professionelle de ce journaliste catholique.

Des témoignages de haute appréciation et de profonde sympathie parviennent de toutes parts, aujourd'hui, à l'"Action Catholique" et auprès de la famille affligée. Son Exc. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, et Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'université Laval et M. le Notaire Henri Boisvert, président de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Québec entre autres, ont tenu à dire publiquement toute leur estime pour cette grande figure qui disparaît et toute leur sympathie à l'oeuvre à laquelle il avait voué sa vie.

Les funérailles auront lieu en l'église de St-Roch de Québec, jeudi, à 9 heures.

KIRKLAND LAKE, Ont.

KIRKLAND-LAKE, Ont., 14. — C'est avec une grande satisfaction qu'on a appris ici par le Discours du Trône, mercredi, que l'Assemblée Législative d'Ontario considérerait à cette session une législation pour soulager les municipalités minières d'une situation intolérable quant aux impôts. Ceci est le résultat d'une campagne de plusieurs années qui fut intensifiée pendant ces derniers mois et atteignit son point culminant, lors d'une visite au Premier Ministre Hepburn et quelques-uns des membres de son cabinet il y a un peu plus d'une semaine, par le maire Carter, des membres du conseil et des représentants des commissions scolaires pour les écoles primaires et secondaires. Le texte du Discours du Trône à ce sujet dit ce qui suit: "Une législation destinée à donner une certaine mesure d'aide financière aux municipalités minières du Nord Ontario vous sera aussi soumise".

—Après avoir délibéré pendant une heure et quarante minutes, le jury de la cour Suprême à Haileybury rendit un verdict d'homicile involontaire contre J. Shkvirock, de Kirkland-Lake. L'accusé fut condamné à 18 mois de prison. Il s'agissait d'un accident d'automobile où un de ses compatriotes, M. Zamolensky, perdit la vie.

—A sa réunion de mardi, le 7, le Conseil décida de faire enquête sur la distribution du bois aux familles nécessiteuses. On rejeta une proposition de faire imprimer gratis le règlement de la construction en échange pour de l'annonce. Un rapport du chef des pompiers et de l'inspecteur des bâtisses fut soumis, où il était dit qu'un grand nombre de maisons avaient des cheminées défectueuses au "Federal Townsite" On considéra la requête de la Chambre de commerce pour l'heure avancée, et on donna instruction au greffier de s'enquérir de l'opinion des gérants des mines. La vente d'une propriété située sur la rue Water, à Max Berjansky, fut encore discutée. Il fut décidé d'avoir une entrevue avec les directeurs de la mine Sylvanite pour obtenir du terrain pour l'élargissement du chemin Grierson. On renvoya au comité des finances la requête d'une allocation de $1.000 pour la Commission du cimetière. Il fut décidé de faire un nouveau règlement concernant la permission de fumer dans les bâtiments publics, en vue du fait que le théâtre Lasalle a l'approbation des départements du feu et théâtre d'Ontario pour permettre de fumer dans cet établissement. Il fut décidé de voir à ce que tous les hommes qui travaillent à nettoyer les puisards de la ville soient payés un salaire minimum de 50c l'heure avant de payer l'entrepreneur. Un contrat fut accordé à M. J.-R. Williams pour peinturer l'intérieur de la salle de l'hôtel de ville. On apprit qu'il y a en ville 1.150 hommes attendant d'être appelés pour être examinés ou pour travailler dans les mines. L'ordre fut donné d'acheter une pompe d'une capacité de 600 gallons afin d'améliorer le drainage dans la section commerciale de la ville. Il fut décidé de payer aux membres de la Commission de police le même montant qu'aux membres du Conseil, soit $8.00 par réunion. La Commission s'assemble une fois par mois.

—Cette semaine à l'église de l'Assomption, les RR. PP. Roy et Gibeault, Dominicains, prêchaient la retraite annuelle aux dames. La semaine prochaine ce sera la retraite des hommes.

—Vendredi, un train spécial emmenait à Toronto 200 enthousiastes du gouret pour la joute entre les Diables Bleus de Kirkland et les gars d'Oshawa; les nôtres furent défaits par 3-4.

—Douze délégués de Kirkland-Lake assistent au congrès de la "Canadian Institute of Mining and Metallurgy" à Québec.

—Nous avons eu encore le plaisir d'entendre, dimanche le 12, la voix de nos concitoyens amateurs pendant "L'Heure brève". L'annonceur, M. Godin, nous a dit qu'à l'avenir nous pourrions demander une chanson populaire. Il suffit d'adresser votre requête à M. F. Poisson, 63, rue Rand.

Vendredi, le 10, le club dramatique de notre école secondaire présentait trois pièces, ainsi que chant et musique à l'Auditorium. Voici le programme: 1-O Canada! 2- Un rêve de mi-été .. Des extrait de Shakespeare, présentés par le Club Dramatique junior. Introduction es explications par K. Richards. Directrice, Mlle F. West. 3- Danse par un groupe de demoiselle; directrice, Mlle M. Ledigham. 4- Sélections par l'orchestre. Directeur, M. J.-L. José. 5- "Les deux sourds": Cette pièce en français est présenté afin de donner aux parents et au public une occasion de constater les progrès accomplis par les élèves étudiant le français. Les acteurs furent les suivants:

Damoiseau ..... V. Bechaz
Eglantine .... Madeleine Malette
Boniface ..... Léo Marusic
Placide ..... Ernest Harvey
Paysan ..... (Extra)
Garde-chasse ..... (Extra)

Directeur, M. Arthur Godbout. 6- Sélection par l'orchestre. 7- Autre pièce "A Young Man' Fancy", présentée par le Cercle Dramatique Sénior. Directeur, Mlle B. MacLennan. Les acteurs présentèrent un bouquet à leur directrice, après quoi l'on chanta "God Save the King." La alle était comble et à en juger par les applaudissements, ce programme fut très réussi. Il y avait dans l'assistance bon nombre de Canadiens français qui louèrent hautement le zèle de notre seul professeur français à cette école, M. A. Godbout. En même temps, l'on sentait dans l'assistance la bonne entente et l'harmonie existant entre les races ici.

La France se suffit en consommation de viande

(P.C. — Havas)

PARIS, 13. — Le ravitaillement de la population française en viandes de toutes catégories peut être assuré en cas de besoin par l'élevage métropolitain seul. L'apport de l'étranger, qui fut indispensable au ravitaillement de la France au cours de la guerre de 1914-1918, ne représente plus, en effet, que trois pour mille de la consommation carnée de la population française. Et l'apport colonial que 1.22 pour cent de la consommation de viande de boeuf et de veau, qui est le fondement de l'alimentation carnée du Français.

Le peuple français est un grand consommateur de viande et surtout de viande de bovins et de porc. Sur une valeur de 17 milliards de francs consacrée à l'achat de viande par le consommateur en 1938, les achats de viande de boeuf et de veau, s'élèvent à 10 milliards. La production de la France métropolitaine, établie d'après les statistiques des animaux abattus sur le territoire métropolitain au cours de 1938, s'établit comme suit: sur 1.470.000 tonnes de tête avec 925.000 tonnes immédiatement suivie par la viande de porc avec 406.000 tonnes. Ce dernier chiffre ne comprend pas les porcs élevés par les paysans et tués directement à la ferme sans passer par les abattoirs où s'exerce le contrôle de la statistique. Or, la plupart des paysans français élèvent un ou deux porcs pour la consommation familiale.

Viennent ensuite les viandes de mouton avec 89.000 tonnes et de cheval avec 40.400 tonnes. C'est seulement pour ces deux dernières catégories de viande, que le marché français est tributaire d'importations. Et encore, pour la viande de mouton on remarque qu'alors qu'en 1931 les moutons étrangers figuraient pour plus de 20 pour cent pour cententer les besoins, ils ne figurent plus maintenant que pour 4 pour cent. Au contraire, les expéditions de moutons marocains et algériens sous forme de carcasses conservées dans des cadres réfrigérés pendant la brève traversée de la Méditerranée, ont pris en six ans une extension considérable et le troupeau bovin de l'Afrique du Nord Française, concourt dans la proportion d'un cinquième à l'approvisionnement du marché métropolitain de viande de mouton, qui reste par ailleurs le marché de viande le moins importan.. L'apport colonial en définitive, ne représente plus que 11.500 tonnes de viande et l'apport étranger plus que 3.600 tonnes au cours de l'année 1938.

Et les perspectives, tant de la production et de l'élevage français, que de l'évolution de la consommation métropolitaine, laissent prévoir qu'au cours des années prochaines, les importations vont encore s'amenuiser. L'agravation de l'exode rural, ne peut, notamment, qu'accentuer le remplacement de certaines terres de culture par des terres d'élevage qui exigent moins de main-d'oeuvre. La capacité de la production de viande sur pied, en France, augmenta d'autant. La conclusion qui s'impose de plus en plus aux spécialistes de l'élevage et du marché de viande, est que si les tendances actuelles ne se modifient pas, on verra bientôt se poser le problème non pas du déficit de la production carnée et de l'importation, mais celui des débouchés à trouver pour la production supérieure aux besoins du marché national.

La nomination du Cardinal Maglione bien vue en France

PARIS, 13 mars (P.C.-Havas) — "C'est le Cardinal Maglione qui forgea l'axe France-Vatican" déclare-t-on dans les milieux catholiques français où la nomination de nouveau Secrétaire d'Etat est accueillie sans surprise mais avec la plus vive satisfaction.

Chacun se rappelle que le Cardinal Maglione vécut pendant dix ans à Paris comme Nonce, travailla avec un grand succès à la régénération catholique de la France, joua un rôle primordial dans le choix de nombreux évêques et trois au moins des Cardinaux Français, enfin reçut la barrette cardinalice des mains mêmes du Président de la République Française, Albert Lebrun.

Les milieux politiques français où l'ancien Nonce est connu et apprécié de tous, ne cachent pas leur satisfaction. Ils soulignent que le nouveau Secrétaire est au courant de tous les détails de la politique française et de la politique européenne et fut toujours convaincu que sur tous les problèmes essentiels, l'harmonie était totale entre la doctrine pontificale et les principes de la doctrine française. Ils ajoutent que, selon l'expression du Père Léon Merklen dans la Croix, organe officieux de l'Eglise de France, "le Cardinal Maglione est un cher qui ne craint pas de prendre ses responsabilités."

Vente de
Murphy-Gamble Limited

1200 paires de nouveaux

GANTS de Chevreau Français

et Suède et Capeskin 1.98

Prix courants de $2.50, $3.00, $3.50, $4.00, $5.00, $6.00

Nouveaux Genres
- Longueurs de 6 boutons
- Longueurs de 8 boutons
- Longueurs de 4 boutons
- Classiques tailleurs
- Genres courts
- Genres gantelets

La plus alléchante vente de gants depuis des années. Nouvelles conceptions, gants des plus chics à de rares épargnes. A la veille de la guerre, l'automne passé, les commandes furent résiliées. C'est ce qui explique cette vente.

Rez-de-chaussée

Un nouvel essor économique de la France coloniale

Par Maurice Schumann

PARIS, le 14. — (P.C.-Havas) — L'essor économique de l'Afrique du Nord française fut mis en lumière au cours des manifestations franco-algériennes et franco-marocaines qui se déroulèrent ces jours derniers à Paris.

Depuis 1935 le mouvement économique commercial de l'Algérie fait ressortir une progression constante et rapide des échanges. Voici quatre ans le total des importations et des exportations dépassait à peine cinq milliards et demi. En 1936, il atteignait 6 milliards 700 millions. 1937, 8 milliards 70 millions, en 1938, 10 milliards 300 millions; ainsi le commerce extérieur de l'Algérie doubla depuis 1935 et augmenta de près de 2 milliards au cours de la seule année dernière. D'autre part, la balance commerciale, nettement excédentaire, ne cesse de s'améliorer: l'excédent des exportations est d'environ un milliard, soit un dixième de la valeur globale des échanges. Chose remarquable: les ventes à l'étranger augmentent dans la même proportion que les ventes à la France; les premières représentent 84 pour cent, les secondes 16 pour cent des sorties totales. L'Algérie est le deuxième fournisseur de la France — après les Etats-Unis — et le deuxième client de la France — après l'union belgo-luxembourgeoise — elle occupe la première place pour l'ensemble du trafic de la France, exportations et importations réunies. D'autre part, il faut noter que le mouvement commercial de l'Algérie vers les colonies françaises s'amplifie considérablement; les exportations vers l'Afrique Occidentale, notamment, ont sextuplé pendant l'année 1938; la collaboration économique des deux blocs de l'Afrique Française — Afrique du Nord et Afrique Noire — se développe ainsi avec une rapidité extraordinaire. Enfin, il importe de souligner que l'essor de l'Algérie Française — loin de prendre un caractère autarcique ou impérial au sens étroit du mot —est un essor économique dont on profite au contraire à l'étranger; en 1938, les achats de l'Algérie hors de l'Empire Français s'élevèrent à 600 millions de plus qu'en 1937, soit une plus-value de 20 pour cent; tel est le résultat de la politique d'accroissement du pouvoir d'achat des masses indigènes suivie par la France.

Les statistiques officielles du Maroc dégagent des conclusions analogues: la situation économique et financière du protectorat s'améliore si vite que bientôt le Maroc n'aura plus à faire appel, pour équilibrer son budget, à l'aide pécuniaire de la Métropole. La prospérité marocaine s'explique pour une large part par le développement du tourisme: le prince et la princesse de Bourzon Parme y vinrent passer leur lune de miel; le célèbre écrivain nazi Gottfried Sieburg vient de visiter le Maroc et à son retour publia un reportage très élogieux pour la colonisation française. Le régime de la porte ouverte favorise le Maroc plus encore que l'Algérie dans le commerce avec l'étranger: les exportations du Maroc vers le Reich se développèrent considérablement ces dernières années et seules des marchandises allemandes furent livrées en paiement. Un chiffre résume l'essor économique du Maroc: en 1933, on y comptait 35.000 protêts en 1938, le chiffre correspondant s'élève à peine à 9.000. Telle est, selon l'expression du gouverneur général Lebeau, "la prospérité de cette France nouvelle."

DÉRANGEMENT DU FOIE ?

Chassez cet état bilieux, d'irritabilité. Revenez tout droit à la normale avec un verre de Sel de Santé Abbey's, effervescent et rafraichissant. Un verre d'Abbey's pris dès le matin aide à corriger la cause de maints malaises et rend chaque journée souriante.

ABBEY'S
LE SEL DE SANTÉ

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —

MERCREDI, 15 MARS 1939 — 74e jour de l'année
Lever du soleil, 6.14 — Lever de la lune, 3.16
Coucher du soleil, 66.03 — Coucher de la lune, 1.06
QUARANTE-HEURES
Juniorat de Papineauville, 14, 15 et 16 mars
S. Clément Haufbauer, confesseur.

HULL, MARDI 14 MARS, 1939

Température: PLUS FROID, NEIGE

SIMPLES OBSERVATIONS

Le Syndicat d'initiative régional s'organise graduellement.— Le choix d'un gérant et l'ouverture d'un bureau. — Publicité et documentation. — Le succès de l'entreprise regarde de tout le monde, et non pas seulement les officiers du Syndicat.

On a tenu samedi dernier les élections des officiers du Syndicat d'initiative régional qui aura à s'occuper de faire réussir le tourisme dans nos trois comtés de Hull, Gatineau et Pontiac. Le Syndicat est né il y a quelques mois seulement. Un groupe de citoyens en a d'abord demandé et obtenu l'incorporation. Puis un comité provisoire a été formé. Finalement on a constitué le comité régulier. C'est ce qui a été fait samedi. Ainsi la nouvelle organisation a-t-elle franchi graduellement les étapes qui l'amènent à la vie réelle et au fonctionnement normal.

Soulignons en passant que c'est à Hull, dans notre ville, qu'ont eu lieu les diverses réunions convoquées, afin de mettre l'organisme sur pied. Ses principaux officiers sont de chez nous et c'est chez nous que sera établi le bureau touristique régional, où l'on trouvera le gérant lorsqu'il n'aura pas à se déplacer. C'est que notre ville est le centre le plus important de la région, par le chiffre de sa population, qu'elle en est la porte d'entrée. Elle joue le rôle de capitale régionale, ainsi que le proclament les auteurs de l'histoire du Nord de l'Outaouais. C'est certes un honneur, mais aussi une responsabilité. Nous devons fièrement accepter l'un et efficacement assumer l'autre.

L'oeuvre qui s'entreprend est considérable. Il faut qu'elle réussisse comme elle a réussi ailleurs; il faut que, cette fois, le Syndicat d'initiative touristique fonctionne avec succès, se maintienne, contrairement à la première tentative, qui a échoué. Il faut que les difficultés et les obstacles inhérents à une pareille besogne soient surmontés avec le temps, que le travail s'ébauche, se précise et s'accomplisse. Si nous parvenons à cela, il y a tout lieu de croire que le tourisme s'accroîtra petit à petit chez nous, puisque nous avons essentiellement tout ce qu'il faut pour l'attirer et le retenir, pour faire venir et revenir les touristes en nombre de plus en plus grand.

Une des très prochaines décisions du nouveau Syndicat a trait à la nomination d'un gérant. Les candidatures ne font pas défaut, puisque, à la suite d'une annonce parue pendant quelques jours dans notre journal, il en est venu quelque quatre-vingts! Il est entendu que c'est le meilleur candidat qui sera choisi. Car il est sûr qu'on ne fera pas plus de favoritisme à ce sujet qu'en n'entend faire de politique dans tout ce qui se rapporte au tourisme. L'abstention de l'un comme de l'autre est évidemment une condition indispensable du succès recherché.

Il s'agira aussitôt après, sans doute, d'ouvrir le bureau dont on aura besoin. Il deviendra le centre d'activité et d'informations qu'il est nécessaire d'établir. C'est de là que partiront toutes les initiatives générales et c'est vers lui que convergeront les suggestions, les requêtes, les demandes de renseignements et les réponses aux propres renseignements sollicités par la direction du service.

Avec le temps, ce bureau devra compiler une abondante et intéressante documentation concernant nos ressources touristiques naturelles, nos ressources touristiques aménagées, c'est-à-dire celles qui sont en exploitation et offrent telles et telles accommodations. Il y a là un vaste domaine pour l'enquête, base de tout le travail touristique. Qu'avons-nous à offrir aux touristes et qu'est-ce qu'il nous manque, qu'est-ce qu'il faut faire pour les amener chez nous? Telles sont les deux grandes questions à résoudre, celles qui en résumé, renferment ou contiennent toutes les autres.

Il va sans dire aussi que cette documentation est absolument nécessaire pour alimenter la publicité qu'il faudra entreprendre aussitôt que possible, une publicité attrayante, mais aussi franche et sincère, celle qui ne promet pas plus de beurre que de pain, qui n'expose pas à décevoir et à mécontenter le touriste, celle qui ne se paye pas de mots, qui dit bien les choses, mais telles qu'elles sont.

Encore une fois, toutes ces tâches sont considérables et exigent de fortes ressources d'argent. C'est pourquoi nous devons, tant que nous sommes, nous de cette région, nous apprêter à seconder le Syndicat d'initiative régional, car sans l'appui du public, appui moral et autre, à l'occasion, il ne saurait parvenir à mener l'entreprise à bonne fin. Et c'est un appui qui s'expliquera parfaitement bien, puisque le tourisme régional nous regarde tous, parce qu'il profite à chacun, directement ou indirectement.

Henri LESSARD

MONDANITES HULLOISES

Dimanche, à la demeure de M. et Mme Paul Rouleau se réunissait un groupe de parents et amies, pour fêter le dixième anniversaire de naissance de leur fillette, Gabrielle.

Etaient présentes: Mesdemoiselles Thérèse, Elda, Gisele Boivin; Claire, Raymonde, Aline, Montreuil, Pauline, Dompierre; Thérèse, Françoise Côté, Denise et Fernande Laflèche, Rose-Mai et Cécile Poirier, Carmen Petit, Pauline Dussault, Dolores et Lorraine Nadon, Jeannette Wolfe, Jeannette et Jeannine St-Denis, M.-Luce Leblanc, Estelle Wilson, M.-Rose Séguin, Rita Rodier, Jeanne Monette, Thérèse Renaud, Claire Labelle, Gilberte Fournier, Irène Giroux, Thérèse Montmigny, Gilberte et Jeannette Comte, Jeannine Bigras, Lucile Charbonneau, Claire et Jeannine Ouellette, Suzanne Mousseau, Thérèse Régimbald, Pierrette Sauvé, Pierrette Jacques, Jeannine et Madeleine Gauthier, Françoise Diotte, Suzanne et Raymonde Lambert, Françoise Sauvé, Pierrette Langlois, Colette Mousseau, Madeleine, Bernadette, Madore, Jeannette et Denise Leblanc; Lucile Rouleau, Lise Rouleau, Rita Côté, Alice et Laurette Dompierre, ainsi que Mme M. Dompierre, MM. François Rouleau, Paul Dupuis, André Régimbald, Denis Rouleau, Ronald Dompierre, André Rouleau; M. Lucien Rouleau, M. Paul Rouleau, M. et Mme Edm. Gaudreau. Un goûter fut servit aux convives et de jolis prix furent distribués aux gagnants de différents jeux.

NERVOSITE

Dans les cas de neurasthénie ou affaiblissement nerveux avec perte de mémoire indécision abattement découragement, timidité, grande émotion idées fixes, insomnie le

NEVROBROM

donne des résultats surprenants Il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs Prix $1.00 le flacon

Ph. FARLEY, Hull
Tél: 2-7914

Ste-Thérèse de la Gatineau

(De notre correspondant)

En visite au prestytère cette semaine, le R. P. Laframboise, O.M.I. de Maniwaki.

Etait de passage à Ste-Thérèse, mercredi dernier, M. Joseph Gorman, de Bouchette, maire de la municipalité de Cameron.

Samedi, le 4 mars, Mme Luc Carle est allée à Maniwaki pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Jos. Durocher, époux de Octavie McCarthy. Il était âgé de 77 ans.

M. Louis Piché se remet d'une forte grippe qui faillit être fatale à ses 72 ans.

Mercredi, le 8 mars, à la salle paroissiale s'est tenue l'assemblée régulière des Dames fermières, sous la présidence de M. l'Aumônier. M. l'abbé J.-L. Jutras et de notre présidente Mme H. Paul. Mme Thomas Richard expliqua les procédés à prendre pour bien réussir le pain n le faisant en trois heures. Une recette de beignet fut ensuite donnée par Mme Wilfrid Saumur, beignes que toutes trouvèrent excellents. Mlle Flora Richard montra comment repriser dans du matériel épais. Au concours de mitaines à patron, Mlle Madone Talbot obtint le 1er prix, Mme Ferdinand Richard, le 2e et Mme Herménégilde Paul, le 3e. On chanta "La bonne fermière". Ensuite, M. l'Aumônier fit une lecture extraite de "La Tour des martyrs" relativement au rôle que la femme doit tenir pour la ruralisation de son foyer.

Dimanche prochain, il y aura réunion du Cercle d'études pour les jeunes.

ASSEMBLEE GENERALE
de la
LIGUE DES LOCATAIRES
à l'Hôtel Windsor
MERCREDI, à 9 h. p.m.
Tous les membres sont priés d'être présents.

CE SOIR
Salle St-Joseph de Wrightville
BINGO
Superbe prix à chaque partie.
PRIX DE PRESENCE
25c pour 20 parties

NONAGENAIRE

Me T.-P. FORAN, C.R., doyen du Barreau de Québec et le plus vieil avocat pratiquant du Canada.

M. T.-P. FORAN A ATTEINT SA 90ième ANNÉE

Me T.-P. Foran, C.R., le doyen du Barreau du Québec et le plus vieil avocat pratiquant du pays, atteint aujourd'hui même ses 90 ans. Le 1er juillet 1867, alors que fut proclamée la Confédération canadienne sur la colline parlementaire d'Ottawa, il fut un des témoins du grand événement. Il est né à Aylmer le 14 mars 1849. Le 9 décembre 1859 il entrait au collège d'Ottawa où il obtint son baccalauréat-ès-arts le 26 juin 1867, juste quatre jours avant la Confédération. Il fut le premier gradué de l'Université d'Otawa. En janvier 1871, il était admis au Barreau du Québec et il pratiqua 9 années à Montréal. Il vint ensuite s'établir à Aylmer, alors chef-lieu du comté, puis se transporta à Hull, qui devenait le chef-lieu. Il pratique à Hull depuis près de 60 ans et est du Barreau du Québec depuis au delà de 68 ans.

Jusqu'à ces derniers jours, il est venu quotidiennement à son bureau de Hull et il est actuellement à se remettre d'un léger rhume, à sa résidence, 147, rue Wilbrod, Ottawa. Il compte revenir à son bureau vers la fin de la semaine.

GRACEFIELD

(De notre correspondant)

FUNERAILLES A GRACEFIELD

GRACEFIELD, 14. — Le 27 février ont eu lieu les funérailles de M. Nap. Poulin, décédé à sa demeure, le 24 février, à l'âge de 85 ans et 3 mois. Né à Masham, il demeure depuis 76 ans à Gracefield. Il habitait à Chénier. Il laisse dans le deuil son épouse, née Emilie Lemerle, six filles, Mmes Charles et Willie Larcher (Déliske et Cordélia), Cléo Bertrand (Fidelia), de Chénier, Mme Anaclet Tremblay (Angelina), de Happy Mountains, Mme Thos Tremblay (Laurette.), Mme Hermas Lachapelle (Marie), de Ansonville; 2 fils, Léon et Joseph Poulin; 2 brues, MmesLéon et Joseph Poulin; 33 petits-enfants, 20 arrière-petits-enfants, un frère, M. Athanase Poulin, à Gracefield.

Les porteurs étaient son fils, Léon Poulin, ses gendres, Willie Larcher, Anaclet Tremblay, 2 petits-fils, Rémi Larcher et Damien Ladouceur. Une nombreuse assistance accompagnait la dépouille mortelle. Le service a été chanté par M. l'abbé Forcier. Nos sympathies à la famille éprouvée.

FUNERAILLES PETRIN

Le même jour ont eu lieu aussi les funérailles de Mlle Géraldine Pétrin de Chénier. Le service a été chanté par M. le curé Mondou. Nos sympathies à la famille.

FUNERAILLES PERRON

Le 1er mars, eurent lieu les funérailles de Mme Chs Perron, de Gracefield. Le service fut chanté par M. le curé Mondou. Son époux l'a précédé dans la tombe, il y a une couple d'années. Nos sympathies.

Le 11 mars est décédé à sa demeure dans le village de Gracefield, M. Alex. Gauthier, malade depuis plusieurs semaines dont les funérailles auront lieu lundi le 13 mars. Nos sympathies à la famille.

ASSEMBLEE DES FERMIERES

Le 9 mars, a eu lieu la 6e assemblée régulière des Dames fermières de Gracefield. La belle température favorisa l'assistance à l'assemblée mensuelle. Après les commentaires de routine, la motion suivante a été présentée: Proposé par Mme Oscar Gareau, secondé par Mme Pat Monette qu'un vote de sympathie soit offert à Mme R.-J. Yale, qui vient de perdre son vénéra père; 2e Proposé par Mme Oscar Lafrenière, secondé par Mme Hector Rochon que les comptes suivants: papiers à correspondance, timbres et clochettes d'appel soit $1.30 soient approuvés; 3e Proposé par Mme Cyprian Latourelle, secondé par Mlle Ida Lajoie, que Mme la présidente et Mme Desjardins soient autorisées à faire confectionner un dividoir et une tournette pour faciliter le tissage; 4e Notre dévoué aumônier, M. le curé J.-A. Mondou a bien voulu se rendre à l'invitation pour la causerie d'aujourd'hui, il a parlé du rôle de la femme chrétienne envers son époux en développant les points suivants: elle doit être le charme de son foyer, sa consolation dnas la douleur, son soutien dans son labeur. M. le curé nous a vivement intéressées par ses remarques finement exprimées. Aux fermières maintenant de mettre en pratique des conseils si appropriés. Mme la présidente s'est faite l'interprète de toute l'assistance en remerciant chaleureusement notre distingué conférencier.

Mme Gendreau, secrétaire du comité récréatif a donné ensuite un compte-rendu, détaillé de la soirée du 17 février, organisé par ce comité.

Notre bibliothécaire-lectrice, Mlle O. Desjardins, devant s'absenter plusieurs mois nous prie d'accepter sa démission. En conséquence, une élection complémentaire sera tenu à la prochaine assemblée.

Mme John [illegible]ernier a été la gagnante aujourd'hui pour le concours de tricot.

M. P.-M. St-Amour, tailleur, a accepté de donner une démonstration sur la manière de faire de belles boutonnière pour le mois prochain. Avis aux fermières d'apporter tout le matériel pour cette étude.

Mme la présidente clôtura cette réunion par la prière d'usage. La prochaine réunion aura lieu le 13 avril.

Le secourisme en honneur chez les constables

Poursuivant le travail entrepris pour instruire en secourisme tous les policiers dans la province, le conseil provincial du Québec de l'Association Ambulancière St-Jean a décerné depuis le début de l'année 253 diplômes aux constables, a-t-il été annoncé cette année.

Un total de 29 membres de la force constabulaire de Montréal et 105 membres de la Sûreté provinciale à Montréal, ainsi que 104 membres de la Sûreté à Québec et 15 constables municipaux de Lachine ont terminé leurs études en secourisme au cours des mois de janvier et février, et ont obtenu des certificats, médaillons ou diplômes pour avoir suivi des cours de un, deux ou trois ans.

La direction des services provinciaux et municipaux de police coopèrent activement avec l'association ambulancière St-Jean pour que tous leurs hommes soient le plus tôt possible capables de venir en aide aux malades et aux blessés lorsqu'ils sont appelés sur le théâtre d'un accident.

Joseph Ouimet condamné à 2 ans pour vol

Le juge H. Achim a sentencié ce matin Joseph Ouimet, 35 ans, de Hawkesbury, à deux ans de pénitencier, à dater du 15 février, date de l'incarcération, pour vol de 68 poules commis le 11 février au Juniorat montfortain de Papineauville. Les poules étaient évaluées à $275. Le dossier déjà lourd du coupable a contribué à la sévérité de la peine.

D'après ce qui a été relaté au cours du procès, Ouimet vola les poules et les amena dans un camion, prenant le côté de l'Ontario. Il fut suspecté et poursuivi par la police et il abandonna un certain nombre de poules sur la route, près de Vankleek Hill. Il fut arrêté par la suite et détenu à Hawkesbury, d'où le chef Eugène Décosse le conduisit à Hull pour le traduire en cour.

Les funérailles de M. Odilon Lacelle

Samedi dernier, à l'église Notre-Dame de Grâce de Hull ont eut lieu les funérailles de M. Odilon Lacelle, époux d'Oliva Charbonneau. La dépouille mortelle quitta la demeure mortuaire à 7 heures 50 et se rendit à l'église pour huit heures où le service fut chanté.

Conduisaient le deuil: ses fils, Emile et Ernest; ses gendres, MM. C. Morin, A. Chartrand, E. Marquis, O. L'Abrie; ses petits-fils, A. Chartrand, R. Chartrand, C. Morin, R. Marquis, F. Lacelle, M. L'Abrie.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. D. Robinson, N. Robinson, E. Lavertue, L. Doucet, A. Lavigne, O. Charette, L. Boucher, A. Audette, P. Audette, M. Charlebois, A. Gaudreau, M. Gagnon, M. Lévesque, M. Parent, E. Charbonneau, L. Villeneuve, E. Fournier, O. Poulin, M. Lefort, M. Gauthier, J. Viau, L. Pichette, G. Pichette, P. Chartrand, A. Marquis, J. Desjardins, A. Vallée, R. Vallée, L. Desjardins, C. Piché, R. Boudreault, P. Jolicoeur, M. Carter et nombre d'autres.

Mme P. Godmaire est décédée

Madame Pierre Godmaire, née Philomène Portelance, est décédée hier à Hull, à l'âge de 66 ans.

Elle demeurait à Hull depuis nombre d'année, à 146, rue Kent. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, 10 enfants, 7 garçons: Aldoria et Ernest, de Montréal; Médore, de Port Alfred, J.-Baptiste, Albert, Henri et Lucien de Hull; 3 filles: Mmes Clément Dupont et Aldège Bond, de Hull; G. Carpentier de Montréal; et plusieurs petits enfants; 5 soeurs: Soeurs Gisèle de la Congrégation des Soeurs de la Providence; Mme Ed. Crevier, de Ste-Anne-de-Bellevue; Mme A. Fournier, de Timmins; Mme Ph. Lafleur, de Montébello; Mme T. Grenier, de Montréal; 3 frères: Jos. Portelance, de Buckingham; Stanislas Portelance, de Pte-Claire; Hormisdas Portelance, de Mont-Laurier; des belles-soeurs; R. S. St-Médore, des Soeurs Grises de la Croix; Mme Chénier, de Lachute; Mme F. Perras, de Thurso; une cousine, S. Joanisse, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu, jeudi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à 8 h. 10. La dépouille mortelle est exposée à 8, rue Montmartre, Wrightville, chez sa fille. Nos sympathies à la famille.

UN BÉNÉFICE NET DE $32.399.470 POUR L'INTERNATIONAL NICKEL

Ce chiffre de 1938 représente une forte diminution comparativement à l'année précédente. — Toutefois le dernier exercice fut un des meilleurs dans l'histoire de la compagnie. — Dividende de $2,09 par action ordinaire.

Le rapport annuel adressé hier à ses actionnaires par l'International Nickel Company of Canada Limited, pour l'année terminée le 1 décembre 1938, porte pour cet exercice un bénéfice net de $32.399.-470,23, toutes déductions faites, y compris une réserve de $8.090.915,-82 pour impôts, et de $8.732.256,62 pour dépréciation, épuisement des mines, retraites et autres éventualités.

Pour 1937, période correspondante, le bénéfice s'élevait à $50.-299.623,81, le plus fort chiffre annuel jamais atteint par la compagnie. Le chiffre de 1938 est, par rapport à l'année précédente, le plus bas depuis 1932, année qui montra un déficit de $135.344,65. Le chiffre de l'année 1938 doit être rapproché, par ailleurs, de celui de 1929, soit $22.235.996,87, somme record pour toute l'époque précédant la dépression.

Après avoir déboursé $1.933.-898,75 pour dividendes priviligiés, il restait, de ce bénéfice de 1938, $30.465.571,48, soit $2,09 par action pour chacun des 14.584.025 actions ordinaires en circulation; à comparer avec $3,31 par action en 1937.

Faisant remarquer que les ventes de la compagnie "avaient subi la tendance descendante du commerce mondial", M. Robert-C. Stanley, qui, en qualité de président, signe le rapport, ajoute: "Toutefois, il est significatif que ces ventes, tout en ayant diminué de 21 p. cent par rapport à 1937, dépassent encore de 31 p. cent le volume obtenu en 1929.

"La consommation du nickel a diminué surtout dans le marché des Etats-Unis, la demande ayant peu varié dans les marchés d'Europe et des autres pays. Et, même aux Etats-Unis, les ventes des six derniers mois ont dépassé celles de la première moitié de l'année, preuve encourageante d'une amélioration des conditions industrielles en ce pays".

Le surplus réalisé s'est élevé, de $70.950.662,36 fin 1937, à $72.259.-895,84 au 31 décembre 1938. L'encaisse a diminué, durant le même exercice, de $48.871.395,90 à $40.-122.819,29, sous l'effet du versement de $31.090.236,75 en dividendes, et de $10.750.707,10 en immobilisations. Au sujet des dépenses au capital fixe, ou immobilisations M. Stanley écrit:

"Les sommes dépensées durant ces dernières années en immobilisations, soit sous forme de matériel, développement de procédés économiques, amélioration de la métallurgie ou pour nos services de recherches, constituent certainement le principal facteur qui contribue à maintenir le maximum d'efficacité des diverses branches de notre industrie. Le total affecté à ces fins en 1938 s'est chiffré à $10.750.707,10, et en 1937 à $7.-924.204,19.

"Les sommes affectuées à ces travaux au compte d'immobilisations, pour 1939, seront d'environ $10.600.000, dont la plus forte somme soit $4.300.000 ira pour le développement que possède la compagnie en Finlande."

Dernier trimestre 1938

Le rapport annuel donne les chiffres du quatrième trimestre de l'année écoulée, où le bénéfice net fut de $8.115.095,92, à comparer avec $7.552.123,15 au cours du troisième trimestre. Les bénéfices de 1938 représentent pour les quatre trimestres respectivement: 66 cents, 42 cents, 48 cents et 53 cents de dividende par action ordinaire.

La vente du cuivre

Quoique les ventes de nickel sous toutes formes ait diminué depuis 207.700.943 lvs en 1937, année-record, jusqu'à 164.378.245 lvs en 1938, celles de cuivre avancèrent légèrement en volume, les chiffres étant de 292.129.727 lvs en 1938, contre 291.880.403 en 1937. Des ventes d'or, argent à platinides, à 82.086 onces, 2.470.509 onces et 193.195 onces respectivement, dépassèrent légèrement aussi les chiffres correspondants pour l'année précédente.

Le nombre total d'employés au 31 décembre 1938 était de 17.282, répartis comme suit: Canada, 10.-147; Grande-Bretagne, 3490; Etats-Unis, 2121; Finlande, 1457; autres pays, 67.

Le rapport sur le commerce des oeufs et des volailles

Les approvisionnements sont rares actuellement dans la plupart des parties du Canada. La seule région où ils sont suffisants pour les besoins est les Provinces Maritimes. Dans tout l'Ouest, aussi bien sur les Prairies qu'en Colombie-Briannique, les arrivages ne suffisant pas pour la demande. Les stocks d'entrepôt qui restaient sur les Prairies sont presque épuisés; à Vancouver, on sort actuellement des oeufs qui avaient été entreposés à la fin de janvier et au commencement de février pour combler le déficit dans les arrivages.

Les marchés de Montréal et de Toronto étaient plutôt lourds au commencement de la semaine et quelques baisses de prix se sont produites. La situation a bien changé depuis lors; les approvisionnements ont diminué en ces deux ou trois derniers jours et les prix ont monté. Quelques petits marchés de l'Est, comme Ottawa et Québec, ont dû faire venir des oeufs de Montréal et de Toronto.

Sur la côte du Pacifique, les prix ont monté de 2c et il y a eu également quelques petites hausses sur les Prairies; en général cependant dans cette région les prix sont restés soutenus. Il a fait froid dernièrement dans l'Ouest, mais il est à prévoir que le temps se réchauffera subitement et il en résultera des arrivages abondants. Actuellement dans la plupart des parties du pays, les prix sont un peu au-dessous de ceux qui avaient cours à la date correspondante de l'année dernière. La seule exception est la Côte du Pacifique.

Les exportations de volailles étaient un peu plus faibles cette semaine, mais l'on reçoit encore des demandes de la Grande-Bretagne. Pendant la semaine correspondante de 1937, les exportations de volailles, et spécialement de poulettes, étaient très nombreuses, et cette année les exportations à partir du 1er janvier jusqu'à la date actuelle étaient un peu supérieures à celle de l'année courante.

MARCHE DE MONTREAL

MONTREAL, 10. — Au commencement de la semaine ce marché aux oeufs s'était alourdi. Les prix étaient descendus jusqu'à 21½ sur place pour la Catégorie A Gros. En ces quelques derniers jours, la situation s'est bien raffermie et les prix sur place pour la Catégorie A Gros ce matin étaient de 24 à 24½c.

Les arrivages n'ont pas été aussi abondants que d'habitude et les marchés extérieurs, comme Québec, ont fait venir de Montréal des approvisionnements assez considérables. Les magasins de détail font une réclame active pour les oeufs à prix avantageux et l'influence du Carême se fait sentir. Aussi, il n'y a pas de surplus à l'heure actuelle et les stocks des Catégories Moyens et Poulettes sont rares.

Ce matin on offrait des oeufs triés sur place aux prix suivants: Catégorie A Gros 24-24½, Moyens 23, Poulettes 22, Catégorie B 20, Catégorie C 19. Pour les expéditions locales non triées, les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 21-22, Moyens 19-20, Poulettes 18-19, Catégorie B 17-19, Catégorie C 16-17.

Le marché aux volailles est régulier; la demande dépasse toujours un peu l'offre. Il y a eu moins d'arrivages de volailles que la semaine dernière. Les arrivages de poulets de gril augmentent, mais la demande pour ces poulets est lente actuellement. En gros, les volailles en vie se vendent aux prix suivants: poules 5 livres et plus 21-23 la livre, 4-5 livres 20, moins de 4 livres 18-19; poulets de printemps, 4-5 livres 24-25, vieux coqs 17; poulets de gril 2-2½ livres 20-23, 1½-2 livres 16-18. Les prix payés à la campagne pour les volailles vivantes sont de 1 à 2c au-dessous de ce prix de gros.

Le marché aux volailles habillées reste ferme et le commerce est assez actif. La demande porte surtout sur les poulets de 4 et 5 livres. Les oiseaux plus lourds se vendent assez lentement. Parmi les poules, ce sont les oiseaux d'un poids moyen qui se vendent le mieux. On a reçu de nouvelles demandes pour les poulets et les dindons pour l'exportation.

Les volailles habillées, congelées, sont offertes sur place aux prix suivants: poulets Catégorie A Nourris au lait 5 livres et plus 25-25½, Catégorie B nourris au lait 23½ à 24; poules 5 livres et plus Catégorie A 20½-21, Catégorie B 19½, dindons Catégorie A 10 livres et plus 24-24½.

La Chambre de Commerce de Montréal annonce qu'entre les 4 et 10 mars, ces deux jours compris, les arrivages d'oeufs se chiffraient par 5.350 caisses. Ils avaient été de 6.044 caisses pendant la même période de 1938.

MARCHE DE TORONTO

TORONTO, 10. — Ce marché aux oeufs était calme à l'ouverture cette semaine. Les arrivages étaient bien suffisants pour la demande et les prix payés aux producteurs et aux expéditeurs de campagne ont diminué de 2c par douzaine sur les catégorie superieures. Vers le milieu de la semaine, le ton s'est raffermi grâce à une demande plus active qui portait principalement sur les Catégories A Moyens et Poulettes, mais la Catégorie A Gros s'écoule aussi plus librement. Cette nouvelle demande a provoqué une hausse de prix dans toutes les branches du commerce. Les expéditions sur l'extérieur ont été plus considérables que la semaine précédente. A la clôture du marché les arrivages avaient diminué et une nouvelle hausse a été enregistrée sur toutes les catégories.

Les expéditions triées se vendaient sur place ce matin, en caisses gratuites aux prix suivants: Catégorie A Gros 22-22½, Moyens 21-21½, Poulettes 20-20½, Catégorie B 19, Catégorie C 19. Pour les expéditions locales non triées, les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne, livrées, caisses renvoyées: Catégorie A Gros 20, Moyens 19, Poulettes 18, Catégorie B 17, Catégorie C 16. Voici les prix de gros aux détaillants: Catégorie A Gros 24-25, Moyens 23-24, Poulettes 22-23, Catégorie B 21-22, Catégorie C 21.

Le marché aux volailles a été languissant, les arrivages légers, c'étaient surtout les stocks d'entrepôt qui ont satisfait à la demande. On a reçu quelques poulets de gril de bonne qualité. Les marchands paient les prix suivants: poulets de gril en vie 20c la livre, poules en vie 3-4½ livres 14, 4½ livres et plus 16, poules habillées 3-4½ livres 17, 4½ livres et plus 19, poulets de gril habillés 24-25.

MARCHE D'OTTAWA

OTTAWA, 10 mars — Les arrivages d'oeufs locaux ont été assez faibles et l'on a fait venir quelques expéditions de Toronto pour satisfaire aux besoins. La demande s'est un peu améliorée. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 22-23, Moyens 21-22, Poulettes 20-21, Catégorie B 19-20, Catégorie C 18.

Le marché aux volailles est inactif. Les marchands de gros cotent 18c la livre aux expéditeurs, poids habillé, pour les poules de la Catégorie A.

PRIX DES OEUFS LE 10 MARS

	Catégorie A Gros	Moy.	Poulettes	Catégorie B	Catégorie C
Prix aux expéditeurs de campagne:					
Montréal	21-22	19-20	18-19	17-19	16-17
Toronto	20	19	18	17	16
Ottawa	22-23	21-22	20-21	19-20	18
Prix aux détaillants:					
Montréal	25-28	24-27	23-26	21-25	19-23
Toronto	24-25	23-24	22-23	21-22	21
Ottawa	25-26	24	23	22	21
Prix aux consommateurs:					
Montréal	27-34	26-30	26-29	24-29	23-27
Toronto	25-32	24-27	23-25	25	23-24
Ottawa	29-34	28	26	25	23

NOS EXPORTATIONS DE BLE ET DE FARINE

Les exportations canadiennes de blé et farine montrent une augmentation en février, mais à cause de la baisse des prix leur valeur est moindre. Les exportations globales de blé en février s'établissent à 5.746.333 boisseaux d'une valeur de $3.531.736, contre 2.838.804 valant $3.689.813 l'an dernier, tandis que les exportations de farine de blé atteignent 290.766 barils d'une valeur de $886.944, contre 272.488 valant $1.566.582. Le Royaume-Uni a pris 3.848.407 boisseaux de blé et 181.817 barils de farine en février de cette année, contre 2.332.717 boisseaux de blé et 167.691 barils de farine il y a un an.

Les onze mois terminés en février les exportations canadiennes de blé s'établissent à 114.283.358 boisseaux d'une valeur de $80.507.346, contre 86.141.474 valant $111.821.286 la période correspondante de l'année fiscale précédente, montrant une forte augmentation en volume, mais une diminution en valeur. Les expéditions de farine de blé atteignent 3.712.191 barils d'une valeur de $14.667.612, contre 3.603.153 valant $21.450.582 la période correspondante de $1937-38.

M. Georges LEVEILLE, chef de cabinet du premier ministre de la province de Québec, deviendra sous-ministre, à la suite d'une modification de la loi du service civil provincial. Son adjoint, M. Jean-Charles Bonenfant, deviendrait secrétaire de M. Duplessis.

Le marché des bestiaux

REVUE DE LA SEMAINE

Le commerce des boeufs s'est apparemment ressenti de l'effet du careme cette semaine et malgré l'offre assez modérée de bovins sur les différents marchés, les prix ont nettement régressé; sur les principaux marchés, cette baisse se montait à environ 25c, et même plus dans certains cas. Les prix des veaux ont enregistré la baisse saisonnière; Toronto et Winnipeg avaient reculé d'environ 50c en clôture, mais à Montréal, les prix se sont affaissés de $2,50 à $3 le 100 livres. Le commerce des porcs a été instable toute la semaine; à Toronto, les cours ont remonté de 15c-25c, à Montréal ils ont baissé de 25c-35c; sur les marchés de l'Ouest, il y a eu une régression en mi-semaine mais cette perte avait été presque entièrement reprise à la clôture. En général, les agneaux étaient inchangés, à cause de la faiblesse des approvisionnements, sauf à Toronto où quelques ventes ont été faites en baisse de 25c sur les prix de la semaine dernière.

LES MARCHES AUX BOEUFS

A Toronto, les prix des boeufs ont reculé de 25c; le marché était lent mais la quantité modérée a été liquidée en clôture. Ce sont les boeufs lourds et d'un gros poids qui se sont vendus le plus lentement. De petits lots de boeufs lourds de choix ont rapporté $7,75 et les boeufs de boucherie et les génisses ont fait entre $5,50-$6,75-$6,85. A Montréal, les bonnes vaches et les boeufs passables et moyens étaient soutenus; par contre, les bons boeufs et les vaches passables et moyennes étaient lents et ont été vendus en baisse de 25c-50c. Les meilleurs boeufs ont fait $7,50, avec la plupart des bons boeufs obtenant $6,75 et plus.

LE CONTINGENT AMERICAIN

Le Ministère du Trésor américain nous dit que le premier contingent trimestriel de 60.000 boeufs pesant au moins 700 livres a été complété le 7 février. L'heure exacte du jour n'a pas encore été déterminée. Les chiffres officiels du Ministère du Trésor indiquent qu'entre le 1er janvier et le 25 février, il s'est importé au total 63.216 boeufs lourds dont 35.023 du Canada et 28.193 du Mexique.

LE MARCHE ANGLAIS

A Birkenhead, les prix des bovins n'ont pas changé mais le commerce des boeufs était lent; les derniers cours sur les meilleurs boeufs légers étaient de 15½c à 16c par liv. poids habillé, issues comprises. Les meilleures vaches laitières sont toujours en bonne demande. Glasgow n'avait pas de bovins canadiens à vendre mais on estime que les mi-gras canadiens de qualité utile auraient rapporté environ 8c par liv. poids vif, et les taureaux, 6c.

Une expédition de 193 bovins a été dirigée de Halifax sur Cardiff cette semaine; elle comprenait 168 vaches laitières et 25 boeufs, ces derniers provenant de la province de Québec. Exportations totales à venir jusqu'ici cette année, 350 têtes; même période l'an dernier, 7.593.

LE VEAU

Les prix des veaux ont encore perdu du terrain, à la suite des baisses enregistrées la semaine dernière. Toronto avait reculé de 50c, à la clôture, à $9,50 pour les meilleurs veaux. Montréal a reculé tant au point de vue des prix que de la qualité, la baisse de prix se chiffrant par $2,50-$3. Quelques-uns des meilleurs veaux ont fait $8 mais le plus gros a rapporté $7,50 et moins.

LE PORC

Le marché au bacon anglais n'a pas changé, le bacon canadien faisant de 88s à 92s, et les jambons canadiens de 94s à 96s.

Toronto a haussé de 15c-25c à l'ouverture, pour atteindre le prix fort général de $9.25 sur bacons au sortir des camions, avec quelques-uns à $9.35. Montréal a fléchi, et les prix ont baissé de 25c-35c, à $9,50 sur les bacons, n. et a. Les marchés de l'Ouest étaient également instables, les bacons reculant en mi-semaine pour se clôturer à peu près aux mêmes niveaux qu'à l'ouverture.

L'AGNEAU

A Toronto, les agneaux étaient soutenus ou en baisse de 25c, à $8,50-$8.75-$8.85, quoique deux wagons d'agneaux de l'Ouest aient rapporté jusqu'à $9 jeudi. Montréal a vendu quelques agneaux gras de l'Ouest à $9.

Hausse constante de l'industrie du cuir

Le premier relevé sur l'industrie du cuir en ce pays a trait à deux fabriques, l'une à Québec et l'autre à Montréal, qui furent établies sous l'instigation de l'intendant Talon (1655-1672). Avant de partir pour la France en 1672, Talon écrivit à Louis XIV: "Cette année j'ai fait fabriquer plusieurs sortes de drap avec la laine provenant des moutons envoyés par Votre Majesté; nos tanneries fournissent un tiers du cuir requis ici et j'ai maintenant des tissus canadien pour me vêtir de la tête aux pieds".

La tannerie est maintenant l'une des principales industrie manufacturières du Dominion. La production anuelle subvient presque entièrement aux industries canadiennes utilisant le cuir et alimente un commerce considérable d'exportation. La valeur de la production des tanneries a augmenté continuellement les cinq dernières années et, en 1937, elle a ateint un total de $26.269.794. Le nombre d'employés en 1937 est plus élevé que toute autre année depuis l'établissement des premières statistiques annuelles, en 1917.

La majeure partie de l'industrie est concentrée en Ontario, où la valeur de la production représente 88 p. c. du total de toutes les fabriques. La production du Québec représente 10 p. c. et celle des autres provinces ensembles, 2 p. c.

Les principaux item de la production en 1937 sont les suivants: sous la rubrique du cuir à semelle-flancs, tannés au chêne ($6.975.-906); et sous la rubrique du cuir à empeigne - peaux de vache et de cheval ($4.708.763), peaux de veau $3.790.315); cuir à chaussure, verni et laqué (12.213.975).

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces

LES PRIX DU BEURRE ONT PEU CHANGE

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, les variations du cours du beurre au Canadian Commodity Exchange, ont été étroites et la clôture s'est faite aux mêmes cours ou un peu plus forts. Le beurre au comptant a atteint lundi un maximum de 22 1-4 cents la livre et dans le reste de la semaine il s'est traité à 22 cents. Il cotait en clôture 22 à 22 1-4 au lieu de 21 7-8 à 22 1-8 vendredi dernier. A terme, le beurre livraison mars s'est négocié à 22 t 22 7-8 cents. La clôture du terme n'a fait ressortir à peu près aucun changement.

Les chiffres des stocks en frigorifique publiés vendredi, le 10 mars, par le Bureau Fédéral des Statistiques, ont montré qu'il existe encore dans le pays un surplus de beurre considérable. En tenant compte des stocks en transit ainsi que les stocks de beurre étranger existant l'année dernière les quantités existant le 10 mars font ressortir un surplus de 12.259.000 livres sur l'année dernière.

La diminution du surplus actuel par rapport au surplus dista 15.-953.000 livres existant le premier février de cette année, résulte des exportations et des légères augmentations de ventes locales.

La production de février s'est élevée à 8.338.951 livres en augmentation de 9 1-2 % sur l'année dernière.

La nécessité d'exporter se fait encore sentir, alors que les exportateurs signalent une diminution des ordres en carnet durant la semaine dernière. Les acheteurs britanniques ne semblent pas pressés d'acheter si ce n'est à des cours un peu inférieurs à ceux pratiqués ici. On a cependant noté vendredi une amélioration des demandes. Par contre, les détenteurs du beurre résistent à toute baisse des prix.

Les variations des cours du beurre pendant la semaine terminée vendredi (en cents par livre) ont été les suivantes:

COMPTANT		OUVERTURE
Qué. 92		21⅞ d 22¼ o
Qué. 38		
Qué. 92 B.I. N.R.		
Ouest reclassé.		
TERME		
Mars		21¾ d 22¼ o
Avril		22⅜ o
Juin		21½ d
Novembre		23¼ d 24¼ o
MAXIM.	MIN.	FERMETURE
22¼	22	22 d 22¼ o
		21¼ d 21½ o
21¾	21¾	22⅛ d 22⅜ o
22	21⅞	22 d 22¼ d
		22 d 22⅜ d
		21½ d
		23¼ d 24¼ o

Nombreux projets de construction de la Bell Telephone Co.

Les projets de construction de la Compagnie de Téléphone Bell dans Québec et Ontario pour l'année 1939 comprennent des additions et des remplacements d'outillage à concurrence de $15.261,000, annonçait le vice-président de la compagnie, M. P.-A. McFarlane. Ce chiffre le plus important depuis 1931, dépasse plus d'un million de dollars celui de l'année dernière, qui s'établissait à $14.-043,000, et dépasse quelque peu la somme de $15,248,000 affectée aux projets de 1937.

Comme d'habitude, la majeure partie de ces argents sera consacrée à l'outillage des centraux, des postes d'abonnés et des lignes. Plus de $10,000,000 de dollars serviront à ces fins. La compagnie prévoit qu'elle dépensera $1,037,000 pour les lignes interurbains; le plus important projet sous ce chapitre sera l'érection d'une nouvelle ligne sur poteaux et la pose de circuits supplémentaires entre Québec, Rivière-du-Loup et la frontière du Nouveau-Brunswick. C'est la continuation d'un projet en voie d'exécution depuis 1937 et destiné à accroître les facilités de communication entre Montréal et St-Jean, Edmundston et Halifax. Il en coûtera environ $275,000. Bien que ce soit l'article le plus important du programme de 1939, le coût total de plusieurs autres travaux à exécuter dans la région de l'Est de la compagnie s'élèvera à $356,000, alors que $406,000 dollars seront dépensés dans la région de l'ouest (à l'ouest de Trenton, Ont.)

Parmi les autres articles qui figurent au programme de construction de la Compagnie Bell mentionnons des additions à l'outillage d'embrayage automatique à Montréal, Toronto, Hamilton et Ottawa, ainsi que des travaux préliminaires en vue de l'installation d'outillage à cadran dans plusieurs villes, y compris St-Lambert, Longueil, Magog, London, Peterborough et Penetanguishene.

Plusieurs villes seront dotées de nouveaux centraux manuels, Picton, Gravenhurst, Clinton, Carleton, Meaford Seaford, Arnprior et Perth.

Voici les chapitres les plus importants du programme de construction: terrains et édifices, $678,000; servitudes, $40,000; outillage de postes centraux, $2,770,000; soit $653,-000 pour les postes manuels et $2,-117,000 pour les centraux à cadran.

Hausse de bénéfice de Coniaurum Mines

Grâce à un usinage plus élevé, à un léger enrichissement du minerai et à la réduction des frais résultant du fonçage du puits, les bénéfices de la Coniaurum Mines ont enregistré en 1938 une augmentation prononcée; ils se sont chiffrés à $525.439 comparativement à $250,159 l'année précédente.

L'usage s'est élevé à 188,975 tonnes, contre 166,980 en 1937; l'extraction a été en moyenne de $8.86 à la tonne au lieu de $8.75; les frais d'exploitation et d'administration se sont chiffrés à 1.128.892 contre $1.194.224.

Les revenus divers ont produit $14,442 au lieu de $20,351.

Une fois déduits les impôts, l'amortissement des travaux de développement et la dépréciation, et après avoir tenu compte des profits à la vente de titres, le bénéfice net de l'année s'est traduit par $254.607, comparé à $7.999 en 1937.

Le fonds de roulement est en augmentation de $49.464 et s'établit à $664.044. Le capital émis est de 2,766.743 actions; la compagnie a émis 36.296 pour acheter une participation de 50.01 p.c. dans la Ridgely Mining Company, dont la propriété est limithrophe.

En présentant le rapport, M. T. Lindsley, président, fait remarquer que des ajustements importants ont été effectués au bilan à la demande du ministère du Revenu national. Comme résultat, le déficit de $281.-598 au 1er janvier 1938 a été réduit à $152.602, après le paiement de trois dividendes de 5 cents chacun, soit une somme de $411,381.

COURRIER DE SUDBURY

Travail intense de vie catholique et française

La formation de la génération montante. — Le rôle éminent du Collège du Sacré-Coeur.

(De notre correspondant)

La semaine de l'Education dans le district a demontre qu'il se fait un travail intense de vie française et catholique. On a pu lire, à cette occasion, de nombreux articles dans le "Droit" dénotant la part immense que prennent nos organismes paroissiaux à cette formation de la generation qui pousse. Il suffirait de s'arrêter un instant à sonder le travail merveilleux qu'accomplissent chez nous les Sections juvéniles pour se rendre compte que les succès remportés dans le passé seront encore plus appréciables dans quelques années.

Ce travail de longue haleine entrepris il y a plusieurs années se poursuit donc avec l'encouragement des autorités les plus hautes tant dans le domaine civil que dans le domaine religieux; il est d'ailleurs accompli en toute liberté d'esprit pour les intérêts les plus nobles et les plus élevés de la religion, de la nationalité et du pays tout entier.

Dans ce mouvement de vie catholique et française, le Collège du Sacré-Coeur de Sudbury ne tient certes par le dernier rôle et n'exerce pas une influence des moindres. On se rend compte aujourd'hui plus que jamais dans les divers milieux et centres d'activité où évoluent les anciens élèves du Collège, de l'excellence de la formation nationale et religieuse qu'ils ont reçu durant les quelques années qu'ils ont passées dans cette maison d'enseignement secondaire du Nouvel-Ontario.

Pour bien marquer le cas tout apprticulier que font les autorités du Collège d'inculquer cette précieuse formation aux élèves de la génération actuelle, formation que rien ne peut suppéer plus tard, les autorités ont décidé de faire cette année une campagne intense d'éducation catholique et française par les deux agents éminemment propres à cela: L'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario", et le journal catholique.

A cette fin, deux semaines seront tout particulièrement consacrées, cette semaine-ci et la semaine prochaine, au cours desquelles auront lieu diverses manifestations en rapport avec le but poursuivi. Cette semaine est celle de l'Association d'Education. Des comités spéciaux ont éte formés chez les élèves en vue de mener à bien l'organisation de cette semaine. La campagne s'est ouverte hier matin par un sermon donné à la chapelle par le R. P. E. Gervais, S.J., professeur de rhétorique. Nous donnons plus bas un résumé de ce qu'a dit le prédicateur.

Des circulaires chargées de précieuses notes ont éte distribuées aux professeurs pour en faire le commentaire dans les classes afin de donner l'orientation exacte et précise aux élèves sur les principes qui régissent l'Association dEducation et aussi sur loeuvre qu'elle est appelés à remplir en Ontario. Il semble bien que c'est à l'occasion de cette campagne que l'on iera la quête annuelle pour l'Association. Enfin, une conference sera donnée par un instituteur de la ville sur l'Association d'Education.

La semaine suivante sera consacree à la presse française et catholique. La même organisation fonctionnera durant cette seconde semaine. Il y aura de plus une exposition de la bonne presse dans une salle du Collège. Un membre du personnel sera appelé à donner, au cours de la semaine, une conférence sur le bon journal. Il semble aussi que l'on profitera de cette campagne de la bonne presse pour lancer un mouvement en vue de recueillir des abonnements à notre journal français et catholique, le "Droit".

Ce mouvement entrepris au sein même du College mérite certainement d'être noté. Ce ne serait certes pas trop prétendre qu'il devrait être amplifié et s'étendre à tous nos centres français de quelque importance. Pourquoi, en effet, nos cercles d'A.C.J.C. ne se chargeraient-ils pas de ce travail d'expansion de la culture française et catholique chez nous? Il semble bien qu'ils constituent les organismes tous trouvés pour cela. Ce n'est évidemment là qu'une suggestion que d'aucuns ne semblent pas trouver tout à fait hors de propos.

Il importe néanmoins de feléciter les autorités du Collège de battre la voie en organisant cette campagne qui fera certainement beaucoup de bien et aura des conséquences appréciables dans la génération qui monte.

Voici un court résumé du sermon qu'a prononcé le R. P. Gervais à la messe d'hier. Partant du texte où Notre-Seigneur dit que celui qui n'amasse pas avec lui dissipe, le R. Père a montré la nécessité de l'Association d'Education et du journal catholique. Il a d'abord commencé par montrer que, par ces paroles, Notre-Seigneur avait voulu condamner l'indifférence, le "je m'en fiche", et que si l'on n'est pas avec le Christ, on est contre lui, il n'y a pas de milieu.

"Les deux oeuvres importantes pour assurer la survivance de la mentalité catholique et française en Ontario, a dit le Père Gervais, ce sont l'Association d'Education et le bon journal catholique et français.. Point n'est besoin certes de démontrer la nécessité pour nous de demeurer un peuple de mentalité catholique puisque c'est là le plus grand bien que nous ait donné la Providence, avec notre culture française. Et pour nous, cette dernière est sans contredit la sauvegarde de celle-là.

Or, supprimez les écoles séparées et l'Association d'Education, leur premier appui et leur défenseur attitié, et dans dix ans, le catholicisme aura pratiquement disparu de l'âme de nos compatriotes. Pourquoi Hitler s'est-il emparé de l'école, pourquoi la bataille autour de l'école a toujours existé? C'est parce que l'école est le premier moule de l'intelligence après la famille. L'Eglise ne peut pas se laisser rejeter de l'école, et c'est ici que se présente le devoir des parents d'exercer une surveillance étroite sur celle-ci. A cette fin, ils peuvent et doivent s'organiser en association pour défendre leurs droits.

Il fait bon de noter, en passant, que les catholiques de langue anglaise de la province viennent de s'organiser en une association qui a le même but que le nôtre, et que les évêques de l'Ontario ont solennellement reconnu les deux groupements comme défendant, l'une, les intérêts de catholiques de langue anglaise, et l'autre, ceux de catholiques de langue française.

C'est donc dire qu'il existe une relation très étroite entre la famille et l'Association d'Education, ou entre la famille et cet organisme des parents qui travaille à la défense et à la sauvagerde des droits les plus précieux des enfants. Mais ce que l'on dit de l'Association peut aussi se dire du bon journal, du journal catholique. Celui-ci a toujours en vue le bien de l'Eglise; et il suffit de jeter un coup d'oeil sur les journaux jaunes pour se rendre compte comment c'en serait vite fait de l'esprit catholique si les journaux franchement dévoués au service de l'Eglise venaient subitement à disparaitre. C'est pour cela que les Papes ont tant encouraé la presse catholique et que celle-ci a acquis une force capable de contrebalancer la mauvaise influence des journaux neutres ou simplement indifférents."

En deuxième lieu, le R. Père a parlé des devoirs de collaborer à ces oeuvres de survivance. "Celui qui n'amasse pas avec moi dissipe."

"C'est donc, pour nous, un devoir de charité qui peut devenir grave. Nous avons des devoirs de charité d'autant plus sérieux qu'elle se porte sur des intérêts qui nous touchent de plus près. Or, est-ce que la formation d'une mentalité catholique de notre peuple n'est pas le premier et le plus grand intérêt que nous puissions avoir? Sans contredit. Nous avons donc le devoir de faire tout notre possible pour soutenir les oeuvres qui assurent l'expansion de la foi catholique dans l'Ontario, c'est-à-dire, pour soutenir l'Association d'Education et le bon journal. N'allez pas dire que cela regarde ceux qui ont du zèle, que vous, vous travaillez dans le but de faire de l'argent plus tard... Non, cela vous regarde plus que tout autre, parce que vous êtes appelés à être des chefs et le serez certainement. Si vous ne soutenez pas ces oeuvres, vous serez responsables du bien qui ne se fera pas autour de vous dans votre paroisse. N'attendez donc pas que l'on vous demande, mais prenez les devants et mettez-y du dévouement.

Mais si votre dévouement ne va pas jusqu'au sacrifice, il ne sera pas efficace. Vous devez et devrez vous dévouer jusqu'au sacrifice de votre temps, de votre personne, de votre argent, de votre vie même. On ne se demande pas: "Qu'est-ce que ça me donne?" Non! on se dit: "Qu'est-ce que je dois faire pour accomplir mon deoir, tout mon devoir, pour faire le bien que je dois faire à la société, à mes semblables."

Ceux qui sont morts, les Genest, les Belcourt, les Landry, les Longpré, et cette autre héroïne si pure, Jeanne Lajoie, ne se sont pas demandé ce que ça leur donnait; ils ont accompli leurs actes d'héroïsme catholique et français pour ceux qui surviendraient après eux, pour nous.

La quête de l'Association qui sera faite sous peu ainsi qu'une campagne d'abonnement au bon journal, trouveront votre coeur largement disposé pour ces oeuvres nécessaires, et votre bourse s'ouvrira largement pour en laisser sortir le sou du sacrifice, le sou du coeur. Et ainsi, vous deviendrez de vrais Canadiens français catholiques."

CONFERENCE A LA SALLE STE-ANNE

Le Dr G.-H. Derry, de Détroit, a donné, la semaine dernière, une magnifique conférence sur le péril communiste et les moyens d'organiser la lutte contre cette théorie subversive. Le Dr Derry a parlé à la salle Ste-Anne devant un auditoire nombreux qui l'a religieusement écouté.

Il a dit, entre autres choses que "devant la civilisation et la conscience universelle, du genre humain, le communisme demeure coupable de crimes incroyables contre les hommes. Partout, en Russie, en Espagne, au Mexique, le communisme s'est efforcé d'arracher du coeur de la jeunesse tout amour de la moralité et de la religion; partout il enseigne les pratique de la plus grossière immoralité à la jeunesse et à l'enfance; en Espagne c'est la même main rougie de sang qui a massacré des milliers et des milliers d'hommes et de femmes sous le seul prétexte qu'ils étaient consacrés à Dieu."

Le conférencier a également jeté un solennel cri d'alarme contre les dangers de la propagande communiste aux Etats-Unis et même au Canada, surtout auprès de la classe ouvrière dont les tenants de cette doctrine néfaste et subversive s'efforcent de capter la confiance par tous les moyens.

LA VISITE DU ROI

M. le maire Laforest a récemment annoncé qu'un officier de la police métropolitaine de Londres serait sous peu à Sudbury dans le but de conférer avec les autorités de la police locale des dispositions à prendre dans le but d'assurer un service d'ordre lors de la visite de leurs Majestés, le 5 juin prochain.

Ce policier sera accompagné de quelques officiers de la Gendarmerie Royale du Canada. Il semble que l'on a retenu les services de ce policier à cause de son expérience dans la façon d'organiser les processions royales à Londres.

On attend sa visite à Sudbury sous peu pour avoir une conférence avec M. Laforest et le chef de police Evans.

FUNERAILLES

Ce matin ont eu lieu en l'église de Chelmsford les funérailles de feu Pierre Germain, décédé la semaine dernière à la demeure de sa soeur, Mme L. Blais. Le défunt était âgé de 67 ans et avait été durant de nombreuses années employé au Canadien National. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a quatre ans. Lui survit, une soeur, Mme L. Blais, de Chelmsford, chez laquelle il est décédé.

Mgr Côté a chanté le service funèbre et l'inhumation a eu lieu dans le cimetière de l'endroit.

LE SPORT AU CLUB ST-LOUIS

On a pu remarquer que durant toute cette saison, les membres du club St-Louis ont manifesté une grande activité dans les sports, surtout dans les sports intérieurs, le badminton, les quilles, sans parler des autres amusements. Les sports extérieurs ont également joui d'une certaine vogue, au moins pour les joueurs de ballon-balai. Cette équipe a remporté de jolies victoires dans la ligue Nickel Belt, et il semble qu'elle fera bonne figure dans les séries finales. On remarqne actuellement une grande émulation dans la ligue des quilles. Des équipes composées principalement de joueurs d'autrefois semblent vouloir recueillir de nouveau lauriers dont leur jeunesse a été couronnée. Il reste encore un mois avait que la ligue des quilles en soit aux séries finales; par l'intérêt que tout le monde y porte, la ligue de quilles se classe donc parmi une des principales manifestations sportives de la saison au club St-Louis.

Voici les résultats de la dernière partie de ligue:

LANGLOIS

J.-B. Chartrand	654
A. Léonard	407
O. Noël de Tilly	675
H. Langlois	777
Total	2513

Langlois, 2 points.

PILON

B. Villeneuve	581
B. Paul	760
J. H. Pilon	616
A. Pilon	697
Total	2654

Mais si les quilles jouissent de beaucoup de vogue au club St-Louis, on peut dire aussi qu'il en est de même pour ce qui a trait au badminton. Voici les résultats du dernier tournoi joué en les équipes du club St-Louis et celles du club St-Joseph.

Dans les doubles féminins: Mlles Y. Proulx et D. Ménard vs Mlles M. Quigg et N. Regan: 4-15, 6-15; Mme G. Van Buban et Mlle J. Samson vs Mlles V. Keenan et M. McDonnell: 14-18, 9-15.

Dans les doubles masculins: MM. T. Doucette et O. Gauthier vs MM. G. St-James et D. Keegan, 7-15, 15-4, 15-4; MM. E. Boulay et L. Doucette vs MM. W. Sunday et B. Shea, 12-15, 15-12, 17-16.

Dans les mixtes: Mlle T. Potvin et M. W. Gauthier vs Mlle K. Steadman et M. J. Gordon, 5-15, 9-15.

En simple, M. G. VonZuban a remporté la victoire sur M. E. Arsenault par 15-7, 15-3.

PARTIE DE CARTES A ST-JEAN DE BREBEUF

Les dames de la paroisse St-Jean de Brébeouf ont donné, la semaine dernière, une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales; elles ont remporté un brillant succès et remercient tous ceux qui les ont encouragées par leur présence.

Voici la liste des gagnants des prix: pour le bridge: Mlle Irène Cuerrier et E. Dumontelle; pour le euchre; Mme M. Lemieux et Mme A. Mayer; pour le 500: Mlle G. Frappier et M. A. Pilon.

Les prix d'entrée ont été gagnés par Mmes J. Frappier, H. Melanson, C. Mayer, R. Ethier, P. Savard, J. Cueillerrier, M. Bélivier, J. Vaillancourt, F. Landriault, A. Fortin, Mlle Rita Lemieux; MM. B. Leduc, E. Doucette, F. Bowen et J. Perron. D'autres prix ont été gagnés par MM. A. Tessier et P. Lachance ainsi que par Mme O. Martel.

A la fin de la soirée, un programme musical a été exécuté par M. L. Lamothe, Mlle Clémence Larocque, Wilfrid Marois, Albert Marois, F. Bowen et C. Larocque.

NOTES LOCALES

Le R. P. R. Legault, recteur du Collège, est de retour de Montréal et Québec. Il a assisté, à ce dernier endroit, à la réunion des préfets des études de collèges affiliés à l'Université Laval.

Mme G. Levert, de Haileybury, en promenade chez des amis à Sudbury la semaine dernière, est retournée dans sa famille.

M. et Mme E. Chiasson font part à leurs parents et amis du baptême de leur fils sous les noms de Joseph - Alphonse - Rodolphe-Bernard. La porteuse était Mme B. Lagacé; les parrain et marraine étaient Mlle Doris Beaudry et M. Armand Beaudry, oncle et tante de l'enfant.

Mlle H. McMahon, de Toronto, secrétaire pour l'extérieur des Guides, a quitté Sudbury après y avoir fait deux jours d'inspection des Compagnies de Guides locales. Mlle McMahon se rendait dans l'Ouest canadien.

Un grand nombre d'amateurs de hockey se sont rendus à Toronto à la fin de la semaine dernière pour assister aux finales entre les vainqueurs du Nord-Ontario et ceux du sud de la province.

L'enquête que devait faire le chef-coroner du district dans le cas de la mort de deux mineurs à la mine Frood, le 21 février dernier, a été contremandée à cause de la maladie de l'avocat de la couronne, M. E. D. Wilkins. L'enquête aura lieu, s'il est possible, mercredi prochain.

Les tramways de la rue Bronson

Si la Cie des Tramways persiste dans ses plans de remplacer les tramways de la rue Elgin par des autobus, il faudra changer l'itinéraire des tramways "Bronson". M. David Gill, gérant-général adjoint de la compagnie, a déclaré que lorsque la ligne Elgin-Bronson sera discontinuée, les tramways "Bronson" suivront leur itinéraire actuel jusqu'à la rue Queen, s'engageront sur la place de la Confédération pour retourner à l'avenue Bronson via la rue Sparks.

Le R. P. Sauvé parlera à Rouyn

ROUYN, P.Q., 14. — Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, sera ici le 18 et le 19 mars prochain, comme invité des Chevaliers de Colomb de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Le R. P. Sauvé donera une série de conférences sur la question espagnole, il est lui-même allé en Espagne, et il a pu avoir une entrevue avec le général Franco.

Il pourra certainement donner des renseignements précis sur la guerre d'Espagne.

Et en plus ses causeries seront accompagnées d'un film tourné sur les lieux mêmes de la guerre civile.

L'enquête du coroner concernant la mort de Mlle Lucile Boyce eut lieu mardi soir, Mlle Boyce est morte des blessures subies lors du feu de l'hôtel Rowanda.

Le texte du verdict rendu à l'enquête, recommandait à la justice d'essayer de trouver le ou les coupables, car d'après l'enquête le feu semble avoir été mis par une main criminelle.

Samedi le 11 mars, entre 3 et 4 heures, le poste de radio CKRN a donné un programme DX, ce qui veut dire, qu'à ce moment-là, CKRN était le seul sur les ondes et qu'il a pu être entendu dans toute l'Amérique du Nord.

Jeudi soir, à l'Arena de Noranda, commencèrent les finales de la ligue de hockey de Rouyn. Les Chevaliers de Colomb et les Dunlop Forts se disputent les honneurs de la saison.

La joute fut gagnée par les Chevaliers au pointage de 5-3. La partie fut très mouvementée.

La première période donna deux points en faveur des Chevaliers, et la deuxième période 3 pour ces derniers et 3 pour les Dunlop Forts, la troisième période ne changea rien à l'affaire.

Gérard Doyon, employé de la "Dufresne Engineering" s'est noyé lundi après-midi, dans le rapide no 7 de la rivière Ottawa, où l'on vient de commencer les travaux de la Centrale Electrique Provinciale. Le Coroner du district le docteur G.-A. Rioux s'est rendu sur les lieux et a rendu un verdict de mort accidentelle.

Doyon travaillait dans une fenêtre, on suppose que les pieds lui ont glissé car il tomba soudainement d'une hauteur de 40 pieds dans la rivière. Les rapides y sont tellement puissants que l'eau n'est pas recouverte d'une couche de glace. Doyon essaya de nager et les témoins de l'accident crurent quelques minutes qu'il pourrait se sauver, mais malgré ses efforts, il fut entraîné dans un remous et disparut pour ne plus revenir à la surface.

On a commencé des recherches pour trouver le corps. Doyon était âgé de 32 ans, était célibataire et vivait à Ste-Rose de Poularies.

Mme Eugène Raymond est décédée jeudi matin à la résidence de son fils, M. J.-Aurèle Raymond, de Noranda, après une longue maladie.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures en l'église de Notre-Dame-de-Protection de Noranda.

M. René Massue, de Montréal, inspecteur de la compagnie française du Phénix est de passage à Rouyn et Noranda, il visitera aussi toutes les villes minières de la région.

M. l'abbé J.-C. Côté, curé de Beauchastel et le R. P. Veillette, dominicains, qui partiront bientôt pour les missions du Japon, ont rendu visite à M. l'abbé J.-M. Pelchat, curé de Noranda.

M. l'abbé J.-N. Levesque, curé de Ste-Rose-de-Poularies, a rendu visite à M. le curé A. Pelletier, de Rouyn, cette semaine.

M. P. A. Hudon, greffier de la cour de Rouyn, et madame Hudon, recevaient jeudi dernier les avocats de Rouyn et Noranda en l'honneur du juge G.-A. Guilbault, de Montréal, de passage à Rouyn pour présider à une session de la Cour Supérieure.

M. et Mme François Charbonneau, née Alice Roy, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Françoise-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Roy, oncle et tante de l'enfant.

Mme A.-B. Dumulon, maitre de poste à Rouyn, est de retour d'une vacance d'une semaine à Ville-Marie, P.Q., elle était l'invité de sa soeur, Mme Z. Loiselle. Elle fit le trajet en avion.

BONFIELD, Ont.

BONFIELD, Ont., le 13. — Samedi le 4 mars, Mme Louis Boissonneau recevait a sa résidence, à une soirée-surprise, au profit du nouveau presbytère—

On s'amusa aux cartes et autres jeux — Un programme musical fut exécuté par les frères Schryer.

Les gagnants furent: —

Bridge — Louis Boissonneau; Euchre — Léo Rancourt; Cercle mystérieux — François Martin; Télégramme mystérieux — Laurin Dupuis; Objets dans les sacs, Mme W. Schryer; Concours d'amateurs — Cyprien Schryer; Cercle alarme — Robert LePage.

Dimanche dernier, au sous-sol du presbytère avait lieu une partie de cartes, organisée par la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises — On joua Bingo, Brige et Euchre — Les recettes étaient au profit de l'église.

Mardi, le 7 mars, un groupe d'amis se réunissaient pour fêter Mme Archie Séguin à l'occasion de son anniversaire de naissance — La soirée, organisée par Mmes J. B. Gagné et Louis Boissonneau. Mme Séguin reçut une bourse et plusieurs jolis cadeaux.

Etaient présents: M. et Mme Geo. Proulx, M. et Mme S. St-Eloi, M. et Mme Vic Martin, M. et Mme Réginald Beaudoin, M. et Mme Fred Gagné, Mlle A.-M. Tremblay, M. et Mme Palma Duchesne, Mme Ovide Martin, M. et Mme Adélard Allard, Mmes Réginald, Lorenzo Martin, Thomas Allard, John Beaulieu, J. B. Gagné, Louis Boissonneau.

Vendredi, le 10 mars, Mme Ovide Martin recevait en honneur de sa fille, Béatrice, à l'occasion de son 15ième anniversaire.

La soirée fut très agréable et on s'amusa ferme aux cartes et autres jeux. Mlle Martin reçut plusieurs jolis cadeaux.

Etaient présents: Miles Lucienne Bédard, Marguerite Corbeil, Jeanne Corbeil, Zita Sampson, Rita Gagné, Marie Rivet; Mmes John Beaulieu, J. B. Gagné, Geo. Proulx; M. François Martin, MM. et Mmes Vic. Martin, Lorenzo Martin, Mmes Thomas Allard, James Foisy.

Le curé de Bonfield, M. l'abbé Z. Lorrain, envoie un bien cordial merci à toutes les personnes de Sudbury qui ont bien voulu contribuer à l'ameublement du nouveau presbytère.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Pour Soulager SON RHUME DE CERVEAU

FAITES CECI: Massez-lui la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub, et mettez-le au lit. Ensuite, mettez une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante; posez un journal ou un drap sur la tête de l'enfant, comme une tente, de façon qu'elle couvre aussi le bol, et que Bébé puisse aspirer les vapeurs médicamentées pendant plusieurs minutes. Ce traitement détachera les mucosités—dégagera les voies nasales—enrayera la tendance à la toux—apaisera la congestion locale. Longtemps après que Bébé se sera endormi d'un sommeil paisible, l'action cataplasme-et-vapeurs du VapoRub continuera à agir et à soulager le mal—et vous aurez, vous-aussi, une bonne nuit de repos.

VICKS VAPORUB

KAPUSKASING

KAPUSKASING, 11. — Le carnaval des élèves de l'Ecole Immaculée-Conception a eu lieu avec grand succès, sur la patinoire de l'Aréna, vendredi dernier. Ce fut pour les jeunes, trois heures d'excitation joyeuse et d'enthousiasme vrai.

Le programme comprenait deux joutes de hockey entre deux groupes différents d'élèves de l'école séparée et deux groupes d'élèves de l'école publique, des courses, dril, souque à la corde, exhibition de costumes, etc.

Les prix furent gagnés comme suit:

Costumes nationaux: 1er prix, Esther Bongers et Elaine Van Domelen; 2e, Margaret Considine; 3e Frances Collins et Dorothy Gladhill; 4e Jean Chalmers.

Costumes de fantaisie: 1er prix, Annette Desgroseillers; 2e, Rita Tremblay; 3e, Thérèse Vandette, 4e, Pierrette Paquette.

Costumes originaux: ,1er Patricia Todd et A. St-Louis; 2e Janet Davis et Bernard Pavis; 3e Louis Labrosse; 4e Madeleine Desmeules.

Un prix spécial a été décerné à Pierre Paquette pour un splendide costumes représentant un aéroplane.

Dans les courses les premiers prix fuent gagnés comme suit: 6 ans: Dolorès Parent et Louis Richard; 7 ans: Gertrude Praün et Germain Regimbald; 8 ans: Dolores Charbonneau, Maurice Parent; 9 ans: Loïs Gamble, Amédée Lévesque; 10 ans: Thérèse Falardeau, Donia Brière; 11 ans: Mary Corbeil, Ross Mathieson; 12 ans: Elaine Vandomelen, Edouard Richard; 13 ans: Germaine Thibodeau, Léon Cloutier; 14 ans: Lucienne Cuillerier, Omer Brideau; courses à pied, 12 ans et au-dessous: Jacqueline Blouin et Léo Cuillerier; courses à pied, 13 et au-dessus: Omer Doiron; courses mixtes, total d'âge, 20 an: Lucienne Cuillerier et Maurice Cuillerier; courses mixtes, total d'âge 27 ans: Guy Boissonneault et Dora Richard; courses à relais, filles, total d'âge 46: Lucienne Cuillerier; garçon, total d'âge 47 ans: Arthur Frappier.

Courses à reculons, filles de 12 ans: Hélène Bongers, Dolorès Charbonneau; courses à reculons, garçons: Lawrence Lemieux et Jacques Yelle; courses à obstacles, filles: Suzette Boulianne et Noëlla Roy; garçons: Léo Richard et Léon Cloutier; extra: courses de chiens: J. Desilets, conducteur.

Deuxièmes prix

Les gagnants des seconds prix sont Shirley Charbonneau, Ray Donelly, Bernice McGuire, Bobby Tomczak, Denise Côté, René Guertin, Rita Gladhill, Bernard Davis, Thérèse Grenier, Gaston Labrosse, Esther Bongers, Jacques Yelle, Jeannine Boulianne, Lucien Comeau, Suzette Boulianne, Guy Boissonneault, Irma Beatty, Arthur Frappier, Thérèse Bariault, Hubert Guillet, Léo Vallée, Gaston Labrosse, Norma Blanchard, Léo Cloutier, Elaine Van Domelen, Pauline Bisson, Dorilla Richard, Mariette Lévesque, Yvette Laflamme, Omer Brideau, Thérèse Falardeau, Thérèse Grenier, Gérard Bisson, Ronald Yelle, Laurent Lemieux, Albert Cadieux, Courses à obstacles: Elaine VanDomelen, Irma Beatty; courses de chiens: Norbert Trottier, conducteur.

Troisième prix

Lilia Labrosse, Jack Culhane, Yolande Roy, Lionel Richard, Marcel Tremblay, Estelle Lefebvre, Marcel Sauvé, Jacqueline Thibodeau, Gérard Bisson, Colette Desrosiers, Patrice Demontigny, Mariette Lévesque, Maurice Côté, Alice Baker, Albert Cadieux, Eliane Routhier, Norman Drisdelle, Léo Audet, Georgette Gladhill Guy Boissonneault, Lucienne Cuillerier, Léo Richer, Elaine VanDomelen, Patrice Demontigny, Estelle Lefebvre, Aline Kelly, Claude Falardeau, Lionel Sauvé, Art. Frappier, Jean-Yves Jolly, Lucienne Cuillerier, Jeannine Boulianne, Roger Deslauriers.

Les costumes ont été jugés par Mlles L'Abbé, D'Aoust, Roy, McGuire et Hass.

Les juges des courses étaient Mlles Bélanger, Lévesque et C. McGuire.

HOCKEY

La partie de hockey entre les "intermédiaires" de l'école séparée et ceux de l'école publique a été une lutte désespérée entre deux adversaires de forces égales, le résultat a été de 1-1.

La joute des seniors a favorisé l'équipe de l'école publique donnant un résultat de 1-0.

Le 14 mars, il y aura une joute décisive entre les deux écoles à l'aréna. Il sera intéressant de suivre les péripéties du combat et de savoir en quelles mains ira la palme de la victoire.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Dimanche soir, les Chevaliers de Colomb se réunissaient à la salle paroissiale pour entendre une conférence donnée par M. Philan d'Ottawa, député d'état.

MM. les abbés Grenier, Doyon et Tardif étaient en visite au presbytère au cours de cette semaine.

GOERING PART POUR BERLIN

(Presse associée)

SAN REMO, Italie, le 13. — Le feld-maréchal Hermann Goering a interrompu aujourd'hui ses vacances en Italie et est parti pour Berlin.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir seront absents jusqu'au 15 avril. En conséquence, d'ici à cette date, il n'y aura pas de réception à la résidence vice-royale.

* * *

Le Haut-Commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell passent la semaine à Québec. Ils sont attendus à Ottawa vendredi.

* * *

Le Chargé d'Affaires des Etats-Unis et madame John Farr Simmons ont lancé des invitations pour des réceptions qui ont lieu aujourd'hui et demain, vers la fin de l'après-midi, à la Légation des Etats-Unis.

* * *

Madame Paul Leduc passe quelque temps à Québec.

* * *

Le général Caid Belton et sa fille, Irène, de Londres, Angleterre, sont attendus à Ottawa la semaine prochaine. Ils seront les invités de M. et Madame Georges Babin. Le général et sa fille retourneront à Londres au début d'avril.

* * *

Quelques amies de mademoiselle Claudia Thibault, du magasin Metropolitan, rue Rideau, ont reçu en son honneur à l'occasion de son anniversaire de naissance.

* * *

M. et Mme Nelson Castonguay sont de retour de leur voyage de noces fait aux Antilles.

* * *

Madame Wilfrid Beauchamp, 314, rue Cumberland, recevait mercredi en l'honneur de sa fille, Simone, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une adresse fut lue et un groupe d'amies lui présenta des jolis cadeaux.

On remarquait parmi les invités, Mesdames C. Beauchamp, C. Proulx, A. Goyette, T. Chevrier, L. Chevrier, A. Lacasse, L. Lusignan, J. Brûlé, A. Sauvé, Barnabé; mesdemoiselels, E. Fournier, A. Fournier, N. Vaive, O. Lamoureux, P. Brunet, M. Boyer, G. Boyer, B. Trépanier, . Gougeau, H. Gougeon, N. Lavigne, E. Demers, W. Labelle, E. Labelle, M. Larabie, M. Béland, H. Beaudoin, A. Larabie et C. Cardinal.

ILS ATTAQUENT LE TRAITE CANADO-AMERICAIN

WASHINGTON, le 13. — (P.A.) — Une délégation de six démocrates de l'Etat de Washington a demandé au Président Roosevelt, aujourd'hui, de rétablir la quotité canadienne sur les expéditions de bardeaux aux Etats-Unis, qui avait été enlevée lors du traité de commerce Canado-Américain.

Les représentants ont averti le Président que les prévisions du traité donneraient le coup de mort à l'industrie du bardeau dans les Etats de la côte du Pacifique, et ferait aussi un tort considérable à l'industrie de la construction.

A la suite de leur entretien, ils déclarèrent avoir reçu quelque encouragement du président; ils veulent que l'état reprenne ses négociations avec le Canada.

Le concours est préparé de telle sorte que les jeunes élèves ne rivalisent pas avec les plus âgés, et de plus, ils ne rivalisent qu'avec des élèves de leur propre localité. Chacun a une chance égale de gagner.

ABSOLUMENT GRATIS—Rien à acheter. Vous n'avez pas d'étiquettes ni de coupons à envoyer. Ecrivez simplement une lettre brève, disant pourquoi "PEINTURER C'EST ÉCONOMISER". Vous obtiendrez gratuitement une formule d'inscription et des renseignements détaillés chez n'importe quel marchand de peinture BRANDRAM-HENDERSON.

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED

"Peinturer c'est économiser"

Nécessité de la collaboration en affaires

Trente délégués, représentant 25 organismes nationaux d'hommes d'affaires, se réunissaient hier au Château Laurier, sous les auspices de la Chambre de Commerce du Canada.

Au déjeuner, M. J.-C. Reilly, gérant de la Canadian Construction Association, prononça une causerie sur les fonctions de secrétaire. Dans l'après-midi, les délégués ont préconisé une collaboration plus étroite entre les diverses associations d'affaires au Canada. Ils ont aussi discuté des meilleurs moyens à prendre pour amener une meilleure entente entre le patron et l'employé, et surtout, ce qui les preoccupait, entre les associations d'affaires.

Les délégués d'Ottawa étaient: MM. D. Leo Dolan, secrétaire des offices canadiens de tourisme et de publicité; J. Clark Reilly, gérant, association des marchands de fruits en gros; R.-L. Sargent, secrétaire-trésorier, association des marchands de bois; Allan C. Fraser, secrétaire, National Dairy Council; S. P. Eagleson, secrétaire, Conseil national des recherches; R.-J. Tallon, secrétaire-trésorier et Tom Moore, expresident, congrès des métiers et du travail; H.-K. Carruthers, secrétaire, Board of Trade d'Ottawa.

De Montréal: MM. Robson Black, vice-président, association forestière; W.-W. Goforth, gérant, institut de plomberie et chauffage; A.-E. Cadman, secrétaire, association de pulpe et de papier; A. Leslie Ham, Gérant, Underwriter's Association; L. Austin Wright, secrétaire, institut des ingénieurs; R.-K. Martin, secrétaire, association du papier à journal; R. Messier, secrétaire, association des marchands détaillants; A. A. L. W. McCallum, secrétaire Shipping Federation; J. Stanley Cook, secrétaire, Board of Trade de Montréal; R. P. Jellett, président, F. Johnson, vice-président, D.-P. Cruickshank, directeur, W. McL. Clarke, secrétaire et D. L. Morrell, secrétaire-adjoint, tous de la Chambre de Commerce du Canada.

De Toronto: MM. J.-L. Stewart, gérant-général, Automobile Chamber of Commerce; A.-O. Thorne, secrétaire, Importer's and Traders, Association; J.-T. Stirrett, gérant-général adjoint, et H.-W. Macdonnell, secrétaire, département des relations industrielles, association des manufacturiers; W.-F. McIlroy, Dominion Mortgage and Investments Association; J.-A. Kingsmill, secrétaire, Investment Dealers' Association; R. Leighton Foster, c. r., aviseur légal, association des assureurs-vie.

MORT DU CHEF DE POLICE C. HITCH

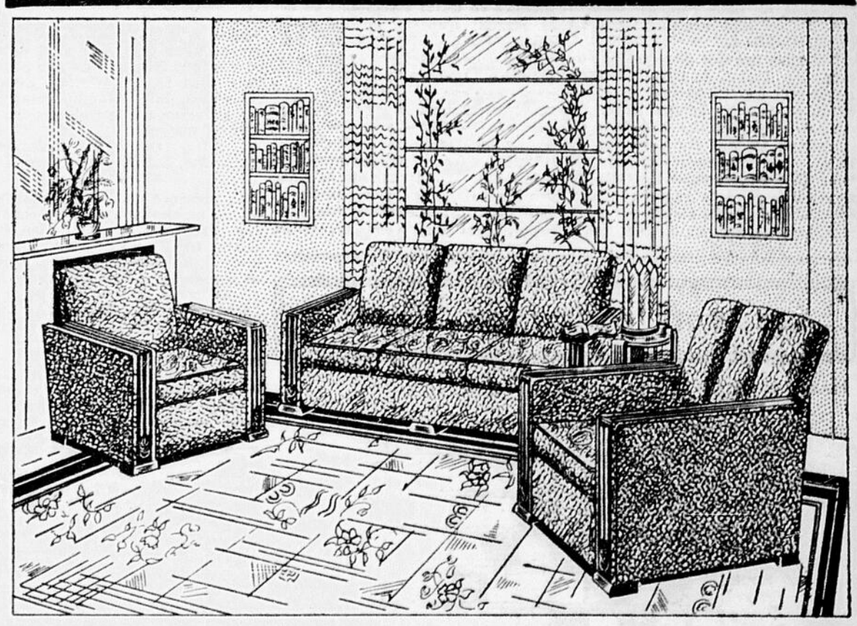
(Presse Canadienne)

TIMMINS, Ont., 13. — Demain auront lieu ici les funérailles de Charles Hitch, chef du personnel de police de la mine Hollinger, mort samedi d'une attaque cardiaque.

Le chef Hitch a fait du service pendant 37 ans dans la police du Canada. Il était chef de police de la mine Hollinger depuis 1922.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy LIMITEE
Délicieuse et Appétissante.

SPECIAL DE LA SEMAINE CHEZ LEGARE À HULL



SPLENDIDE GROUPE 10 MORCEAUX

Voici un joli groupe qui meublera très bien votre boudoir et votre salon. Il se compose d'un riche mobilier de chesterfield 3 morceaux ressemblant à l'illustration, dont un chesterfield et deux fauteuils pour harmoniser. Boiseries sur le dessus et le devant des bras. Les trois meubles sont recouvertsen velours et en reps combinés. Construction entièrement sur ressorts. Ce groupe comprend encore une jolie table à café, fini noyer; une table de bout, fini noyer; une jolie table de centre; une tabagie; une lampe junior avec abat-jour; une lampe bridge et abat-jour; une lampe potiche avec abat-jour. Voyez-le chez **Legaré à Hull.**

Spécial à 109.50

18 Mois Pour Payer Sans Intérêt

HULL COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE HULL

75, Rue Principale

FEVES au LARD CATELLI

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—Pluck qui ignorait tous ces sombres actes, de ses amies, trouve qu'il est déplacé de demander ainsi service à des exploités. Il s'excuse auprès de M. Ver-à-soie et veut se retirer.

2—Celui-ci, touché par l'intervention de Pluck, dit qu'il serait heureux de racheter auprès de lui son refus, et le presse de revenir seul, le trouver. Ce qui fut promis.

3—Lorsqu'ils redescendent du mûrier, un silence lourd de gene plane entre Pluck et Brunette.

Coin des petits

PETITE POSTE

A Jacqueline Trudeau, prés., comité Hedwidge Buisson: — Un gros merci pour le travail si bien préparé, et pour tout ce qu'il m'apprend d'intéressant sur vos chères Soeurs de l'Assomption. Vous m'avez appris à les bien connaitre et j'en suis heureuse. Dites-leur bien que j'estime beaucoup les éducatrices surtout celle de leur trempe. Ma petite Jacqueline, je sais que vous faites bien les choses; continuez ! On ne regrette pas le bien qu'on fait et qu'on s'efforce de faire.

Vous relirai-je bientôt ?

COUSINE MARIE.

Aux gentilles Marie Rollet, école Montfort, Eastview: Ainsi, ma pauvre image vous a fait plaisir ! Laquelle de nous toutes en est la plus heureuse ? Sans hésiter, je dis "moi". La phrase que j'aime et que je répète souvent me vient à la pensée: "Le bonheur qu'on a vient du bonheur qu'on donne." Donner du bonheur ! Qui ne désire en jeter à pleines mains et à coeur débordant. Il est si facile d'être heureux: "faire la volonté du bon Dieu". Etre joyeuse, obéissante, attentive à remplir tous ses devoirs, petits et grands, sont quelques moyens pour réussir à l'être. Servez-vous en, mes petites amies, en pensant que le chemin du bonheur est parsemé de fleurs épineuses. Délicatement, enlevons les épines . . .

Quand vous reverrai-je au Royaume ? Votre amitié m'est tellement bonne.

COUSINE MARIE.

Sect. S. Philippe, Bear Line, Ont.

24 février 1939.

Cher oncle Jean,

Je veux encore avoir le plaisir de répondre à votre encourageante lettre que vous nous avez adressée par l'entremise du journal. Je vous écrit, cher oncle, au nom de ma section juvénile "St-Philippe".

Depuis que nous sommes entrés dans le "Royaume des Enfants", toutes les élèves dans la classe se réjouissent à toutes les récréations de lire feuille à feuille "Le Droit", que notre dévoué instituteur nous apporte à l'école. Tous les élèves sans exception se disent bien des fois comment ils apprécient lire leur propre et honorable langue que le Bon Dieu leur a donnée.

Nous allons commencer à organiser des parties de cartes et nous serons très fiers de vous en donner des nouvelles.

Mardi, le 14 février, était la fête de St-Valentin, alors plusieurs valentins furent distribués aux élèves et nous nous amusâmes beaucoup.

Maintenant il faudra parler du départ du Souverain Pontife Pie XI. Sa mort nous a tous beaucoup affligés. Plusieurs bonnes prières de sympathies furent offertes par les élèves de la classe pour le repos de son âme et nous sommes assurés que les sections environnantes en ont fait autant.

N'oubliez pas que nous prions encore, car il faut demander à Dieu d'éclairer les cardinaux pour le grand choix qu'ils doivent faire.

Nous attendons des nouvelles de la section Dollard des Ormeaux de Pointe aux Roches et veuillez, s'il vous plait, nous donner l'adresse du secrétaire. Si leur réunion a lieu ce printemps, soyez assuré que nous leur donnerons notre coopération.

Serait-ce possible d'avoir le volume "Vieilles chansons".

Je termine ma lettre en saluant très chaleureusement les sections voisines. Nous attendons une réponse de vous, soit par l'entremise du journal ou par correspondance.

Pensez touours à vos aimants neveux et nièces de l'école No 9, section St-Philippe de Grande-Pointe.

Une affectueuse nièce,

Rita Houle, prés.

Des bonnes nouvelles comme celles que vous m'apportez, j'en désirerais à toutes les heures du jour. J'aime apprendre que vous dévorez le "Droit" et le "Coin des Petits". J'en suis des plus heureux, car en écrivant à l'une ou l'autre des sections, je cherche à être utile à toutes. Je vous engage donc à le lire chaque jour et à en retenir ce qui peut vous aider et vous faire sourire. Sourire, vous est naturel, puisque vous vous êtes amusés à la St-Valentin...Il fait bon, de temps à autre, mettre de la gaieté dans l'école; un bon maitre comme le vôtre n'y manque jamais. Commencez à correspondre avec les section voisines, afin de tenir votre petit congrès en mai prochain. La venue du roi et de la reine — comme je vous le souhaite — vous apportera trois grands jours de congé: ce serait une rare occasion pour vous réunir, prendre de fortes résolutions de lire le journal français, de ne parler entre vous que français, etc... **Puis vous garderez quelques heures pour organiser un grand concours de jeux. J'espère que tous vos parents assisteront à cette journée, dont vous profiterez pour leur parler des sections juvéniles, de fierté, d'initiative et de désintéressement. Selon l'un des devises de la Page des Enfants, vous vous amuserez, vous vous instruirez, vous vous édifierez. Cela fait, vous m'enverrez des rapports enthousiastes, et nul n'en sera plus content que votre très aimant et très dévoué...**

Oncle JEAN.

Sect. Jeanne Lajoie, Caledonia Springs

Le 3 mars 1939.

Cher Oncle Jean,

Notre section juvénile a tenu son assemblée mensuelle le 24 février, sous la présidence d'honneur de notre principale, Mlle Gertrude Lapalme. Nous étions heureux d'avoir parmi nous notre bien-aimé vicaire, M. l'abbé Léo Sabourin, qui nous encourage sans cesse par ses bonnes paroles et son inlassable dévouement. Plusieurs de nos parents et amis assistaient aussi, ce qui nous montre qu'ils s'intéressent à notre section.

Après la prière d'ouverture, notre présidente, Mlle Germaine Lalande, fit la lecture du rapport de la dernière assemblée à cause de l'absence de la secrétaire. Il fut adopté à l'unanimité.

Au programme:

"La Messe de Minuit", par Gabrielle Dubois.

"Un jeune patriote", par Roger Lalande.

"Le Pater", par Germaine Lalande.

"La Croix de Cartier", par Bernard Chevrier.

"La morue", par Fernand Lalonde. maine Lalande.

"Le drapeau de Carillon", par Germaine Lalande.

Evénements actuels: "La mort du Pape Pie XI", par Rosaire Barrette.

Chant: "Près de la fontaine", par Bernard Chevrier, Côme Chevrier et Gaston Morin.

Chant: "Savez-vous ce que j'aime", par Françoise Barrette.

Chant: "Tout doux", par Aline Lalonde et Jacqueline Lalonde.

Chant: "Petite Volette", par Alice Larocque, Carmen Lalande, Marguerite Lalonde et Jacqueline Lalonde.

Chant canadien, par Gabrielle Dubois.

Chant: "Les buissons", par Blandine Barrette.

Chant: "Pot pourri", par Germain Lalande.

Chant: "L'amour du bien", par Suzanne Lalande et Jeannine Lalande.

Chant: "Bonjour Nigaud", par Fernand Lalande.

Saynète: "Ce qu'un petit patriote doit faire", par la secrétaire Blandine Barrette, Ghislaine Lalande, Gabrielle Dubois, Marie-Jeanne Dubois, Roger Lalande, Rosaire Barrette, Marcel Barrette.

Il fut proposé par Roland Lalonde et appuyé par Côme Chevrier, qu'une lettre soit envoyée à l'ancienne secrétaire pour la remercier des services rendus à la section.

Après la réunion nous avons élue une nouvelle secrétaire dans la personne de Mlle Gabrielle Dubois. Celle-ci remercie ses compagnes et compagnons de l'avoir élue et promet qu'elle fera tout en son pouvoir pour bien remplacer notre dévouée secrétaire, Mlle Blandine Barrette, qui est retenue à la maison pour des raisons majeures.

Gabrielle Dubois, sec.
Germaine Lalande, présidente.

* * *

La présence assidue et exemplaire de M. le vicaire Sabourin, celle de vos parents, proclament bien l'excellent travail qui se fait dans votre école. Mademoiselle l'institutrice de Caledonia mérite de hautes félicitations: je la vois destinée à un brillant avenir. Encore une fois, j'ai le plaisir de vous dire que j'aime votre section, apôtre de la chanson canadienne, et apôtre des vertus de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement. C'est un grand mérite, pour une école de rang, de vivre aussi intensément et aussi heureusement, les vertus qui feront de vous des patriotes et des chrétiens aussi combatifs qu'éclairés. En vous divertissant par des séances, vous apprenez de grandes sciences. J'aime vous voir passer nombreux sur la scène: c'est une gymnastique parfois terrible mais efficace contre la gêne, la mauvaise articulation, la mauvaise diction, véritable fléaux dans certaines écoles. Avec de tels ennemis, il ne faut pas mettre des gants de velours... Je vous félicite de comprendre cette vérité et de vous rendre de bonne grâce aux conseils désintéressés de votre méritante institutrice. Vous devez être fiers de votre petite école. Et n'ayez pas peur de dire: la petite école du rang: presque tous nos grands hommes en sont sortis. Mais, avec les sections, c'est-à-dire avec une école améliorée, tendue vers l'acquisition joyeuse et généreuse des notions de patriotisme et de foi, la petite école est appelée à donner au Canada et à l'Eglise des chefs mieux préparés. Il faut que votre petite école de Caledonia donne, pour l'année 1960, un maire de la paroisse d'Alfred, un préfet de comté, une présidente d'Action catholique, au moins six religieuses qui deviendront supérieures de grandes institutions, et trois prêtres, tous désignés plus tard pour occuper les plus hauts postes... Le mot Fierté vous y oblige et celui qui vous aime le souhaite de tout son coeur.—ONCLE JEAN.

LA NEIGE N'EST POINT BLANCHE!

Mettez-en un peu sur le dessus de votre main. Soufflez, pour qu'il n'en reste que quelques parcelles sur la peau, regardez de près, ce n'est pas blanc, c'est incolore.

Effectivement, la neige n'est que de l'eau gelée.

Pourquoi alors parait-elle blanche quand elle tombe ou quand elle couvre le sol?

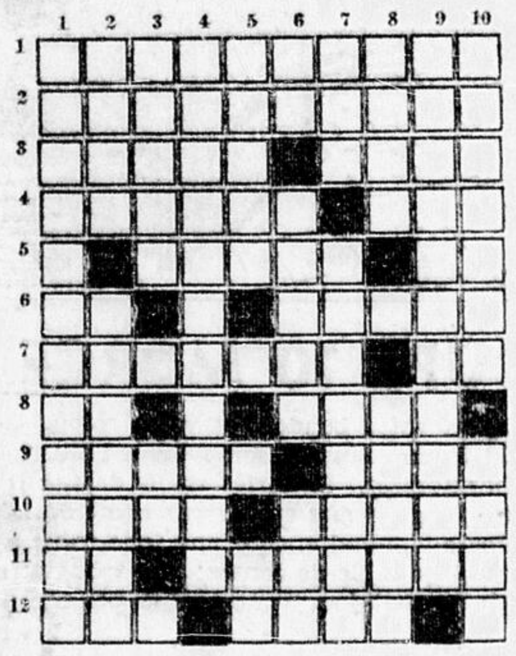
Parce que les milliars et les milliards de cristaux minuscules qui la composent réfléchissent totalement les sept couleurs fondamentales de la lumière du soleil: le résultat est qu'on n'y voit que du blanc. Les cristaux de neige ne sont pas tous semblables, ni quelconques. Ils sont au contraire, très artistement taillés, mais, si différents qu'ils soient ils ont toujours six pointes, ou six faces, ou six corpuscules.

La neige a parfois des fantaisies. Ainsi, en 1908, en Angleterre, toute une contrée se couvrit de neige rouge. Nausen, le grand explorateur, vit un jours, près du pôle, de la neige rose et de la neige dorée.

Rien de mystérieux à cela, ces différentes colorations sont dues à la présence d'algues minuscules, invisible en temps ordinaire, mais dont le pigment teinte la neige.

Les mots croisés du "Droit"

MARDI 14 mars ... ...



HORIZONTALEMENT

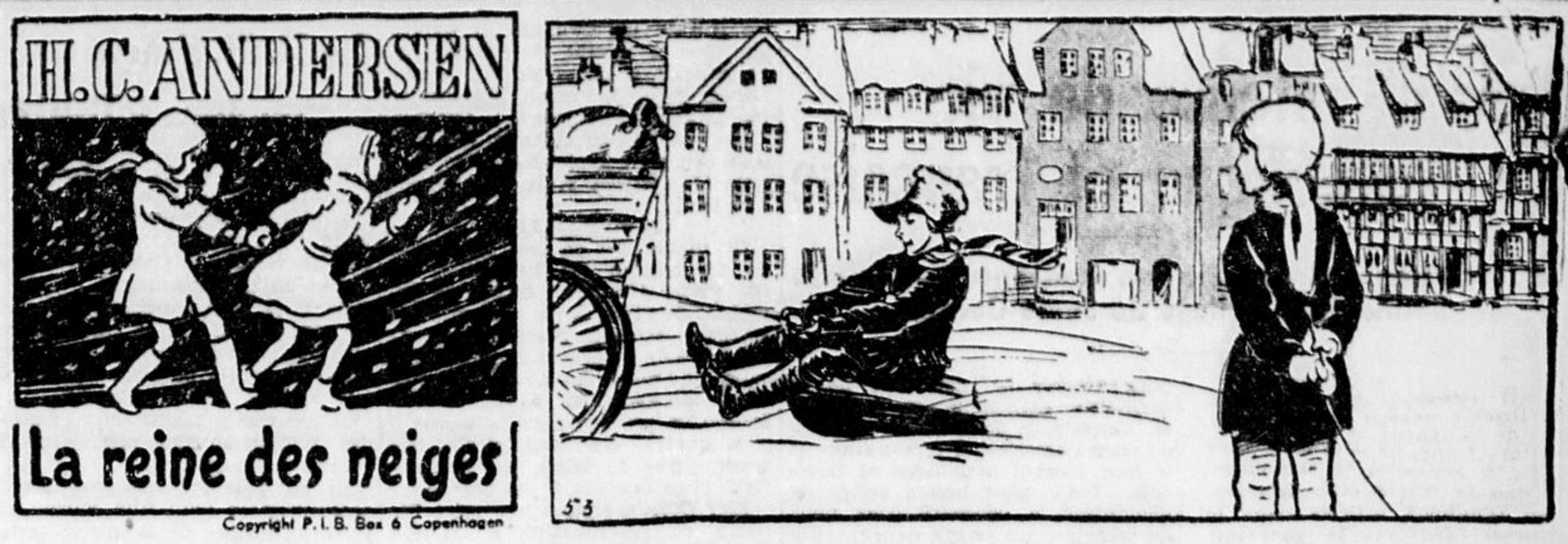
1.—Dessinateur de plans de maisons.
—Sottises.
3.—Planète. — Mélange de noir et de blanc.
4.—Chat à poils longs. — Baudet.
5.—Lac russe. — Pronom.
6.—Fleuve de Russie. — Retraite
7.—Egaliser. — Note.
8.—Préfixe. — Assure la reproduction des fougères.
9.—Arbre triste. — Vigueur.
10.—Délivre. — Donner une bénédiction.
11.—Désinence d'infintif. — Epeler un air de musique.
12.—Sans humidité. — Fait du tort.

VERTICALEMENT

1.—Adversaires.
2.—Nulle chose. — Formé de deux éléments.
3.—Transport. — Ville de Chaldée.
4.—Oiseaux migrateurs.
5.—Département français. — Commencement d'olive.
6.—Pronom. — Parties d'un voilier. — Richesse du Canada.
7.—Unité. — Ballons.
8.—Fit briller. — Refuse de reconnaitre.
9.—Atelier de nettoyeurs.
10.—Isole. — Marchandises envoyées par navire ou wagon.

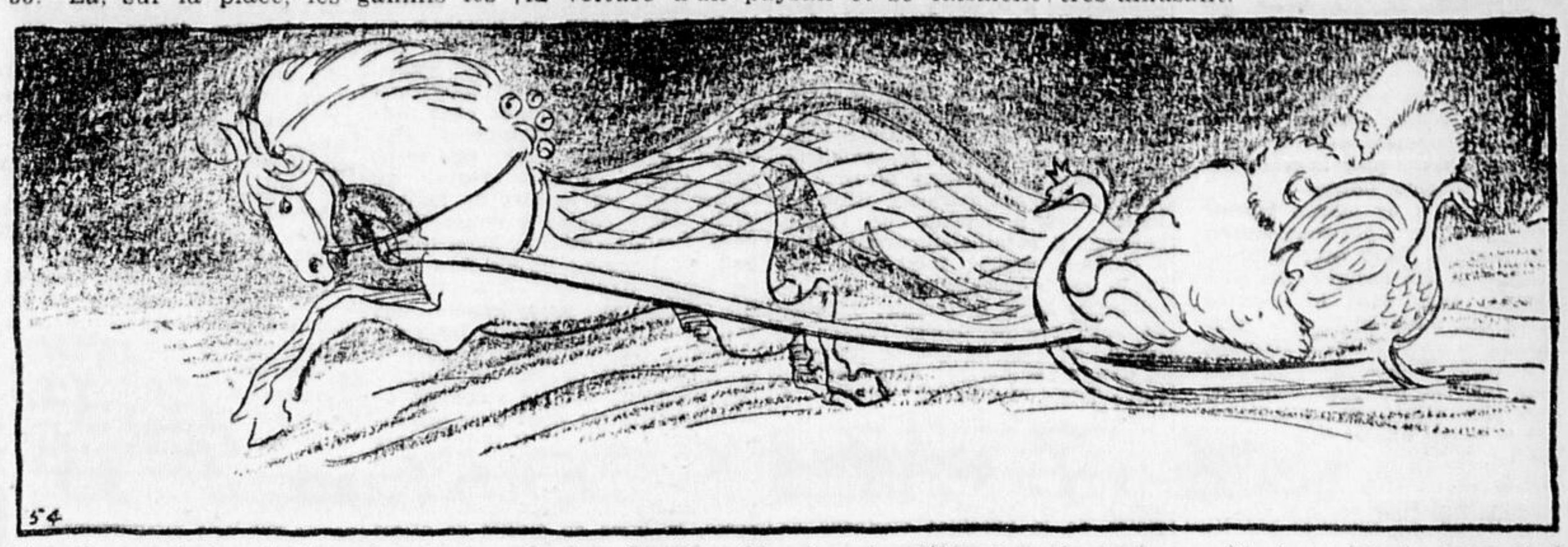
Solution du problème d'hier

E	P	I	T	H	A	L	A	M	E
Q	U	O	I	■	M	■	R	A	T
U	R	N	E	■	O	V	A	L	E
I	■	■	R	A	R	E	■	L	S
L	A	S	S	I	T	U	D	E	■
A	D	O	P	T	I	V	E	■	F
T	O	T	O	■	S	E	C	T	E
E	R	■	I	L	S	■	A	R	T
R	E	U	N	I	E	■	G	I	E
A	S	■	T	E	U	T	O	N	S
L	■	C	■	U	R	A	N	E	■
E	V	A	D	E	S	■	E	S	T

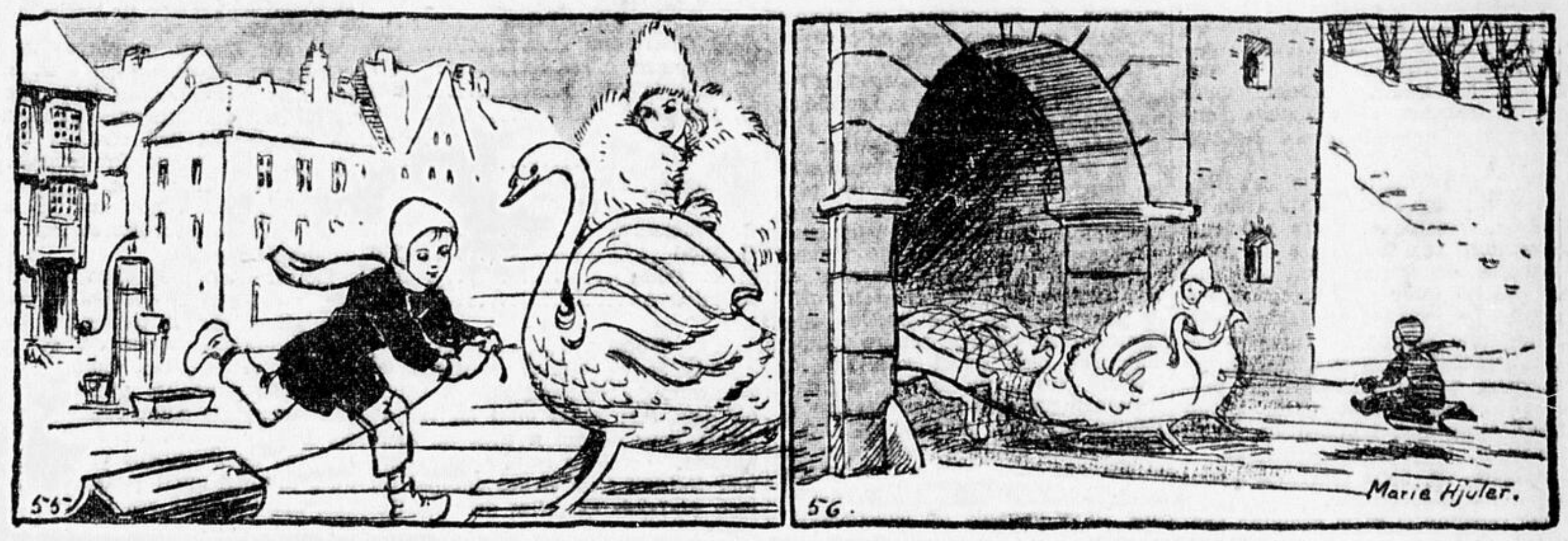


No 11

53. Là, sur la place, les gamins les plus hardis attachaient leur traineau à la voiture d'un paysan et se faisaient ainsi. Le grand traineau alla de plus en très amusant.



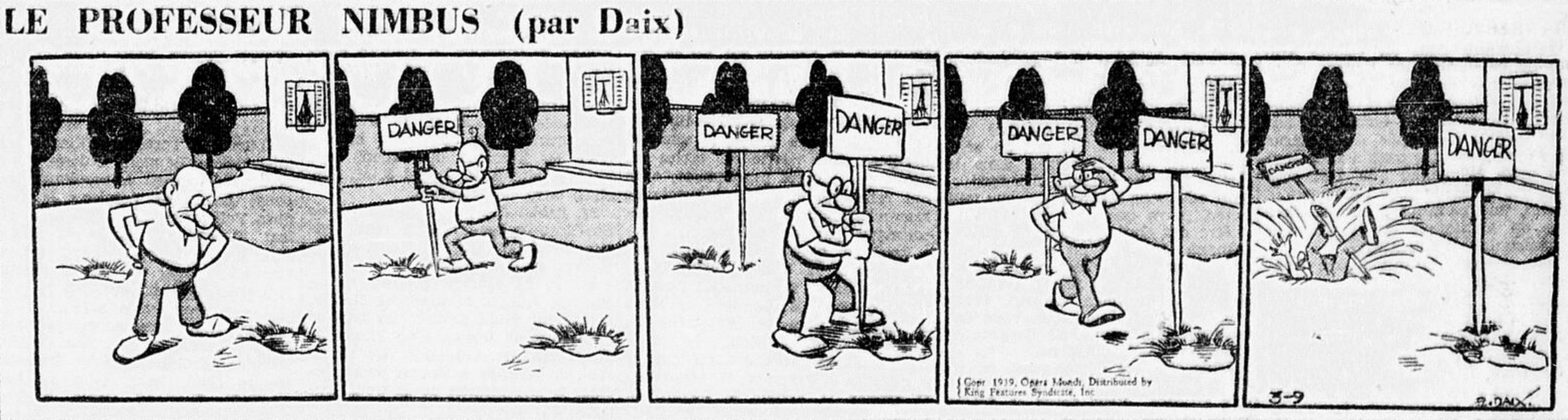
54. Comme le jeu était en bon train, un gran dtraineau arriva; il était tout blanc et une personne enveloppée d'une épaisse fourrure blanche et coiffée d'un bonnet de fourrure blanc, y était assise; le traineau fit deux fois le tour de la place,



55. et Kay accrocha vite son petit traineau au grand et se fit promener ainsi. Le gran dtraineau alla de plus en plus vite et mena dans la rue voisine; la personne qui le conduisait se retourna et fit à Kay un signe de tête amical, comme s'ils étaient des connaissances;

56. chaque fois que Kay voulait détacher son traineau, la personne lui faisait signe de nouveau, et Kay restait assis; ils sortirent de la porte de la ville,

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT — Par L. Allen Heine

MANDRAKE, LE MAGICIEN No 634 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

7e congrès de la langue et de la littérature françaises

Sous les auspices de la Fédération des Alliances Françaises, à l'Expo de New-York, du 18 au 22 septembre.

NEW-YORK, le 13— (spécial au "Droit") — Le septième congrès de la langue et de la littérature française aura lieu du 18 au 22 septembre au pavillon français de l'Exposition mondiale de New-York. C'est ce qu'annonce M. Frank P. Davey, président de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada, dont les quartiers généraux sont à 22 est 60e rue, dans la ville de New-York. Du lundi au vendredi, dans la matinée, il y aura cinq séances, de 10 h. 30 à midi 30, ce qui permettra aux congressistes de visiter la ville dans l'après-midi. Des experts en culture française, Français, Américains ou Canadiens, seront invités à donner des conférences dans leurs divers domaines. Comme lors des congrès antérieurs, ces conférences seront données soit en français, soit en anglais.

Les délégués de plus de trois cents groupements affiliés à la Fédération des Alliances Françaises, de même que les délégués de l'Alliance Française de Paris, de la Sorbonne et des universités, collèges et écoles américaines assisteront au congrès auquel le public est invité à participer gratuitement.

Chacune des cinq séances seront, comme à l'ordinaire, tenues sous l'égide de cinq associations d'éducation: L'Institut d'Education internationale, l'Association américaine des professeurs de français, la Fédération nationale des professeurs de langues modernes, la Société des professeurs français en Amérique et l'Association des langues modernes d'Amérique.

M. Pierre Bédard, directeur de l'Institut français et secrétaire de la Fédération des Alliances Françaises, a été nommé secrétaire du congrès et chargé de son organisation.

Le premier congrès de la langue et de la littérature françaises dans l'Amérique du Nord eut lieu à Québec, en juin 1912. Il fut organisé par la Société du Parler Français au Canada. Au nombre des personnes qui ont pris part au congrès, nous remarquons Alcée Fortier, de la Nouvelle-Orléans, un ancien président de la Fédération des Alliances Françaises; le sénateur Raoul Dandurand, du Canada, un ancien vice-président de la Fédération; le juge E. Fabre-Surveyer, alors le vice-président de l'Alliance Française de Montréal et actuellement un des membres du bureau de direction de la Fédération et feu le Dr J.-Armand Bédard, de Lynn, Mass., un des fondateurs de la Fédération et père de Pierre Bédard, le secrétaire général actuel.

Le premier congrès organisé sous les auspices de la Fédération des Alliances Françaises eut lieu au Collège de la ville de New-York, en mars 1913. Le Dr John H. Finlay, président du collège, fit le discours de bienvenue. J. Leroy White, président de la Fédération a présidé les premières séances. A ce premier congrès était présent feu M. Joseph Bédier, conférencier officiel des Alliances Françaises, délégué officiel du ministère de l'Instruction publique de France au premier congrès qui devient plus tard membre de l'Académie française. Le professeur Albert Shinz, alors du collège Bryn Mawr et actuellement de l'Université de Pennsylvanie, prononça un discours à cette occasion et présidera, comme il l'a fait au cours du sixième congrès, une des séances du prochain congrès, le septième, comme ancien vice-président représentant l'Association des Langues modernes d'Amérique. L'ambassadeur Jusserand, de France, a présidé à la séance de clôture.

Le deuxième congrès de la langue et de la littérature françaises eut lieu à San Francisco en 1915, au Palais de la France, à l'Exposition de San Francisco. Ferdinand Buisson, professeur à la Sorbonne et conférencier officiel de la Fédération des Alliances françaises, gagnant du prix Nobel en 1927, était le délégué officiel du ministère de l'Instruction publique de France.

Le troisième congrès de la langue et de la littérature françaises eut lieu à Chicago en 1917 sous les auspices de l'Alliance Française, de Chicago. Au nombre des personnalités se trouvaient Ferdinand Buisson, le représentant officiel du ministère de l'Instruction publique, et Gustave Lanson, un ancien conférencier officiel des Alliances Françaises qui devient plus tard, directeur de l'Ecole Normale Supérieure.

Le quatrième congrès eut lieu à Chicago en 1922, sous les auspices de l'Alliance Française. Les représentants du ministère de l'Instruction publique de France étaient Jacques Cavalier, recteur de l'Université de Toulouse, et le professeur Henri Chamard, de la Sorbonne.

Le cinquième congrès se tint à New-York en 1927, conjointement avec la célébration du 25e anniversaire de la fondation de la Fédération. A cette occasion, l'Académie française fut présentée par Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, et maintenant cardinal. Paul Labbé, alors secrétaire général de l'Alliance Française, de Paris, était son représentant et présenta un travail.

Le congrès qui précède celui qui aura lieu en septembre prochain conjointement avec l'Exposition mondiale, était le sixième congrès de la langue et de la littérature françaises et eut lieu à l'Institut française de New-York, en avril 1936.

L'année suivante, du 27 juin au 1er juillet, à Québec, se tenait le deuxième congrès de la langue française au Canada, organisé sous les auspices de la Société du Parler Français au Canada. A cette occasion, plusieurs représentants d'associations françaises du Canada et des Etats-Unis se sont rendus à Québec. L'Académie française était représentée par M. Louis Bertrand.

HAWKESBURY

FEU Mme ANTOINE SABOURIN

HAWKESBURY, 10. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Antoine Sabourin (née Florina Parent et autrefois Mme Joseph Paquette). Feu Mme Sabourin était âgée de 50 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux: M. Antoine Sabourin; trois filles: Mme Hector Beauchamp (Yvonne Paquette), de Rockland, Mlles Rhéa et Clarisse Paquette, de Hawkesbury; un fils: Albert Paquette; et une belle-fille: Mlle Emilienne Sabourin; deux frères: MM. Wilfrid et Lorenzo Parent, de Hawkesbury; et six soeurs: Mme Jean-Baptiste Boutet, de Québec, Mme Oscar Dicaire, de La Tuque, Mme Joseph Goulet, de Timmins, Mme Damien Leroux, de La Tuque, Mme Léopold Thériault et Mme Hermas Duplantie, de Hawkesbury.

Les funérailles ont eu lieu le 6 courant à 9 h. 30, en l'église paroissiale. La défunte était une paroissienne bien connue et très estimée, aussi, c'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus lui rendre un ultime témoignage de considération, que fut chanté le service. M. l'abbé Léo Sabourin, d'Alfred, officiait, assisté de MM. les abbés P. Caron et E. Landry, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut rendu par la chorale paroissiale sous la direction de M. Emmanuel Gélineau, et M. Rolland Millette touchait l'orgue. La défunte était Dame de Ste-Anne et reçut les honneurs de la congrégation.

Les porteurs étaient MM. Donat Beaulne, Henri Gascon, J.-O. Pagé, Urbain Dicaire, A.-L. Sabourin et Henri Rochon.

Conduisaient le deuil, son époux, et les parents déjà cités, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, venus de l'extérieur au nombre desquels nous avons remarqué: Mlle Fernande Martin, d'Ottawa; M. et Mme J.-A. Devine, de Rockland; M. et Mme D. Larose, Mme U. Martin, Mlle Larose, M. Oct. Malette, M. Baptiste Chénier, de Wendover; M. et Mme Georges Hébert, Mme Adolphe Chénier, M. et Mme J.-C. Chénier, M. et Mme J. McCormick, de Plantagenet; Mlle Yvonne Meloche, M. De Guire, Mme T. Belle-Isle, M. Roland Sabourin, de Montréal, Mlles Rita et Carmen Sabourin, MM. Jean-M. Sabourin, Joffre Séguin, de Cornwall.

De nombreux témoignages de sympathie ont été offerts à la famille éprouvée:

TELEGRAMMES — MM. Joseph Goulet, Timmins; Donat Parent, Montréal; Jean Boutet, Québec; John Meers, Ottawa.

OFFRANDES DE MESSES — MM. les abbés L. Sabourin, Alfred, Percy McGuire, Ottawa, F. Bricault, Hawkesbury; les Dames Patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame, Hawkesbury; Colonial Coach Line, Ottawa; Cercle Jeanne LeBer, Hawkesbury; MM. Ludger St-Pierre, Timmins, Roland Parent, Osias, Wilfrid et Rodolphe Meloche, Montréal; J.-A. Devine, Rockland; J.-O. Pagé, Hawkesbury; Mlles Marg. Ménard, Marie-Flore Lalonde, Irène McGuire, Gracia McGuire, Lucienne Séguin, Hawkesbury. Offrande de messe aussi par les enfants de la défunte.

OFFRANDES DE FLEURS — M. Maxime Fauvel, Montréal, M. Ludger St-Pierre, Timmins.

AFFILIATIONS — Gerry Devine, Alphonse Beauchamp, F.-X. Ménard, Lauréat Prouix, René Beauchamp, Marg. Devine, de Rockland; Florian Lavigne, Coteau Station; Dolarice Parent, Delphis Gauthier, Jean Chénier, Alexina Chénier, P. Aubry, d'Ottawa; Bélani Gratton et Corinne Gratton, de Plantagenet.

BOUQUETS SPIRITUELS — Hôpital Notre-Dame, Hawkesbury; Jos. Lacasse, Wendover, Alice Parent, Oscar Dicaire, LaTuque; Oscar Léger, C. Lalande, Plantagenet; Mme Conrad Parent, Alphonse Bruneau, Lucien Sénécal, R. Bourcier, A.-L. Sabourin, P.-A. Sabourin, Alp. Joanisse, Paul Roy, Léa Proulx, Aimé Cochon, Hawkesbury; Mathias Martel, Rockland.

SYMPATHIES — Léo Clément, Grenville; la J. O. C. F., Jacqueline Lepine, Alb. Boyer, Eva Séguin, Alice Malnville, Dan Server, Florida Gamache, Rockland; R. S. St-Gérard de Vellier, Hervé Meloche, Montréal; R. S. Louis-André, Mattawa; Jos. Perrier, Ph. Chénier, Plantagenet; Placide Legault, Curran; Liliane Scryer, Rouyn; la chorale paroissiale de Hawkesbury; Gabrielle Huot, Florida Sauvé, Léandre Richer, Aimé Cyr, James McGuire, L. Tessier, Eug. Laurin, Mme J.-H. Laurin, J.-A. Godbout, Paul Leduc, Ar. Roy, Ad. Lemay, P.-A. Joly, A. Barbeau, A. Larivière, T. McGuire, Ant. Carrière, Oct. Thériault, L. Dubé, A. Sabourin, J. Comtois, A. Leduc, Osc. Thériault, D. Lauzon, Nap.-R. Lalonde, A. Caven, Bill Williams, Ch. Fogel, Hawkesbury.

La famille éprouvée, à qui nous offrons nos sincères condoléances, désire remercier toutes les personnes qui lui ont donné des marques de sympathie à l'occasion de ce deuil.

NAISSANCES

A M. et Mme Gérard Lacroix (Lucienne Rochon), une fille baptisée sous les noms de Marie-Simonne-Rachel. Parrain: Roméo Rochon; marraine: Simonne Rochon.

A M. et Mme Léonclide Duplantie (Laurette Duplantie), une fille baptisée sous les noms de Marie-Antoinette-Denyse. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Goulet.

A M. et Mme Antonio St-Denis (Anna Sabourin), une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marie-Ange-Thérèse. Parrain: Charles-Henri Proulx; marraine: Marie-Ange Brazeau.

A M. et Mme Rosario Desjardins (Flore Séguin), un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Gilles-Gaston. Parrain: Joseph Clermont; marraine: Laurette Desjardins.

A M. et Mme Wilfrid Barnes (Anna Giroux), un fils, baptisé sous les noms de Joseph-David-Ronald. Parrain: David Giroux; marraine: Cécile Montpetit.

A M. et Mme Edmond Roy (Laurence Gervais), un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Michel-Yvon. Parrain: Joseph Roy, représenté ar Léo Villeneuve; marraine: Elmire Dallaire.

FUNERAILLES

Le 4 courant eurent lieu les funérailles de Marie-Louis Lacombe, fille de M. et Mme Gerry Lacombe, décédée à l'âge de onze mois, le 2 courant.

MONTEBELLO, Qué.

MONTEBELLO, P. Q., le 14. — Nos félicitations à MM. Antoine Brazeau et Alfred Deschamps, récemment nommés conseillers, pour succéder à MM. Fournier et Gauthier, démissionnaires.

Le 8 mars avait lieu l'inhumation de Mme Paul Periard, née Irène Blais, qui décéda subitement le 5 mars. Nos sympathies à la famille.

Le 5 mars, a été baptisée sous les noms de Marie-Marcelline-Edmonde-Rosette, enfant de M. et Mme Paul Périard, née Irène Blais. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Anthime Blais, grands-parents de l'enfant.

Mlle Françoise Dubois, de Montréal, est en promenade chez M. et Mme Rodrigue Quesnel.

PLAISANCE, Qué.

PLAISANCE, P.Q., 14. — M. Nap. Labonté, contremaitre du Canadien Pacifique à Cordona, près de Québec, visitait sa famille, dimanche dernier.

Mme Lavigueur est allée à Lachute en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Marcotte étaient à Montebello, vendredi.

M. J. Laflamme est de retour dans sa famille après un hiver passé à Rouyn.

Mme E. Roy est allée subir une opération à l'Hôpital Général d'Ottawa.

M. le curé Huneault était de passage à Ottawa.

M. J.-A. Guindon et M. Omer Guindon étaient en visite chez leurs parents et amis à Ottawa et Hull, dimanche.

M. et Mme Jean Malo visitaient leurs parents et amis à Hull et Ottawa en fin de semaine.

M. C. Laurin est allé à Buckingham par affaires.

Les demoiselles Thibodeau, de Thurso, étaient en visite ici chez leur oncle, M. Léo Ménard.

M. Jules et Mlle Madeleine Lacoste sont présentement en visite à Lachute chez leurs frères, Lucien et Germain.

LA ROUTE DES AUTOBUS DE LA RUE ELGIN

M. T. F. Ahearn, président de l'Ottawa Electric Railway a annoncé hier la route que suivraient les autobus qui remplaceront les tramways de la rue Elgin, après l'élargissement de cette dernière. Les autobus auront encore leur terminus au coin des rues Clegg et Main, descendront à la rue Elgin en passant par Main et Hawthorne, et, arrivés à la rue Queen, tourneront vers l'ouest jusqu'à la rue Bank, comme aujourd'hui, mais de là, poursuivront leur course jusqu'à la rue Wellington et reviendront par cette rue jusqu'à la rue Elgin.

La compagnie a demandé aux autorités municipales d'autoriser cette route, et s'informa aussi des intentions de la ville en ce qui concerne les frais imposés par la municipalité à la compagnie pour l'usage de la rue et la location des voies ferrées). Les frais s'élèvent à $1000 du mille.

On laissera pour le moment, les voies ferrées sur la rue Elgin au sud de la rue Elgin, mais on ne s'en servira pas. Les autobus commandés par l'O. E. R. sont du modèle le plus récent, avec six portes, entrés à l'avant, moteur à l'arrière et sont au nombre de six. La livraison en sera faite le 25 avril. M. Ahearn a demandé tout particulièrement la plus entière collaboration entre les autorités municipales et les autorités de la compagnie pour assurer la bonne entente entre les deux parties intéressées.

Franco répond à leur message

(Presse associée)

AMHERST, Mass, le 14.— La société Béta Théta Pi du Collège Amherst a cablé au Général Franco qu'elle permettait à lui et à son gouvernement d'entretenir de bonnes relations avec leur confraternité. Au grand étonnement des confrères, le secrétariat d'Etat de Franco a répondu, aujourd'hui: "Le Gouvernement d'Espagne remercie votre société pour son message. Il est à espérer que vos sympathies et vos réalisations viennent aux oreilles du président de votre grand pays".

CADEAU DE LA FRANCE AU SAINT-PERE

PARIS, 12 mars. (P.C.-Havas) — Le présent qui au nom du Président de la République Française a été remis ce matin au Souverain Pontife est une merveille d'orfèvrerie du Moyen-âge français.

"Le parfum de France m'accompagnera partout désormais" avait déclaré le Cardinal Pacelli à l'issue de sa nonciature apostolique il y a deux ans en France. Le peuple français tout entier par l'intermédiaire du chef de l'état a en quelque sorte voulu que le souvenir de Lisieux et de Lourdes soit matérialisé auprès du Pape Pie XII par un rappel du pays, qui suivant l'expression du futur Pape 'inventa les cathédrales." C'est un objet contemporain du grand mouvement de foi, qui dressa vers le ciel des poèmes de pierre des cathédrales françaises, qui a été remis au nom de la France au Saint Père.

Il s'agit d'un petit coffret en émaux de Limoges du XIIIième siècle. La matière n'en est pas précieuse. Il ne s'agit pas d'or mais simplement de cuivre en champlevé doré et émaillé. Mais le travail en est unique. L'émail est bleu avec une gradation de teinte. Des Angelots aux ailes d'or, déployées sur les faces ciselées en saillie, portant sur leur poitrine, les uns, la croix, les autres l'évangile, composent la décoration des quatre faces du petit coffret, dont le couvercle affecte une forme de toit surmonté d'une croix dorée. L'ensemble évoque une chapelle de style roman. Il s'agit du reste d'une pièce extrêmement rare, parfaitement conservée et qui figura notamment dans les collections de Doisteau qui fut un donateur du Louvre. L'objet du coffret était de contenir les huiles saintes d'usage sacramentel. Il a été remis au Souverain Pontife dans un très sobre écrin de maroquin rouge, timbré des armes du nouveau Pape.

Voici l'appareil du capitaine Hervé Saint-Martin, tué au cours de l'accident d'avion du Lac-à-la-Croix. photographié au Lac Tremblant.

VENTE ANNUELLE AVANT L'INVENTAIRE

Chez ORME

Le Grand Evénement de l'Année

A l'approche de la fin de notre année financière nous avons un surplus de RADIOS, PIANOS, LAVEUSES et REFRIGERATEURS usagés — tous en premier ordre, plusieurs sont comme neufs. Tous les instruments de musique et appareils électriques portent la garantie de satisfaction bien connue de Orme. Nous accepterons en reprise votre radio, piano, laveuse ou glacière actuels durant cette vente. Venez de bonne heure, mercredi, pour jouir du meilleur choix. Les portes ouvrent à 8 h. 30 précises.

Commencera mercredi à 8.30 précises

PIANOS (Droits)

MARQUE	DESCRIPTION	PRIX
Nordheimer	Petit, droit	$40
Mason & Risch	Noyer, bon piano d'étude	$69
Williams	Noyer, bonne sonorité	$69
Martin-Orme	Acajou, bonne sonorité	$75
Wormwith	Acajou, entièrement mis au point	$89
Raper	Droit moderne, caisse de noyer	$95
Weber	Acajou, bon comme neuf	$95
Ennis	Acajou, caisse ordinaire	$115
Martin-Orme	Acajou, valeur exceptionnelle	$125
Orme	Acajou, excellente sonorité	$129
Morris	Droit moderne	$130
Gerhard Heintzman	Caisse Louis, acajou, très bonne sonorité	$150
Martin-Orme	Acajou, riche sonorité	$159
Gerhard Heintzman	Caisse de noyer, moderne	$175
Martin-Orme	Acajou, bon comme neuf	$185
Knabe	Acajou, très bon instrument	$325

PIANOS (Mécaniques)

MARQUE	DESCRIPTION	PRIX
Raper	88 touches, caisse acajou, mécanique	$139
Clinton	88 touches, caisse acajou, mécanique	$149
Orme	Mécanique électrique, acajou	$225

PIANOS A QUEUE

Martin-Orme	Petit, acajou	$295
Mason & Risch	A queue de salon, acajou poli	$325
Brambach	Grandeur d'appartement, noyer	$395
Heintzman & Co.	Petit, à queue, acajou poli	$550

LAVEUSES ELECTRIQUES

Beatty	Laveuse électrique	$20
Gillson	Laveuse électrique	$30
Beatty	Laveuse électrique (cuve de cuivre)	$29
Beatty	Laveuse électrique, remise à neuf	$35
A.B.C.	Laveuse électrique, essore en tournant	$45
Connor	Laveuse électrique (comme neuf)	$89

RANGETTES

Rangette	2 brûleurs	$10
Rangette	3 brûleurs, filage lourd	$49

AUBAINES EN REFRIGERATEURS

MAJESTIC 3 pieds cubes $55
SUPERIOR 3 pieds cubes $65
VIKING 4½ pieds cubes $79
SPARTON 4 pieds cubes $85
NORGE 4½ pieds cubes $115
WESTINGHOUSE 4 pieds cubes $119
NORGE 4 pieds cubes $129

Semblables mais pas une exacte reproduction.

GRATIS SERVICE A DINER ANGLAIS de 40 pièces et 32 pièces avec l'achat de tout radio reconditionnés, mentionnés ci-dessous.

Marque	Description	Prix
Radiola	7 lampes, avec haut-parleur	$10
Stromberg-Carlson	6 lampes, avec haut-parleur	$12
Rogers	5 lampes, radio cheminée	$15
Majestic	8 lampes, radio cheminée	$18
Stewart-Warner	8 lampes, radio cabinet	$19
Stewart-Warner	6 lampes, radio cabinet	$22
Bosch	9 lampes, radio cabinet	$24
Philco	7 lampes, radio cabinet	$25
Sparton	10 lampes, radio cabinet	$25
De Forest Crosley	8 lampes, radio cabinet	$25
General Electric	9 lampes, radio cabinet	$29
Westinghouse	10 lampes, radio cabinet	$30

Marque	Description	Prix
De Forest Crosley	5 lampes, ondes longues et courtes	$39
Philco	12 lampes, radio cabinet	$42
Stewart-Warner	6 lampes, ondes longues et courtes	$42
Philco	6 lampes, ondes longues et courtes	$45
Philco	8 lampes, ondes longues et courtes	$49
Philco	5 lampes, ondes longues et courtes	$54
Stromberg-Carlson	7 lampes, ondes longues et courtes	$59
Rogers	11 lampes, ondes longues et courtes	$89
Rogers	8 lampes, cadran automatique C.-L. Rég. $149.95	$99.50
De Forest Crosley	8 lampes, ondes longues et courtes	$69
Rogers	8 lampes, ondes longues et courtes	$75
De Forest Crosley	Ondes longues	$85

Combinaisons Radio et Phono.

Rogers, Combinaison de 6 lampes $25.00
Radiola, Combinaison de 5 lampes $25.00
Philco Combinaison de 7 lampes $29.00
Victor, 10 lampes, extra spécial. Rég. $297.50 ..... $197.50

Disques Blue Bird Victor
39c chacun — 2 pour 75c

LE NOUVEAU
R C A VICTORETTE
Au plus bas prix dans l'histoire du Victor, sans sacrifice du prix de la qualité Victor. Attrayant et compact, pour bureau, cuisine, vivoir ou votre chambre particulière. Superhétérodyne à 5 lampes.
Seulement 21.95

Orme LIMITED

Epargnez $31.50
Appareil à disques Victor $19.50
Choix de disques ..... $ 9.00
Revue de Disques pour un an ..... $ 3.00
Ce qui précède est absolument GRATIS à l'achat d'un nouveau VICTOR 1939 97 KG, 7 lampes, superhétérodyne, avec syntonisation de 6 postes au bouton électrique 127.50

Les Volants peuvent l'emporter ce soir

Albert Cholette compte le point de la victoire sur une passe splendide de "Gentleman Pete" Devine

Une victoire, ce soir, permettra aux Hullois d'aller aux Maritimes

Devant une foule-record de 2500 fervents en délire, à Arnprior, les Panthères noires de Jos Robertson blanchissent les fougeux Irlandais de Mulvihill dans la deuxième joute de la série Hull-Arnprior. — Pete Devine se distinguent. — On s'attend à une affluence sans précédent ce soir au Palais Brunton. — Un duel très serré.

Par Charlie DAOUST

ARNPRIOR, Ont., 13 — Les chats noirs, le numéro treize et autres fétiches de malheur n'ont pas inquiété les Hull-Volants, ici ce soir, devant 2500 fervents aux puissants poumons et à l'enthousiasme contagieux. Accompagné de 200 partisans, les champions de la Ligue de la Cité d'Ottawa ont blanchi les valeureux guerriers irlandais de Jimmy Mulvihill, dans la deuxième partie pour les honeurs régionaux du hockey senior.

Les Panthères de Joe Robertson et Paul Moussette ne sont pas superstitieuses, mais à la fin du duel acharné de ce soir, ils retournent à Hull avec un respect doublé d'admiration pour les Chemises Vertes, qui les ont tenues 4-4 en quatre-vingt-dix-minutes de jeu samedi soir à Ottawa.

Le point d'Albert Cholette, la Panthère numéro un de 1936-37, quinze secondes avant la fin de la première strophe, a pris les proportions grandioses d'un million! Et ce fut l'élégant Don Pedro (Pete) Devine qui lui passa le morceau de savon pour blanchir les champions de l'Upper-Ottawa.

Mel Becker, ce modeste cerbère que Paul Moussette et Damien Cholette sortirent du musée de famille quand tout était sombre à l'horizon, remporte donc un autre blanchissage pour devenir le "darling" de la population hulloise. Les puissants adversaires croisent de nouveau le fer mardi soir à l'Auditorium d'Ottawa. Une autre victoire permettra à Hull de rencontrer les Maritimes dans la première ronde pour la coupe Allan.

C'EST LE GRAND SOIR D'ALBERT CHOLETTE

A tout Seigneur, tout honneur! Albert Cholette, sur qui s'acharnait le guignon depuis une couple de mois, fit le trajet, dans le wagon du club de hockey, dans un recueillement digne d'un trappiste. Il semblait méditer sur la vanité des choses humaines et le cynisme du hasard. Conservant son énergie superlative pour le moment opportun, le Benjamin de la fraternité Cholette, fut ce soir le héros d'un duel des plus acharnés.

La première période tirait à sa fin. L'Auditorium local, un Palais de $30,000, grouillait d'un monde syncopatique comme une soucoupe remplie de sucre durant la saison des mouches. Les mises en échec étaient si serrées que la technique du jeu en souffrait.

Les gens du village étaient prêts à parier leurs chemises et leurs belles-mères parce que le fameux "Mac" Mooney était de retour au bercail tandis que Hull était privé du rapide Larry Larocque.

En l'absence de Larocque, Joe Robertson avait envoyé Everett Sabourin sur la ligne d'attaque avec Pete Devine et Cholette, laissant à Gene Reinhardt, Linus Morin et Red Marsh la défense de la forteresse occupée par Becker. Marsh joua la meilleure partie de sa vie, doit dit en passant.

Il restait donc quinze secondes à jouer dans cette mémorable manche initiale quand Pete Devine dévala en vitesse derrière la cage de Stew Moncur, se bataillant avec Mooney pour la rondelle. Pete réussit à la passer à Albert, en position devant l'ancien cerbère de l'Ecole Technique d'Ottawa. Celui-ci était dans un coin de la cage, prévoyant un effort de Devine. Cholette enfila le disque si vite que Stew en devint frapper de strabisme. C'était la faute des joueurs de défense d'Arnprior.

L'exploit de l'éclair de l'aile droite du Volant transporta les partisans des Volants au comble de la joie et sema la consternation dans la population arnprioroise.

Ce point victorieux laisse entrevoir une série de succès qui rappelleront l'épopée de 1937 quand les Volants se rendirent en semi-finales de la coupe Allan.

La plus grande foule dans les annales sportives de cette hospitalière municipalité du maire A.-H. Reid a ovationné les valeureux Hullois à la fin de la joute.

UN COUP D'OEIL SUR LE COMBAT

Les Volants méritaient le verdict. Ils eurent l'avantage du jeu pendant les deux derniers versets. Les Irlandais, malgré le renfort de Mooney, étoile de l'aile droite blessée dans la première joute Arnprior-Pointe-Gatineau, n'ont pas fonctionné avec la perfection de samedi dernier. Il leur manquait de "Umpphh" surtout à cause des tactiques savantes des Hullois. Mais disons, pour rétablir les faits, que l'entrée de Mooney dans le combat fut plutôt un beau geste. Il ne fit qu'une apparition fugitive dans la première manche, juste assez longtemps pour perdre le caoutchouc au brillant Devine. "Dolly" Olivier le remplaça avec talent avec Frankie Lowrey au centre et Bennett sur l'aile gauche.

La plus grande menace des locaux fut un lancer de l'infatigable Ike Houston, instructeur des Verts, dans la deuxième période quand la rondelle alla fraper le poteau droit de la cage de Becker. Plus de 2000 gosiers réclamèrent un point, mais le juge des buts avait vu l'incident. Les arbitres Arnie Peterkin et Kenny Draper se conformèrent à sa décision.

PETE HOWE EST FORMIDABLE

Le capitaine Pete Howe, avec Gerry Lowrey et Rouge Burke, donna une leçon de hockey à la ligne Jack Timmins-Ike Houston-Bert Hall. Durant la punition de Sabourin, qui avait fait trébucher Tom Marshall, Houston rata une passe savante de Timmins.

Dans la deuxième période, Howe franchit la patinoire d'un bout à l'autre sans réussir à compter. Sabourin passa ensuite a Cholette qui lança en vain. Moncur sauva ensuite la situation quand Olivier fut expulsé pour avoir renversé Howe qu'il franchissait la ligne bleue des Verts.

Marshall déclencha l'offensive qui vint près d'égaliser le pointage. Il passa à droite à Houston, qui perdit la rondelle mais Timmins la reprit en arrière de la cage hulloise. Il passa à Houston qui déjoua Becker mais le caoutchouc donna sur le poteau.

Les arbitres examinèrent les filets et les trouvèrent intacts. Le rêve d'Arnprior s'évanouissait. Gerry Lowrey fut banni pour avoir porté son hockey haut sur Hall, près de la conciergerie locale. Il chauffait encore le banc du pénitencier quand s'ouvrit la manche finale Becker fut à la hauteur de la situation. Il bloqua un beau coup de revers de Marshall, qui avait reçu la rondelle de Houston.

Les alignements:—

Hull-Volants — Buts, Becker; défenses, Morin et Reinhardt; centre, Devine; ailes, Cholette et Sabourin; subs., Marsh, G. Lowrey, Howe, Burke et Guertin.

Arnprior — Buts, Moncur; défenses, Marshall et Slater; centre, F. Lowrey; ailes, Bennett et Olivier; subs., Timmins, Hall, Houston, McNaughton et Mooney.

Arbitres: Arnie Peterkin et Kenny Draper, Ottawa.

Le résumé:—

Première Période

1—Hull-Volants Cholette, (Devine) ..... 19'45"

Punition: Sabourin.

Deuxième Période

Pas de point.

Punitions: Olivier, G. Lowrey.

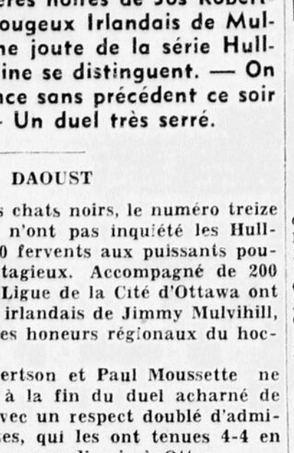
Troisième Période

Pas de point.

Pas de punition.

Pointage final: Hull-Volants, 1; Arnprior, 0.

C'EST SON TOUR



ALBERT CHOLETTE, ailier furibond des Hull-Volants, a enfilé, hier soir à Arnprior, le plus beau point de sa carrière. Ce but permit aux champions de la Cité d'Ottawa de prendre la décision 1-0 sur les Chemises Vertes et une avance d'une partie dans la série pour le droit de rencontrer les champions des Maritimes.

BECKER TRIOMPHE

MEL BECKER, le chien de garde des Hull-Volants, enregistrait lundi soir à Arnprior un autre blanchisage pour devenir le Brimsek du hockey amateur. Les deux clubs se rencontrent ce soir à l'Auditorium. Une autre victoire pour Hull éliminera les fougueux Irlandais de Mulvihill.

Les gars de Gene Chouinard gagnent la première 6-4

EN ROULANT A LA VICTOIRE SUR LE SPECIAL ROUTHIER

Echos de la triomphale invasion d'Arnprior par les nombreux et enthousiastes "supporteurs" des Volants. — Le français à l'honneur dans la ville d'Arnprior.

(De notre envoyé spécial)

SUR LE CONVOI DU PACIFIQUE CANADIEN HULL-ARNPRIOR (dans la nuit mémorable du 13 au 14 mars 1939) — Robert Routhier, de l'agence de voyages Aimé Guertin et Cie, est rayonnant de joie. Et avec raison. Le succès de cette excursion est typique de l'esprit d'initiative des jeunes gens de Hull.

* * *

On commença à parler du voyage samedi soir à la fin du marathon de 90 minutes à l'Audi. A 2 heures 30, dimanche matin, les délibérations se terminaient entre les directeurs du Volant et Bob Routhier. Dimanche soir, les affaires étaient bâclées.

* * *

Partis à six heures du soir sous la direction discrète mais efficace du président Aldoria Coco Jarry du Hull-Volant, les excursionnistes ont fait un beau voyage. Ils se plaisaient à rappeler que la coupe Beach, emblème du championnat remporté par les Volants, a déjà été remplie. Cela coûta $52 à Georges Potvin en 1937.

* * *

Jos. Girolami, sincère partisan du club LaSalle, était un des plus enthousiastes supporteurs du Volant samedi dernier. Aussi le Beau Brummell de la maison Larocque ne manqua-t-il pas cette excursion. Il sut bien faire les choses. Il convertit Don B. Vandervoort à la bonne cause.

* * *

Mentionnons aussi Roland Sigouin, Vic Benoit, Nick Salvador, Henri Beaucaire, Lorenzo Tellier, Bob Morel, Georges Charron, Joffre Charrette, Jim Dorion, Jack Maxwell, Paul Diguerm, Lionel Roy, Paul Parent, Roland Vigeant, Léo Lanctôt, Howard Williams (Good Old Hull!) Eddie Chartrand, Frank Hurtubise, ami intime de Becker; Noël Beaudoin, la bondissante mascotte des Volants; Jacques Rochon, Edouard Garceau; Aurèle Groulx, virtuose du CKCH; Eddie Hyland, etc.

* * *

Le pro-maire Edmond Laramée évoquant les souvenirs d'il y a trente ans. Il était entouré de Madame Laramée, d'Albert-Carling Joanisse, MM. et Mesdames Azarie Meloche et Ernie Rocheleau, Ed. et Azarie jouèrent au hockey ensemble au début du siècle.

* * *

UN AUTRE GROUPE de gais lurons se composait de MM. et Mesdames René (B. et B.) Pharand, (Doc) Pilon, (Doc) Viau, Routhier et Robertson, Henri St-Louis, MM. Adelpha Charron et Ping-Pong Grondin, Mlle Antoinette Gauthier, Charlot Chénier, Avila Prétoire Labelle, le juge Gérard Lemire, son frère Jean-Paul, M. et Madame Aldège Caron, etc, etc.

* * *

Le Standish Hall était bien représenté par MM. Maurice Racine, Frank Devine, Régis Casey et Marcel Lorrain. On salua aussi René Maisonneuve, CNR Lucien Bertrand, J.-H. Williams, M. et Madame Willie Saint-Cyr, Aimé Lucas Paul Cadieux, M. et Madame Wilfrid Lauthier, M. Hilliard Moody et Mlle Kay Field.

* * *

PENDANT QUE LUCIEN GAGNON criait "quand arrive-t-on à Montebello?, Emmanuel Massé, Gaston Ménard, Rosaire Hyendal et Paul Daoust tentaient de convaincre Percy Reynolds et Bert Simpson de Carleton-Place que: contre le Hull-Volant, point de salut.

* * *

M. et Madame Lucien LAVERDURE (Tit-Loup), l'architecte Lucien Sarra-Bournet (sans un H), Mlle Cécile Thibault, Adrien Saxophone Durocher, l'échevin Rodolphe GRATTON, Donat (Bibite) Brière, Jos. Charbonneau, A.-N. Sincennes, Lucien Bailey, C.-A. St-Jean, l'échevin Georges Finances Bilodeau, Ted Bourgeau, Fortunat Lalonde, Ossie Mailhot, Mlle Jeanne Charron, Mlle Gabrielle Scott, M. Gordon Reilly, M. et Madame Jean-Serge LeFORT, Jack Maxwell, Lionel Charron, Joe Charbonneau, Adéodat Lambert, George Police Lafleur, Nelson Larose, Pit Gauthier, Maurice Beaudry d'Aylmer, Rémi Therrien le blanchisseur, Madame Léopold Quesnel, MM. Prince Lesage, Edgar Myre, Mesdemoiselles Jeanne Chouinard, Antoinette Michaud et Anne Hammond, René Robitaille, Arthur Vézina, Donat CKCH Lalonde, Mlle R. Gagnon, Frank CPR Cops, Roméo Gagnon étaient au nombre des bons compagnons de voyage.

* * *

"Ce n'est qu'un avant-goût" nous déclarait le président Jarry. Puis contemplant le paysage, en se rendant à Arnprior, il ajouta rêveur: "Nous avons déjà fait le même trajet, en 1937. C'était pour rencontrer les Tigres à Toronto. Arnprior est-il la première étape?"

* * *

Les excursionnistes ont conservé un bon souvenir de l'hospitalité d'Arnprior. "Vos gens sont de bons perdants." leur dit l'instructeur Jos Robertson. Au New Byrne Hotel, après la partie, on se serait cru en plein Hull. Les bonnes vieilles chansons françaises retentirent avec allégresse dans les rues d'Arnprior.

* * *

Arthur Saint-Hilaire, qui faisait partie de l'équipe senior d'Arnprior l'hiver dernier, a mis sa tête en jeu quand il a soutenu que la rondelle lancée par Ike Houston n'avant que frappé le poteau droit de la cage de Becker. Sa sympathie naturelle était pour ses anciens copains mais Saint-Hilaire tenait à être juste avant tout. Après la tempête, les fervents félicitèrent Arthur de sa droiture. Le lancer évait que frappée le poteau droit de tait formidable puisque la ronchira une corde liée à ce poteau.

* * *

"Nous espérons vous battre demain soir à Ottawa afin de vous voir revenir en plus grand nombre jeudi," déclarait pour sa part le maire d'Arnprior, le Dr A.-H. Reid, un des plus enthousiastes "rooters" de l'endroit. Il formula des voeux pour le rétablissement complet du maire Alphonse Moussette de Hull.

* * *

Le PRESIDENT LORENZO LAFLEUR et le secrétaire LEN McKINLEY de la Ligue senior de la Cité d'Ottawa étaient fiers de leurs champions. "Les Volants font non seulement honneur à la ville de Hull mais à toute la population des deux villes-soeurs," dit l'avocat Lafleur au président Jarry.

* * *

Jack Koffman du Citizen et Gordie Headley du Journal étaient à leur poste avec leur bonne humeur habituelle. Entre les périodes, c'était une ruée des admirateurs des Panthères vers le vestiaire où les Hullois reprenaient haleine. Bidou (KO) Lalonde se donna un pénible tour de reins en descendant la grosse boite des Volants. Les rôles furent renversés quand les joueurs offrirent de masser leur masseur.

* * *

Le nouvel auditorium d'Arnprior a fait l'envie des sportifs hullois. "Quand donc aurons-nous le nôtre?" entendait-on dire de toutes parts.

* * *

Cecil Duncan, secrétaire de l'Association régionale de hockey, a présenté le trophée McKinnon-Anderson, emblème du championnat de l'Upper-Ottawa, aux valeureux Irlandais immédiatement avant le début de la troisième période.

* * *

Le président A.-N. DAVIAU du club de hockey d'Arnprior l'accompagna au centre de la glace. Le capitaine Tommy Marshall reçut le splendide trophée au nom de son équipe. La patinoire était tellement bondée qu'on ruisselait de chaleur. Il y avait cinq et six rangées compactes d'humanité dans la section "debout". Les excursionnistes se placèrent dans la section "A" dans la partie nord de l'auditorium. Il y avait une cinquantaine de jeunes partisans des Verts sur les poutres d'acier.

* * *

HALTE-LA, HALTE-LA, HALTE-LA, les Hull-VOLANTS SONT LA! chantâmes-nous en choeur à la fin de la partie. Larry Larocque, bien que blessé samedi dernier et sous les soins du Dr J.-E. Perras de Hull a fait le voyage avec nous. Nos gens ont salué W.-R. "Bill" Elliott, ancien président de l'association régionale de hockey et R.-L. Scott, venus de Renfrew, Ed. Anderson, instructeur de l'équipe senior de l'endroit, qui nous ont fait l'éloge de Pit Rousselle, le gardien de l'équipe junior des Maroons, après avoir enlevé leurs chapeaux devant Mel Becker, l'acrobatique cerbère des Volants.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

HERVE SAINT-MARTIN, qui a péri au cours d'un tragique accident d'avion, était un fervent de la pêche; on le voit ici avec une truite qu'il avait capturée dans le lac Ouimet, à St-Jovite.

Un autre Kilrea avec les Wings

Le gérant Jack Adams a annoncé hier que les Red Wings de Détroit seront renforcés de quatre nouveaux membres pris dans l'équipe Pittsburg. Ceux-ci joueront dans le détail de la ligue Nationale commençant dans une semaine. Pittsburg risqua de passer en détail de la ligue Internationale Américaine.

Les joueurs sont: Sid Abel (centre), Jimmy Franks, Ken Kilrea, Johnny Sherf (avants). Abel et Franks viennent de Melville, Sask., Kilrea, d'Ottawa, et Sherf, de Calumet, Mich. Abel et Kilrea sont maintenant professionnels.

LES EPERVIERS

PAUL THOMSON, de Calgary, frère de "Tiny", l'as-gardien de Détroit, restera à son poste de gérant du club de hockey de Chicago. Il a confié l'équipe à Carl Voss, pour faire une tournée d'éclairage dans l'ouest canadien "afin de reconstruire" les Black Hawks.

SERIE JUNIOR

ALIGNEMENTS

PERTH — Williams, buts; Goodfellow et Galipeau, défenses; Sévigny, centre; Taylor, aile droite; White, aile gauche; ai ernants: Tysik, Buell, Hepworth, Eagan et Loucks.

ST PATRICE — York, buts; Hazel et Dunster, défenses; Quilty, centre; Kovalchuck, aile gauche; Dennison, aile droite; alternants: Doug. Taylor, Clarey, Ebbs, McTeer, Turner.

ARBITRES — Geo. Foster, d'Ottawa, et Bill Phillips, de Carleton Place.

SOMMAIRE

1ère période

1—St-Patrice: Hazel ..... 0'28"
2—St-Patrice: Ebbs (Clarey) .... 9'18"
Punitions: Dunster (2) (mineures).

2ème période

3—Perth: Buell (Hepworth, Goodfellow) .... 0'35"
4—St-Patrice: unster (Hazel) .... 11'30"
Punitions: Loucks, Hazel.

3ème période

5—Perth: Buell (Hepworth) .... 0'16"
6—Perth: Hepworth (Buell) .... 6'30"
7—Perth: Sévigny (Loucks, Goodfellow) ..... 8'19"
8—Perth: Goodfellow (Galipeau) 13'44"
9—Perth: Tysik (Buell, Hepworth) ..... 16'34"
10—St-Patrice: Quilty (Taylor) 18'00"
Punitions: Doug. Taylor, Hepworth, Hazel et Buell. (Mineures.)

POINTAGE FINAL — Perth, 6; St-Patrice, 4.

G. Larocque brille à Almonte

ALMONTE, 14. — Dans la première de deux parties pour le championnat intermédiaire de Lanark-Nord et la coupe John-A. Craig, Almonte a, hier, défait Carleton Place 3-1 grâce aux deux points de G. Larocque.

La prochaine partie a lieu vendredi à Carleton Place.

BRADENTON. — Casey Stengel, content de la tenue de ses réguliers dans leur victoire de 5-2 sur les substituts dans l'exhibition de six manches d'hier, a parlé aujourd'hui de deux des forts coups frappés au cours de la pratique, un trois-buts et un deux-buts, le premier frappé par Eddie Miller et le second par Buddy Hassett, deux nouveaux venus avec l'équipe.

"Toots" Sévigny et "Butch" Galipeau se signalent hier soir

Hepworth et Buell sont les héros de la victoire de Perth sur les Irlandais. — Kenny York est blessé dans la deuxième période.

Prenant un timide élan, les plumes battant l'air, hésitantes, éperdues, au cours des deux premières sessions! Et puis, s'élançant; confiantes, résolues, à grands coups d'ailes, dans l'espace, dans la lumière, dans l'ivresse de l'envolée, au-dessus des précipices et la fureur des océans, l'envolée vers l'azur, en finale: les Ailes Bleues d'Eugène Chouinard remportèrent une brillante victoire sur le St-Patrice, les champions juniors d'Ottawa, au pointage de 6-4, hier soir, au palais Brunton, en présence de près de 3000 personnes. Le deuxième duel aura lieu demain soir à Perth.

Tenues en respect pendant les deux premières périodes, grâce au jeu fougueux, même bouillant du clan irlandais, les Ailes Bleues bâclèrent les affaires d'une manière décisive en troisième période, comptant cinq points consécutifs par l'entremise de Buell, Hepworth, Tysik, Sévigny et Goodfellow, tout en ne permettant qu'une seule riposte, celle de Quilty, deux minutes avant le son du grelot final.

LES VERTS DEBUTENT BIEN

La première session fut tout à l'avantage du tropeau d'Alex. Connell. Les spectateurs n'étaient pas encore tous installés s leurs sièges que Bob Hazel, puissante défense irlandaise, enregistre le premier point de la partie. Partant derrière ses propres buts, il fila au centre, piqua droit entre les deux défenses, reçut un formidable coup d'épaule d'Emile Galipeau qui eut l'effet de lui faire perdre tant soit peu son équilibre mais toutefois, sans pouvoir arrêter son élan vertigineux. Il tourna prestement à gauche de la cage d'où il poussa habilement le caoutchouc entre les patins de Williams, au grand ébahissement de ce dernier. L'horloge mécanique indiquait 28 secondes de jeu. Juste le temps de le dire.

Le St-Patrice ne tarda pas à augmenter son avantage à deux points. A la suite d'une montée rapide de Clarey, le vigilant Ebbs, posté à l'embouchure des filets du Perth, ne tarda pas à placer en lieu sûr, la magnifique passe de Clarey. Les Irlandais étaient dans la jubilation. Le gaillard Dunster de faction sur la défense verte fut banni mais les élèves de Chouinard ne semblèrent pas pouvoir pénétrer avec succès la forteresse ennemie, jouant sans cohésion, apparemment trop anxieux à l'offensive, donnant au St-Patrice d'innombrables chances de se faire valoir. Ils tiraient sans précision, manquant parfois les filets par cinq ou six pieds. Trentes secondes avant la fin de cette première période, Dunster fut encore envoyé au violon pour une infraction mineure. Le pointage de 2 à 0 en faveur du collège St-Patrice resta intact et au commencement des hostilités en deuxième, Buell ne tarda pas à profiter de l'absence forcée de Dunster pour capitaliser sur les doubles passes de Goodfellow et Hepworth. Ce premier point des Bleus, en 35 secondes, eut le don de réveiller leurs espoirs.

KENNY YORK EST BLESSE

Un lançer rapide de Goodfellow atteint Kenny York, brillant cerbère irlandais à la figure et la violence du choc le fit tomber à la renverse, de tout son long sur la surface glacée. On le transporta évanoui, au vestiaire. La bagarre est arrêtée momentanément. Un délai de cinq minutes s'impose, après quoi, les hostilités reprennent de plus belle. Loucke essaie de décapiter Hazel et durant son séjour au frigidaire, les Fils de la Verte Erin attaquent incessamment. C'est ensuite au tour des Ailes Bleues de prendre l'offensive. Leur manque de précision autour des buts est tout simplement inconcevable. Dunster passe d'un bout à l'autre du salon, à travers toute l'équipe de Perth, pour donner un avantage de deux points aux Irlandais. Une course habilement exécutée qui souleva un tonnerre d'applaudissements, bien mérités d'ailleurs. A cet époque, les chemises vertes démontrent une supériorité marquée mais Williams, le brillant atout de Perth, sauve la situation à maintes reprises en exécutant des arrêts miraculeux, pour maintenir son équipe dans le concours. Vers la fin de la 2e séance, les champions de la vallée reprennent leur ardeur d'autrefois, mais York, remis de sa blessure, est tout simplement invulnérable. Un peu avant la fin, Eagan manque un filet ouvert.

Rien alors ne laissait entrevoir ce qui se passerait en finale car les athlètes irlandais semblaient être bien moins fatigués que les gars de Chouinard.

EN PLEINE ENVOLEE...

On ne sait pas au juste ce qu'Eugène souffla à l'oreille de ses joueurs mais ses paroles eurent l'effet d'un coup de foudre dans un firmament serein. A peine 16 secondes étaient écoulées que Buell compta le deuxième point de Perth sur un lançer parfait dans le coin droit de la cage. Les Ailes exerçent une pression formidable et la punition de Doug Taylor pour avoir accroché White, n'aida pas la cause des verts. Les collégiens défendent avec ténacité. Leur cerbère, Kenny York est infranchissable, il fait des arrets successifs des coups de Sévigny, Galipeau et Goodfellow.

Finalement, Hepworth égalise les chances, assisté de Buell. Un coup de 20 pieds à peine, sur lequel York n'eut pas l'ombre d'une chance. Les ouvriers de Chouinard commencent à s'affirmer, ébranlant la défense irlandaise plusieurs fois de suite, toutefois sans réussir à briser l'égalité. Sur des coups simultanément lançés par Loucks et Goodfellow, Léo "Toots" Sévigny, le petit gars de la basse-ville, fait le nécessaire, pour donner l'avantage à son club. Un point très important. York, couché sur la surface glaçée, ne pouvait arrêter le haut lançer de Toots. Hepwoth est blessé accidentellement mais non gravement. A son retour, il est puni injustement et Sévigny se démène comme un forcené en son absence, faisant du beau jeu défensif. Les Verts deviennent tout à coup très dangereux et Williams est constamment sur les épines pendant plusieurs secondes.

"BUTCH" FAIT FUREUR

Emile Galipeau profite d'un power play irlandais pour se sauver habilement du tas, contourner Dunster et Hazel qui s'étaient lançés à sa poursuite, pour faire une passe savante à Buddy Goodfellow qui se trouvait seul en face de Kenny York. Il fit d'abord mine de tirer mais attendit que ce dernier sorte de ses buts pour le déjouer. C'était le cinquième point de Perth, le point de la victoire. Et, ceci, en jouant un homme de moins. Hepworth est enfin remis en liberté pour se faire remplacer par Hazel dans le cachot. Les Ailes sont alors en pleine envolée. Leur puissance offensive se manifeste de plus en plus. Tysick poussa le palet dans le milieu de la cage, le dénouement facile d'une double passe de ses copains, Buell et Hepworth. C'était le clou de cercueil des espérances vertes car en dépit de leur acharnement et de leur esprit combatif, ils ne réussirent qu'à réduire légèrement la marge lorsque Quilty, leur brillant centre, convertit le rebond de Taylor, deux minutes avant le son du cor.

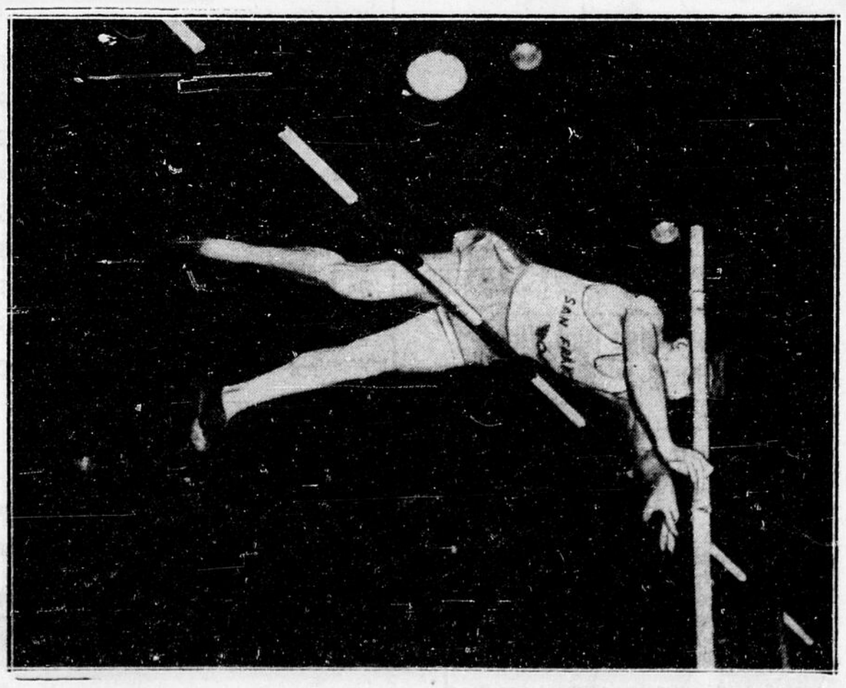
PETERBOROUGH FERA ENCORE PARTIE DE LA O. R. F. U.

(P[illegible]e Canadienne)

PETERBOROUGH, Ont., 14. — M. H. A. Cranfield, président du club de football Peterborough, a annoncé que son équipe serait de nouveau inscrite dans la O.R.F.U. l'automne prochain.

Cranfield croit que la ligue comprendra encore quatre clubs: les Nationals de Montréal, le Balmy Beach de Toronto, les Imperials de Sarnia, et Peterborough.

Nouveau record mondial



Cornelius WARMERDAM, de San Francisco, en train d'établir un nouveau record de voltige à la perche, sur piste intérieure. Cornelius franchit la barre à une hauteur de 14 pieds 6⅛ pouces. L'ancien record appartenait à George Varoff qui avait bondi 14 pieds 4⅞ pouces en 1937.

AUDITORIUM — Telephone 7-5300

CHAMPIONNAT DE

HOCKEY

FINALES DE LA REGION D'OTTAWA

CE SOIR, à 8 h. 30

HULL vs ARNPRIOR

VOLANTS CHAMPIONS DE LA VILLE — CHEMISES VERTES CHAMPIONS DE LA VALLEE

PRIX:

Verts, 50c; Bleus, 60c; Rouges, 75c; Bout d'affluence, 25c

Le plan ouvre AUJOURD'HUI — Contrôle de l'Auditorium, Goldstein, 52, rue Sparks.

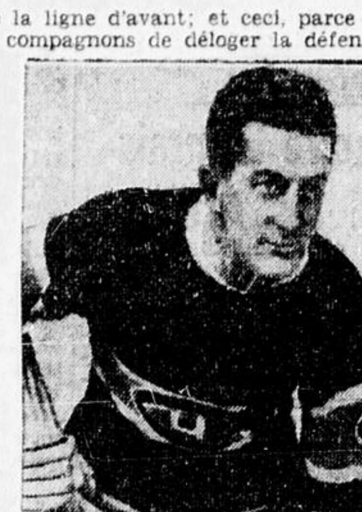
TELEPHONEZ (après 11 h. du soir) 6-0511

LE CENTRE DOIT ETRE LE MEILLEUR JOUEUR

Si le cerbère est appelé à jouer un rôle prépondérant dans le succès de son équipe, tel que nous le constations la semaine dernière, le centre doit être le meilleur homme du club dans l'ensemble. Il doit posséder un lancer précis, patiner rapidement, avoir une connaissance approfondie et une vision nette du jeu, être solide, faire preuve d'une grande ténacité, d'une patience inébranlable, en plus d'être très courageux dans les moments critiques. Ce sont autant de qualités qui lui sont absolument indispensables.

Lorsque le signal du commencement des hostilités est donné, tous les yeux convergent vers lui. Le sifflet de l'arbitre fend l'air avec un bruit strident, la rondelle tombe sur la surface glacée et les bâtons des centres adversaires viennent immédiatement en contact. Il s'agit l'un et l'autre, soit de prendre possession du disque ou de le frapper, ou de le glisser dans la direction d'un joueur désigné pour le recevoir. La partie est alors commencée. De ce moment jusqu'à la fin, c'est au centre, le "petit caporal", autour duquel évolue toute la responsabilité de toujours diriger le jeu vers les buts ennemis; ayant recours à la vitesse à l'attaque aussi bien que dans les mises en échec par derrière, lorsque le palet tombe aux mains des adversaires. Il faut admettre que plusieurs grands joueurs de centre ont suppléé à la vitesse par l'adresse et l'initiative personnelle, tels que Duke Keats et Joe Malone d'autrefois et Nels Stewart et Conney Welland des temps modernes. Mais si vous considérez ceux à qui les plus grands honneurs du gouret ont été accordés dans les années passées (les trophées David Hart et Lady Byng) vous constaterez qu'ils ont été gagnés par des joueurs de centre qui étaient d'une rapidité vertigineuse, qui manifestaient un sangfroid à toute épreuve au moment opportun, en même temps qu'un grand esprit de décision rapide.

C'est l'âme du jeu de toute la ligne d'avant; et ceci, parce qu'il est beaucoup plus à même que ses compagnons de déloger la défense de sa position naturelle. Il peut lancer lui-même ou passer à gauche ou à droite pour donner aux ailes une chance de compter. Il doit toujours avoir présent à l'esprit le fait qu'une assistance a la même valeur dans la colonne des compteurs qu'un point qu'il a lui-même enfilé et qu'un véritable joueur de centre ne doit jamais se permettre d'être égoïste et jouer pour la foule, contre les meilleurs intérêts de son équipe.



PIT LEPINE

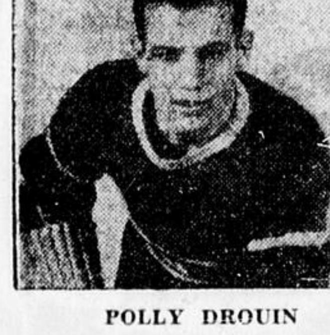
Le maniement du bâton, le transport de la rondelle et le lancer précis et rapide, sont des qualités nécessairement liées à tout bon joueur de hockey mais elles doivent être développées au plus haut degré chez un joueur de centre-étoile parce que celui-ci est l'objet d'une surveillance beaucoup plus étroite de la part de toute l'équipe adverse. Chacun de ses mouvements est suivi de près, on connait le grand danger de laisser le centre se déplacer à volonté sans qu'on lui fasse des difficultés, plusieurs joutes ont été perdues de cette façon et il s'agit de ne pas répéter les erreurs du passé. En assujettissant le général des forces contraires, on affaiblit de beaucoup l'offensive adverse. Ce n'est pas surprenant qu'on accorde au centre une attention toute spéciale.

De son côté, il doit s'entretenir avec ses ailes pour étudier et exécuter différentes manoeuvres stratégiques afin de déjouer les défenses ennemies. Il étudiera avec elles la meilleure tactique à suivre pour compter.

La vitesse et la ruse sont essentielles

Inutile de dire qu'un patinage rapide et un maniement rusé du caoutchouc sont requis pour accomplir ces mouvements d'ensemble avec succès. Quel est le meilleur moyen à adopter? Ça varie avec l'individualité des joueurs de centre. Nous aurons l'occasion de vous entretenir plus longuement sur ce sujet, en passant en revue les stratèges de Duke Keats, Joe Malone, Newsy Lalonde, Frank Nighbor, Pete Lépine, Joe Primeau, Frank Boucher, Bill Cowley, Polly Drouin, etc... en atttendant, contentons-nous de vous dire que la meilleure tactique de Morenz, le Sanspareil pour compter, était de contourner la défense à toute vitesse, suivi d'un lancer rapide vers les buts. Il continuait ensuite sa course furibonde, essayant de reprendre le rebond pour lancer de nouveau. Ce n'est pas difficile à comprendre pourquoi Morenz enthousiasmait les foules presque au délire. Il suffisait de le voir à l'oeuvre une seule fois pour être captivé par son habileté extraordinaire.

Les joueurs de centre doivent être solides parce que ce sont eux qui affrontent le plus souvent le feu des rudes coups d'une défense ennemie. Ils ne sont pas ménagés en aucun temps. On essaie de les affaiblir de toutes les manières possibles. De leur côté, en autant qu'ils le peuvent, ils redoublent de finesse pour éviter les coups d'épaule parce que leurs services ont une double valeur pour leur équipe. Une observation attentive des méthodes employées par de grands joueurs de centre combe Frank Boucher, Frank Nighbor, Joe Primeau, Howie Morenz, Pete Lépine, Clint Smith, Bill Cowley, Polly Drouin, Vooney Welland, Syd Apps, etc... vous montrera que ces étoiles n'ont rarement eu recours à la force avec leurs adversaires, se servant surtout de leur vitesse et de leur sangfroid pour conserver la rondelle et éviter les coups de corps.



POLLY DROUIN

Comme résultat, on ne les a pas souvent vu sur les bancs du pénitencier. Ce sont de vrais modèles pour tous les jeunes qui ont des aspirations à devenir de grands joueurs. Ce sont des célébrités nationales qui commandent toute notre admiration.

LE "13" EST CHANCEUX

Retrouvant la magie qui en font l'attraction numéro un du hockey amateur dans l'est canadien, les Hull-Volants ont, lundi soir, blanchi les Chemises Vertes d'Arnprior dans la deuxième joute de la série finale pour le championnat de la région d'Ottawa. Un point d'Albert Cholette, quinze secondes avant la fin de la première période, fut tout ce qu'il fallait aux champions de la Cité d'Ottawa pour prendre l'avance sur les valeureux Irlandais de l'Upper-Ottawa. La Panthère Noire prit la rondelle que lui lançait, derrière les buts de Moncur, l'élégant Pete Devine, et il la logea dans les filets hiberniens. Samedi dernier, les mêmes équipes avaient ouvert la classique dans un marathon de 90 minutes devant 3000 fervents à l'Auditorium. Une foule-record de 2500 fervents vit les Hullois triompher hier soir à Arnprior. Si Hull l'emporte ce soir au Palais Brunton, les gars de Joe Robertson iront aux Maritimes dans une autre ronde pour la coupe Allan. Saluons, amis, le sensationnel cerbère Mel Becker, qui remportait son troisième blanchissage depuis que les Volants sont dans la course aux honneurs.

* * *

LES AILES BLEUES de Perth, pilotées par Eugène Chouinard, ont vaincu les bouillants collégiens irlandais de Saint-Patrice 6-4, hier soir, dans la première joute de détail pour le championnat junior de la région. Un ralliement spectaculaire permit aux visiteurs de l'emporter sur les savants d'Alec Connell. La série se continue demain soir à Perth.

* * *

IL Y AURA UNE DOUBLE aubaine, ce soir, au Palais Brunton. Les As-Singer de Thurso, mécontents de la situation à Buckingham où il avaient été vaincus 3-1 samedi soir dans la première joute de la semi-finale intermédiaire pour l'écusson du "Citizen", avaient décidé de jouer sur leur glace lundi soir mais à cause de la neige, la joute fut interrompue après trois minutes de jeu. Les virtuoses de Quevillon joueront contre le Spearman de Westboro, immédiatement après la joute Hull-Arnprior. Les vainqueurs passeront en finale contre les Millionnaires de Maxville.

* * *

La cour de Sa Majesté Cotonné 1er, roi des polocks, mieux connu sous le nom de Julot Labelle... Les inquiétudes sentimentales de Paul Tassé, amateur de la pipe et du chapeau coco... les protestations de "Gerry" Dorion à ceux qui le taxent de "sex appeal"... Nelson Vermette recommandant aux sapeurs-pompiers d'Ottawa d'adopter la coiffure Anthony Eden, après avoir joué au pompier-volontaire dans un petit incendie de la rue Rideau... "Jerry" Legris, se balladant dans le nord de Montréal en compagnie du jeune et brillant assureur Robert-Benoit Major... Roger Aucouturier maquillant les modèles de l'exposition de modes au Capitol, ce soir... L'ami Ross riant de bon coeur en entendant certaines galéjades de Marseille... Roland Patenaude songeant à suivre les cours de cuisine de l'école York... M. [illegible]rice Rochon racontant que son examen d'histoire diplomatique a quitté Ottawa par la valise diplomatique pour être corrigé à Londres par le professeur Léon Mayrand, secrétaire au Haut commissariat canadien dans la capitale anglaise... Clovis Noiseux défendant les évolutions chorégraphiques dans son restaurant et menaçant de fouter tous ses clients à la porte... Les engagements de Wilfrid Major, tous les soirs de cette semaine (O popularité, tu n'es qu'un vain mot)... Alfred Fortier songeant au prochain gala du régiment de Hull... Madeleine Simard dormant sur ses lauriers depuis la lecture de sa thèse aux célébrations thomistes... La chevauchée épique de Jean Desrochers, ces soirs derniers, du Château à chez lui en compagnie d'un prude homme...

Félicitations toutes spéciales à M. Joseph-Ernest DERY (Jos) à l'occasion de son anniversaire de naissance, aujourd'hui, nous faisons des voeux de longue vie et bonne santé...

Henri Morrissette s'attendant à l'encouragement de ses nombreux amis à l'occasion du prochain banquet du Ste-Anne junior... Le mystérieux juge d'un récent débat: Eloi Fournier... Aimé Mercier ne parlant que "d'Emily" au restaurant Emile Houle... Le comble de la distraction: Georges Boivin, [illegible]mile Houle et Eugène Bélisle, en excursion en ski, mettant le feu, sans s'en apercevoir, dans les hauts bois du Camp Fortune... et Emile Houle, en pleurs, cherchant ses "belles" mitaines... Ernest Archambault, Rosario Pagé et Roger Miller, jouissant du jeu de Bingo. Le moment angoissant pour Rosario: "Prête-moin donc, cinq sous"...

CONNAISSANCE ET AMOUR DU METIER

Nous savons maintenant que pour avoir du gibier et du poisson, il suffit de détruire leurs ennemis. Comment? Oh! voilà le point difficile. Deux moyens s'offrent à nous: avoir des gardes-chasse nombreux et compétents, des gardes-chasse qui connaissent et aiment leur métier, ou mettre à prix la tête des carnassiers et rapaces, destructeurs du gibier et du poisson. Le mieux serait d'avoir les deux à la fois.

Il faudrait d'abord changer la loi. Aujourd'hui tous les ennemis du gibier, sauf le loup, sont protégés. De plus, vous n'avez pas le droit de porter un fusil, de décembre à septembre de l'année suivante. Vous n'avez pas le droit de tuer ou trapper la mouffette, le plus grand ennemi des oeufs de perdrix, de bécasses et d'oiseaux chanteurs qui édifient leur nid sur le sol. L'automne dernier un jeune homme de Manotick, trouvé en possession de cinq peaux de mouffette, fut condamné à vingt-cinq dollars d'amende. On aurait dû lui accorder une prime.

Les carnassiers et rapaces à détruire sans merci sont; la mouffette, la corneille, les oiseaux de proie, les hiboux, le geai bleu, le mainate bronzé; le huard, le héron, le bec-scie et le butor. Ceux qu'il faut prendre et élever en captivité sonts le vison, la loutre, le renard, le raton laveur le pékan, la belette.

LA MOUFFETTE

Il ne faut pas songer, pour le moment du moins, à faire l'élevage de ce carnassier dont la fourrure se trouvait autrefois sur le marché sous le nom de "sable". Sa dépouille rapportait alors deux dollars ou plus la pièce. Aujourd'hui elle ne vaut pas plus de 50 sous. Si plus tard cette fourrure redevient de mode, ce dont je doute fort, il sera toujours temps de songer à l'acclimater. Son élevage, tenté déjà par quelques-uns, est des plus facile. Elle se multiplie rapidement car elle rapporte de cinq à onze petits par année. Mais songeons pour le moment à la détruire. Comment? Elle est si commune dans toutes les sections de l'Ontario et du Québec que préfèrent la perdrix et la bécasse que nous n'avons pas de temps à perdre; il faut mettre sa tête à prix. Elle est si facile à trapper que tous les fils de colon, de villageois et autres auraient vite fait d'en réduire le nombre. Il en coûterait peut-être une somme assez forte aux débuts, mais le mal ne serait que temporaire. Mieux vaut payer 50 sous, ou un dollar pour la destruction d'une mouffette cette année que de payer dix fois cette prime l'an prochain ou dans deux ans. Avec sa disparition, la perdrix et la bécasse et les oiseaux chanteurs se multiplieraient. Nos gens pourront chasser; les touristes nous reviendront et tout sera pour le mieux.

OU ET COMMENT PRENDRE LA MOUFFETTE

Elle préfère les terrains sablonneux et se plait surtout dans les petits bois et les haies le long des clôture de ferme. On la trouve souvent sous les vieux bâtiments abandonnés. Dès que l'on a découvert son terrier, il suffit d'y placer un piège no 1, assez avant, presque à longueur de bras. Une feuille à plat sur le piège, un peu de sable ou de terre saupoudrée sur la feuille, et le tour est joué. Si elle ne donne pas le premier jour, c'est qu'elle est en visite quelque part; elle reviendra et se prendra. Il ne vous reste qu'à la tuer. C'est une opération assez délicate. Ne vous approchez pas trop; elle ne mord pas, mais elle empeste. Armé d'une longue perche à crochet, vous enfilez l'anneau de la chaine de votre piège, arrachez la fiche d'attache et trainez le tout assez loin du terrier en vous ménageant l'avantage du vent. Vous tuez votre mouffette à coup de n'importe quoi; fusil, pierre, bâton, etc. Vous pouvez abandonner le tout là, quitte à revenir le lendemain lorsque le parfum s'est un peu dissipé. Tendez immédiatement un autre piège, car ces animaux vivent en famille.

Un autre moyen de s'emparer de la mouffette, quand on est bien sûr qu'elle est dans son terrier, c'est de se servir de la pelle et de la hache. En terrain sablonneux, la tâche est facile, et vous ne savez pas d'avance combien d'individus vous allez déterrer. J'en ai déjà trouvé jusqu'à cinq dans le même terrier.

A suivre

Hockey lundi

Finales Senior de la Région d'Ottawa.
Hull-Volant, 1; Arnprior, 0.
(Hull-Volant 1 partie en avant du meilleur 2 dans 3.)
Détails intermédiaires pour le Trophée du Citizen.
La partie Westboro-Thurso est abandonnée après 4 minutes de jeu.
(Westboro gagna la première par 3-1).
Finales Junior de la Région d'Ottawa.
Perth, 6; Collège St-Patrice, 4.
(Perth 1 partie avant du meilleur 2 dans 3).
Détails E.O.S.S.A.
Cornwall Collegiate Institute, 4; Maxville High School, 2.
(Cornwall gagne la série, 9-4).
Finales de l'O. H. A. Senior
Toronto Geoodyears, 7; Kirkland Lake Lake Shore, 4.
(Toronto Goodyears mène 2-0 dans le meilleur 3 dans 5.)
Michigan-Ontario.
Pontiac, 5; Windsor, 3.
(Pontiac mène 2-1 dans le meilleur 3 dans 5.)
Pour le Trophée J.-A. Craig.
Almonte, 3; Carleton Place, 1.
(Première partie d'une série de 2 parties, total des points.)
A Pembroke
St. Columba's Boys' Club, 2; Gold Lion, 2. (Première partie de la série.)
A Hawkesbury
Specials, 5; Canadien, 3.
Exhibition
Gracefield, 5; Pickanock, 2.
Pickanock, 2; Aylwin, 1.
Finales Junior de Québec
Verdun, 3; Royal, 2.
(1-1 dans le meilleur 2-3.)
Finales Senior de la Baie du Tonnerre
Port Arthur, 5; Red Lake, 2.
(Port Arthur gane la série et le championnat par 2 parties consécutives).
Finales Junior du Manitoba
Winnipeg Monarchs, 11; Brandon, 3.
(Première partie d'une série du meilleur 3 dans 5).
Détails de la Memorial Cup
Edmonton Roamers, 14; Trail, 1.
(Edmonton gagne la série par deux parties consécutives.).
Finales Senior de la C.B.
Kimberley, 6; Trail, 2.
(Kimberley gagne la série 3-0).

Goodyears ont gagné les deux premières

Les champions de l'O. H. A., les Goodyears de Toronto, ont encore battu les Diables Bleus de Kirkland Lake, hier soir, par 7-4, pour prendre une avance de deux parties à zéro. En haut, DURNAN se prépare à bloquer un coup à bout portant. A droite, le petit concierge des Goodyears, MORTIMER, a plongé sur le disque.

(Photos par avion)

LE HOCKEY DANS L'OUEST

PORT-ARTHUR CONTRE STONEWALL CHEZ LES SENIORS. —EDMONTON ELIMINE TRAIL

Les "Bearcats" de Port-Arthur ont remporté le championnat de hockey senior de la Baie du Tonnerre, lundi, en battant les "Red Lake Thunderers" 5-2 en surtemps, après avoir gagné la première 6-1, samedi. Ils détailleront contre Stonewall, champions du Manitoba.

La série interprovinciale s'ouvrira demain à Port-Arthur. C'est une affaire de deux dans trois.

Chez les juniors, les Roamers d'Edmonton ont pulvérisé les Tigres de Trail, Col. Brit., 14-1 hier soir pour gagner la série 16-3 et avancer contre Prince-Albert ou Moose Jaw, champions de la Saskatchewan.

LA CROSSE À MONTRÉAL ET CORNWALL

MONTREAL, 14. — Les clubs de crosse des Canadiens de Montréal et de Cornwall de l'Association Amateur de Québec du groupe senior n'étaient pas représentés à Toronto a dit M. Martin-E. Conway, commissaire de la Q.A.L.A., hier soir, dans une déclaration en faisant allusion à une dépêche du 12 mars, de Toronto, qui disait que les Canadiens et Cornwall avaient fait la demande de se joindre la section sénior de l'Association Amateur de crosse d'Ontario.

Conway cita le président J.-A. Morrier du Canadien, disant: "Je suis satisfait de demeurer dans le groupe senior et je n'ai autorisé personne de faire une demande d'admission pour notre équipe à d'autre ligue."

La déclaration d'une letre du club de Cornwall datée du 6 février, qui disait entre autre: "Au sujet d'affiliation, nous resterons le même que nous avons fait l'an dernier. Ce ne serait pas juste pour nos supporteurs de délaisser le groupe senior lorsqu'arrivent les détails.

"C'est ridicule et contre la constitution de penser qu'on permettrait à une équipe dans Québec de jouer dans l'O.A.L.A., aussi longtemps que la Q.A.L.A. existera comme toutes les équipes dans le Québec sont sous sa tutelle" a dit Conway. L'entrée de Cornwall dans la Q.A.L.A. ne fut accordée qu'après une permission spéciale, accordée par la C.L.A. vu la proximité des équipes dans Québec et la distance éloignée entre Cornwall et les autres clubs senior dans l'Ontario.

Le groupe senior comprendra cinq ou six équipes cette année jouant chaque semaine à Montréal et aussi une fois par semaine à Lachine, Québec.

LE TENNIS

Résultats du tournoi de tennis à l'intérieur: —

3ième ronde — Messieurs

E. D. Berry défait L. J. Heaps, 4-6, 6-1, 6-3. C. H. McCreery défait F. Weatherhead, 6-0, 6-2. Tom Bates défait E. Budreo, 6-4, 6-4. Edgar MacIntyre défait Cec. Powers, 6-2, 6-2.

Quart-finales

E. D. Berry défait C. H. McCreery, 6-1, 6-3. E. MacIntyre défait Tom Bates, 7-5, 6-3.

Semi-finales

Don McDarmid défait Eddie MacIntyre, 6-0, 6-3, 6-2. Eddie O'Hara défait Deans Berry, 7-5, 6-0, 6-4.

Quart finales — Dames

Margaret Lanthier défait Margaret Ryan, 6-2, 6-3. Adrienne Larose défait Mary Haime, 6-3, 8-6. Doreen Graham défait Mme F. Weatherhead, 6-0, 5-7, 6-2. Arlette Pelletier défait Mme G. Lewis, 6-4, 8-6.

Semi-finales

Margaret Lanthier défait Adrienne Larose, 7-5, 6-1. Doreen Graham défait Arlette Pelletier, 3-6, 6-3, 6-0.

CE SOIR

6.00 — Doubles Féminins

Jacqueline Gagnon et Adrienne Larose vs Mme F. Weatherhead et E. Pelletier.

7.00 — Finales simples féminins

Doreen Graham vs Margaret Lanthier.

8.00 — Finales, simples masculins

Don McDiarmid vs Eddie O'Hara.

DON BUDGE GAGNE ENCORE

PHILADELPHIE— Don Budge de Californie a, lundi soir, remporté sa troisième victoire consécutive sur Fred Perry d'Angleterre dans leur tournée de tennis professionnelle. Il l'emporta 6-0, 6-4 et 6-2. Seulement mille fervents assistaient, au match. C'est le déclin du tennis pro

14.000 personnes voient Goodyears prendre leur 2ème victoire consécutive

Ils l'emportent à Toronto par 7 à 4 sur les Diables Bleus de Kirkland Lake. — Metz en compte trois pour les vainqueurs, et Grosso trois pour les vaincus. — A Kirkland Lake demain.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 14.—Les Goodyears de Toronto n'ont plus qu'à remporter la victoire mercredi soir à Kirkland Lake pour éliminer les Diables Bleus. Hier, les champions de la O.H.A. ont enregistré devant 14.000 personnes leur deuxième triomphe successif sur les Diables Bleus, au compte de 7-4. Ils avaient gagné le premier duel 4-3.

Hank Goldup et Don Metz ont été les héros de la deuxième victoire. Le premier avec deux buts et deux assists et Metz avec trois buts et un assist. Eddie King et Shorty Robinson ont enfilé les deux autres buts.

Don "The Count" Grosso, le pilier des Diables Bleus, s'est fait mourir pour sa cause, enregistrant trois des quatre points des perdants et contribuant à l'autre que compta Stuart Smith.

KIRKLAND LAKE— But, Duncan; défenses, Boston, Milton; centre, Hastie; ailes, Grosso, Grivel; subs., S. Porter, Cooper, Smith, Bellinger.

TORONTO— But, McQueston; défenses, Draper, Laurent; centre, Inglis; ailes, O'Flaherty, King; subs., Goldup, Metz, Robinson, O'Brien, Sutcliffe.

Arbitres: Billy Bell et Leo Heffernan, Montréal.

SOMMAIRE

1ère Période

Kirkland Lake, Smith (Hastie, Cooper) 10.26

Punitions: Boston, King, O'Flaherty, Cooper.

2e Période

Toronto, King (O'Flaherty, Inglis) 2.50
Kirkland Lake, Grosso (Pidcock, Milton) 6.20
Toronto, Goldup 10.08
Toronto, Metz (Goldup) 12.43
Toronto, Metz (Sutcliffe) 13.38

Punitions: Porter, Laurent, Boston, Pidcock.

3e Période

Kirkland Lake, Grosso (Hastie, Grivel) 5.10
Toronto, Robinson (Goldup) 7.33
Toronto, Goldup (Metz) 12.04
Kirkland Lake, Grosso (Grivel) 14.39
Toronto, Metz 19.39

Punitions: Pidcock, Inglis, O'Brien

Westboro et Thurso terminent leur série ce soir à l'Auditorium

Privée des services de son as, Armand Boyer, blessé à un genou, l'équipe de hockey de Thurso envahit l'Auditorium, ce soir, pour sa joute décisive contre le spearman de Westboro. Les As-Singer ont été vaincus 3-1, samedi à Buckingham, dans la première partie de cette ronde semi-finale pour l'écusson intermédiaire du Citizen. Ils comptaient se reprendre, hier soir, sur leur glace, mais la neige déjoua leur projet. La partie, commencée à 9 h. 30, fut interrompue trois minutes plus tard. A la fin, l'arbitre Harry Fleming lança "l'éponge" dans l'arène.

La partie décisive aura lieu immédiatement après la joute Hull-Arnprior. Il y a donc double attraction ce soir au Palais Brunton.

Les vainqueurs de la série Thurso-Spearman iront en finale contre les Millionnaires de Maxville, détenteurs de l'écusson.

HECTOR "TOE" BLAKE TIENT BON EN TÊTE DE LA NATIONALE

Le torpilleur des Canadiens est encore en avant des compteurs du circuit Calder. Cowley, Schriner et Haynes savent "passer"

	B.	P.	Pt	Pun. en Min
Blake, Can.	21	22	43	10
Schriner, Amer.	11	30	41	20
Anderson, Amer.	12	26	38	14
Gottselig, Chi.	15	23	38	15
Barry, Détroit	12	25	37	2
Cowley, Boston	7	30	37	2
Apps, Toronto	14	22	36	4
C. Smith, Rang.	18	18	36	2
Carr, Amer.	17	18	35	16
Howe, Détroit	15	19	34	11
Haynes, Can.	5	29	34	27
Stewart, Amer.	16	17	33	31*
N. Colville, Rang.	16	16	32	12
Conacher, Boston	22	10	32	12
Watson, Rangers	13	18	31	42
Gagnon, Can.	10	21	31	13*
Wiseman, Amer.	12	19	31	6
Schmidt, Boston	14	17	31	13
Drillon, Toronto	18	12	30	15
Shibicky, Rang.	21	9	30	20
Bauer, Boston	13	17	30	4
Hextall, Rangers	16	14	30	18
Dumart, Boston	14	15	29	2
Jackson, Toronto	10	17	27	2
Cain, Canadiens	12	14	26	26
Liscombe, Détroit	8	18	26	13
Dillon, Rangers	11	15	26	6
L. Patrick, Rang.	8	17	25	23
Romnes, Chi.-Tor	5	20	25	0
Hillers, Rangers	10	15	25	18
Hollett, Boston	10	14	24	25*
M. Colville, Rang.	6	18	24	20
Pettinger, Boston	11	13	24	8
Desilets, Chicago	11	12	23	28
Jackson, Amer.	12	11	23	13
Clapper, Boston	12	10	22	22
Chapman, Amer.	3	18	21	2
Chamberlain, Tor.	8	13	21	32
Kelly, Toronto	11	9	20	12
Trudel, Can.	7	13	20	2

*—Match penalty.

CHEZ LES DAMISTES.

Millette est en tête du grand tournoi

Voici le plus récent classement des damistes participants au grand tournoi pour le championnat d'Ottawa ainsi que pour le championnat du Club Social National.

M. Adélard Nadeau, fameux damiste de la région, est le seul maître du tournoi qui n'a pas connu la défaite avec le joli record de 15 parties gagnées et 3 nulles.

M. Raymond Millette est en tête du tournoi suivit de M. Louis Giroux.

POSITION DES CONCURRENTS

	G.	N.	P.	Pts.
R. Millette	22	7	5	25½
L. Giroux	17	3	5	18½
A. Nadeau	15	3	0	16½
O. Pilon	12	2	15	13
F. Beaudet	9	6	5	12
D. Osborn	7	9	16	11½
C. Denis	8	7	13	11½
A. Labelle	8	5	17	10½
M. Nadon	9	2	5	10
G. Taillefer	7	2	12	8
E.-S. Mousseau	6	2	2	7
E. Labelle	5	2	14	6
W. Rhéaume	5	1	3	5½
J.-E. Gauthier	1	5	4	2½
G. Vanasse	2	1	14	2½

PILON ET GAGNON CHAMPIONS

Omer Pilon, champion damiste de la classe "B" d'Ottawa est sorti vainqueur de Wilfrid Rhéaume par le score de 2 parties gagnées et 1 partie nulle.

Willie Gagnon, champion de la classe "C" a triomphé de Willie Hotte dans un match de 5 parties, le score fut de 3 parties gagnées, 1 nulle et 1 de perdue en faveur du champion.

Ces matches de championnats viennent de se terminer au local du Club Social National.

Deux jolis trophées sont l'emblème championnat dans ces classes.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

(Tous droits reservés)

En fin de semaine, sept des seize clubs des ligues majeures ont commencé leurs parties d'exhibitions, les neuf autres se mettant en branle cttee semaine. Dans des centaines de villes du continent américain, les amateurs de baseball scruteront les pages sportives de leur journal favori pour être mis au courant du premier coup de circuit de Greenberg, du premier blanchissage de Bill Lee, et du premier retrait de Joe Gordon.

Savez-vous quel fut le meilleur frappeur de chaque équipe l'an dernier, le meilleur voleur de buts, le meilleur lanceur? Je vais vous le dire.

Le meilleur frappeur fut (a), le meilleur lanceur fut (b), le meilleur pour produire des points fut (c), le meilleur frappeur de circuits fut (d), le meilleur joueur défensif fut (e), le meilleur voleur de buts fut (f), la meilleure recrue de cette année st (g), et le meilleur joueur obtenu en échange est (h).

Tenez-vous bien!

LIGUE AMERICAINE

RED SOX: a—Foxx; b—Grove; c—Foxx; d—Foxx; e—Cronin; g—Williams (ou Tabor); h—Auker.

WHITE SOX—a—Steinbacher; b—Stratton (et Lee); c—Walker; d—Walker; e—Kuhel; f—Walker; g—Frasier; h—McNair.

INDIANS: a—Heath; b—Feller; c—Keltner; d—Heath; e—Keltner; f—Chapman; g—Grimes; h—Ben Chapman.

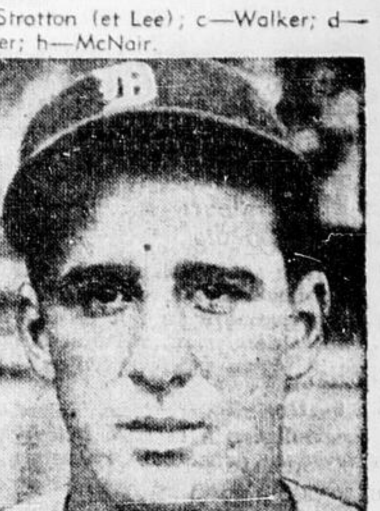
TIGERS: a—Greenberg; b—Bridges; c—Greenberg; d—Greenberg; e—Gehringer; f—Gehringer; g—Hutchinson; h—Higgins.

YANKEES: a—DiMaggio; b—Ruffing, c—DiMaggio; d—Gehrig; e—Dickey; f—Crosetti; g—Keller; h—Hildebrand.

ATHLETICS: a—Johnson (Hayes et Brucker); b—Caster; c—Johnson; d—Johnson; e—Moses; f—Moses; g—Beckman; h—Parmelee.

BROWNS: a—McQuinn; b—Newson; c—Clift; d—McQuinn; e—Almada; f—Almada; g—Tost (et Bernardino); h—Hoag.

SENATORS: a—Wright; b—Leonard; c—Lewis; d—Myer, Travis et West; e—Lewis; f—Case; g—Monteagado; h—Gelbert.



GREENBERG

LIGUE NATIONALE

BEES: a—Garms b—MacFayden; c—Simmons; d—Simmons; e—Cuccinello; f—West et Lopez; g—Miller; h—Simmons.

OTT

DODGERS: a—Phelps; b—Fitzsimmons et Hamlin; c—Camilli; d—Camilli; e—Camilli; f—Koy et Lavagetto; g—Coscarart; h—Moore.

CUBS: a—Hack; b—Lee; c—Galan; d—Leiber; e—Hack; f—Hack; g—Epperly; h—Bartell.

REDS: a—Lombardi; b—Derringer; c—McCormick; d—Goodman; e—Craft; f—Frey; g—Joost; h—Bordagaray.

GIANTS: a—Ott; b—Gumbert; c—Ott; d—Ott; e—Ott; f—Myatt; g—Salvo; h—Demaree et Jurges.

PHILLIES: a—Jordan; b—Passeau; c—Arnovich; d—Klein; e—Martin; f—Scharein; g—May; h—aucun.

PIRATES: a—Vaughan; b—Brown; c—Rizzo; d—Rizzo; e—Young; f—Vaughan; g—Bell; h—Mueller.

CARDINALS: a—Mize; b—Weiland; c—Medwick; d—Mize; e—Moore; f—Gutteridge; g—Sunkel; h—King.

Amateurs de baseball (surtout A. H.), conservez pieusement cette liste. Elle vous permettra en un coup d'oeil, de savoir en un clin d'oeil quel est le meilleur joueur de chaque club dans chaque département du jeu.

LE HOCKEY A L'ECOLE ST-PAUL D'AYLMER

La semaine dernière, après une marche triomphale vers le championnat de la ligue, le club Montcalm a, enfin, atteint son but en disposant du CHAMPLAIN par le compte de 7 à 3. Il faut considérer que le CHAMPLAIN était privé de R. Boucher, meilleure défense de la ligue, retenu à la maison à cause d'un accident survenu durant la partie précédente.

Mardi dernier, les champions se sont fait valoir de nouveau en remportant la palme contre les autres clubs de la ligue. A l'issue de cette joute, une magnifique coupe leur fut présentée. Ce trophée est un don de M. le Maire W. Lavigne et de M. M. Perrier. M. E. Beaudry, président de la Commission Scolaire, félicita les joueurs pour leur conduite et leur succès et remercia les donateurs de ce beau trophée.

Mais, jeudi soir, enivrés de leurs dernières victoire, nos champions ont dû baisser pavillon devant une équipe composée de leurs professeurs. Ces derniers ont montré que, même au jeu, l'expérience des plus vieux vaut plus que la fougue des jeunes.

Dans la deuxième ligue après des parties fort disputées, le LEVIS a remporté les honneurs sur ses quatre adversaires. Mais, dans un tournoi éliminatoire, en fin de semaine, le MAISONNEUVE arriva en tête.

Le LEVIS, détenteur du championnat de cette ligue, fut généreusement récompensé, grâce à M. J.-E. Lanthier, épicier de la localité.

A date, les parties de ligue et d'exhibition se chiffrent à 80. C'est donc dire que l'éducation physique n'est nullement négligée à l'école St-Paul et que celle-ci, même dans le domaine sportif, travaille à former des étoiles pour l'avenir.

Voici les noms des champions des deux ligues:

PREMIERE LIGUE

MONTCALM— Buts: L. Lajoie; Défenses: M. Lortie, G. Gendron; Centre: L. Lavigne; Ailes: L. Morin, L. Gibeault; Substituts: J.-M. Mathieu, G. DeSerres.

DEUXIEME LIGUE

LEVIS— Buts: O. Gravelle; défenses; G. Ladouceur, F. Ladouceur; F. Ladouceur; Centre: J. Davis; Ailes: M. Coderre, M. Bourgeau; Substituts: L. Timmins, L. Quintal, M. Renaud, J. Laframboise, W. Faucher, G. Perrier.

L'organisation sportive de l'école remercie ceux qui sont venus encourager les jeunes de leur présence et en particulier M. G. Gravelle pour le cadeau qu'il fit à la patinoire.

Jacques Fortin,
Sacrétaire.

M. le Rédacteur Sportif,

Sincères remerciements de la part des jeunes qui ont grandement apprécié les différentes publications de leur joutes dans "LE DROIT".

Frères Gilles, s.c.

JOUTE NULLE A AYLMER

AYLMER, 14. — Les Juvéniles d'Aylmer ont joué partie égale 1 à 1 avec Rough Riders, hier soir, dans le cinquième débat des finales junior de la Ligue de Hockey de la ville d'Aylmer. Les équipes ont joué du surtemps pendant 30 minutes. La sixième joute aura lieu demain L. Leblanc a compté pour les Juvéniles, tandis que J. Aubin fit le point des Rough Riders.

LES JEUNES À SMITHS-FALLS

SMITHS-FALLS, 14. — L'équipe junior du Rotary Club a battu celle de Clark et Lewis, 3-[illegible], tand que les "midgets" de l'école Elgin ont vaincu ceux de l'école Aberdeen-Johnston dans les premières joutes de hockey des jeunes de notre ville, lundi soir.

PARTIE JUNIOR

CLARK & LEWIS — But, Anderson; défenses, Mills et Code; centre, Imeson; ailes, Doyle et Jamieson; subst., Thomas, Matheson, R. Matheson, Saunders, Gibson.

ROTARY — But, Giffin; défenses, Brown et Hambleton; centre, T. McGlade; ailes, McCreary, McPhee; subst., J. McGlade, Morphy, Balfour, Beaith, Kingston, Percival.

PARTIE DES NAINS

ABERDEEN-JOHNSTON — But, McVeigh; défenses, Lowrey et McShane; centre, Meade; ailes, Griffith et Thomas; subs., Lorimer, Peebles, Warren, Frayne, Caswell, Allport.

ELGIN — But, Percival; défenses, Maude et Cole; centre, G. Dewey; ailes, Featherston et A. Dewey; subs., Topping, Kirkwood, Maley, Warren.

LA SERIE AMERKS-M.-LEAFS DEBUTE LE 22 MARS

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — Les Maple Leafs de Toronto et les Américains de New-York, qui se disputent présentement la troisième et la quatrième positions dans la Nationale, commenceront leur série de deux-dans-trois le 22 mars à Toronto, peu importe leur position à la fin de la saison.

Le même soir, les Bruins de Boston et les Rangers de New-York commenceront une série de 4 dans 7 à New-York, ce qui oblige les Amerks à aller jouer à l'extérieur. La deuxième joute Leafs-Amerks sera jouée à New-York, et la troisième, s'il y en a une, sur la glace du club qui finira en troisième position.

3.065 MORTS ET 10.798 BLESSES EN ESPAGNE

ROME, 13. — Les pertes italiennes pendant la guerre espagnole, jusqu'au 13 février, sont de 3.065 morts et de 10.798 blessés, annonce-t-on officiellement aujourd'hui. De plus, 214 personnes manquent à l'appel et le nombre des prisonniers s'élève à 566.

Les Slovaques se sont constitués en état indépendant

(Suite de la 1ère page)

L'accord de Munich, qui demembra la Tchécoslovaquie, sépara la république en trois parties et donna la région sudète allemande non slave à l'Allemagne, Subséquemment, les régions hongroises de la Slovaquie et de l'Ukraine subcarpatique passèrent à la Hongrie. La Pologne, pays salve, obtint une petite partie polonaise.

Bien que la race slave prédomine dans les trois régions, il n'y a pas unité particulière de race. Les langues des Slovaques, des Tchèques et des Ukraniens sont différentes.

LA GRANDE-BRETAGNE ET LA FRANCE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — La Grande-Bretagne et la France maintiennent une politique de laisser-faire aujourd'hui, au moment où la république tchécoslovaquie s'est effondrée sous la pression allemande.

Si l'on en juge par le ton des journaux des deux pays, la déclaration d'indépendance par la Slovaquie, est purement une question locale.

Même si les troupes allemandes s'avancent vers la république morcelée, dit-on, le premier ministre Chamberlain n'ira plus en avion dans le centre de l'Europe, comme il l'a fait en septembre dernier, avant l'annexion de la région sudète à l'Allemagne.

Certains observateurs voient une allusion à la crise tchécoslovaque dans une remarque faite hier dans un discours de Lord Halifax. Certaines personnes, dit-il, voudraient que la Grande-Bretagne devint un agent de police universel.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 14.— Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en chambre des communes qu'il n'y avait pas eu de circonstances en Tchécoslovaquie obligeant la Grande-Bretagne à garantir les frontières tchèques, comme la chose fut proposée à Munich. Le premier ministre a nié les affirmations de l'opposition, savoir que la Grande-Bretagne se désintéressait de l'Europe centrale, mais il déclara qu'il n'y avait rien que la Gde-Bretagne pût faire dans la présente crise.

Toute garantie que la Grande-Bretagne a pu faire à la Tchécoslovaquie, dit M. Chamberlain, c'est une garantie contre une agression non provoquée contre les frontières de la Tchécoslovaquie, et une telle agression n'a pas eu lieu.

Le premier ministre ajoute qu'il n'a pas reçu la confirmation officielle de la nouvelle de la démission du gouvernement tchèque et de la déclaration d'indépendance de la Slovaquie.

MOINS DE SIX MOIS APRES MUNICH

(Presse associée)

PRAGUE, 14. — L'état fédératif Tchécoslovaque a été formellement dissous, aujourd'hui, par son gouvernement, 5 mois et demi après son premier partage à Munich, alors qu'une armée étrangère envahit actuellement son sol et qu'une autre est sur le point de se mettre en marche.

Les événements se sont précipités, après que la Slovaquie, avec l'aide de l'Allemagne, a déclaré son indépendance. Ainsi meurt la république que créa le traité de Versailles.

Les troupes hongroises avancent lentement et en ordre à travers les vallées des Carpathes, dans la région la plus à l'est et le gouvernement de la Hongrie veut absolument que Prague retire les troupes Tchèques de l'Ukraine subcarpatique avant 3 heures demain après-midi (9 heures du matin, heure de l'est.)

L'armée allemande, posée sur la frontière délimitée par les accords de Munich, attend l'ordre de fouler le sol Tchèque. Dans les milieux officiels, on craint fort que l'ancienne république ne devienne un champ de bataille, si Hitler se décide à s'opposer aux efforts de la Hongrie pour s'annexer l'Ukraine subcarpatique.

Le président Emil Hacha, accompagné du ministre des affaires étrangères, Frantisex Chvalkovsky, sont en route pour Berlin où ils entreront en pourparler avec le chancelier Hitler, — plus que jamais maître de la situation en Europe centrale.

On a affirmé que les chefs tchèques avaient envoyé un message à Berlin, demandant d'être reçus aupres de Hitler.

Avant leur départ des porte-paroles en relations étroites avec le gouvernement tchèque ont déclaré que Hitler avait posé quatre conditions à Prague:—1. Que Prague ne s'oppose pas à l'indépendance de la Slovaquie; 2—Que la Bohème et la Moravie signent une union monetaire et douaniere avec l'Allemagne; 3.—Le desarmement complet du pays; 4—L'introduction des lois raciales de Nuremberg (anti-juives).

C'est au cours d'un entretien de 90 minutes avec le Dr Joseph Tiso, le premier ministre actuel de la Slovaquie, que le Fuerner allemand a réalisé la sécession slovaque et la creation d'un nouvel état en Europe.

De bonne heure cette après-midi, le fait que les armees allemandes aient franchi les frontieres a reçu une denegation energique, bien que les rapports à l'appui de cette nouvelle fussent bien nombreux.

La fin de l'union federative, consommee par la secession slovaque, etait annoncée dans la capitale tcheque a 3 heures de l'apres-midi. La nouvelle se repandit comme une trainee de poudre; les Tchèques ne s'attendait pas a un coup aussi terrible, mais ils se soumirent a la fatalite avec calme et résignation. Les juifs et les émigrés allemands ont été pris de panique et ils chercheront tout propablement leur salut dans la fuite. (Il y a environ 21.000 juifs en Bohème et en Moravie.) Des centaines de personnes ont pris d'assaut les consulats étrangers dans l'espoir d'obtenir des passeports.

(Presse associée)

BERLIN, 14.—La proclaamtion de son indéuendance par la Slocaquie et la future conférence qui se tiendra ici entre le chancelier iHtler et le président tchèque ont ralenti les mesures allemandes en vue de "résoudre" le problème tchécoslovaque par les armes ou autrement.

Des observateurs de la région sudète, où les troupes allemandes sont concentrées, près de la frontière tchèque, ont noté une diminution appréciable des activités militaires tard cet après-midi. A Leimeritz, des camions de l'armée et d'autres camhines motorisées, qui furent envoyés à la frontière principale, sont disparus des rues.

UN SOULEVEMENT

(P. Can. — Havas)

CHUST, Ukraine subcarpatique, 14. — Un soulèvement de la garde de Sitch, association ukranienne proscrite, a été touffé aujourd'hui par le gouvernement. Quinze agents de police et soldats ont été tués ou blessés. Dans les rangs de la garde de Sitch, 50 ont été tués et plusieurs blessés.

Après la répression de la révolte, plusieurs membres de la garde se sont enfuis en Roumanie, en passant sur le pont de la rivière Tissa. Ils détruisirent des postes de police et de douane ainsi que des lignes de téléphone en s'enfuyant. Le dernier endroit de résistance fut l'hôtel Kuruna ainsi qu'un magasin. La police réussit à dégager de sa dangereuse position le consul allemand Hoffman, qui demeure à l'hôtel.

Le président Emile Hacha et le ministre des affaires étrangères Chvalkovsky sont allés aujourd'hui à Berlin, afin de demander au chancelier Hitler d'empêcher une intervention militaire allemande contre la Bohème et la Moravie.

La Slovaquie a déclaré son indépendance par suite d'assurances de protection de la part de Hitler. L'Ukraine subcarpathique a été partiellement occupée par les troupes hongroises. Par suite de ce dernier morcellement, Prague ne contrôle que la Bohème et la Moravie.

A BERLIN

BERLIN, le 14. — Le gouvernement allemand, dit aujourd'hui un porte-parole de la Wilhelmstrasse, regarde la situation tchécoslovaque comme intolérable, à tel point que le chancelier Hitler est déterminé à y apporter une modification dans les 24 heures.

La nouvelle de mouvements de troupes sur une grande échelle n'est pas niée dans les milie officiels, et on ne nie pas non plus que Hitler ne soit prêt à prendre des mesures énergiques.

On dit de bonne source que les troupes allemandes sont prêtes à marcher sur la Tchécoslovaquie, si les séparatistes slovaques n'obtiennent pas un vote de sécession aujourd'hui au parlement provincial de Bratislava. Le parlement a été convoqué sur l'insistance de Hitler.

Le porte-parole de la Wilhelmstrasse dit que deux questions s'agitent: l'autonomie ou l'indépendance de la Slovaquie, qui décidera du sort de l'Ukraine des Carpathes; la sécurité des Allemands en Bohème et en Moravie, qui constituent la partie tchèque de la Tchéc lovaquie.

Les mouvements des troupes ont commencé dimanche soir.

LA HONGRIE

(P. C.-Havas)

BUDAPEST, le 14. — Un prêtre orthodoxe hongrois et deux fermiers orthodoxes ont été tués aujourd'hui par des soldats tchèques, à la frontière.

VIOLENT COMBAT

(Presse associée)

BUDAPEST, le 14. — L'agence de nouvelles officielle hongroise rapporte aujourd'hui que de combats ont été livrés en plusieurs endroits de la frontière entre les Hongrois et les Tchécoslovaques. Des détachements hongrois ont capturé un détachement tchèque qu'ils accusaient d'avoir commencé le combat.

Des nouvelles de Munkacs disent que les gardes de la frontière tchèque ont commencé de faire feu à la frontière ce matin. Les Hongrois ont riposté et passé la frontière. A 5 h. 11 du matin, le combat se continuait.

Des nouvelles reçues à Budapest disent que les troupes hongroises se sont avancées à environ 20 milles en Ukraine. Les nouvelles ne peuvent cependant être confirmées.

La Hongrie s'attend à ce que Hitler intervienne et contrôle tout le centre et tout l'est de l'Europe.

LA POLOGNE

(P. C.-Havas)

BERLIN — le 14. — Hans von Moltke, ambassadeur d'Allemagne en Pologne, est arrivé ici aujourd'hui pour conférer avec le gouvernement, à la suite d'une longue séance avec Joseph Beck, ministre des affaires étrangères de Pologne. On apprend ici que la circulation des trains dans la région de la frontière tchéco-polonaise a été interrompue par de fortes concentrations de troupes polonaises. On dit que Beck a fait savoir à l'ambassadeur que la Pologne s'opposait à la formation d'un gouvernement indépendant dans l'Ukraine subcarpathienne.

(Presse associée)

PRAGUE, Tchécoslovaquie, le 14. — Le gouvernement tchécoslovaque, dont le chef est le premier ministre Rudolf Beran, a démissionné aujourd'hui à cause de la crise slovaque, apprend-on de source recommandable.

Le cabinet a tenu une séance ce matin et décidé de remettre sa démission au président Hacha.

On rapporte également que l'Allemagne a l'intention d'occuper plusieurs des principales villes tchèques, sans égard au vote qui doit se prendre aujourd'hui sur l'indépendance du parlement slovaque.

Des messages téléphoniques de Bratislava à Prague disent qu'une république slovaque a été déclarée et que le Dr Joseph Tiso en a été nommé le président. Toutefois, des messages télégraphiques reçus à midi de Bratislava disaient qu'on attendait encore les mesures à prendre.

ULTIMATUM DE LA HONGRIE

(Presse associée)

BUDAPEST, le 14. — La Hongrie a envoyé aujourd'hui un ultimatum au gouvernement de Prague demandant l'évacuation, par toutes les troupes tchèques, de l'Ukraine de la région des Carpathes. L'ultimatum donne 24 heures pour évacuer. Il a été remis au ministre tchèque à Budapest et demande:

1. — La libération immédiate de tous les prisonniers hongrois en Ukraine.

2. — La fin immédiate de la "persécution" des Hongrois.

3. — Des armes devant être fournies immédiatement aux soldats de défense hongrois en Ukraine.

Pendant que l'ultimatum était lancé, des renforts de troupes hongroises, y compris 60.000 réservistes, marchaient vers la frontière de l'Ukraine. L'ultimatum donne 24 heures pour l'évacuation et 12 heures au gouvernement de Prague pour remplir les autres conditions. Il a été envoyé à 3 h. de l'après-midi (9 h. du matin, heure de l'est).

UNE SEANCE

(Presse associée)

BRATISLAVA, Tchécoslovaquie, le 14. — Le parlement slovaque a tenu aujourd'hui une séance sous bonne garde, afin de prendre le vote sur la question de savoir si une nouvelle nation européenne sera créée, sous la protection de l'Allemagne naziste, qui a promis la protection de ses troupes, s'il s'élève des troubles avec le gouvernement de Prague.

Le Dr Tiso est revenu d'une conférence à Berlin avec Hitler et a présidé la séance du Parlement.

Le gouvernement a décidé d'adopter le mode de gouvernement républicain et nommé le Dr Joseph Tiso premier ministre de la Slovaqui indépendante.

On dit que Hitler a promis à Tiso d'appuyer les réclamations que font les Slovaques d'une grande partie de la Moravie, apparemment dans le but de procurer des industries au nouvel Etat slovaque.

En Allemagne, on prépare le public à une expédition en Bohème et en Moravie. La radio et les journaux disent que la sûreté n'existe plus dans le petit Etat voisin.

(Avant l'accord de Munich, la république tchécoslovaque, qui fut formée de l'empire austro-hongrois, avait une étendue de 54.244 milles carrés et une population de 15.000.000 d'habitants. L'accord de Munich et les chambardement subséquents ont donné à l'Allemagne 10.800 milles carrés et une population de 3.600.000 à la Pologne 400 milles carrés et une population de 241.000; à la Hongrie 4.495 milles carrés et une population de 1.027.000).

(La république perdit un tiers de son territoire et un tiers de sa population. Aujourd'hui elle perd 14.600 milles carrés et une population de 2.450.000. Si l'Ukraine subcarpathique est aussi perdue pour Prague, ce sera 4.206 milles carrés et 552.124 de population de moins.

La Bohème et la Moravie comprennent 18.150 milles carrés et une population de 6.804.876).

On dit que le cabinet tchèque a décidé de démissionner à une séance de ce matin.

Les collègues de Tiso sont: ministre des affaires trangères, Ferdinand Durcansky; vice-premier ministre, Bela Tuka; guerre, M. Csaltos; instruction publique, J. Sivak.

Le dernier premier ministre sous la domination tchèque, Karl Sidor, n'est plus en scène.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

L'honorable George H. SEDGEWICK, président de la Commission du Tarif, est décédé aujourd'hui à Ottawa, à l'âge de 61 ans.

Décès du juge G. Sedgewick

L'honorable George-H. Sedgewick, président de la Commsision du Tarif, a succombé à un esyncope, à sa demeure, à Ottawa, aujourd'hui. Il était âgé de 61 ans.

M. Sedgewick était né à Musquodoboit (N.-E.), le 12 février 1878. Il avait étudié à l'université Dalhousie de Halifax, et à Osgoode Hall, à Toronto. Il fut appelé au barreau ontarien en 1906. Il fut nommé à la cour supérieure d'Ontario en 1930 et se retira pour assumer les fonctions de président de la Commission du Tarif.

Il était président du bureau d'Ottawa de l'Institut national canadien pour les aveugles, membre du bureau de direction de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, membre de l'Institut canadien des Affaires internationales. Il était de religion presbytérienne.

M. Sedgewick était également le commissaire en chef de la Commission fédérale de l'industrie et du commerce.

Vendredi, il avait été frappé de syncope en participant à une réunion avec les hauts fonctionnaires du gouvernement. Il fut transporté à son bureau dans l'immeuble de la Justice, puis à sa demeure à Rockcliffe. Son état s'améliora d'abord mais empira peu après midi aujourd'hui.

SAUVÉS PAR DES POMPIERS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Mme L. Tusenon et ses deux jeunes enfants ont été sauvés ce matin par des pompiers et transportés dans une maison voisine, pendant un incendie à leur maison. Le feu, d'origine inconnue, a causé de grands dommages.

Les permis donneront un revenu de $2.700.000 à Radio-Etat, cette année

M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, et plusieurs autres parlementaires s'élèvent de nouveau en comité contre le taux actuel du permis. — M. J.-S. Woodsworth établit des comparaisons sur ce que paient les radiophiles en d'autres pays.

LES ANNONCES DE BIERE ET DE VIN

Avant même la transmission d'aucun programme, les frais généraux d'administration de Radio-Canada absorbent plus de 40 pour cent des recettes provenant des permis radiophoniques. Voilà ce qu'a souligné M. Léonard W. Brockington, président du bureau des gouverneurs, qui a continué sa déposition aujourd'hui au comité parlementaire de la radio. Ces charges fixes pour l'année fiscale 1938-39 seront de $1.056.000, tandis que l'on anticipe un revenu de $2.700.000 des permis.

Ces frais d'administration se répartissent comme suit: travaux des ingénieurs, $223.000; louage de fils, $560.000; amortissement et intérêt sur le prêt du gouvernement, $64.500; loyer, $100.000; électricité, $40.000; remplacement des lampes de radio, $25.000; droits d'auteur, $44.000.

Le président laissa entendre que ces frais généraux pour l'année financière 1939-40 — qui commencera le 1er avril — se chiffreront à $1.423.000.

Le témoin fournit ces statistiques afin d'aider les membres du comité à mieux embrasser sous tous ses aspects le problème des permis de radio. La semaine dernière M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, avait préconisé l'abolition complète du permis tandis que d'autres parlementaires demandaient simplement des coupures dans le taux actuel de $2.50.

M. Brockington expliqua ensuite qu'un comité de trois membres administrait les finances de Radio-Canada: MM. René Morin, Montréal; N. L. Nathanson, Toronto, et le brigadier général Victor W. Odlum, de Vancouver.

QUINTUPLE BUDGET

Le budget est affecté aux cinq services de Radio-Etat: trésorerie, secrétariat, programme, génie et publicité. Les crédits passent d'abord dans les mains du gérant général et du gérant général adjoint de Radio-Canada. On les transmet ensuite au comité de finance et finalement, au bureau des gouverneurs.

M. T. A. Thompson, député conservateur de Lanark, interrompit alors le témoin pour exiger un exposé en détail des finances de Radio-Etat. Le président du comité, M. Arthur Beaubien, député libéral de Provencher, lui répondit que le président ne donnait alors que les grandes lignes des finances de Radio-Canada. "Le gérant général, M. Gladstone Murray, entrera dans les détails si les membres du comité l'exigent", commenta-t-il."

M. Brockington, reprenant son témoignage, expliqua que les revenus de la publicité seraient insuffisants au maintien du réseau radiophonique national. D'où la nécessité d'un permis.

M. J. S. Woodsworth, député C.C.F. de Winnipeg-N.-Centre, ouvrit une parenthèse pour rappeler le taux des permis payés dans divers pays: $6.08 en Nouvelle-Zélande; $3.96 en Australie; $5.71 en Allemagne; $2.99 au Japon; $2.00 à Terreneuve; $1.95 au Maroc; $2.95 en France; $2.02 en Belgique et $2.423 en Angleterre.

PERMIS ETABLIS EN 1922

Le président de Radio-Etat rappela que le premier permis de radio, établi en 1922, s'élevait à $1 alors qu'il n'existait aucun réseau nationalisé. Dans la décade qui suivit le fédéral perçut de ce chef $1.000.000. On augmenta le taux du permis à $2 en 1933. Le comité parlementaire avait recommandé une hausse, cette année-là, tandis que la commission Aird avait cru qu'un permis de $3 semblerait raisonnable. Il montra ensuite que les revenus des permis avaient permis à Radio-Canada d'étendre ses services. "D'ailleurs, dit-il, le prix actuel du permis n'est pas exagéré. Il se chiffre tout au plus au coût d'un paquet de cigarettes par mois. D'ailleurs toulers toutes les plaintes à ce sujet proviennent des districts les mieux servis au point de vue radio: Montréal et Toronto." Il ajouta d'ailleurs que les objections résultaient des centres où les postes privés espèrent toujours le contrôle de la radio dans le Dominion.

M. Sam Factor, député libéral de Toronto-Spadina, dit que des milliers d'auditeurs à Toronto admettaient le principe de l'étatisation mais s'insurgeaient contre toute augmentation du permis.

M. Martin expliqua que tout l'opposition venait de la masse du peuple dans la région de Windsor.

ANNONCES DE BIERE

On aborda ensuite la question épineuse des annonces de bière et de vin à la radio dans la province de Québec. MM. Ernest Bertrand, député libéral de Laurier, et Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, s'objectèrent à la défense d'annoncer ces boissons—défense qui entrera en vigueur dans la province voisine à partir du 1er avril. "On devrait laisser la décision à ce sujet à la commission des liqueurs de Québec', souligna M. Bertrand. M. Brockington répondit que Radio-Canada ne voulait pas empiéter sur les droits de la province de Québec dans ce domaine, mais "une forte partie de l'opinion s'est prononcée, dit-il, contre les annonces de bière et de vin". Il conclut en disant que Radio-Etat ferait tout en son possible pour empêcher les artistes qui vivent actuellement de tels programmes ,de chômer à l'avenir.

Goering rentre précipitamment en Allemagne

(P.C.-Havas)

BERLIN, le 14.— Le feld-maréchal Hermann Goering est arrivé à 6 heures d usoir, aujourd'hui, à Berlin (midi, heure de l'est.) Il a mis brusquement fin à ses vacances qu'il passait en Italie et a rentré précipitamment en son pays, à cause de la présente situation en Tchécoslovaquie.

MOUVEMENTS DE TROUPES

(Presse associée)

LEITMERITZ, région sudète allemande, le 14— Les détachements d'artillerie et de cavalerie allemande, tuos équipés d'une façon moderne, ont quitté Leitmeritz à 6 heures ce soir, (midi, heure de l'est), pour se diriger vers Libock, sur la frontière de tchéco-allemande.

Liboch, en terre allemande, est située non loin de la ville achèque Melnik, qui se trouve à 24 milles au nord-est de Prague.

(Les deux villes Leitmeritz et Liboch font partie de la région sudète qui fut cédée à l'allemagne aux accords de Munich.)

DALKEITH, Ont.

DALKEITH, Ont., le 14. — M. et Mme Angus MacDougall, née Blanche St-Denis, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Lloyd. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier St-Denis, grands-parents de l'enfant. Mme Eddy Lanthier, tante de l'enfant, agissait comme porteuse.

M. Henri Séguin était de passage à Vankleek Hill, vendredi dernier.

M. Roland Ranger est de retour dans sa famille après un séjour de plusieurs mois à Val-d'Or.

M. Hilaire Séguin est retourné à Ottawa, après avoir passé quelque temps chez ses frères Lorenzo et Henri Séguin.

Dimanche soir dernier plusieurs amis se réunissaient chez M. Albert Ethier à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance.

ST-ALBERT

ST-ALBERT, Ont., 14.—M. Jean Ouimet est actuellement à l'hôpital Général d'Ottawa. Nous lui souhaitons une prompte convalescence.

—M. Ovila Forget, de Rivière-de-la-Paix, Alberta, visitait récemment ses parents et amis d'ici.

—Mlle Yvonne Quenneville, de Field, a passé quelques mois en visite chez son oncle, M. Alphonse Meilleur, ainsi que ses nombreux parents de Casselman et d'Ottawa.

—Mme Georges Léger est de retour d'une promenade de quelques mois à Cornwall.

—Mlle E. Bourgon, de St-Télesphore, Qué., est actuellement en visite chez M. et Mme Alphonse Génier.

—Mme Jean Ouimet ainsi que sa fille, Mme Mastaï Labrosse, ont rendu visite à M. Ouimet, patient à l'hôpital Général d'Ottawa, ces jours derniers.

—M. Gérard Legault était de passage à Ottawa, la semaine dernière.

—M. et Mme Alphonse Leroux, de Cornwall, ont visité leurs parents d'ici, ces jours derniers.

Naissance

A M. et Mme Euclide Mailhot (Jeanne Forget), une fille, baptisée Marie-Yolande-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Forget, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Gabrielle Forget, cousine de l'enfant.

LAC STE-MARIE, Qué.

Vendredi à la salle paroissiale, une conférence fut prononcée par MM. les agronomes Delaney et Gendreau de Gracefield; le sujet portait sur les beurreries-coopératives, et les bénéfices qu'en retirent les cultivateurs.

On désire avoir des actionnaires pour une beurrerie que l'on construira à Gracefield. On possède déjà un assez bon nombre d'actionnaires et on espère mener ce projet à bonne fin. Le département d'agriculture fournira le coût de la construction. Une crèmerie ainsi organisée à Farrelton, donne de très beaux résultats.

Jeudi avait lieu à Kazubazua les funérailles de M. T.-Henry Mulligan, ancien maire d'Aylwin, entrepreneur de pompes funèbres, et représentant de plusieurs compagnies.

Homme très affable, il jouissait d'une haute estime dans la région de la Gatineau où il a toujours vécu.

Il laisse, outre son épouse, trois filles, deux fils, une belle-fille, Mme Lawrence Mulligan, 4 petits-enfants et plusieurs autres parents.

M. Jos. Noël est dangereusement malade, nous formulons des voeux pour son prompt rétablissement.

LE FRÈRE DE GASPAR CASADO

(Presse canadienne)

EDMONTON, le 14.— Gaspar Casado, violoncelliste espagnol renommé, a déclaré hier à des journalistes qu'il avait appris, à son arrivée à Edmonton, que son seul frère était dans un camp de concentration militaire français. Son frère, Pepito, faisait partie de l'armée républicaine.

UN CARGO EN DETRESSE

CHATHAM, Mass 14 (P.A.) — Un SOS lancé par le cargo norvégien Belnor a fait dévier de sa course, aujourd'hui, l'immense paquebot italien Conte Di Savoia, qui a envoyé un message par radio annonçant qu'il se portait à toute vapeur au secours du navire en détresse.

Le transatlantique italien peut atteindre une vitesse de 30 noeuds à l'heure. Le cargo se trouve à 600 ou 700 milles à l'est du cap Henry.

Coup d'oeil sur les événements de Tchécoslovaquie

(Presse canadienne)

PRAGUE—La Tchécosovaquie est dissoute, sous la pression allemande, après vingt années d'existence.

BRATISLAVA — La Slovaquie se sépare de la Tchécoslovaquie et une nouvelle république est formée sous la protection du chancelier Hitler.

BUDAPEST—La Hongrie envoie un ultimatum à Prague sommant les troupes tchèques de se retirer de l'Ukraine subcarpathique; la bataille commence au moment où les troupes hongroises se retirent dans l'est.

BERLIN—On apprend de bonne source que les troupes allemandes sont prêtes à marcher, si Hotler ne peut obtenir une solution satisfaisante de la crise.

LONDRES — Le premier ministre Chamberlain laisse entendre que la Grande-Bretagne n'interviendra pas; la France adopte aussi une politique de non intervention.

CHUST—On rapport: que 65 personnes ont été tuées dans une tentative de soulèvement par la garde ukranienne proscrite de Sitch.

Les 82 ans de Lady Aberdenn

(Presse Canadienne)

ABERDEEN, Ecosse, 14. — La marquise d'Aberdeen, qui fut châtelaine à Rideau-Hall, de 1893 à 1898, pendant que son mari était gouverneur-général du Canada, célèbre aujourd'hui le 82e anniversaire de son naissance. Lord Aberdeen est mort en 1934.

ON FERMERAIT DES ÉCOLES

(Presse canadienne)

KITCHENER, le 14.— Le bureau d'hygiène de cette ville se réunira ce soir afin d'étudier la question de fermer toutes les écoles de la ville et de défendre aux enfants d'assister aux assemblées publiques, à cause de l'épidémie d'influenza qui sévit dans la région.

Ste-Anne de Prescott

SteAnne-de-Prescott, Ont., le 14. — Mme Antoine Perrier, après quelque temps passé à Montréal, chez des parents, est revenue dans sa famille.

Mme Napoléon Geneau, de Montréal, est en visite chez M. Joseph Goulet.

M. Bruno Binette est retourné à Fort-William, après une vacance de deux mois, passée dans sa famille.

M. et Mme Adélard Gagnon, de Très St-Rédempteur, visitaient des parents à Ste-Anne, dimanche.

Mme A. Roy, de Hawkesbury, passe quelques jours chez sa fille, Mme Emile Girouard.

M. Bruno Sabourin est parti jeudi soir pour l'hôpital où il devra subir une appendectomie.

MM. Baptiste et Dolphus Bélair sont en visite chez leur frère, M. Victor Bélair.

Mardi dernier, M. et Mme Jos. Goulet avaient le bonheur de recevoir leur fille, Soeur Marie-Claire (Claire Goulet), des Soeurs Ste-Marie. Elle était accompagnée de la Révérende Soeur Supérieure du Couvent de Vankleek Hill.

M. et Mme René Bédard ont le plaisir de nous annoncer la naissance d'un fils, baptisé par M. le curé A. Brosseau, sous les prénoms de Joseph-Hector-Léopold. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Ouimet, de Glen Robertson, grands-parents de l'enfant.

THÉ "SALADA"

Orange Pekoe

L'Empire Français et les Arts

(P.C.-Havas)

PARIS, 11.— C'est sous une forme artistique, que se manifeste aujourd'hui "L'esprit impérial" dont le développement est incessant en France depuis six mois.

L'Association des "Artistes de l'Empire Français" se fonde sous la présidence du peintre critique Paul de Montaignac et le patronage d'honneur de nombreuses personnalités politiques, artistiques, militaires et de hauts fonctionnaires coloniaux. "Son but essentiel", nous déclare Montaignac, "est d'organiser le salon annuel des peintres de toutes les tendances, franVais et étrangers, ayant séjourné et peint dans les colonies françaises, et montrer au public Parisien, les oeuvres des artistes indigènes des différentes possessions. Ce salon qui aura lieu en mai, s'accompagnera de nombreuses manifestations littéraires et folkloriques. En effet, la décentralisation artistique doit être non seulement, de faire connaitre l'art parisien aux colonies, mais l'art colonial à la Métropole. C'est pourquoi nous organiserons à la fois des séjours et des expositions de peintres métropolitains aux colonies et de peintres coloniaux dans la Métropole." Ainsi dans l'ordre artistique, comme politique et universitaire, s'affirme l'unité impériale.

INAUGURATION DU PALAIS CHAILLOT

(P. Can. — Havas)

PARIS. — Le Palais de Chaillot édifié sur l'emplacement de l'ancien Trocadéro a été officiellement inauguré hier en présence de l'élite du monde politique, littéraire et artistique parisien à l'occasion d'un grand gala privé auquel participèrent le corps de ballet de l'Opéra et de l'Opéra Comique, l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire ainsi que la Troupe de la Comédie Française.

Immédiatement le Théâtre Populaire y reprendra ses représentations régulière avec deux représentations extrêmement brillantes du **Bourgeois Gentilhomme** dont le ballet sera dansé par la troupe de l'Opéra. Puis, dimanche, en soirée, la musique française contemporaine sera à son tour à l'honneur avec un festival de Fauré donné par l'Orchestre de la société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Charles Munch. Au programme figureront des fragments de **Prométhée**, la célèbre **Ballade** et **Requiem**.

— Croyez-vous que le malade pourrait subir une opération ?

— Mais certainement! C'est un millionnaire.

Nous nous spécialisons dans l'impression

- En-têtes de lettres
- Factures
- Catalogues
- Brochures
- Formule d'affaires
- Communiqués
- Cartes-affiches
- Buvards
- Papeterie
- Cartes d'affaires

Ouvrage prompt à bas prix

LORSQUE vous commandez de l'impression, vous désirez, il va sans dire, un ouvrage bien fait, promptement exécuté et à un prix équitable . . . C'est le genre d'impression que nous assurons à nos clients. Nous avons des caractères modernes, un vaste choix de papiers et des modèles qui vous permettront d'obtenir un genre d'impression conforme à votre commerce ou entreprise. Nous exécutons les commandes grandes ou petites. Téléphonez et notre représentant ira vous voir. Si vous le préférez, il vous aidera à la confection de l'ouvrage à exécuter.

"LE DROIT"

SERVICE DES IMPRESSIONS

Où il est question de carte électorale, etc.

M. C. G. Power soumet un bill amendant la loi électorale

Le projet du ministre est destiné à forcer les candidats à rendre public leurs dépenses électorales.

M. ROBERT MANION

M. Power favorise aussi la création d'une commission qui présiderait aux remaniements de la carte électorale tous les dix ans.

M. RENE PELLETIER

La limitation du montant des caisses électorales des divers partis et un remaniement "plus équitable" de la carte électorale, voilà le double but de la mesure modifiant la loi électorale que l'hon. C.-G. Power a soumise, hier, à la Chambre des Communes. Il proposa, en outre, que le comité qui, depuis deux sessions, a étudié la législation des élections fédérales, reprenne incessamment ses délibérations.

Le ministre de la santé a ramené devant le parlement, sous une forme quelque peu différente, le projet de limitation des dépenses électorale, présenté à la dernière session, mais qui n'a pas encore force de loi parce que le comité des lois d'élection n'a pas eu le loisir d'en entamer l'étude. Hier, au lieu d'offrir à la députation le même bill qu'en 1938, il a suggérer de greffer des amendements à la législation adoptée à la session précédente.

"Le meilleur moyen", dit-il, "de mettre obstacle aux dépenses électorales extravagantes est d'obliger les parties à publier les montants versés à la caisse électorale; à dévoiler toutes les dépenses d'une élections donnée; à limiter les deniers à affecter à chaque comté; à rendre compte des montants dépensés dans chaque circonscription".

LA REDISTRIBUTION

Outre la limitation des fonds électoraux, le comité parlementaire dont M. Power a demandé la reprise des séances, aura à considérer la création d'une commission chargée de remanier la carte électorale tous les dix ans selon le mouvement démographique. Actuellement c'est la députation elle-même qui modifie les frontières des comtés fédéraux.

Un juge de la Cour Supérieure présiderait cette commission. Il s'adjoindrait dans ce travail l'arpenteur général du Canada et peut-être un autre fonctionnaire du Dominion. On pourrait aussi ajouter un ou deux autres membres au comité quand on condidérera les circonscriptions électorales d'une province en particulier. La commission tiendrait des séances publiques dans tout le pays et recevait les doléances des électeurs.

DEUX AMENDEMENTS: UN VOTE

Une tentative du groupe du crédit social de transformer en comité d'enquête sur les fonds électoraux le comité de la loi électorale échoua quand l'hon. Pierre Casgrain, président de la Chambre, rejeta comme contraire aux reglements une motion de M. Rene Pelletier. L'amendement du député créditiste de la Rivière-de-la-Paix voulait que l'on ouvre une enquête générale sur les fonds électoraux reçus par les différents partis depuis dix ans. L'hon. R. J. Manion, chef conservateur, s'objecta à une telle enquête qui n'aurait pour résultat à son dire, que de "couvrir de boue" les vieux partis.

Finalement la résolution Power fut adoptée après que la députation eut été obligée de rejeter au vote un second amendement, soumis cette fois par un député C.C.F., M. Grant MacNeil. La mesure du parlementaire de Vancouver-Nord voulait que le comité spécial de la loi électorale enquête sur la façon de donner le droit de vote aux bucherons, pêcheurs, marins et mineurs de la Colombie Britannique absents de leur demeure le jour du scrutin. Une fois que la Chambre eut voté, on adopta tout de même la motion MacIeil conformément aux règlements,

La motion du ministre de la santé était libellée comme suit: "Que soit institue, nonobstant le paragraphe un de l'article 65 du Règlement relatif au nombre des membres, un Comité spécial compose de MM. Bothwell, Brunelle, Cahan, Clark (York-Sunbury), Dussault, Factor, Fair, Glen, Heaps, Jean, MacLean (Prince), MacNicol, McCuaig, McCullough, McIntosh, McLean (Simcoe-Est), Mullins, Gauthier, Pelletier, Perley, Power, Purdy, Rickard, Robichaud, St-Père, Stevens, Stewart, Stirling, Taylor (Norfolk), Turgeon, Turner, Wermenlinger et Wood, pour s'enquérir des problèmes suivants et faire rapport:—

(a) Les méthodes employées au Canada et dans d'autres pays pour diviser de nouveau les districts électoraux, et donner des conseils à la Chambre sur ce point;

(b) Les méthodes par lesquelles: —(I) on pourra retracer facilement la source et la manière dont on a dispose des sommes reçues et dépensées pour aider l'élection des membres de la Chambre des communes; (II) publicite pourra être donnee à toutes les recettes au meme effet; (III) le coût des élections pourra être diminué pour les candidats; (IV) une limite pourra être posee au montant qui peut etre depense par un candidat, ou à son avantage, pendant sa campagne électorale;

Et que ledit Comité spécial soit autorisé à assigner personnes, à faire produire écrits et dossiers, à questionner des témoins ayant prêté le serment et à faire rapport à l'occasion."

EXPOSE DE POWER

Le ministre de la Santé — parlant de la commission projetée du remaniement de la carte électorale — souligna qu'il était fort disgracieux de voir les députés se quereller publiquement au sujet du changement de frontières de leurs comtés respectifs. "D'ailleurs la modification des limites des circonscriptions électorales en ce pays offre de grandes difficultés", commenta-t-il. "Aussi importe-t-il d'opérer des changements radicaux dans le mode actuel de redistribution."

M. Power nota les injustices auxquelles donnait lieu le présent mode de remaniement des comtés. Il en signala quelqus-unes dans la province de Québec. "Ainsi, dit-il, dans Argenteuil on compte 11.122 électeurs contre 30.363 dans Joliette-L'Assomption-Montcalm. Dans l'Ile de Montréal, Saint-Laurent-Saint-Georges n'a que 22.549 voteurs tandis que Saint-Jacques en compte 54.760."

On a déjà enquêté sur le mode de redistribution en usage en Australie et en Nouvelle-Zélande. "On soumettra, expliqua-t-il, un projet de bill que le comité aura l'occasion de débattre à loisir".

Le ministre référa alors au bill de limitation des dépenses électorales de la dernières session. "On s'éleva contre ce projet de loi que l'on trouvait trop compliqué, dit-il. On nota qu'on pourrait atteindre le résultat voulu par des moyens beaucoup plus simples, notamment par l'amendement pur et simple de la loi générale des élections.

LES ORGANISATEURS

M. Power affirma que les protestations que les organisateurs électoraux avaient logé, l'an passé, contre le bill de limitation des dépenses d'élection, disparaîtraient, cette année, quand ils apprendront que tous les argent qu'ils reçoivent des partis politiques doivent paraître dans les journaux. "Cette législation, conclut-il, recevra l'approbation des parlementaires en général parce qu'elle leur permettra de placer les organisations électorales sur une base d'affaires".

L'hon. Hugh Stewart, conservateur de Leeds, souligna aussitôt qu'on ne pouvait éviter les injustices de la carte électorale dans un pays de l'étendue du Canada. Il approuva le projet d'étudier en comité parlementaire le projet du ministre de la Santé concernant le changement du mode de redistribution.

M. John R. MacNicol, conservateur de Toronto-Davenport, rappela qu'on aurait accompli beaucoup dans le domaine de la limitation des dépenses d'élection si on avait adopté sa suggestion — de l'an dernier — d'enlever aux partis politiques le conrôle des bureaux de votation. "Au dernier scrutin, dit-il, je n'ai pas placé de scrutateurs dans mon comté et je ne m'en suis pas trouvé plus mal pour cela."

Tout en approuvant le projet de réduire le montant des caisses électorales, M. A.-A. Heaps, C.C.F. de Winnipeg, souligna que les parlementaires de son parti se font élire à peu de frais, soit avec seulement $400 ou $500 chacun.

LA MOTION PELLETIER

"On devrait exercer un contrôle beaucoup plus serré sur les déboursés d'élection", montra alors M. René Pelletier, créditiste de Rivière-à-la-Paix. "Je pense qu'on devrait enquêter également sur les accusations de corruption électorale lancées à la dernière session par l'hon. R. B. Bennett — accusations qu'ont reprises en ces derniers temps certains journaux. Si les députés sont réellement sincères, ils accepteront immédiatement qu'on aille à la racine du mal en instituant une enquête sur les caisses électorales de leurs partis respectifs."

Joignant l'acte à la parole, M. Pelletier proposa immédiatement un amendement à la résolution Power. L'amendement créditiste demandait d'autoriser le comité parlementaire d'enquêter sur les caisses électorales de tous les partis depuis dix ans afin d'établir les sources de ces deniers d'élection et les dépenses de chaque montant au delà de $100.

M. Robert Fair, créditiste de Battle River, nota qu'il s'opposait à la distribution gratuite de spiritueux par les candidats et leurs organisateurs. "Il est honteux, ajouta-t-il, que certains députés entrent au parlement les mains liées à cause de contributions électorales de certains intérêts ou de certains individus."

M. C. E. Bothwell, libéral de Swift Current, trouva acceptables les changements de forme que le ministre de la Santé désirait apporter à la loi de limitation des dépenses électorales. Puis il s'opposa à l'amendement Pelletier sous prétexte qu'il était impossible d'enquêter sur toutes les sources de fonds électoraux versés au cours de la dernière décade."

"Ce relevé n'offrirait pas au contraire la moindre difficulté", rétorqua M. J. C. Landeryou, créditiste de Calgary-Est. "On voudrait seulement savoir s'il y a eu des contributions électorales, qui les a fournies et quels bénéfices ils en ont retirés par la suite".

REPLIQUE DE MARTIN

"Si on adopte l'amendement Pelletier, ponctua M. Paul Martin, libéral d'Essex-Est, je demanderai au premier ministre Aberhart d'Alberta d'expliquer ce qu'il a fait avec la somme de $100.000 votée par la législature de cette province pour fins de propagande — somme qui, on le sait, a servi à l'élection à Ottawa des candidats du crédit social".

"Voilà un mensonge délibéré, tonna M. Landeryon. Je veux une enquête complète même sur le dividende de $25 par mois que nous préconisons pour la population albertaine".

Après que MM. J. S. Taylor, indépendant, Nanaimo, et W. H. Golding, libéral, Huron-Nord, se furent prononcés contre l'amendement créditiste, M. Power nota à son tour qu'il croyait la motion contraire aux règlements de la Chambre. "Elle soulève", dit-il, "un problème tout différent de celui de la résolution principale. D'ailleurs aucun parti politique n'a jamais désiré cacher qu'il recevait des contributions électorales. Les C. C. F. sont même allés jusqu'à publier des annonces, priant le public de verser des fonds dans la caisse de leur parti." Le ministre fit allusion à son tour au $100.000 voté à la législature d'Edmonton pour fins de propagande créditiste. "Si une autre province", fournissait, dit-il, "des deniers pour aider à la propagande électorale à travers le pays, les créditistes seraient les premiers à se voiler la face avec indignation."

"D'ailleurs", continua-t-il, "l'enquête en question n'aurait d'autre résultat que de jeter de la boue à la figure de beaucoup de gens sans compter qu'elle laisse planer les pires soupçons sur les vieux partis. Je doute fort d'ailleurs que M. Pelletier soit sincère, car il n'a assisté, l'an dernier, qu'à six des vingt-sept séances du comité parlementaire de loi électorale auquel il appartenait lui-même".

CAISSE ELECTORALE C.C.F.

M. M. J. Coldwell, C.C.F., de Rosetown-Biggar, admit que les C.C.F. avaient demandé des fonds électoraux par la voie des journaux, promettant le secret aux contributeurs. "C'était notre seul moyen", expliqu'a-t-il, "d'obtenir les deniers nécessaires. Nous ne voulions pas que les contributions soient publiques afin de ne pas mettre de pauvres travailleurs en danger de perdre leur emploi." Trésorier avant le scrutin général de 1935, M. Coldwell affirma que la caisse électorale de son parti s'élevait à moins de $2.000. "Cela ne nous a pas empêché d'obtenir 400.000 votes dans tout le pays. Nous n'avons pas d'objection", dit-il, "à toute enquête sur nos fonds électoraux. Nous avons si peu d'argent, qu'il nous est impossible de faire entendre notre chef (M. J. S. Woodsworth) à la radio sur un réseau national".

Le chef conservateur montra à son tour que l'on ne pourrait faire disparaître les injustices de la carte électorale tant que le Canada n'aurait une population beaucoup plus considérable. Il exprima l'opinion que "les élections ne se faisaient plus avec de la boisson" comme au temps jadis." Le Dr Manion préconisa alors une plus grande publicité autour des fonds électoraux. "Il n'y a rien de honteux", dit-il, "à ce qu'on place les caisses sur une base d'affaires. Il n'est pas plus honteux de fournir $5.000 ou $100.000 aux grands partis que $5, par exemple, aux C. C. F."

MANION S'INDIGNE

Il ajouta que l'amendement Pelletier visait à savoir exactement les même choses que les récents éditoriaux du "Citizen", d'Ottawa. (On sait que le chef conservateur voulut faire traduire récemment à la barre de la Chambre le rédacteur en chef de ce quotidien de langue anglaise de la capitale.) "Ces articles de rédaction", tonna-t-il, "donnaient couleur de bandit aux députés. Je dirai que les députés sont aussi honnêtes que les journalistes ou toute autre classe de citoyens." Il lut alors quelques extraits de certains de ces articles qu'il déclara "diffamatoires" pour le parlement canadien. "C'est là", s'écria-t-il, "la pire façon de miner la démocratie." Puis il accusa les créditistes d'avoir eu recours aux procédés les plus démagogiques en Alberta lors du dernier scrutin fédéral." Finalement le chef conservateur s'opposa — au nom de son parti — à l'amendement du créditiste Pelletier.

L'AMENDEMENT MACNEIL

M. Grant MacNeil, C.C.F. de Vancouver-Nord, proposa alors un second amendement afin de permettre au comité parlementaire de la loi des élections d'étudier un mode qui permettrait aux pêcheurs, aux mineurs, aux marins et aux bûcherons de la Colombie Britannique de voter à l'endroit de leur travail.

M. A. W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, appuya la motion MacNeil.

M. Angus MacInnis, C. C. F. de Vancouver-Est, se prononça en faveur de la résolution Power et de l'amendement MacNeil.

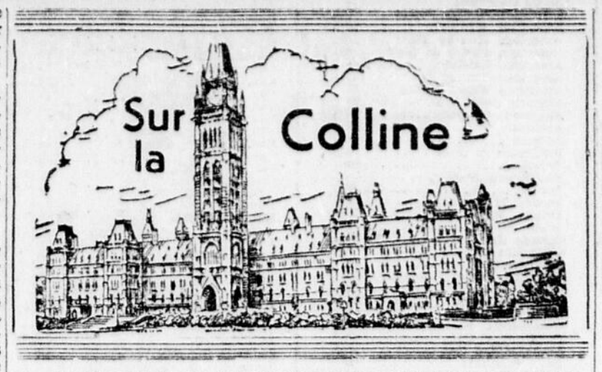
M. Bothwell s'opposa à la mesure MacNeil parce qu'elle ne s'appliquerait qu'à une seule province — la Colombie Britannique.

Réfutant les accusations lancées plus tôt au sujet de la promesse d'un dividende par le groupe du crédit social, M. Victor Quelch, créditiste d'Acadia, affirma que son parti avait été porté au pouvoir par le désir quasi unanime de la population de l'Alberta. Puis il accusa les libéraux d'avoir renchérit en promesses sur les créditistes lors de la campagne électorale de 1935.

VOTE DE 115 A 26

M. Power nota alors que l'amendement MacNeil violait les règlements parlementaires parce qu'il renfermait une inexactitude. "La loi électorale actuelle", dit-il, "permet aux absents de voter." L'hon. Pierre Casgrain, président de la Chambre, rejeta la motion, en conséquence, mais le député de Vancouver en appela à la députation. On prit le vote. Les Communes rejetèrent l'amendement C. C. F. par 115 à 26. La plupart des conservateurs et des libéraux se rangèrent du même côté avec M. J. S. Taylor, indépendant de Nanaimo. C. C. F. et créditistes votèrent pour l'amendement ainsi que M. A. W. Neill, indépendant, Comox-Alberni, et les six conservateurs suivants: Denton Massey, Toronto-Greenwood; John Marsh, Hamilton-Ouest; Douglas Ross, Toronto-Saint-Paul; Howard Green, Vancouver-Sud; Frank Lennard, Wenstworth; W. K. Esling, Kootenay-Ouest.

M. Coldwell revint immédiatement à la charge à la place de son collègue MacNeil. Sa résolution demandant de considérer le moyen d'accorder le droit de suffrage à certains bûcherons, mineurs, pêcheurs et marins absents de leur maison le jour du scrutin suscita des objections identiques de la part de M. Power, mais finalement le ministre ne s'objecta pas à ce qu'on discute la question en comité. Puis le premier ministre Mackenzie King suggéra une modification à l'amendement Coldwell afin de le conformer aux règlements et la Chambre l'adopta alors à l'unanimité. Puis on adopta la résolution originale.



La Chambre des Communes a accepté hier la nomination d'un comité chargé d'enquêter sur les méthodes employées au Canada et dans d'autres pays pour diviser de nouveau les districts électoraux. Ce comité aura également mission d'étudier les méthodes par lesquelles on pourra retracer facilement la source et la manière dont on a disposé des sommes reçues et dépensées pour aider l'élection des membres de la Chambre des Communes; donner de la publicité à toutes les recettes et dépenses au même effet; diminuer le coût des élections pour les candidats; poser une limite au montant qui peut être dépensé par un candidat, ou à son avantage, pendant sa campagne électorale.

Le comité se composera de MM. Bothwell, Brunelle, Cahan, Clark (York-Sunbury), Dussault, Factor, Fair, Glen, Heaps, Jean, MacLean (Prince), MacNicol, McCuaig, McCullough, McIntosh, McLean (Simcoe-est), Mullins, Gauthier, Perley, Power, Prudy, Rickard, Robichaud, St-Père, Stevens, Stewart, Stirling, Taylor (Norfolk), Turgeon, Turner, Wermenlinger et Wood.

L'honorable C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé nationale, a présenté la résolution instituant ce comité et en a expliqué le but. Il s'agit, en résumé, de remanier la carte des circonscriptions électorales et de limiter les fonds électoraux.

Ce qui a trait à la limitation des fonds électoraux est sous une forme un peu différente la législation que le ministre des Pensions et de la Santé nationale présenta à la dernière session. Mais, comme le comité de la loi électorale, n'eut pas le temps de l'étudier, le parlement ne put être saisi de cette législation. M. Power a aussi expliqué que le comité devrait étudier le projet de créer une commission à qui l'on confierait le soin de remanier la carte électorale, tous les dix ans, selon le mouvement démographique. Un juge de la Cour supérieure présiderait cette commission. En enlevant aux députés la tâche de modifier les frontières des circonscriptions électorales, le ministre espère éviter les chicanes que ce travail déclenche lorsqu'il s'impose.

M. René Pelletier, député créditiste de la Rivière-de-la-Paix, proposa que l'on enquête sur les accusations de corruption électorale lancée par le chef de l'opposition d'alors, M. Bennett, et récemment par certains journaux. Le député de la Rivière-de-la-Paix, présenta un amendement afin d'autoriser le comité d'enquêter sur les fonds électoraux de tous les partis politiques depuis les derniers dix ans. Le président de la Chambre déclara hors d'ordre l'amendement Pelletier. Grant MacNeil, député créeéf du Vancouver-nord proposa alors un nouvel amendement. Celui-ci demandait au comité d'étudier un mode permettant aux pêcheurs, aux mineurs, aux marins et aux bûcherons de la Colombie canadienne de voter à l'endroit de leur travail. Le président de la Chambre rejeta ce nouvel amendement, comme étant hors d'ordre, sur demande du ministre de la Santé. Mais le député de Vancouver-nord en appela de la décision du président. L'amendement créeéf fut battu au pointage de 115 à 26. Les créditistes appuyèrent les créeéfs. La plupart des libéraux et des conservateurs votèrent ensemble.

Ce long débat se termina par un troisième amendement, que présenta M. Coldwell, créeéf, le Rosetown-Biggar. L'amendement demandait que le comité étudie les moyens à prendre pour accorder le droit de vote aux mineurs, pêcheurs, bûcherons, même s'ils ne sont pas dans leur circonscription électorale. L'amendement fut accepté, avec une correction, par le premier ministre et le chef de l'opposition.

L'honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture a fait approuver hier en première lecture, à la Chambre des communes un bill intitulé: "Ici tendant à modifier la loi contre les parasites de l'agriculture et à en changer le titre." Il a déclaré qu'il s'agissait d'une revision générale de la loi, à la lumière de l'expérience des derniers douze ans. Cette revision portera surtout sur les définitions et la terminologie. Le tarif de l'enregistrement annuel des manufacturiers est réduit de $25 à $5, afin de placer le petit fabricant dans une situation plus équitable.

Au nombre des délits pour violation de la loi, le bill inclut l'absence de garantie tel qu'exigé sur les paquets ou les étiquettes. L'amende maximum s'élève à $100 pour la première condamnation.

Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, a aussi présenté, en première lecture, un bill destiné à clarifier la loi sur les approvisionnements du ministère des Transports.

Le gouvernement étudie la possibilité d'accorder une compensation aux producteurs de tomates du comté d'Essex pour la perte de leur récolte qu'ils ont subie l'an dernier à cause d'une certaine sorte de graines de semence qu'avait fourni le gouvernement. C'est ce que le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré en réponse à une question de M. Paul Martin, député libéral d'Essex. On prétend qu'un certain nombre de producteurs ont été incapables de remplir les commandes de fabriques de conserves, du fait qu'ils ont perdu leur récolte pour avoir employé des graines de semences du gouvernement.

Le ministère apprend que le Canada a abrogé trois accords de commerce avec des pays étrangers, dont deux par consentement mutuel, de 1921 à 1930. D'abord l'entente provisoire avec la Tchécoslovaquie de 1926 a été remplacé par l'accord de 1928; ensuite, il y a le traité avec la France de 1921, auquel Paris lui-même a mis fin l'année suivante. En 1927, le Canada dénonça l'accord commercial anglo-soviétique, dont il était signataire.

Durant la période de 1921 à 1930, le Canada a signé les ententes de commerce suivantes avec des pays étrangers: Belgique - Luxembourg, 1924; Cuba, 1927; Tchécoslovaquie, accord provisoire, 1926; Tchécoslovaquie, 1928; Esthonie, 1928; Finlande, 1924; France, 1921; France, 1922; Hongrie, 1928; Italie, 1923; Lettonie, 1928; Lithuanie, 1928; Pays-Bas, 1924; Portugal, 1928; Roumanie, 1928; Espagne, 1925; Yougoslavie, 1928.

Le gouvernement canadien a négocié les accords suivants avec les pays étrangers de 1930 à 1935: Autriche, 1933; Bolivie, 1935; Brésil, 1931; Costa Rica, 1933; France, 1933; France, protocole supplémentaire, 1935; Allemagne, échange de notes, 1932; Guatémala, 1935; Haiti, 1935; Panama, 1935; Pologne, 1935.

L'honorable H.-H. Stevens, député de Kootenay-est, a appris hier que le gouvernement a demandé des soumissions pour la construction de l'hôtel des postes d'Ottawa. Les compagnies suivantes ont soumissionné: A. Janin Building; A.-W. Robertson; Anglin - Norcross Ontario; Alex-I. Garvock; Doran Construction; Concrete Construction; Redfern Construction; Carter-Halls-Aldinger; Foundation Company of Canada; E.-C.-M. Cape; Collet Frères; W.-H. Yates Construction; Duranceau et Duranceau; Ilsley-Wilde; George-A. Fuller.

On a accepté la plus basse soumission pour les ouvrages en granit et en pierre à chaux de Queenston. Le prix de la soumission est de $602.400.

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, a suggéré au gouvernement que des ingénieurs indépendants conduisent une enquête soignée sur le projet de gare du Canadien National à Montréal, avant de procéder plus loin. Le premier ministre Mackenzie King a répondu que la demande du président sera transmise au ministre des Transports, puis au cabinet.

Le comité parlementaire chargé de poursuivre l'enquête ouverte l'an dernier sur la loi du service civil parait avoir beaucoup de difficulté à débrayer, faute d'entente sur le choix du président. Il avait d'abord été convoqué officiellement pour jeudi. Mais, lorsque la convocation officielle parut on avait substitué mardi à jeudi. Hier soir, on annonçait que le comité ajournait sine die.

Tandis que rien ne marche au comité du Service Civil, vous rencontrez M. Jean-François Pouliot, président de l'an dernier, dans les couloirs du parlement. Le député libéral de Témiscouata porte un large sourire. Si vous tentez de lui faire subir une entrevue sur les raisons du retard du comité à se mettre au travail, M. Pouliot, que l'on accuse en certains milieux de trop parler et que des gens qui se proclament adversaires de la loi du cadenas voudraient la lui appliquer, observe un silence d'or, manifeste une grande discrétion. On ne peut rien en tirer sur les tiraillements dont souffre le comité du Service civil.

Le sous-comité du programme du comité parlementaire des comptes publics s'est réuni aujourd'hui afin de fixer la date de la prochaine séance plénière et déterminer les premiers témoins à interroger. Le sous-comité se compose des députés suivants: MM. Howard Green, conservateur, Vancouver - Sud; Grant MacNeil, C.C.F., Vancouver - Nord; G. G. McGeer, libéral, Vancouver-Burrard; A. G. Slaght, libéral, Parry Sound; Peter Bercovitch, libéral, Montréal-Cartier; C. B. Isnor, libéral, Halifax; l'hon H. A. Stewart, conservateur, Leeds.

Le premier ministre Mackenzie King a déclaré, hier soir, aux Communes, qu'il s'attendait à ce que la commission Rowell - Sirois qui a enquêté sur les relations fédérales-provinciales soient en mesure de soumettre son rapport au parlement aux alentours de Pâques, soit dans un mois environ.

Le gouvernement annoncera en temps sa politique de vente des blés canadiens. Voilà en substance la réponse que donnait, hier soir, à la Chambre, le ministre de l'agriculture J. G. Gardiner à une interpellation de M. M. J. Coldwell, C.C.F., de Rosetown - Biggar. Ce dernier voulait savoir si le fédéral maintiendrait le prix minimum et l'office du blé pour une autre année.

Sur la fin de la soirée on adopta en deuxième lecture aux Communes le bill créant un office national du film. Le ministre du Commerce W. D. Euler qui pilotait cette mesure dévoila que 40 000.000 personnes tant au Canada qu'à l'étranger voyaient, chaque année, les films tournés dans les studios du gouvernement fédéral. "Il y a actuellement" dit-il, "plus de 6.000 copies de films canadiens en circulation dans 30 pays différents. L'an dernier, 19.000.000 Américains ont vu nos films ainsi que 4.000.000 Anglais." Lorsqu'on discuta la mesure Euler en comité, l'hon. R. J. Manion, chef conservateur, s'objecta à la formation d'un office du film. Il déclara un tel organisme inutile. "On ne fera qu'ajouter un autre chaînon", ponctua-t-il, "au réseau bureaucratique actuel". L'hon. H. H. Stevens, député conservateur de Kootenay-Est, souligna que l'organisme cinématographique actuel était en mesure d'accomplir tout le travail voulu sous la direction de M. Badgley. Le ministre répondit que la nécessité d'annoncer davantage le Canada à l'étranger obligeait au changement préconisé dans son bill.

La députation débattra aujourd'hui, en deuxième lecture le bill du conseil des achats de la défense et abordera, s'il reste du temps, le traité de commerce canado-américain en comité des voies et moyens.

Assemblée de la F.F.C.F., section du Sacré-Coeur

La section du Sacré-Coeur de la F.F.C.F., 'est réuni sous la présidence de Madame A.-Eug Aubry. En outre du travail d'usage, l'assemblée s'occupa surtout aux derniers détails de la partie de cartes qui aura lieu cette semaine, sous les auspices de la section, au profit du "Réfectoire des Petits", oeuvre très louable sous la présidence de Madame L. Lamy, ayant en vue de donner le repas de midi aux enfants pauvres des écoles paroissiales. Le comité d'organisation compte sur l'encouragement de toutes les âmes généreuses. Parmi les prix reçus à date, il y a eu cinq dollars et le dictionnaire du Rév. Père Lejeune, O. M. I. L'assemblée s'est terminée par un vote de remerciements au journal "Le Droit" pour avoir si généreusement secondé ses activités pendant l'année qui vient de s'écouler.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Action unifiée plus prompte dans le Commonwealth

C'est ce que préconise Sir Samuel Hoare, de Grande-Bretagne.

(P.C.-Havas)

LONDRES, 13.— Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires domestiques, a déclaré aujourd'hui à un dîner de la chambre de commerce canadienne, que le prochain grand problème constitutionnel de l'empire sera de trouver lse moyens d'en venir à une action unifiée plus prompte dans les différentes parties du Commonwealth.

Pendant le siècle dernier, dit-il, les gouvernements des dominions se sont montrés inquiets au sujet de ce qu'on appelle le contrôle de Whitehall. J'espère que ce chapitre est clos à jamais. Maintenant, le contrôle de Whitehall et lw'influence de Whitehall sont pour toujours des choses du passé.

Diminution dans la production minérale en 1938

La production minérale d'Ontario en 1938 s'est tablie à $221.521 017, comparativement à $230.173.459 en 1937, soit une diminution de 3.8 pour cent. On attribue cette faisse de $8.752.442 aux prix moins élevés du cuivre et des métaux du groupe de la platine. La valeur de la production, par groupe, d'après une estimation préliminaire, fut de $199.419.338 pour les produits métalliques ou 90.6 pour cent du total, $10.123.441 ou 4.5 pour cent pour les produits non-métalliques, $9.982.369 ou 4.4 pour cent pour les matériaux de construction et $1.895.969 ou moins de 1 pour cent pour les produits de l'argile.

Le prix du cuivre a diminué de 13.02 cents la livre en 1937 à 9.695 cents en 1938. La valeur des métaux du groupe de la platine a décliné de 10.6 pour cent, par suite d'une baisse des prix. Mais la quantité produite dans ces deux items a atteint un record en 1938. Le nickel recula et en valeur et en quantité.

La production aurifère atteint un nouveau sommet en 1938 avec un gain de 12.6 pour cent en valeur. Elle se chiffrait à $101.915.564 en 1938, contre $90.508.689 l'année précédente.

Casselman, Ont.

M. Gaétan Blais, fils de Mme Alex Blais, faisait sa profession solennelle ces jours derniers, chez les Pères Trappistes d'Oka, où il avait été admis le 1er août 1933 à l'âge de 19 ans 6 mois. Il porte le nom de Fr. M. Gaétan.

Parmi les visiteurs en fin de semaine, l'on remarquait M. Léon Racine, de Papineauville; M. et Mme Easton Moreau de Montréal.

A M. et Mme Albert Desnoyers, une fille née le 7 et baptisée le 10 mars, sous les noms de Marie, Monique, Paule. Parrain et marraine, Bernard et Blanche Gratton; porteuse, Mme Alb. Gravel.

Dimanche, l'équipe de Metcalfe, réussissait après plusieurs semaines de mauvais temps, à rendre la visite à nos joueurs de hockey, pour retourner chez eux avec une humiliante défaite 7 à 1. Malgré ces semaines d'oisiveté forcée, nos gars avaient conservé toute leur adresse à manier la rondelle pour la placer en lieu sûr.

Notre gare incendiée en septembre 1937, renaîtra-t-elle de ses cendres? C'est l'espoir que l'on entretient; c'est aussi la promesse qui nous était faite encore dernièrement alors que le Bureau de Santé Local dû porter des plaintes jusqu'aux officiers supérieurs au sujet de l'accommodation trop limitée qui nous est fournie depuis si longtemps.

Caledonia Springs, Ont.

Naissance: — Le 3 mars, à M. et Mme Abe Borris est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Arthur Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Dubois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, sa soeur, Mlle Bernadette Borris.

En visite: — M. Xavier Gratton et Mlle Julie, sa fille, de même que M. et Mme Antoine Parisien, visitaient la famille Arsidas Parisien, jeudi dernier.

M. F. Pagé, de L'Orignal, visitait M. et Mme Hervé Lalande, dimanche soir.

Ile du Grand Calumet

ILE DU GRAND CALUMET, 14. — M. Léonard Lemaire est de passage dans sa famille, après avoir suivi pendant six semaines un cours de coopération rurale, au collège agricole d'Oka. Il a été choisi par M. William Blackburn, agronome de Pontiac. Pendant son séjour à Oka, il a étudié la coopération, la comptabilité agricole de beurrerie, la comptabilité des caisses populaires, l'économie politique, le droit commercial, et plusieurs autres matières agricoles. Il a eu le plaisir d'assister à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée et au banquet tenu à l'hôtel Queen's de Montréal les 2 et 3 février. Il a aussi visité plusieurs endroits dans Montréal avec le professeur Aimé Gagnon, directeur des cours.

TISO S'EN RETOURNERA AVEC UNE SOLUTION

(Presse associée)

BRATISLAVA, Tchécoslovaquie, le 13. — Le parti slovaque de Hlinka dit aujourd'hui dans un communiqué que le Dr Joseph Tiso, premier ministre slovaque déposé, est allé voir le chancelier Hitler avec l'approbation du nouveau premier ministre Karl Sidor, et qu'il s'en reviendra avec la solution définitive du problème slovaque.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

DE L'ENTRAIN... C'est Flotter dans l'Air

Kellogg's ALL-BRAN FLAVORED WITH MALT SUGAR AND SALT for Constipation DUE TO DIET DEFICIENCY OF "BULK"

Soyez léger comme un papillon et gai comme un pinson. Mangez ALL-BRAN chaque jour, comme céréale et sous forme de délicieux muffins et buvez beaucoup d'eau. En deux paquets convenables. Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers et dans tous les restaurants.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les valeurs ont enregistré un autre fléchissement général aujourd'hui

Toutefois la Bourse de Toronto semble tendre vers une légère amélioration au cours de la deuxième heure, après une ouverture faible. — Des liquidations peu considérables mais soutenues constituent le facteur principal de ce mouvement.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL. — Les cours étaient stables ou plus d'un point à la baisse cet avant-midi à la Bourse de Montréal, pendant que les ventes continuaient à rendre le marché irrégulier.

Dominion Bridge recula de 1 1-4 à la tête du mouvement de régression. Steel of Canada faiblit étroitement tandis que Canada Cement se maintenait. Parmi les effroviaires National Steel Car déclina d'un point et C.P.R. de 1-8.

Dans les utilités, British Columbia Power et Montreal Power perdirent des fractions, mais Gatineau s'améliora de 1-8. Brazilian, Shawinigan et Power Corporation ne changèrent pas. Nickel et Consolidated Smelters glissèrent de 1-2 chacun et Hollinger enregistra une baisse de moindre importance.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL. — Les valeurs industrielles et les mines ont décliné étroitement au cours de transactions calmes, cet avant-midi, au Curb de Montréal.

Parmi les mines, Lake Shore fléchit de 1 1-2 et des pertes de quelques cents parurent pour Sherritt-Gordon, Stadacona et East Malartic. Home Oil se raffermit de deux tandis que Perron et Wood Cadillac étaient stables.

Abitibi priv. tomba de 3-8 et Consolidated Paper recula quelque peu. Canada Dominion Sugar s'améliora de 1-8 et Abitibi, après une ouverture de 10 cents à la baisse, se reprit pour être inchangé à la deuxième heure.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO. — Après une ouverture plutôt faible, les titres semblaient enclins à s'améliorer à la deuxième heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto. Les métaux usuels affichaient autant de gains que de pertes à midi et les aurifères et les huiles de l'Ouest avaient atteint un niveau plus élevé que leurs cotes d'ouverture. Lake Shore descendit à son plus bas point depuis six ans et s'établissait à 42 à midi pour un déclin d'un point. Le virement ne se chiffrait qu'à 88.000 actions pendant la première heure.

McIntyre faiblit d'une fraction et à midi Central Patricia, Pamour, Pickle Crow, Coniarum, Perron, Sast Malartic, SanAntonio et Uchi avaient perdu de quatre à 10 cents. Central Pat, Coniarum et Pickle Crow se traitaient ex-dividendes. Les aurifères à vil prix changèrent pau. Gunnar recula de trois cents et Stadacona de deux.

International Nickel se montrait le plus faible des métaux usuels, perdant un demi point, tandis que Smelters était ferme et que Noranda montrait un peu plus de résistance. Waite-Amulet avança de 10 cents et Falconbridge se raffermit. Les argents étaient stables et calmes.

Home Oil fut le point saillant des huiles de l'Ouest, se haussant d'environ cinq cents. Davies et Highwood déclinèrent de deux à trois cents et Calgary-Edmonton se montrait stable. Okalta laissa échapper quelques cents.

Les principales valeurs industrielles n'affichaient pas de changement d'importance. Distillers-Seagrams se raffermit légèrement et Brazilian perdit une fraction. Fanny Farmer, ex-dividende, rétrograda de 1-2 et Laura Secord faiblit de 1-8. Abitibi perdit du terrain. Les actions ordinaires descendirent à un nouveau minimum de $1 et affichaient un recul de 10 cents à $1,10 à midi, tandis que les actions privilégiées diminuaient de 1-2. Les banques, les aciéries et les instruments aratoires se montraient stables et les huiles primaires n'avaient pas changé.

Nouveau déclin des prix du blé

WINNIPEG.— De nouvelles liquidations dues à la tenue peu satisfaisante qui se continue à Liverpool ont déprimé le marché à terme du blé cet avant-midi à Winnipeg. Des commandes antérieures ont absorbé une partie des offres modérées, mais les ventes semblaient l'emporter sur l'appui.

A la fin de la première demi-heure les cours avaient diminué de 3-8 de cent. On ne rapporta aucun commerce canadien d'exportation.

Liverpool à la mi-séance avait baissé de 1-8-3-8 par suite de l'absence continue de demandes de la part des meuniers anglais, ce qui contrebalança la vente de deux chargements de blé australien à la Chine.

Chicago suivit l'allure de Winnipeg tandis que Buenos-Ayres ne changeait pas.

HIER

La faiblesse de Liverpool et le manque d'appui se sont combinés pour produire une baisse importante hier sur le marché local; en clôture le blé était 1-2-5-8 plus bas, le contrat de mai à 60 3-8, celui de juillet à 61 et celui d'octobre à 61 7-8 cents.

Sauf de petits achats attribués aux minoteries et aux mises à couvert, les opérations étaient ternes; on ne rapportait aucun commerce d'exportation.

Les reventes produites par l'absence de demande de la part des minoteries anglaises, ont fait décliner Liverpool et 3-8-1-4d.

Samedi les arrivages dans les provinces de la prairie ont été de 168.000 boisseaux contre 169.000 à la même date l'an dernier.

La semaine dernière les envois mondiaux de blé se sont élevés à 9.113.000 boisseaux contre 13.000.000 la période précédente et 10.556.000 l'an dernier. La quantité de blé en transit océanique vers l'Europe était estimé à 37.128.000 boisseaux à la fin de la semaine dernière, comparativement à 40.232.000 la semaine précédente et 42.352.000 l'an dernier.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mai ...	60¾	60⅜	60⅜-¼
Juil. ...	61⅝-½	61	61-60⅞
Oct. ...	62¼	61⅞	61¾-⅞
Avoine:—			
Mai ...	28⅝	28½	28½
Juil. ...	28	28	....
Oct. ...	....	27¾	....
Orge:—			
Mai ...	36⅞	36⅝	36⅛
Juil. ...	35½	35¼	....
Oct. ...	....	34⅜	....
Lin:—			
Mai ...	154	153	....
Juil. ...	148½	148½	....
Seigle:—			
Mai ...	41	40⅜	40⅛
Juil. ...	41½	40⅞	....
Oct. ...	42½	42	....

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

A CHICAGO

CHICAGO.— De nouveaux déclins de fractions ont eu lieu cet avant-midi à Chicago, réflétant la faiblesse de Liverpool.

Le marché du blé devint plus stable après une ouverture inchangée ou 1-4 à la baisse. Le maïs débuta inchangé ou 1-4 plus bas.

HIER

En conséquence de la faiblesse des marchés étrangers et du temps favorable à la nouvelle récolte domestique, on a enregistré sur le marché du blé hier des reculs d'environ 1-2 point.

Il y avait peu d'activité. La plupart des commerçants attendaient de connaitre l'issu de la situation en Tchécoslovaquie et d'avoir une meilleure idée de la façon dont l'Argentine écoulerait ses surplus de blé.

Le blé a terminé de 1-8 à 1-2 plus bas que les derniers cours de samedi, avec mai à 67 5-8-3-4, juillet à 68-67 7-8; le maïs a fini de 1-8 à 3-4 plus bas, avec mai à 48 3-8-1-4, juillet à 49 7-8.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mars ...	....	67⅝	....
Mai ...	67⅞-68	67⅝-¾	67⅝-½
Juil. ...	68-68⅛	68-67⅞	67¾
Sept. ...	69	68¾-⅞	68¾-⅝
Maïs:—			
Mars ...	48¼-½	47	....
Mai ...	48¼-½	48¾-½	....
Juil. ...	50	49⅞	49¾
Sept. ...	50⅞	50¾-⅝	50⅝
Avoine:—			
Mai ...	28⅞	28⅝	....
Juil. ...	27¼	27⅛	....
Sept. ...	26¾	26½	....
Seigle:—			
Mai ...	43¾	43¼	43
Juil. ...	45	44½	44½
Sept. ...	46⅛	45½	45¼

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Commodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 22-22¼; mars, avril, 21¾-22¼; juin, 21½; novembre, 23¼-24¼.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus. gelés, au lait "A" 26-28; "B" choisis, 26 poulets, "A", 25-26; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26 - 28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19 1-2, 22 1-2; "B", 20 1-2; oies, "A", 21; "B", 19.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	70⅜
Blé Nord No 2	67⅜
Blé Nord No 3	62⅜
Avoine No 3, c.w.	37½
Picotin No 1	37
Orge No 3, c.w.	47⅜

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marq.	4.85
2ième marque	4.35
Au baril	4.15
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:	
au baril (nouvelle)	$2,90
En lots fractionnaires, au baril (nouvelle)	$3,05

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	$3,95
en lots mixtes	$4,25

ENGRAIS

Son	$23.25
Gru rouge	$24.25
Gru blanc	$26.25

Prix à la tonne, sacs compris, **livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.**

Grain sec pour brasseries, $18 la tonne au gros; $20 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,45, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra	10,50
No 2	10,00
No 3	8,50

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent 1,10-1,15; No 1 (blanches) de l'île du Prince-Edouard, en sac de 90 livres, 1,20 - 1,25.

Profits accrus de Distillers-Seagrams

On constate une amélioration substantielle des recettes à la lecture du rapport de Distillers Corporation-Seagrams, Limited, pour les trois mois terminés le 31 janvier 1939. Le bénéfice net pour ce trimestre s'est élevé à $2,790,511, ce qui s'est traduit, après qu'il a été pourvu au dividende privilégié, par $1.48 l'action ordinaire, comparativement à $1,458,254 et $0.72 l'action ordinaire le trimestre précédent, et $2,767,440 et $1.48 l'action ordinaire le trimestre correspondant de l'année précédente.

Pour les six mois terminés le 31 janvier 1939, le bénéfice net s'est établi à $4,248,766, ce qui se traduit, après qu'il a été pourvu au dividende privilégié, par $2.20 l'action ordinaire. Cela se compare à $5,137,-407 pour la période correspondante de l'année précédente, alors que le bénéfice net se traduisait par $2.73 l'action ordinaire.

Les ventes pour cette période de six mois se sont élevées à $32,488,823, comparativement à $34,237,217 l'année précédente.

Le compte des surplus accumulés révèle un solde de $28,375,966 au 31 janvier 1939, après paiement des dividendes privilégié et ordinaire et après déduction de $273,919 affectés au rachat du stock privilégié.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.	% An.
Alta	4½	1956	60,25	63,00	....
Alta	5	1955	63,75	66,50	....
Alta	6	1947	66,75	70,50	....
C.-B.	4½	1951	100,75	102,50	4,27
C.-B.	5½	1945	103,75	106,50	4,35
C.-B.	6	1947	104,50	107,25	4,97
Man.	4½	1951	83,75	87,50	6,00
Man.	5½	1958	89,75	93,50	6,11
Man.	6	1947	95,75	98,50	6,32
N.-B.	3½	1946	99,25	101,00	3,43
N.-B.	3½	1956	97,50	99,25	3,60
N.-B.	4	1945-47	103,00	104,75	3,33
N.-B.	4½	1961	106,25	108,00	3,98
N.-B.	5	1960	111,75	113,50	4,08
N.-E.	3¼	1956	98,50	100,00	3,28
N.-E.	3½	1950	101,50	103,00	3,25
N.-E.	4½	1947-52	108,25	110,00	3,23
N.-E.	5	1960	116,50	118,25	3,73
Ont.	3	1947-50	99,75	101,00	2,96
Ont.	4¼	1949-51	101,75	103,00	2,99
Ont.	4½	1949	110,25	112,00	3,15
Ont.	4½	1960-70	115,75	119,50	....
Ont.	5	1948	113,75	115,50	3,18
Ont. Hy.	3	1946-48	100,00	101,50	2,85
Ont. Hy.	3½	1947	103,00	104,50	2,93
Ont. Hy.	3¼	1950-53	101,25	102,50	3,04
Ont. Hy.	4¾	1970	117,75	121,00	3,62
I. du P.-E.	3	1945	99,25	101,00	2,95
Qué.	3	1947	97,25	98,75	3,21
Qué.	3	1951	96,50	98,00	3,23
Qué.	3¼	1948	98,75	100,25	3,29
Qué.	3¼	1952	97,25	99,25	3,36
Qué.	4¼	1958	107,75	109,50	3,58
Qué.	4½	1951-56	111,25	113,50	3,23
Sask.	4	1949-53	62,25	65,50	8,15
Sask.	4½	1951	77,75	....	....
Sask.	5	1958	69,75	73,50	7,70
Sask.	6	1952	76,75	81,50	8,30
Municipalités—					
Montréal	4	1949	99,50	101,25	3,90
Montréal	4½	1951	100,75	102,50	4,27
Montréal	5	1945	100,75	103,00	4,52
Montréal	5	1954	102,75	104,50	4,64
Montréal	6	1941	102,25	104,00	4,63
Québec	4½	1950	101,75	104,00	4,12
Québec	5	1953	104,75	107,50	4,32
Toronto	5	1953	115,75	....	....
Tor. Har.	3	1947	99,50	101,25	2,90
Winnipeg	4½	1960	89,75	93,00	5,07
Vancouver	5	1969	88,75	92,50	5,55
Windsor	3¼	1975	58,50	63,50	5,90

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers à Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéances—		%	Dem.	Off.
Juin 1, 1939		1	99,75	100,75
Otc. 15, 1939		2½	100,37	101,37
Oct. 15, 1939		4	101,25	102,25
Nov. 15, 1939		2	100,25	101,25
Juin 1, 1940		1½	100,00	101,00
Sept. 1, 1940		4½	104,12	105,12
Mars 15, 1941		1	99,00	100,00
Nov. 15, 1941		5	108,25	109,25
Juin 1, 1942		2	101,12	102,12
Oct 15, 1942		3	104,12	105,12
Juin 1, 1943		2½	102,50	103,50
Oct. 15, 1943		5	112,50	113,50
Jan. 15, 1943-44		2¼	100,12	101,12
Oct. 15, 1944		4½	112,00	113,00
Nov. 15, 1944		2½	102,25	103,25
†Août 15, 1943-45		2½	103,00	104,25
Oct. 15, 1943-45		4	108,00	109,00
Fév. 1, 1946		4½	112,50	113,50
Juin 1, 1946-49		3¼	103,62	104,62
Oct. 15, 1944-49		3½	104,50	105,50
Nov. 15, 1948-51		3¼	103,00	104,25
Oct. 15, 1947-52		4	108,25	109,80
†Mai 1, 1942-52		5	110,25	111,75
Juin 1, 1950-55		3	100,25	101,50
Juin 1, 1950-55		3	100,25	101,50
Nov. 1, 1946-56		4½	110,75	112,00
Nov. 1, 1947-57		4½	111,25	112,50
†Sept. 1, 1953-58		4	106,00	108,00
Nov. 1, 1948-58		4½	112,12	113,37
Juin 1, 1953-58		3	99,87	101,12
Nov. 1, 1949-59		4½	112,75	114,00
†Oct. 1, 1956-69		4	110,25	111,75
†Jan. 15, 1956-61		3¼	103,25	104,75
Juin 1, 1956-66		3¼	102,25	103,50
†Jan. 15, 1942-67		3	99,75	101,25
Sept. 15, 1966—Perp.		3	93,12	94,37
Echéances garnaties par le Gouvernement—				
C. N. R., 1942		2	100,87	101,87
C. N. R., 1943		2	100,37	101,37
C. N. R., 1944		2¼	100,50	101,50
C. N. R., 1944		3	104,00	105,00
C. N. R., 1945-50		3	100,12	101,37
C. N. R., 1951		4½	115,00	116,50
C. N. R., 1948-52		3	99,75	101,00
C. N. R., 1948-53		3	99,75	101,00
C. N. R., 1954		5	119,00	120,50
C. N. R., 1955		4¾	118,25	119,75
C. N. S.S., 1955		5	120,25	123,00
C. N. R., 1956		4½	116,00	117,50
C. N. R., 1957		4½	116,00	117,50
C. N. R., 1954-50		3	98,62	99,87
G. T. P., 1962		3	99,37	100,62
G. T. P., 1962		4	109,75	112,00
C. N. R., 1944-69		5	115,75	117,25
C. N. R., 1949-69		5	119,50	121,00
C. N. R., 1950-70		5	119,25	120,75
M. Harbour, 1949-69		5	119,75	121,50
Gouvernement Britannique—				
Déc. 1, 1952		3½	97,50	99,50
Avril 1, 1961		3½	98,00	100,00
Mai 1, 1960-90		4	109,25	111,25

Tous strictement sujet au changement.
†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

Le marché By

Oeufs, A gros, la douz.	25
Ooeufs, moyens, la douz.	23
Ooeufs, poulettes, la douz.	21
Beurre	23-25
VOLAILLES	
Poulets	22-23
Poules	20-21
VIANDES	
PORC —	
Carcasse	12 - 12½
Devant	12
Arrière	17
BOEUF —	
Carcasse	8-9
Devant	6
Arrière	10
VEAU —	
Carcasse (bonne qualité)	9-11
Devant	8
Arrière	12
AGNEAU —	
Carcasse	15-16
Devant	15
Arrière	17-18
MOUTON —	
Carcasse	7- 9
Devant	6- 8
Arrière	9 10
LEGUMES	
Patates, la poche	95-1,10
Oignons, gal.	10
Betteraves, gal.	10
Navets	2 pour 5
Choux	5
Carottes, gal.	10

LE CHANGE

A MONTREAL:—

La livre sterling, 4,70⅝; le dollar rémaaciin, mJcls américain, 1,00 5-16; le franc, 2,66.

A NEW-YORK:—

La livre sterling, 4,68⅞; le dollar canadien, 99 21-32; le franc, 2,65¼.

A PARIS:—

La livre sterling, 176,88 francs; le dollar américain, 37,7125 francs; le dollar canadien, 37,59 francs.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	58
Allis-Charlmers	45
Allied Chemical	178
American Foreign Power	3¼
American Radiator	16½
American Rolling Mills	18¾
American Power & Light	6⅜
American Smelting	47
American Tel. & Tel.	164½
American Water Works	13
Atlantic Coast Line	24
Anaconda Copper	29¾
Atchison	37⅛
Auburn	4¼
Baltimore & Ohio	6⅝
Bendix	26
Bethlehem Steel	73
Boeing	28¼
Borden Milk	21¼
Briggs Mfg.	27¾
Budd Mfg.	6⅝
Canada Dry	18⅝
Canadian Pacific	5⅛
Celanese Corp.	22½
Cerro de Pasco	43
Chese. & Ohio	38⅜
Chrysler Motor	83¼
Columbia Gas	8
Commercial Solvents	11⅞
Continental Can.	42¼
Consolidated Gas	33⅞
Corn Products	66½
Curtiss Wright "A"	24⅜
Douglas Aircraft	68½
Dupont	154½
General Electric	42½
General Motors	50⅝
Goodyear Tire	35
Intl. Harvesters	65⅝
Intl. Nickel	53¼
Intl. Paper "A"	12½
Intl. Paper priv.	44½
Johns-Manville Corp.	96
Kennecott Copper	37½
Loews Theatre	49
Mack Trucks	28¼
Montgomery Ward	53¾
National Biscuit	26⅞
National Cash Reg.	24
National Dairy Prod.	16½
Natioanl Distillers	27¾
National Power & Light	8⅞
N.-Y. Central	19⅞
North American	22⅝
Pennsylvania R. R.	40⅝
Philips Pete	37¾
Public Service Corp.	35
Pullman	7¾
Radio Corp.	21¼
Southern Pacific	18
Sears Roebuck	76½
Simmons Bed.	31⅜
Southern Rails	29¾
Socony Vacuum	13½
Standards Brands	7⅛
Standard Oil of N.-J.	49¾
Timken Roller Bearing	49½
United Aircraft	37⅜
United Corp.	3¼
United Fruit	78
United Gas Improvement	13
Union Pacific	101
U. S. Rubber	49¾
U. S. Steel	63½
Vanadium Steel	27¾
Western Union	22⅜
Westinghouse	115
Woolworth & Co.	50½
White Motor	11½
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	119½
Am. Superpower	1
Electric Bond & Share	11½
Niagara Hudson	9⅛
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	180.000
Affaires à midi	280.000
Affaires à 1 heure	390.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	40
Augite Porcupine	56
Bankfield	26
Beattie	1,33
Bidgood Kirkland	23
Bobjo	14
Bralorne	11¼
Buffalo Ankerite	12⅞
Can. Malartic	88
Central Patricia	2,60
Coniaurum	1,55
Cons. Chibougamau	23
Dome	32¾
East Malartic	2,55
Eldorado	1,85
Falconbridge	5,60
Federal Kirkland	5½
Gods Lake	21
Gunnar Gold	52
Hard Rock	1,44
Hollinger	14⅞
Hudson Bay	33
J.-M. Consolidated	6½
Jellicoe	10
Kerr Addison	1,95
Kirkland Lake	1,60
Lake Shore	43
Lapa Cadillac	36
Leitch	77
Little Long Lac	3,30
Macassa	5,35
McIntyre	58¾
McKenzie Red Lake	1,19
McCleod Cockshutt	2,40
Moneta	1,19
Nipissing	1,75
Noranda	80¼
O'Brien	2,80
Omega	39
Pamour	3,80
Paymaster	48
Pend'Oreille	1,74
Perron	1,90
Pickle Crow	5,50
Premier	2,20
Preston East Dome	1,50
Reno	23
San Antonio	1,65
Sherritt Gordon	1,20
Siscoe	1,19
Sladen Malartic	60
Slave Lake	8½
Stadacona	75
Straw Lake	7
Sullivan Cons.	99
Teck Hughes	4,50
Ventures	5,60
Waite Amulet	7,60
Wendigo	14
Wood Cadillac	14
Wright Hargreaves	8,90
HUILES	
Brown Oil	26½
Calgary & Edmonton	2,50
Calmont	45
Dalhousie	52
Davies Pete	42
Home Oil	2,75
Homestead	13½
Okalta	1,29
Royalite	40¾
Texas Canadian	96
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	88.000
Ventes à midi	158.000
Ventes à 1 heure	209.000

Les officiers de l'Ottawa L., H. and Power Company, Ltd.

L'Ottawa Light, Heat and Power Company, Limited, l'Ottawa Electric Company et l'Ottawa Gas Company ont tenu hier leurs assemblées annuelles et les actionnaires y élurent les membres des bureaux d'administration.

Immédiatement après, les membres des trois conseils d'administration se réunirent et nommèrent MM. Frederic E. Bronson et T. F. Ahearn, M.P., président et vice-président respectivement de chacune des trois compagnies.

Ottawa Light, Heart and Power Company, Limited: MM. Frederic E. Bronson, président; T.F. Ahearn, M.P., vice-président; l'hon. H. H. Horsey, L.-N. Poulin, W. Hamilton Munro, A.-E. Provost, Redmond Quain, C.R., Hugh Mackay et Harold W. Soper.

Ottawa Electric Company: MM. Frederic E. Bronson, président; T.-F. Ahearn, M.P., vice-président; l'hon. H. H. Horsey, Allan T. Lewis, C.R., L.-N. Poulin, W. Hamilton Munro, Harold W. Soper et Norman M. Scott.

Ottawa Gas Company: MM. Frederic E. Bronson, président; T. F. Ahearn, M.P., vice-président; J. Roberts Allan, W. Hamilton Munro, L.-N. Poulin, A.-E. Provost et Redmond Quain, C.R.

Dans les trois compagnies, les officiers suivants ont été nommées: M. W. Hamilton Munro, gérant général; M. H.-I. Anscombe, trésorier, M. F. W. Fee, secrétaire.

LA BOURSE DE PARIS

PARIS.— Le dollar américain a clôturé à 37,7125 francs (2,652 cents au franc) ici aujourd'hui. Le taux était le même à New-York pendant la nuit. La change à Londres: 176,-88.

Les rentes 3 pour cent cotaient 83,90 fr.; rentes 4 1-2 pour cent "A", 89,70 fr.; rentes 4 1-2 pour cent 1937, 157,00 fr.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	16½
Bathurst A	8
Bell Telephone	174
Brazilian	11⅝
B. C. Power A	27
B. C. Power B	3
Building Products	17
Can. Cement	9¾
Can. Cement Priv.	102½
Can. Northern Power	18
Can. Steamship	2½
Con. Steamship Priv.	10
Can. Car & Foundry	15
Can. Car & Fdy Priv	32½
Can. Celanese	16¾
Can. Pac. Rly	5
Cockshutt Plow	7½
Con. Min. & Smelting	57½
Dom. Bridge	33¼
Dom. Coal Priv	18
Dom. Steel & Coal B	11⅛
Dom. Tar & Chemical	6¾
Gatineau Power	16
Gatineau Power Priv.	91
General Steel Wares	7
Gypsum L. & A.	6
Hamilton Bridge	5¼
Hollinger	15
Howard Smith	13½
Imperial Oil	17
Imperial Tobacco	16
International Nickel	53
International Petroleum	26¾
International Power	3
Massey Harris	6
McColl Frontenac	7⅛
Montreal L. H. & P.	31⅞
Montreal Tramways	70
Nat. Breweries	42½
Nat. Steel Car	56
Noranda	80
Ottawa Elec. Railway	8
Power Corp.	12
Price Bros. Priv.	48½
Quebec Power	18½
St. Lawrence Corp.	3½
St. Laurence Corp. A. Priv.	12½
Shawinigan	22¼
South. Can. Power	12
Steel of Canada	77¼
Steel of Canada Priv.	74
Winnipeg Electric A	2.00
Winnipeg Electric B	10
BANQUES	
Canadienne Nationale	175
Montreal	212
Royale	192

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.15
Abitibi P. & P.-6s. Priv.	9½
Asbestos Corp.	103
Brew & Dist. of Van.	4⅞
British American Oil	23
Can. Vickers Priv.	36
Cons. Paper Corp.	6
Fairchild	4⅝
Ford of Canada	22⅝
Melchers Dis. Priv.	6¼
MINES	
Central Cadillac	19½
Duparquet	5
Pandora Cadillac	8
Perron	1.90
Reward	4
Siscoe	1.18
Stadacona	.75
Sullivan	1.00
Thompson Cadillac	22
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	6.200
Ventes à midi	12.100
Ventes à 1 heure	15.000
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	14.800
Ventes à midi	18.900
Ventes à 1 heure	24.100

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Fermeture	74.8	22.2	39.6	52.6
La veille	75.4	22.6	40.0	53.2
Il y a 1 mois	71.8	20.8	37.5	50.3
Il y a 1 an	62.1	17.3	30.0	42.7
1939 haut	77.0	23.8	40.0	53.4
1939 bas	67.8	18.9	35.5	47.3
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	157.7

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

MARCHE DU BETAIL

MONTREAL. — Les bêtes à cornes et les veaux étaient stables aujourd'hui sur le marché des bestiaux de Montréal. Les porcs se montraient fermes.

Les arrivages: 86 bêtes à cornes, 1.332 veaux, 13 moutons et agneaux, 1.038 porcs.

Génisses $4,50-$6; bouvillons $5-$6,50; vaches moyennes à ordinaires $3,50-$4,75; de conserve $2,50-$3,25.

Veaux de bonne qualité $8-$8,50; moyens 7,50; la plupart en lots mixtes à $6,65-$7,50; légers très ordinaires $6.

Il n'y avait pas assez de veaux pour établir un marché.

Bacons nourris et abreuvés $9,65; à la descente du camion $9,75; les choisis faisaient prime de $1; truies $7,25-$7,75.

TORONTO. — Les transactions initiales dans les bêtes à cornes étaient lentes aujourd'hui au marché des bestiaux de Toronto, mais les prix se montraient stables. Les veaux étaient ternes et il n'y eut pas de ventes de moutons ou d'agneaux. On n'établit pas de prix des porcs. Le reliquat de lundi des bêtes à cornes se chiffrait à 500 têtes.

Les arrivages: 340 bêtes à cornes, 150 veaux, 630 porcs, 810 moutons et agneaux.

Bouvillons et génisses de bonne qualité $6,50-$6,75; vaches de boucherie $3,75-$5-25.

Veaux de choix $9,50-$10; la plupart des ventes entre $6 et $9.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $9,25 à la fermeture précédente.

L'industrie de la minoterie est en hausse

En dépit du fait qu'il y a moins de moulins en opération, l'industrie canadienne de la minoterie montre une forte augmentation dans la valeur des produits en 1937. La valeur totale de tous les produits s'établit à $133.634.179, dont $80.-597.901 de farine de blé. Suivent dans l'ordre la provende de grain moulu d'une valeur de $23.700.986; les issues de meunerie, $7.925.147; la farine d'avoine, $5.878.848; et le son, $5.404.959. La valeur de tous les produits en 1936 était de $114.-617.099.

Cette industrie, qui depuis 300 ans répond aux besoins domestiques, est une des plus vieilles du Dominion, mais ell est la seule en ces dernières années à montrer un progrès aussi sensible. La guerre et la demande qu'elle a créée ont donné un grand essor à ce commerce. Les 335 minoteries, dont une grande partie très modernes et de la plus haute capacité, ont une production qui dépasse de beaucoup la demande canadienne.

En 1928, la capacité productive atteignait environ 121.000 barils par jour. Depuis lors cette industrie s'est ressentie des difficultés éprouvées dans le commerce du grain et du fort déclin des prix. Les exportations de farine de blé sont tombées de 10.737.266 barils en 1928 à 4.087.011 barils en 1937, mais en dépit de cette diminution le Canada se classe toujours parmi les principaux exportateurs de farine de blé.

Fernand Bouisson sera candidat à la présidence de la France

(Presse Associée)

PARIS, 14. — Fernand Bouisson, qui fut pendant cinq jours premier ministre de France en 1935, annonce aujourd'hui sa candidature à la présidence de la République. Le président actuel est Albert Lebrun. L'assemblée nationale élira le futur président, pour une durée de sept ans, le 5 avril.

Mémoires sur le siècle présent

(P. Can. — Havas)

PARIS. — P. B. Gheusi en **Cinquante ans de vie de Paris** a rencontré et fréquente tout ce qui a compté dans la vie politique, artistique et musicale.. Petit parent de Gambetta dont il fut l'historien fervent, il fréquenta le Collège de Castres avec Jaurès. Plus tard, il fut directeur de l'Opéra Comique, puis, pendant la Guerre, officier d'ordonnance de Galliéni. Il dirigea un grand journal et collabora à nombre d'autres. Et ses notes sur ses portraits sur cinquante ans de Paris gardent toujours la saveur parlée d'un conte toulousain. Avec l'accent. C'est que P. B. Gheusi a débuté dans la vie littéraire chez Zola. Il rencontrait à des diners et des réunions de Toulousains de Paris le peintre Jean-Paul Laurens et le sculpteur Falguière et Denys Puech. Aussi le compositeur Gabriel Fauré et Laurent Tailhade, Mendès, Verlaine, Barrès, Raymond Poincaré, Deschanel, Saint-Saëens et Rostand.

Que de mots à rapporter, que d'anecdotes à racontr. Gheusi le fait avec une réelle belle humeur. Qu'il veuille par exemple donner l'image de ce richissime parfumeur qui fut un momnt propriétaire de grands journaux de Paris: "Je ne changerai pas ma situation avec celle de Napoléon dit le parfumeur. Il n'y a rien de commun entre ses rêves de jeunesse et les miens. Napoléon n'a jamais eu le sou!". **Cinquante ans de Paris**, c'est la petite histoire certes, mais combien plus pittoresque et peut-être plus vraie que la grande.

Anniversaire de la J.A.C. française

PARIS, le 14. (P.C.-Havas) — Le Jeunesse Agricole Chrétienne de France a dix ans. L'anniversaire sera célébré dans quelques jours par un congrès qui réunira dans la Capitale 40.000 jeunes paysans et paysannes catholiques. La J.A.C. compte des sections dans 2.000 communes de France. Elle édite un journal qui tire à 70.000 exemplaires. Ces chiffres ne tiennent pas compte des éléments féminins qui participeront au congrès jubilaire de Paris, mais sont groupés dans une association distincte.

"La J.A.C., nous déclare son aumônier, s'est beaucoup inspiré de l'expérience jociste. Mais elle trouve maintenant sa voie propre. Elle est dans la vie rurale en France un phénomène unique, sans précédent. Jamais courant de cette force, de cette vigueur n'avait traversé le paysannerie française. Jamais la campagne de France n'avait connu pareille révolution spirituelle depuis le temps où les moines bâtisseurs et convertisseurs apportèrent au paganisme la lumière du Christ."

26.639 magazines immoraux ont été saisis l'an passé

Le ministère du Revenu National d'Ottawa a interdit, au cours de 1938, l'entrée de 39 magazines et de 17 volumes au Canada parce que ces publications violaient les lois du pays dans le domaine de la morale, de la décence ou de l'ordre public. On a, en outre, saisi livres et magazines dans nombre d'autres cas. Il y eut confiscation de maintes photographies indécentes. Les saisies se totalisèrent à 47.438 articles, dont 26.639 magazines et 581 livres.

DECLARATION DE GAYDA AU SUJET DE LA CRISE ACTUELLE

ROME, le 14. (P.A.) — Virginio Gayda, porte-parcle faciste, a prédit aujourd'hui que l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie obtiendraient de nouvelles bandes de territoires aux dépens de la Tchécoslovaquie, - résultat de la crise actuelle dans l'Europe centrale. Gayda s'exprime en ces termes dans le Giornale d'Italia:

"On prévoit que la seule zone allemande qui demeure sous la juridiction du gouvernement de Prague deviendra aussi possession allemande; que toute la zone slovaque s'organisera indépendament de l'influence de Prague; et que la zone ruthérien (Ukraine subcarpathique) continuera à tendre vers la fusion avec la Pologne et la Hongrie."

L'ALBERTA NE LES INTERESSE PAS

CALGARY, 14 (P.C.)—Le greffier municipal J.-M. Miller a déclaré, hie rsoir, devant le comité municipal du logement que 19 compagnies, autorisées par le Gouvernement Fédéral à faire des prêts à ceux qui veulent profiter de la loi nationale sur le logement, ne sont apparemment pas intéressées à opérer en Alberta.

NOS EXPORTATIONS

La valeur des exportations canadiennes en février se totalisait à $62.398.616 à comparer à $60.981.203 en février 1938. Les exportations canadiennes pour les onze mois terminés le 28 fevrier représentaient une valeur de $892.570.702, soit une diminution de $117.138.442 pour la période correspondante de l'année précédente.

Aubaines pour Tous!

ÉCONOMISEZ en ACHETANT à cette GRANDE VENTE de 10 JOURS D'AUTOMOBILES REMISES à NEUF et GARANTIES!

"Remises à neuf" signifie "intégralement mises au point". *"Garanties"* veut dire que vous recevez une garantie de remboursement de 2 jours et une garantie "50-50" de 30 jours contre les défectuosités du mécanisme. Glaces et pneus exceptés. Toutes ces voitures sont soigneusement graissées et prêtes à prendre la route. Entreposage gratuit jusqu'au printemps, au gré de l'acheteur.

Spécial! Automobiles V-8 FORD de 1938, '37 et '36 avec une GARANTIE INTÉGRALE de 30 JOURS!

Ces voitures sont si remarquables qu'elle porteront, pendant la durée de la vente, une garantie d'un mois contre les défectuosités mécaniques—outre la garantie de remboursement de 2 jours.

Les dix jours fixés pour cette vente extraordinaire sont presque à moitié écoulés. Les fortes réductions consenties sur nos voitures usagées R & G (remises à neuf et garanties), de tous modèles et marques populaires, ont activé les ventes d'incroyable façon. Mais il reste encore bon nombre d'occasions exceptionnelles, et les deux garanties R & G —celle de remboursement de 2 jours, et celle, dite "50-50", de 30 jours contre les défectuosités mécaniques—devraient aussi retenir votre attention.

Nos V-8 Ford R & G de 1938, 1937 et 1936 sont à bon droit considérées comme le dessus du panier . . . ainsi que l'atteste, du reste, l'intérêt manifesté par les acheteurs. Leurs prix ont aussi été réduits pour cette vente et chacune d'elles, outre la garantie ordinaire R & G de "satisfaction ou remboursement", porte une garantie spéciale d'un mois entier contre les défectuosités mécaniques.

L'estimation que nous ferons de votre voiture actuelle sera généreuse, et nos prix et conditions ne peuvent que vous plaire.

Campbellized RENEWED R&G GUARANTEED CARS

'38 CHEV. CAB'LET	$779	'38 FORD Sed. De L.	$739
'37 FORD SEDAN	$569	'37 FORD COUPE	$479
'36 CHEV. SEDAN	$519	'36 CHEV. COACH	$489
'35 FORD COACH	$399	'35 CHEV. COUPE	$419

SPECIAUX

'32 PONTIAC CAB'LET	$299	'31 PLYMOUTH SEDAN	$219
'32 FORD COUPE	$259	'30 DURANT SEDAN	$159
'32 PLYMOUTH COACH	$279	'30 ESSEX COUPE	$159
'31 CHEV. COACH	$199	'29 PONTIAC SEDAN	$119

Campbell Motors Ottawa Limited — Ford — Mercury — Lincoln-Zephyr

265, avenue Laurier-Ouest — Tél: 2-9441

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart Spécialités Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes genito urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau Spécialité, Yeux, Oreilles Nez Gorge Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m Tél.: 6-4789.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754 Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél.: 2-9204. 86-1 ms

CECILE ROYER, G.M.G.E., Service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms.

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué. Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Combustibles

Plus de chaleur— moins de tonnes.

COKE sans poussière "Hamco"

Exigez de votre marchand du Coke Hamco, authentique, dur, propre. Ne perdez pas l'occasion d'épargner de l'argent, du temps, du travail et des ennuis. Facile à contrôler, sans perte, sans fumée, CE COKE CANADIEN produit un maximum de chaleur avec un minimum de cendres. Très approprié à la fournaise dans la cave, au poêle de cuisine et à la fournaise Coke sous-produit Hamilton. Exigez le védans la maison. Ci-devant dénommé vitable Hamco.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd
260 rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Empruntez $50 à $500 de l'Industrial Loan

Prêts à taux fixes autorisés par une loi spéciale du Gouvernement Fédéral. Une année pour rembourser. Service prompt et confidentiel, aux salariés, aux propriétaires de foyers, aux propriétaires d'automobiles, aux marchands. Venez, téléphonez ou écrivez. INDUSTRIAL AND FINANCE CORPORATION, "Une compagnie entièrement canadienne" 48, rue Rideau (Immeuble Transportation). Tél: 3-1149.

E.-L. du PLESSIS, gérant. Succursales dans les principales villes. Prêts faits dans les villages avoisinants.

Remerciements 2

ROCHON. — M. J.-E. Rochon désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de sa mère, Madame Adrien Rochon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 307-2-60

Décès 6

BELKIA. — Dans un hôpital local, lundi, le 13 mars, 1939, Yvonne Poirier, épouse bien-aimée de Richard Belkia, à l'âge de 41 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure, 297, rue Champlain, Hull, mercredi, le 15 courant, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 8 h. 10. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 64558-6-60

GODMAIRE. — Lundi le 13 mars, 1939, Philomène Portelance, épouse bien-aimée de Pierre Godmaire, à l'âge de 66 ans. La dépouille mortelle est exposée à 8, rue Montmartre, Wrightville. Le service aura lieu, jeudi, le 16 courant, à 8 h. 10 a.m., en l'église Notre-Dame de Grâces. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 306-6-60

LEPAGE. — Décédée à sa demeure, 169 rue John, Eastview, lundi le 13 mars 1939, Odena Bonnin, épouse bien-aimée de Joseph Lepage, à l'âge de 60 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, mercredi le 15 mars courant, à 7 heures 30 a.m., pour se rendre en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-60

PERIARD. — Dans un hôpital local, lundi le 13 mars 1939, Napoléon Périard, époux de feu Alphonsine Brisebois, à l'âge de 82 ans et 7 mois. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Beauchamp, 227 Blvd St-Joseph, mercredi, 15 courant, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 64463-6-60

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650

Monuments

LES Monuments J.-P Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers. érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées Tél.: 6-0612 95, rue Georges Ottawa.

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes Préparation à la première communion, etc Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W 105-JNO

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks Chambre 201

MAGAZINES, grandes quantités en bon état seulement. Ye Olde Booke Shoppe, rue Bank. 284-14-62

MAISON, seule, ou bungalow, dans Hull, 6 pièces, famille de trois. Casier 24, Le Droit, Ottawa. 307-14-62

CUISINIER et cuisinière d'expérience, Canadiens français. 73, rue York. 304-14-60

MAISON, de 4 ou 5 chambres, dans Hull. 3-3489. 305-14-62

Agents demandés 18

AVANCEMENT RAPIDE en vendant les 200 nécessités garanties FAMILEX. Chaque domicile est un client. Chaque client répète. Aucune expérience requise TRAVAIL, AMBITION NECESSAIRES. Pour complets renseignements et catalogue gratis FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 18

Perdu-trouvé 13

EPAGNEUL "cocker" noir, parti de 534 Driveway. 7-1892. Récompense. 13-62

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé Cayer et Frères 82 Duke, Ottawa Tél., 2-6036 25-26-1ms

100 POELES remis à neuf, poêles au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité. $5 et plus. Waughs, 274, rue Bank. 25-6-1 ms

LATTES $3.50; planche brute en pin $18 le mille; bardeaux $2.75. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher et Frères. 25

PIANOS à louer, à partir de $1.50 par mois, avec option d'achat. Pianos à vendre, à partir de $40. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

CHESTERFIELD, usagé, 3 morceaux, $10; mobilier salle à diner, $15; studio, 3 morceaux, $8. Cohen & Cohen, 194 Rideau. 25-JNO

MOBILIER d'osier de 4 pièces, excellent état, $18; chesterfield, comme neuf, 3 pièces, $35; mobilier de chambre à coucher, $20. Nous recouvrirons votre chesterfield pour $39 et plus. Cecil Leach et Cie, 712 rue Somerset-ouest. 8-1463. 25

RADIOS usagés; modèles électriques, $10 et plus; modèles Cabinet, à partir de $15. Conditions: $1 par semaine. Aubaines spéciales. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE électrique pour fourrures, pratiquement neuve, conditions faciles. Ecrire casier 15 Le Droit, Ottawa 289-25-63

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

15 CHEVAUX, 5 juments pleines, 10 harnais, voitures et sleighs. 500 rue Clarence. 64298-25-60

MAISON, cause mortalité de Mme Mester. S'adresser, 49 Champlain, Hull. 297-25-61

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91 rue Wellington, Hull. 25

CHEVAL, 6 ans, Belgium, très bon producteur, 1800 livres. S'adresser, Wilfrid Cadieux, RRN4, Alexandria, Ont. 62052-25

MAGASIN, ferronneries, White Rose gasoline, bonne clientèle, maison privée adjacente, paiements faciles. Cause maladie, M. Wm Dupuis, Embrun, Ont. 64234-25-11-15-18

NECESSAIRES DE CAMP. Couvertures, lits, poêles, matelas, harnais, sleighs, chaines, câbles, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-6679. 25

PLYMOUTH, coach 1935, avec license, sacrifiera pour comptant, acceptera petit échange. 6-6268-R. 300-25-61

Propriété à vendre 28

COTTAGE brique, rue Fontaine, 3 portes du boulevard, Hull (Wrightville), air chaud, 6 chambres, bain et 2 cabinet de toilette, toutes installations électriques, cave cimentée, terrain 40 x 99', et grand garage. $1,000 comptant et hypothèque $2,150. S.-Edgar Dussault, agent, 191 Principale, Hull, discutera conditions. Prop. conviendrait auberge de tourisme ou pour rentiers. 294-28-60

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

LE défilé de mars des autos usagés en excellent état — 1936 Sedan Plymouth, chaufferette, emis à neuf, $649. — 1935, Coupé d'affaires Ford, $399. — 1931, Cabriolet Auburn, $189. — 1931, Sedan Chevrolet, peinturé à neuf, revisé $249. Paquin Motors, 111, rue Murray, près Dalhousie, 6-1203. 54

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats médecins dentistes, agents d'assurances, agence de perception S'adresser au "Droit" 98, rue Georges 6-0514. 38

DES CHAMBRES, très éclairées, usage du téléphone. 6-6880. 266-38-260

MAISON, 7 pièces, fournaise dans cave, appareil électrique et à gaz. 151 St-André. 64222-33-59

MAISON, seule, et 3 appartements. S'adresser, 131 Wright. 2-3041. 64277-38-62

CHAMBRES propres, ensoleillées, dame ou monsieur. Prix raisonnable. 46 Nelson, Apt. 5. 64291-38-63

CHAMBRE, pension si désirée S'adresser 219 Notre-Dame, Hull. 292-38-60

160, RUE LYON, triplex en haut, 2 chambres à coucher, poêle à gaz, $35.00. — Appartements Roseberry Ave., appartement No 1, 3 chambres à coucher, poêle électrique, $45.00. — Appartements Stewarton, voyez le concierge, 217 rue Catherine, $27.50-$35.00. — 149, avenue Henderson, 5 pièces, poêle électrique, $32.00. — 152, ave. Henderson, duplex en haut, 2 chambres à coucher, poêle électrique, $40.00. — 95, rue du Pont, Hull, appartements Nos 10 et 4, $25.00. — 194, rue Wilbrod, appartement No 7, $23.00. — 111, rue York, appartement No 3, 4 pièces et bain, $22.00. — 1053, rue Somerset-Ouest, non chauffé, fournaise séparée, nouvellement décoré, $20.00. — 261, ave. Breezehill, duplex en haut, non chauffé, $20.00.——S'adresser à Capital Trust Corporation Ltd., 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691. Loyers recouvrés. Propriétés gérées et vendues. 38

PLAIN-PIED, 3e étage, 7 pièces, plancher bois dur. $20. 85 St-Jacques, Hull. Tél. 2-0435. 282-38-60

LOCAL, sur rue du Pont, Hull, approprié pour bureau ou couvenable pour magasin, système eau chaude. S'adresser, 103 du Pont. 2-7573. 29738-58

ENTREPOT: édifice de 4 étages, approprié à toute entreprise centrale, à louer en entier et partiellement. 2-0121.

APPARTEMENTS: 3 chambres, $25; 5 chambres, $35. Eau chaude gratuite. 6-2422. 64288-38-62

PETIT LOGIS pour couple sans enfant, prix modéré. 274, rue Champlain, Tél.: 2-5563. 38-65

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: bois franc, 37, $7,50 et $8,50 la corde, au voyage coupé $2. et $3. Bois mou, de toutes sortes. 258 Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB bois franc, $7; bois de corde, mélangé, 4 pieds, $6; slab bois mou, $5 et plus voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

BOIS mou, mélangé, $6 la corde, grosse slab de pin, $5,50 au voyage $2. 2-5545, A. Vadeboncoeur. 74

BEL ERABLE, $7.50 la corde, grosse slab de pin, $4.50 la corde. Jos Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1 ms

BOIS MOU mélangé, 4 pieds, $6; slab de bois mou, $5; blocs au voyage, $2. E. Vadeboncoeur 2-3258. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

COKE Lasalle, charbon américain, gallais, écossais Bois Prix raisonnables McAuliffe Grimes 161, Echo Drive. 7-5500. 74

CHARBON, coke, bois, bois de scierie, $1,50; bois dur, $2,50. Livraison prompte. Capalla et Scharf. 6-0709. 74-11 ms

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage de toutes sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette 3-1926. 74

APPELEZ David, 6-3056. Bois, coke 5 sacs pour $2, tonne et ½ tonne. 74 1 ms

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Maison à louer 41

72, AVE. MARLBOROUGH, rangée de brique, 5 chambres à coucher, air chaud, filage lourd, souffleur, $45.00. — 159, rue Nepean, rangée de brique, 4 chambres à coucher, planchers bois dur, filage lourd, $45.00. — 160, ave. Gladstone, près Elgin, nouvellement décorée, 3 chambres à coucher et vivoir, $35.00. — 477, rue Cambridge, on décorera, 4 chambres à coucher, brique, double, $30.00. — Ave Carling, Westboro, près Cartier, 4 chambres à coucher, vivoir et cuisine, $30.00. — 159, avenue Hinton, rangée en ciment, 3 portes, sept pièces, chauffée au poêle, $23.00. — 11, Chemin Clifton, Westboro, simple brique, filage lourd, planchers de bois dur, $30.00. — 15, rue Bell, rangée brique, 3 chambres à coucher, $25.00. — 55, rue Fortier, Wrightville, brique et stuc, garage, sept pièces, $18.00. — 37, St-Hyacinthe, Hull, 3 chambres à coucher, on décorera, clef porte voisine, $13.00. — 12, rue Foster, double brique, planchers de bois dur, air chaud, filage lourd, $32.50. — 87, rue Elm, rangée brique, six chambres à coucher, $30.00. — 121, rue Preston, brique double, 3 chambres à coucher, air chaud, nouvellement décoré, $25.00. — 155, Chemin Marier, Eastview, en bois, fournaise, garage, $22.00. — 210, Chemin de Montréal, brique, duplex, chauffée au poêle, 4 pièces, $18.00. — 33, rue Lett, rangée brique, chauffage au poêle, 3 chambres à coucher, $22.00. — 61, rue Stuart, simple brique, eau chaude, 6 chambres à coucher, $40.00. —196, ave. Primrose, rangée brique, air chaud, 3-4 chambres à coucher, $27.00. — 44, rue Ottawa, double brique, air chaud, 3 chambres à coucher, on décorera, $25.00. — 9, avenue O'Meara, 3 chambres à coucher, simple, $18.00. — 466, rue Nelson, double brique, air chaud, filage lourd, $33.00. — 336, ave. Laurier-Ouest, rangée double, 6 chambres à coucher, $40.00. — 380 rue Frank, près Bank, rangée brique, 5 chambres à coucher, $42.00. — 90, ave. Hinchey, $20.00. — 91, ave. Hinchey, $15.00.——S'adresser à Capital Trust Corporation Ltd., 10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691. Loyers recouvrés. Propriétés gérées et vendues. 41

Chambre et pension 46

PRES des Edifices des Recherches et Monnaie. $28 par mois. S'adresser, 74 Bolton, Ottawa. 64296-38-46-59

Personnel 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

MALADIE de la peau, eczéma, psoriasis et autres affections de la peau soulagées en permanence par l'usage du traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368 rue Bank. 2-6388. 75

Divers 100

VOUS RECEVREZ tous détails pour gagner de l'argent à la maison, en écrivant case 23, le Droit, Ottawa. 100-1 ms

A vendre ou à louer 101

MAISON, bonne condition, bon revenu. S'adresser, 31 Châteauguay, Hull. 2-9318. 286-101-62

MAISON, parc Lamontagne, conditions faciles. T. 2-0852. 299-101-61

ST-EDOUARD DE FABRE

ST-EDOUARD DE FABRE, P. Q., le 14. — Nous avons le très grand regret d'annoncer le décès de M. Henri Pellerin, époux d'Antoinette L'Abbé, et second fils de M. et Mme Désiré Pellerin. Il est décédé à l'hôpital de Wille-Marie, le 8 mars, moins de trois mois après la mort de son frère Alexandre.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à ses parents si cruellement éprouvés, ainsi qu'à sa jeune épouse et ses enfants Hélène et Isabelle.

Les funérailles eurent lieu dans notre église.

On remarquait ses parents, M. Désiré Pellerin, son père, M. Joseph Pellerin, M. Paul Goulet, maire, ses frères Arthur et André Pellerin, ses beaux-frères: MM. Alphonse et Stéphane L'Abbé agissaient comme porteurs; M. et Mme Xavier Laverdière, M. et Mme Joseph Poitras M. Cosma Poitras, M. et Mme Donat Dumont, M. et Mme Ovila Délorme, M.et Mme Alphonse L'Abbé, M. et Mme Auguste Pellerin, M. et Mme Elphège Provencher, M. et Mme André Pellerin, Mlle Marie-Paule Pellerin, M. Armand Pellerin, MM. Amédée et Charles-Auguste Pellerin, M. et Mme Wilbrod Morin, M. et Mme Alphonse Pellerin, Mme Paul Marson, Mme Arthur Pellerin, Mme Alexandre Pellerin.

En visite. — M. et Mme J.-B. Lacasse, de Notre-Dame du Nord, sont parmi nous, visitant parents et amis.

FORD
Sedan Touring FORD de 1936, en un excellent état.
$525
WAVERLEY MOTORS Limited
146, rue Albert 2-5471
3, Ave Irving 8-1840

Maisons à vendre 26

RESIDENCE d'été, possédant eau courante, et électricité, située le long de la rivière Outaouais, 289, Jacques-Cartier, Pointe Gatineau. S'adresser, D. Desjardins, 274, rue Champlain, Hull. Tél.: 2-5563. 236-26-55

Sport

La boxe à l'O.B.C.

Voici le programme de demain soir à l'O.B.C., du West End, ronde semi finale:

70 livres:— Marcel Wistaff et Rich. Lavergne
70 livres:— Allen Belleau et Wallace Lawson.
54 livres:— Allen Oakley et Joe Blongo.
65 livres:— Girard Couvrette et Louis Corbeil.
54 livres:— Cecil Oakley et Andrew Russell.
75 livres: — Barney Baxter et Blake Armstrong
60 livres:— Russel Brown et Robert Brown.
75 livres: — Jimmy Rose et Gérald Hogan.
63 livres:— Lucien Robillard et Alec Lafleur.
57 livres:— Walter Chapman et W. Chandler.
75 livres:— Ronald Jenkins et Léo. Stephen.
90 livres: — Vincent Capogreco et R. Govette.
93 livres: — Bob Hurdis et Frank Hunt.

Annonceur, Ed. Daugherty; arbitre, Bill McCauley; juges, Alf. Eales, Mike Starr et Tony Lascelle.

LE BASEBALL

LAKELAND. — Hank Greenberg prêt à commencer son entrainement jeudi a déclaré qu'il se proposait de tenter d'abaisser le record pour le nombre de points comptés sur ses coups après avoir vainement tenté l'an dernier d'abaisser le record de Babe Ruth pour le nombre de coups de circuit.

"Le bourgeois (le propriétaire Walter O. Briggs) semble intéresser à ce que le club compte beaucoup de points." a déclaré Greenberg. Il a déjà été le joueur qui a fait compter le plus de points au cours d'une saison. Il a réussi cet exploit en 1935 avec un total de 170 points.

NOUVELLE-ORLEANS. — Le gérant Oscar Vitt annoncé que les recrues composeront la majeure partie de l'équipe des Indiens de Cleveland lorsque ceux-ci joueront leur première exhibition du printemps contre les Pélicans de la Nouvelle-Orléans. Le receveur Bollie Hemsley et le voltigeur Roy Weatherly sont arrivés au camp aujourd'hui de sorte qu'il n'y a plus que six absents au camp dont Al Trosky et Johnny Allen qui ont obtenu la permission de se rapporter en retard.

M. BRACKEN ACCEPTE CETTE INVITATION

WINNIPEG, le 13. — Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, a accepté l'invitation d'assister à la conférence de l'est sur la mise en marché des produits, laquelle sera tenue à Montréal du 28 au 31 mars.

M. Bracken prononcera un discours le 28 mars.

Autos Usagés à Vendre Autos Usagés à Vendre

AUTOS USAGES Recommandables

Blue Seal

1934 SEDAN DE LUXE HUPMOBILE $445

Ottawa Motor Sales Limited

479, rue BANK 2-3717 — Bank et McLeod 2-3710

2 jours seulement

pour vous joindre à la foule des acheteurs des autos usagées chez Pinks Limited et pour

vos chances de gagner Un COACH CHEVROLET de 1939

Tout acheteur d'une auto usagée de plus de $200 est éligible. Venez nous voir pour plus amples renseignements. A six heures lundi soir, vos chances seront de

1 sur 46
Offre très alléchante n'est-ce pas?

COMPAREZ CES PRIX

'37 CHEVROLET Master Coach	$563	'37 PLYMOUTH Coach	$665
'38 CHEVROLET Master Coach	$698	'26 FORD Routière	$28
'37 CHEVROLET Master Sedan	$664	'27 CHEVROLET Sedan	$38
'36 BUICK "44" Sedan	$697	'28 BUICK Sedan	$58
'37 BUICK "44" Sedan	$898	'29 GRAHAM Sedan	$68
'38 BUICK "44" Coach	$1075	CAMION	
'37 DODGE Custom Coach	$679	'31 CHRYSLER Sedan	$118
'36 CHRYSLER Sedan de luxe	$682	'36 CHEVROLET ½ tonne Pickup	$478
'36 OLDSMOBILE Coach	$634	'34 G.M.C. Châssis	$398
'36 PONTIAC Sedan	$598	'29 FORD Baldaquin	$178
		'36 CHEVROLET ½ tonne, panneau	$538

PLUSIEURS AUTRES.

Vous pouvez certainement trouver l'auto que vous désirez dans notre vaste assortiment. Nos prix sont les plus bas et vous pouvez gagner le

Chevrolet Coach de 1939 d'une valeur de $958

(Un petit acompte vous réservera l'auto que vous aurez choisie, remisage gratuit jusqu'à mai.)

PINKS LIMITED
(31 ans de service est votre garantie.)
244, RUE SPARKS

Une rixe au sujet d'une joute de hockey

TORONTO, le 14 (P.C.) — Au cours d'une rixe dans un hôtel de la basse-ville, Mike Pecanic, 32 ans, de Schumacher, (Ont.), a reçu la décharge d'un pistolet dans l'abdomen. Accusé de tentative de meurtre, il est sous la surveillance de la police, bien qu'il demeure toujours dans un état critique à l'hôpital.

La bataille à coups de feu, au dire de la police, fit suite à une discussion au sujet d'une joute de hockey amateur majeur. Au plus fort du démêlé, Pecanic retira un révolver de ses poches; un corps à corps entre lui et George Pavish s'en suivit et les témoins entendirent deux détonnations. Une des balles s'enfonça dans le plafond de la chambre d'hôtel, tandis que l'autre atteignait Pecanic à l'abdomen.

Le malheureux s'affaissa sur un lit tout près tandis que Pavish allait chercher un médecin. Quelques minutes plus tard, Pecanic se traina jusqu'à un ascenseur dans l'intention de se rendre au re-de-chaussé. Le préposé remarqua l'état piteux du blessé et l'aida à se rendre au bureau du gérant. On le transporta ensuite à l'hôpital.

La police détient les quatre témoins de la rixe. Il s'agissait, dit-on, dans la discussion de la partie de hockey entre le Kirkland-Lake et le Toronto Goodyears, gagnée par Toronto.

La Baie-du-Febvre
(YAMASKA)

Le R. P. L.-P. Jutras, O.M.I., supérieur et curé de Ville-Marie, Témiscamingue, ainsi que son frère le notaire et Mme Jutras de Saint-Zéphirin, ont été les hôtes de leurs parents, M. et Mme Ernest Jutras.

M. et Mme Conrad Lemire ont visité leurs parents et amis à Pierreville dernièrement.

Mesdemoiselles J.-Mance, Pauline et Madeleine Jutras sont de retour d'un voyage chez leur frère le notaire Jutras à St-Zéphirin-de-Courval.

Mlle Laurence Leclerc visite actuellement sa soeur, Mme Côté, de Nicolet.

Mlle Lucie Lemire, institutrice, a été de passage à St-Elphège.

QUEBEC, le 14.— Les pertes causées par les incendies au cours de l'année 1938, dans la ville de Québec, se chiffrent par $421,181.41, annonçait-on hier au bureau du commissaire municipal des incendies. C'est une augmentation de $65,599.24 sur le chiffre enregistré en 1937.

EUILLETON DU DROIT

LE SECRET DE LA SARRASINE

Elfrida Norsten

par DELLY

No 15

— Qu'y a-t-il, mon cher Andre? demanda-t-il en lui tendant la main.

Martellier pencha la tête, en soupirant fortement.

— Il y a .. que j'ai fait ma demande en mariage hier... et que j'ai reçu tout à l'heure un mot de M. Charlier m'informant, avec toutes les circonlocutions d'usage, que j'etait refuse

Le coeur de Raymond, qui s'était serré au premiers mots de son ami, se dilata soudain. Il parut tout à coup au jeune homme qu'il se trouvait délivré d'un poids immense pesant sur tout son être..... Machinalement, il s'assit, en jetant sur son bureau les gants qu'il venait de retirer.

— Mon pauvre Martellier !.. Quelle raison donne-t-il à ce refus ?

— Elle ne veut pas se marier... Et M. Charlier me laisse entendre que je ne dois conserver aucun espoir en un changement d'idées plus tard.

— Eh bien, mon ami, fais ton possible pour l'oublier.

— C'est vite dit !.. On voit que tu n'est pas amoureux d'une creature aussi parfaite, aussi incomparable ! L'oublier ! Ah, jamait !.... jamais je ne le pourrai !

Un pli d'ironie amère souleva la lèvre de Raymond. Si Martellier, nature insouciante et peu profonde, croyait ne pouvoir chasser le souvenir d'Elfrida, que dirait-il, lui qui avait dans les veines le sang d'une race où toutes les passions étaient fortes et tenaces, où l'on savait haïr et aimer jusqu'à la mort ?

— Je suis tout démonte, mon bien cher, murmura Martellier d'un air accable. Il faut que je voie à me faire donner une mission quelconque, pour m'occuper un peu d'esprit.

— Oui, ce sera le mieux pour toi, mon pauvre ami.

Martellier eut un haussement d'épaules.

— Ah ! je n'en sais rien !... Je ne me sens plus bon à grand'chose... Tu sais, au fond, je ne crois guère au motif donné ? Le vrai, ce doit être que je ne lui plais pas.

— Pourquoi supposes-tu ?...

Nouveau mouvement d'epaules.

— Cela n'a rien d'étonnant. Je n'ai pas grand'chose pour plaire... et Mlle Elfrida Norsten aime mieux attendre une occasion plus brillante. . C'est assez naturel, du reste... Mais peut-être que...

Il s'interrompit en enveloppant d'un coup d'oeil assombri Raymond, qui, d'une main distraite, jouait avec l'un de ses gants.

— Peut-être que si elle ne t'avais pas connu, j'aurais eu plus de chance... Mais la comparaison était trop désavantageuse pour moi de toutes façons. Tu es riche, tu as un grand nom, tu ..

Raymond l'interrompit avec un brusque mouvement d'impatience.

— Ne recevons pas là-dessus, Andre ! Je t'ai dit, une fois pour toutes , que tu te leurrais aucunement à ce sujet.

Martellier se tut, en conservant son front légèrement plissé... Raymond songeait, la tête un peu renversée sur le dossier de son fauteuil. Au bout d'un moment, il demanda :

— As-tu revu Valloux, depuis ton retour ?

— Non. Il est venu pour me voir il y a une quinzaine de jours et ne m'a pas trouve. La semaine dernière, j'ai été mettre une carte à son logis... Comme il ne m'est pas plus sympathique que ça, je ne tiens guère à conserver des relations avec lui.

— Tu as raison, car j'ai l'intuition qu'il est assez peu recommandable... Quant à moi, fort heureusement, il ne m'a pas favorise de sa visite. Au reste, j'avait donné à mes domestiques l'ordre de repondre que je ne me trouvais pas là.

Après un nouveau silence, Martellier s'informa :

— As-tu commencé à t'occuper de l'affiffaire Norsten ?

— Oui, elle est en train. J'ai même hier été demander quelques renseignements à M. Charlier, au sujet des recherches qui avaient pu être faites il y a dix ans. Mais je n'ai rien appris qui soit de nature à faciliter ma tache... Et pourtant, maintenant que j'ai la certitude morale que Norsten ne fut pas coupable, il faut que j'y arrive !... Il le faut absolument !

— Oh ! quand tu veux quelque chose, tu y reussis toujours ! dit Martellier avec conviction.

— Fasse le ciel qu'il en soit ainsi en cette occurence ! Car, bien qu'ayant agi en toute droiture, j'aurais toujours le plus ardent regret si je ne pouvais tout au moins faire rendre au malheureux cette justice posthume.

Une demi-heure plus tard, Martellier prit congé de son ami... Comme ils traversaient tous deux le vestibule, l'explorateur demanda :

— Décidement, as-tu renoncé à la sculpture ?

— Non, pas tout à fait. Mais je ne fais rien d'important.

— Et la statue de Diane, elle est toujours en plan ?

Brievement, Raymond répondit :

— Toujours... et elle le restera.

Martellier se mit à rire.

— Cette pauvre miss Barnett doit être pas mal vexée !... A propos, je l'ai rencontré hier, au Français avec sa mère. Elle m'a paru changée... maigrie, l'air un peu malade et plustôt triste. La mère est toujours la même, jeune élegante, très aimable... assez distinguée, d'ailleurs, très peu genre actrice.

— Oui, elle n'est pas mal, sous ce rapport... Et son mari, d'ailleurs, n'a, lui non plus, rien de commun. Ce sont des gens dont l'éducation premiere a du être fort bonne.

— En effet... Mme Barnett m'a invité pour ses soirees du mardi. Mais cela ne me dit guère...

— Si tu veux me faire plaisir, André, tu iras quelquefois.

Martellier regarda son ami avec étonnement.

— Pourquoi cela ?

— Parce que je voudrais que tu observes ces gens-là, que tu tâches d'obtenir des renseignements sur leurs habitudes, leurs relations... J'ai pour cela des motifs que je te dirai plus tard - de très sérieux motifs, je te l'affirme.

— Eh bien, mon cher, pour toi, je me plierai à cette corvée .. bien que je n'y ais guère le coeur, en ce moment !

Avec un soupir, il serra la main de son ami et franchit le seuil de

Raymond, tour à tour, contemnet de travail, rangea quelques papiers épars sur son bureau. Puis il gagna son atelier. Un clair soleil de fevrier, succédant au jour maussade de la veille, éclairait la grande piece tendue d'anciennes tapisserie et tombait en plein sur la madone dont le visage, presque achevé représentait les traits d'Elfrida, l'expression douloureuse et pure de sa physionomie.

A côté, une autre statue plus grande se dressait couverte de linges mouillés. D'une main fremissante, Raymond enleva ceux-ci. Et une admirable chasseresse apparut - Une Diane au corps souple et mince, qui avait aussi les traits d'Elfrida, mais avec une physionomie sans souffrance, ardente, fiere et si vivante !

Raymond rentra dans son cabinet la porte que tenait ouverte Dômplait les deux statues avec une attention passionnee. Ah ! quelle impossible chose c'était que de tenter d'éloigner ce souvenir ! Mais elle était sans cesse présente à son esprit, cette femme inoubliable ! Et comme, pour la représenter ainsi, pour obtenir cette merveilleuse ressemblance, comme il fallait que, sans merveilleuse ressemblance, comme il fallait que, sans en avoir conscience, il l'eût regardée, il eût imprégné sa pensee d'elle, de ses attitudes harmonieuses, de la courbe parfaite des épaules, du galbe délicat de ce cou dont le mouvement était si gracieux, quand Elfrida penchait un peu la tête... et surtout des expressions diverses de ce visage ou frémissait la vie la plus profonde, la plus ardente !

Oui, ces deux images étaient bien Elfrida, dans deux manifestations diverses de sa nature, de sa vibrante sensibilite. Elles étaient aussi - Raymond en avait la sensation - les chefs-d'oeuvre que jamais aucun ouvrage sorti de ses mains ne pourrait surpasser.

Mais cette consideration passait pour lui au second plan. Il etait d'ailleurs bien résolu à ce que personne au monde ne vit ces statues. Jalousement, il les cacherait toujours aux yeux de ses amis, de ces cousins eux-mêmes. Elles seraient les compagnes de sa vie probablement solitaire car il comprenait de quelle force une telle passion peserait jusque dans l'avenir, sur une nature comme la sienne, et son intransigeante loyauté n'envisageait pas la perspective d'unir une femme à son existence, alors que son coeur appartenait si completement à une autre.

Avec une emotion fremissante, il considerait tour à tour les deux physionomies qui etaient un meme visage, d'une beauté semblable, chacune évoquant le charme fier et pur d'Elfrida .. Et, tout à coup, il murmura :

— Pourquoi ?... pourquoi ?

Oui, pourquoi soudainement, croyait-il découvrir une expression d'énigme dans le regard de la deesse ?

(à suivre)

L'industrie minière a un avenir des plus prometteurs

(Presse canadienne)

QUEBEC, 14.—L'industrie minière canadienne touchera un maximum au cours de l'année 1939, s'accordaient à dire, aujourd'hui, des experts en questions minières du Canada.

Les propos les plus optimistes sont échangés au congrès annuel du Canadian Institute of Mining and Metallurgy, qui a lieu cette année dans la ville de Québec. L'industrie minière, dit-on, regarde l'avenir avec confiance. Les nouvelles des centres miniers sont des plus optimistes et des plus encourageantes.

Cependant au milieu de l'enthousiasme général des 1.000 délégués, le président E.-A. Collins n'a pas hésité à donner un grave avertissement: il faut prendre un soin jaloux de nos richesses minières, si l'on veut conserver ce bel héritage.

Les maîtres de l'industrie minière doivent considérer les dépôts de minéraux moins producteurs, avec autant d'attention que ceux qui sont très riches en métal précieux. C'est le seul moyen de faire vivre longtemps une industrie d'une importance primordiale dans la vie d'un pays.

L'hon. Onésime Gagnon, ministre dans le cabinet provincial, voit un avenir des plus prometteurs pour le développement de nos mines. Leur importance prendra au cours de l'année une ampleur plus considérable que jamais dans la vie économique du Canada. Car c'est un fait que l'industrie minière a été la première à sortir victorieuse de la crise et maintenant, elle établit de nouveaux records de production. Elle emploie beaucoup plus d'hommes et paye des salaires toujours plus élevés. Toutes les autres industries ont raison de la considérer avec un oeil d'envie.

Le travail technique de la conférence a commencé aujourd'hui, des savants et des ingénieurs miniers présenteront des travaux de haute importance.

Ce soir, au dîner annuel, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, sera l'orateur principal. Plusieurs personnalités assisteront au dîner, entre autres, B. L. Thorne, de Calgary, qui succédera à M. Collins à la présidence de l'Institute; le lieutenant gouverneur E.-L. Patenaude; sir Gerald Campbell, haut-commissaire du Royaume-Uni; et Donald B. Gillies, président de l'American Institute of Mining and Metallurgy Engineers.

Violente tempête dans les provinces maritimes, hier

Les provinces maritimes se débattent aujourd'hui au plus fort d'une tempête qui, venue au Canada après avoir ravagé une partie des Etats-Unis, a paralysé toute communication sur la moitié de l'est canadien.

Encore loin de vouloir se terminer, la tempête a déjà enseveli les provinces maritimes sous une épaisse couche de neige, obligeant trains et automobiles à cesser presque complètement leur activité. Dans le Québec et dans l'Ontario, au contraire, le soleil est plus radieux que jamais.

La tempête semble s'être concentrée le long de la côte sud de la Nouvelle-Ecosse et sur les bords de l'Ile du Prince-Edouard. Le thermomètre n'a pas enregistré de grands écarts de température, bien que le vent, à certains endroits, atteignit une vitesse de 40 milles à l'heure.

Dans le sud de la Nouvelle-Ecosse, les grandes routes étaient impraticables et les navires n'osaient quitter leur port d'attache. Des vents violents et une mer houleuse ont empêché le bateau de pêche Mahaska et son équipage de 22 membres d'entrer dans le port. Les derniers rapports disaient que tout allait bien à bord du petit navire. Ne pouvant mouiller à Digby, le vapeur Princess retourna à St-Jean, Nouveau-Brunswick.

A Halifax, des équipes d'ouvriers ont beaucoup à faire pour nettoyer les rues de la ville. A LaHave, la violence de la tempête a mis en marche les glaces de la rivière et a malmené un bon nombre de petites embarcations qui était rassemblées dans une petite baie pour l'hiver.

Sherbrooke est l'une des rares villes de la province de Québec qui a connu les effets de la tempête, il est tombé environ 17 pouces de neige.

Événements

PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc Tarif: 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Bridge, au profit du "Réfectoire des Petits" au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, le mercredi 15, à 8 h. 30 du soir.

Votre santé est protégée dans les trams et les autobus

Tous les tramways et les autobus d'Ottawa sont désinfectés, avec soin, chaque soir, afin de protéger les voyageurs contre l'influenza et autres maladies contagieuses L'état hygiénique des tramways et des autobus d'Ottawa protège surtout la santé des enfants et des vieillards, autant que faire se peut.

La **sécurité**, le **confort** et la **commodité** sont autant d'avantages que vous offre l'usage constant des tramways et des autobus dans la Capitale.

La Compagnie des Tramways Electriques d'Ottawa

Premier Appel pour le Printemps . . .

PAS D'ACOMPTE AVANT PAQUES

Pas d'intérêt ni frais de crédit

Si payés tel que convenu

COSTUMES POUR DAMES — Carrés, swing, évasés et ajustés — 8.95 et plus

MANTEAUX POUR DAMES — Ajustés, carrés, swing et évasés — 8.95 et plus

ROBES POUR DAMES — Chics genres juvéniles. Aubaine très spéciale — 1.99

Voyez nos nouvelles consignations en imprimés et crêpes — 2.99

Une vente spéciale d'un groupe de Nouvelles robes d'imprimés et crêpes dès printemps, au prix — 6.95

COMPLETS POUR HOMMES — Le clou de la saison en élégance et teintes. Toutes les tailles — 17.50

PALETOTS de Printemps pour Hommes — Tous bien confectionnés et d'une fascinante conception. Modèles drapés et raglans — 12.95 et plus

CHAPEAUX de Laine pour Hommes — Dans tous les nouveaux coloris. Extra spécial — 1.95

COMPLETS POUR ADOLESCENTS — Ravissantes nouvelles conceptions de worsted. Les plus attrayants genres de pour étudiants — 14.95

Paletots de Printemps pour Adolescents — 25 seulement, tailles 28 à 32. Pour solder, chacun — 6.95

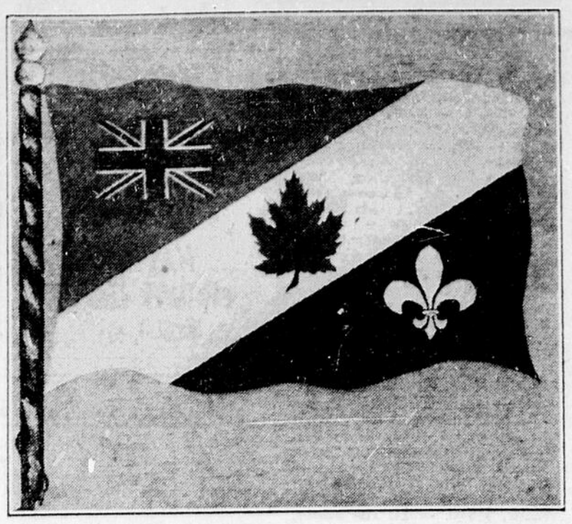
Voyez aussi notre série complète de chics accessoires.

L. FINE

183, RUE RIDEAU — SIGNALEZ 6-2910

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

Projet du drapeau canadien



Un correspondant qui signe M. E.-C., paroisse de la Ferme, La Ferme, Abitibi (Qué.), nous communique un projet de drapeau canadien, en le faisant accompagner de considérations que nous publions partiellement ci-après.

Au Canada, Anglais et Français ne devraient faire qu'un peuple, avec un même dessein, les yeux toujours fixés sur un même avenir, résolus à jeter les fondements d'un grand pays, confiants que l'Angleterre s'énorgueillirait d'avoir donné aux Canadiens tout ce qu'il leur fallait pour assurer la grandeur de leur pays et atteindre ses destinées propres.

Il faut donc donner aux Canadiens, Anglais et Français, cet amour du drapeau sous les plis duquel seraient brodés nos nobles idées et les hauts faits de ceux qui ont voulu notre grandeur.

Le drapeau, ne l'oublions pas, c'est le point de ralliement qui porte tous les coeurs à se tenir à sa hampe par des signes invisibles qui font sentir tout ce que contient dans ses plis cette chose sacrée; le drapeau ce sont les espoirs, et les souvenirs renfermés dans un nom le plus beau de tous, la patrie; le drapeau c'est tout cela, c'est le devoir dans ce qu'il a de plus fier, représenté par ce qu'il a de plus grand.

N'est-ce pas enfin le désir du "Star" de Toronto qui, à son tour, écrivait qu'il s'accordait avec M. Ernest Lapointe pour déclarer qu'il fallait finir par en avoir un.

Le Canada doit donc avoir un drapeau à lui, tout comme les autres parties de l'Empire ont chacune le leur, distinct de celui de la Grande-Bretagne, leur mère-patrie.

Comme on l'a déjà dit, le Canada ne manque pas de loyauté envers qui que ce soit, s'il allait hisser un drapeau bien à lui, pas plus qu'un membre de la famille ne renierait son père ou sa mère s'il se taillait un vêtement d'une façon différente dans une étoffe distincte.

Aussi, fiers de notre histoire, nous devons chercher à pouvoir hisser un jour vers les cieux notre propre drapeau, pour dévoiler ainsi à l'Angleterre que nous respectons, et même à la France comme un enfant à sa mère ou à sa grand'mère, l'idéal qui anime notre vie nationale.

Voici le DRAPEAU véritablement canadien proposé à la Puissance du Canada:

1—Pour les Canadiens, en effet, il existera toujours une Angleterre et une France qui ont voulu travailler pour nous et qui ont voulu assurément notre grandeur, c'est donc pour cette raison qu'on a conservé comme fond les trois **Couleurs Dominantes** des drapeaux britanniques et français: le bleu, le blanc, le rouge.

D'ailleurs, ces trois couleurs nous rappellent l'entente cordiale qui règne à l'heure actuelle entre la France et l'Angleterre, et en outre notre drapeau en ouvrant ses plis, semblera ouvrir les feuillets d'un passé glorieux, racontant les exploits valeureux des Anglais et des Français.

2—Dans la partie **supérieure**, section bleue, se trouve l'Union Jack, qui nous rappelle la domination anglaise depuis 1763 à nos jours; Croix du drapeau de l'Angleterre auquel nous accordons la plus entière loyauté et le respect le plus sincère, puisque c'est le Drapeau du Vainqueur qui a su nous donner la liberté désirée et les privilèges consentis, sans omettre certains privilèges attribués à sa grande générosité.

3—Au centre, dans la section blanche, la feuille d'érable, dont le peuple canadien y cueille une héroïque emblème.

4—Dans la partie inférieure, section rouge, la Fleur-de-Lys, qui nous rappelle la Domination française depuis 1534 jusqu'en 1763, où le drapeau français dût disparaître pour faire place au drapeau anglais et que dès lors le règne du soldat s'éteignait pour laisser commencer celui du législateur.

Fleur de lys qui nous rappelle, dis-je, que la France fut une mère qui, par ses découvreurs et ses pionniers courageux, nous a donné le jour et les premiers baisers; qui, enfin, s'est même penchée sur l'enfance de notre peuple, jusqu'au jour où l'Angleterre voulut préparer sa virilité.

M. E.-C.,
Paroisse de la Ferme,
La Ferme, Abitibi, P.Q.

EN CORRECTIONNELLE

18 MOIS A GUELPH

James Pierce, 45 ans, s'avouait coupable le 7 mars dernier d'une série de vols, commis du 1er septembre 1934 au 7 juin 1935, dans l'édifice où il était employé comme concierge, et a été condamné ce matin à une sentence de 18 mois et de 2 mois indéfinis à la prison-ferme de Guelph.

Il s'était fait une clé pour une armoire à argenterie et avait subtilisé des articles d'une valeur totale de $500.

x x x

CES AUTOMOBILISTES!

Marjorie McDougall, 700, Echo Drive, a doublé une auto à gauche, et a payé ce matin une amende de $10 et $2 de frais. William Whyte, 1230, rue Wellington, a employé comme chauffeur un individu qui ne détenait pas de permis de chauffeur, et a payé un montant identique, ainsi qu'Alfred Charlebois, 22, rue Poplar, qui a dépassé la vitesse reglementaire de 30 milles à l'heure. Walter-G. Joynt, de Laurentian View, a passé outre un feu rouge, et a payé une amende de $3 et $2 de frais.

* * *

KELLY S'EN TIRE BIEN

Trouvé coupable de voies de faits sur la personne d'André Homier, le jeune Michael Kelly, 19 ans, a bénéficié ce matin d'une remise de peine, qui lui fut accordée par le magistrat O'Connor.

"Romier m'avait qualifié de certains mots que je n'ose pas répéter et que vous n'endureriez pas vous-même, déclara Kelly, un robuste garçon blond. Et en plus, je ne lui ai pas donné un coup de pied à la figure, seulement trois bons coups de poing. J'ai une position qui m'attend à Hamilton, et je vous promets de ne jamais revenir devant le tribunal".

Le magistrat, qui s'était montré très sévère pour la cueillette de pochards, leur octroyant à chacun deux semaines de prison, sembla impressionné par la déclaration de Kelly et lui accorda une remise de peine.

Un religieux oblat est décédé

(Presse canadienne)

CRANBROOK, Colombie-Britannique, 14. — Le R. P. André Michel, O.M.I., chapelain de l'hôpital local St-Eugène, au cours des sept dernières années, est décédé dimanche, à l'âge de 72 ans, après une maladie d'un mois. Il naquit à Metz, Alsace, en 1867 et fut envoyé en Colombie-Britannique, il y a 26 ans.

VICTIME IDENTIFIEE

HALIFAX, 14 (P.C.)—Le Dr F.-V. Woodbury, médecin de l'enquête, a annoncé hier soir qu'une autre des 25 victimes de l'incendie de l'hôtel Queen avait été identifiée; c'est le nom de Carrie Bourque qui s'ajoute à la liste de ceux qui ont été reconnus par leurs parents ou leurs amis. Onze cadavres restent encore non identifiés.

Les métiers de la construction

Le Conseil des Métiers de la Construction du diocèse d'Ottawa a tenu hier soir sa réunion mensuelle. Les délégués s'étaient rendus nombreux et d'importantes décisions furent prises. Les rapports coutumiers furent adoptés sans discussion. L'agent d'affaires donna un compte rendu de ses activités. La saison de travail s'annonce bonne. D'importants travaux de construction commenceront incessamment tant dans Hull qu'à Ottawa, et nos membres seront appelés sur ces chantiers. Plusieurs questions de routine furent ensuite réglées. Demande devra être faite à toutes les unions affiliées d'étudier leur métier respectif et d'en donner une définition complète et claire au Conseil des Métiers; ce dernier inclura ces définitions dans le prochain contrat collectif qui sera signé en juin prochain. On étudia aussi l'opportunité de fonder un syndicat pour les contremaîtres de la région. L'agent d'affaires a été chargé de prendre les informations nécessaires et de s'occuper activement de cette affaire. Le Conseil des Métiers de la Construction, ayant appris qu'une rumeur semble s'accréditer dans la Capitale à l'effet que les Syndicats Catholiques Nationaux ne recrutaient leurs membres que parmi les ouvriers de Hull, tient à faire une mise au point pour refuter cette erreur. Nos syndicats sont diocésains et comptent un peu plus de mille membres. Sur ce nombre, plus de cinq cents appartiennent à Ottawa et Eastview. Nos livres en font foi et des statistiques seront envoyées à qui de droit pour démontrer le bien fondé de nos affirmations. Plusieurs autres questions de régie interne furent discutées. Un nouveau délégué, M. Jean Parent, de l'association des Peintres Electriciens du district d'Ottawa, fut accepté et immédiatement initié. Enfin demande officielle est faite au Comité Conjoint de la Construction de Hull de s'occuper sans retard de régler les difficultés qui existent au sujet des salaires payés aux plâtriers travaillant sur le chantier d'Aylmer. L'assemblée est ajournée au mois suivant.

Le Secrétaire.

Ils demandent une augmentation de 50 cents par jour

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 14. — Les United Mine Workers of America ont demandé, aujourd'hui, une augmentation de salaire de 50 cents par jour et une diminution des heures de travail de 5 heures par semaine, au cours d'une conférence pour étudier les termes d'un nouveau contrat qu'ils ont l'intention de signer avec les producteurs de charbon bitumineux.

Le procès en dommages intenté par M. J. Azar est commencé, hier

Le juge Edgar Chevrier a commencé hier l'audition de la cause de Joseph Azar, qui intente une poursuite de $10.000 contre les commissaires de l'hôpital municipal, le Dr Joseph Giardine et la garde-malade Eunice Paul, à la suite de la mort de sa femme survenue le 21 octobre dernier à l'hôpital municipal.

Des médecins ont surtout témoigné lors des séances d'hier.

Le premier témoin à être questionné fut le Dr J. C. Patterson, qui a pratiqué l'autopsie sur le corps de Mme Edna Azar, épouse du plaignant. Le Dr Patterson a déclaré que son examen l'avait poussé à croire que la personne malade était morte de l'oedème du cerveau. Il y avait d'autres preuves qu'elle souffrait d'une autre maladie et que l'oedème du cerveau aurait pu causer la mort, bien que ce ne soit qu'une possibilité éloignée.

Le Dr Harry Dover, qui était en devoir dans la salle des femmes lors de la mort de Mme Azar, occupa la boite aux témoins presque toute l'après-midi et il fut harcelé de questions durant tout le temps de l'interrogatoire.

Le Dr Dover a expliqué à Sa Seigneurie la similitude qui existait dans l'apparence des drogues connues sous les noms de diarsonal, drogue administrée à Mme Azar, et mapharsen, une drogue neutralisée et qui avait été demandée pour Mme Azar.

Le Dr Dover a aussi expliqué que Mme Azar était malade et que son état ne lui aurait pas permis de vivre bien longtemps, ou du moins aurait diminué le nombre des jours qu'elle avait à vivre. Les traitements que l'on aurait été obligé de faire à Mme Azar aurait vraisemblablement duré cinq ans et encore on n'aurait pas pu être certain de sa guérison. La maladie aurait eu pour effet de détruire son système nerveux central ou du moins l'aurait rendu folle.

Le Dr Dover a déclaré que le jour de la mort de Mme Azar, il avait refusé d'opérer la malade parce qu'il avait trouvé que l'état de son sang aurait rendu l'opération très délicate et que le médecin pouvait contracter la maladie qu'elle avait.

Le témoin a dit qu'il pratiquait depuis 25 ans et qu'il était attaché depuis 11 ans à l'hôpital municipal. Il admit, questionné par Me Beament, qu'il avait dirigé le Dr Giardine, un interne, dans l'administration de la drogue qui devait servir de traitement à Mme Azar.

Le témoin dut répondre à de nombreuses questions d'un ordre purement médical, soit dans la façon de procéder pour administrer une drogue, soit au sujet de la responsabilité de la personne qui administre cette drogue, de ses subalternes, de ses aides, etc.

Il y eut aussi une longue discussion, dès l'ouverture de la cause, au sujet de deux amendements que l'on voulait faire dans l'exposé de la réclamation. M. le juge Chevrier accorda toutefois un seul amendement d'importance secondaire, alléguant que la défense avait été légalement surprise par cette façon de procédure ainsi que l'avait laissé entendre Me Beament.

L'AUDITION DE CE MATIN

Ce matin, à 10 h. 30, l'audience s'est poursuivie. Le premier témoin à comparaître fut le Dr Giardine qui occupa la boite aux témoins toute la matinée.

Me Howe, avocat du plaignant, a questionné le Dr Giardine qui, à maintes reprises, s'est montré réticent, réservé dans ses réponses n'avançant rien que l'avocat n'avait pas auparavant prévu.

Le témoin raconte qu'il était à l'emploi de l'hôpital municipal depuis le premier juillet 1938. Il y a discussion sur le mot "employé" et le Dr Giardine précise qu'il reçoit $25 par mois en plus du logement et des services de buanderie. "Ce sont plutôt des honoraires qu'un salaire", explique le témoin.

Dans son témoignage il dit qu'il vint en contact pour la première fois avec Mme Azar, le 17 octobre dernier. Il examina la malade à deux reprises et en fit rapport au Dr C.-A. Young, médecin en charge de la salle dans laquelle se trouvait Mme Azar.

L'on pratiqua deux examens sur la personne de Mme Azar et on lui fit savoir qu'elle serait mieux de retourner à son logis. Mme Azar objecta et manifesta un certain dégoût au sujet des expériences que pratiquaient sur elle les médecins.

Quelque temps après, selon l'avis des médecins, Mme Azar résolut de demeurer à l'hôpital et d'y subir une opération.

Le Dr Giardine rappelle qu'il eut le 21 octobre, à 11 heures, une conversation avec le Dr Dover, au sujet de la patiente. Il dit au Dr Dover qu'il allait administrer un traitement à la malade et que ce traitement consisterait dans une injection de mapharsen.

A 3 heures 45 de l'après-midi il rencontra Mlle Eunice Paul, garde-malade, et lui dit qu'il était prêt à administrer le traitement. Il dit à la garde-malade d'apporter du mapharsen. "S'il n'y a pas de mapharsen, j'emploierai du novarsan", ajouta-t-il.

La garde-malade apporta une ampoule qu'elle présenta au Dr Giardine.

A ce moment on produit une **ampoule brisée**, portant l'inscription "diarsenol". Le Dr Giardine reconnaît que c'est **l'ampoule** qu'il avait employée. Il dit qu'avant d'administrer la drogue, il n'avait pas lu l'inscription, mais il avait regardé le contenu et en avait reconnu les propriétés physiques par le regard.

Le Dr Giardine raconte le procédé qu'il employa pour administrer la drogue et, répondant à des questions de Me Howe, il dit qu'il avait, au moment de l'administration du traitement, toutes les raisons de croire d'après son expérience qu'il donnait à la malade ce qu'il avait demandé.

Il n'y eut, entre temps, aucune conversation entre Mlle Paul et le Dr Giardine.

Le traitement fut administré vers quatre heures à Mme Azar. Quelque temps après, le Dr Giardine rendit visite à la malade et vit les effets nocifs que la drogue avait eus. Pensant que la malade était une personne qui réagissait aux drogues à base d'arsenic, il consulta le Dr Dobie et s'empressa d'administrer un contre-poison. Ce contre-poison n'eut aucun effet.

Me Howe questionne encore le témoin sur les propriétés de certaines drogues et la cour ajourne pour quelques minutes.

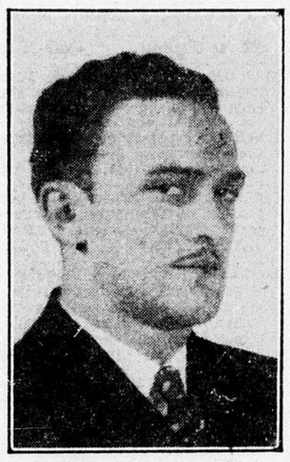
Quand l'audience reprend Me A. W. Beament, c.r., qui occupe pour les commissaires de l'hôpital, contre-interroge le Dr Giardine qui dit être un gradué de l'Université Queen's et posséder un permis de pratiquer comme médecin consultant.

Le témoin dit que la seule différence qu'il existe entre lui et un médecin licencié est le $50 de frais qu'il n'avait pas payé.

Le docteur dit ensuite qu'il avait rencontré le Dr Dover qui lui avait dit que l'opération avait été remise à cause d'une maladie dont souffrait Mme Azar.

Après quelques questions posées au sujet des ordres qu'avaient reçus le Dr Giardine, la cour ajourne à deux heures et trente.

Maîtres O. F. Howe et George Ault occupent pour le plaignant; Maîtres A. W. Beament, G. E. Beament et Maurice Fyfe, occupent pour les commissaires de l'hôpital tandis que Me Walter F. Schroeder défend le Dr Giardine et Mlle Paul.



M. MARCEL GAY, qui a déjà tenu plusieurs rôles à la scène où il a révélé son grand talent, jouera le médecin dans la pièce de Brieux: "Puisque je t'aime", que la troupe du Caveau interprétera ce soir, avec deux autres pièces, au Little Theatre. Ce rôle lui permettra de donner toute sa mesure.

Un aviateur français se fait trappiste

PARIS, le 14. (PC-Havas) — Le même jour un ancien député meurt à la Trappe et un des "As" de l'aviation française décide d'y entrer: La France demeure le pays des vocations tardives, et comme disait Barres, "des carrières réussies offertes en sacrifice à Dieu."

Au début de la guerre, le coeur de la Bretagne, illustré par le pardon de Ploermel, était représenté au Parlement par le comte Emmanuel de la Villeboisnet. Devenu capitaine d'infanterie, le député catholique, qui avait passé la quarantaine, vécut quatre ans dans les tranchées. Au souvenir des souffrances dont il avait été le spectateur au front, s'ajouta bientôt le chagrin de voir mourir sa femme. Le comte de la Villeboisnet décida alors d'entrer chez les moines cisterciens de Provence dont le ciel lumineux et tranquille l'avait séduit. Il fut ordonné prêtre par le Cardinal Verdier lui-même. Et c'est à la Trappe d'Aiguebelle qu'il vient de s'éteindre sous le nom de Père Emmanuel.

"Faire face": telle est la devise de la première patrouille de l'armée de l'air empruntée au célèbre héros de la grande guerre Georges Guynemer. Voici quelques années elle se composait de trois pilotes unis, malgré de grandes différences, par une intime amitié: un capitaine, un adjudant, un sous-lieutenant. L'adjudant s'est tué et le capitaine restera bientôt seul car le sous-lieutenant entra aujourd'hui même au séminaire qu'il quittera pour la Trappe. "Il abandonna l'immensité du ciel, nous dit son chef et ami le capitaine Fleurquin, pour se mettre au service de Dieu, vivre reclus et entamer une nouvelle vie. Il nous laisse à nos pauvres ébats, auxquels nous attachons tant d'importance et dont heureusement il nous arrive bien rarement de douter."

UNE GRANDE GLACE EST BRISEE, RUE QUEEN

Les roues d'une automobile qui passait rue Queen ont lancé avec violence dans la glace de la devanture de la Paint Service Limited, 223, rue Queen, un bloc de glace, et la vitre s'est abattue avec fracas. Les dommages s'élèvent à $77 et ne sont pas assurés. Un chasseur d'un hôtel adjacent a vu l'accident, mais n'a pu prendre note du numéro de l'auto.

On augmentera le service aérien de l'Australie

(P. Can. — Havas)

SYDNEY, Australie, 14. — Une augmentation de 200 à 400 avions dans la production annuelle en temps de paix de machines aériennes en Australie, et une production de 1.000 aéroplanes en temps de guerre seront probablement proposées dans le rapport de la mission aérienne britannique, qui visite actuellement l'Australie, prédit-on ici aujourd'hui. Le chef de la mission est Sir Hardman Lever, qui fut en tête d'une semblable mission en Canada l'an dernier. On croit que son rapport sera complétés vers la mi-avril et soumis aux gouvernements du Royaume-Uni et de l'Australie.

Le Caveau présente
Ce soir, au Little Theatre,

sous la présidence de Son Honneur le juge A. Constantineau

le gala des pièces en un acte

Puisque je t'aime d'Eugène Brieux
Ma tante Octavie de Funck-Brentano
Le déserteur de Fulgence CHARPENTIER

sous la direction de Mlle Florence CASTONGUAY

On peut se procurer des billets au contrôle du Little Theatre.

Prix des billets: $1.00 et 75c

Caplan's
129-137 RUE RIDEAU

Présente une

REVUE DE MODES

Sur la scène du
THEATRE CAPITOL
CE SOIR
A 8 H. 30 p.m.

D'élégants mannequins montreront les plus nouveaux vêtements et accessoires pour fillettes, adolescentes, jeunes filles, dames de tailles régulières et fortes.

L'exposition de mode sera en supplément du film "HONOLULU", avec comme vedette Eleanor Powell, Robert Young, Gracie Allen, George Burns.

Les dépenses d'entretien du parterre fleuri de l'hôpital municipal et le legs G. Black

Les revenus du fonds établi par la succession W.-G. Black a suffi amplement à l'entretien du parterre fleuri de l'hôpital municipal, d'après un rapport présenté hier soir aux administrateurs de l'hôpital.

Le directeur du comité des finances et de la propriété, M. C.-H. Labarge, a démontré que le legs de M. Black, en 1925, se montait à $135.000. L'entretien du parterre depuis 1925 a coûté $72.844. Ce montant fut payé avec les intérêts de la somme de $135.000, laquelle est encore intacte et ne peut être touchée. Il reste encore un montant de $27.292 en intérêts qui n'a pas encore été employé. Les profits du legs s'élèvent donc à $105.136.

M. Black, qui était échevin de son vivant, était un ami des fleurs et des arbustes, et avait légué un tel montant à l'hôpital afin que d'autres puissent comme lui éprouver du plaisir à contempler le spectacle enchanteur que présente l'été le parterre fleuri de l'hôpital.

LES ACCIDENTS DE FEVRIER

En février, 33 victimes d'accidents ont été accueillies à l'hôpital dont huit dans des accidents d'automobile, une personne victime de brûlures, et onze blessées en faisant du sport.

Me Duncan K. McTavish, C.R., qui passait récemment plusieurs semaines à l'hôpital pour se rétablir d'une fracture du bassin subie en faisant du ski, a envoyé au conseil une lettre de remerciements, laquelle fut lue à l'assemblée.

Assistaient à cette assemblée, le président M. John J. Lyons, MM. Norman Smith, C.-H. Labarge, et l'échevin M. Aristide Bélanger, ainsi que M. William Burns, secrétaire.

Funérailles de M. J. Verdon

Les funérailles de M. Joseph Verdon, époux bien-aimé de Edwidge Paiement, décédé dimanche à l'âge de 73 ans, ont eu lieu ce matin à 8 heures en l'église St-François-d'Assise. Le cortège a quitté la demeure mortuaire, 173, rue Holland. La levée du corps fut faite p. le R. P. Gilbert, O.M.Cap. Le service fut chanté par l'abbé Pierre-Paul Lacombe, de Montréal, neveu du défunt, assisté des RR. PP. Gilbert et Fidèle, O.M.Cap., comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction du frère Aurélien, des Frères du Sacré-Coeur, fit les frais du chant. M. W. Arsenault touchait l'orgue.

On remarquait dans le choeur: le R. P. Victor, supérieur des Capucins, le R. P. C. Latour, O.M.I., de l'Université, le frère Jean-Marie, supérieur des Frères du Sacré-Coeur, le frère Arcadius, directeur de l'école St-François, Roger Legault, du collège Séraphique.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt, née Edwidge Paiement; ses fils: les frères Edmond et Pierre, des Frères de l'Instruction Chrétienne, Montréal, les frères Gatien et Victorien, des Frères du Sacré-Coeur, le frère Mathieu, de l'Ordre des Capucins, Limoilou, Athanase, Victor, Aidas et Joseph, tous d'Ottawa; ses filles: Mme A. Gagné, de Montréal, Mlle Irène Verdon; ses soeurs: Mme Pierre Lacombe, de Ste-Scholastique, Mme Benjamin Legault, de St-André d'Argenteuil, Mme H. Raymond, de Montréal; ses neveux: Pierre, Albert, Conrad Verdon, Antoine, Ernest, Aldège et O. Legault, A. Ethier, Jean-L. Cyr, Joseph Raymond, Romuald Paiement, Liguori Lacombe, député de Deux-Montagnes, l'abbé P.-I. Lacombe, Octave Despaties, l'abbé Philitien Raymond; ses nièces: Mmes Pierre, A. et Conrad Verdon, Jean-L. Cyr, Romuald Paiement, Joseph Raymond, Arthur St-Jacques, Octave Despaties, Mlle Marie-Rose Paiement; ses petits-fils: Jean-Paul Gagné, Georges, Lucien, Edmond et Robert Verdon; ses petites-filles: Isabelle, Thérèse, Germaine et Claire Verdon; beau-frère: Aldège Legault; belle-soeur: Mme J.-B. Verdon, Mlle Léopoldine Paiement; ses bru: Mmes Joseph, Athanase, Aldas et Victor Verdon.

Reconnus dans le cortège: MM. G. Drouin, O. Hudon, A. Savard, A. Vanard, A. Drouin, E. Trudel, R. Rail, R. Lévesque, C. Legault, J. Falardeau, J. Soublière, Ph. Dubois, J.-A. Clouthier, H. Soublière, O. Chéné, J.-R. Bisson, C.-E. Nézan, J. Roy, L. Thibault, L. Huneault, E. Legault, V. Leclerc, A. Legault, de St-Hermas, A. Verdon, F. Bérubé, A. Rocheleau, A. Ethier et plusieurs autres.

Le R. P. Gilbert, O.M.Cap., et l'abbé P.-P. Lacombe ont récité les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame, où se fit l'inhumation.

A la famille en deuil le "Droit" offre sa respectueuse sympathie.

LES RECETTES DE LA DOUANE ET DE L'ACCISE.

La douane et l'accise ont rapporté, en février, $19.787.951, soit $1.869.718 de moins qu'en février 1938, d'après un rapport publié aujourd'hui par le ministère du Revenu national.

Durant les onze mois terminés le 28 février, la douane et l'accise ont rapporté $266.232.917, soit $31.957.247 de moins que durant la période correspondante de l'année précédente.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

AVIS

HOPITAL ST-VINCENT D'OTTAWA

En raison de l'existence de la grippe, jusqu'à nouvel avis, il n'y aura pas de visites, sauf en cas d'urgence.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

EPARGNEZ CHEZ SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY